FRANCE Football

MARDI
27 mai 1997
N° 2 668
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

DIVISION 1

L'incroyable scénario

Photo Alain de MARTIGNAC

La place de deuxième, qualificative pour la prochaine C 1, s'est jouée dans les dernières minutes de l'ultime journée du Championnat. Paris-SG (avec Rai et Le Guen) a décroché le cocotier.

JUVENTUS - DORTMUND

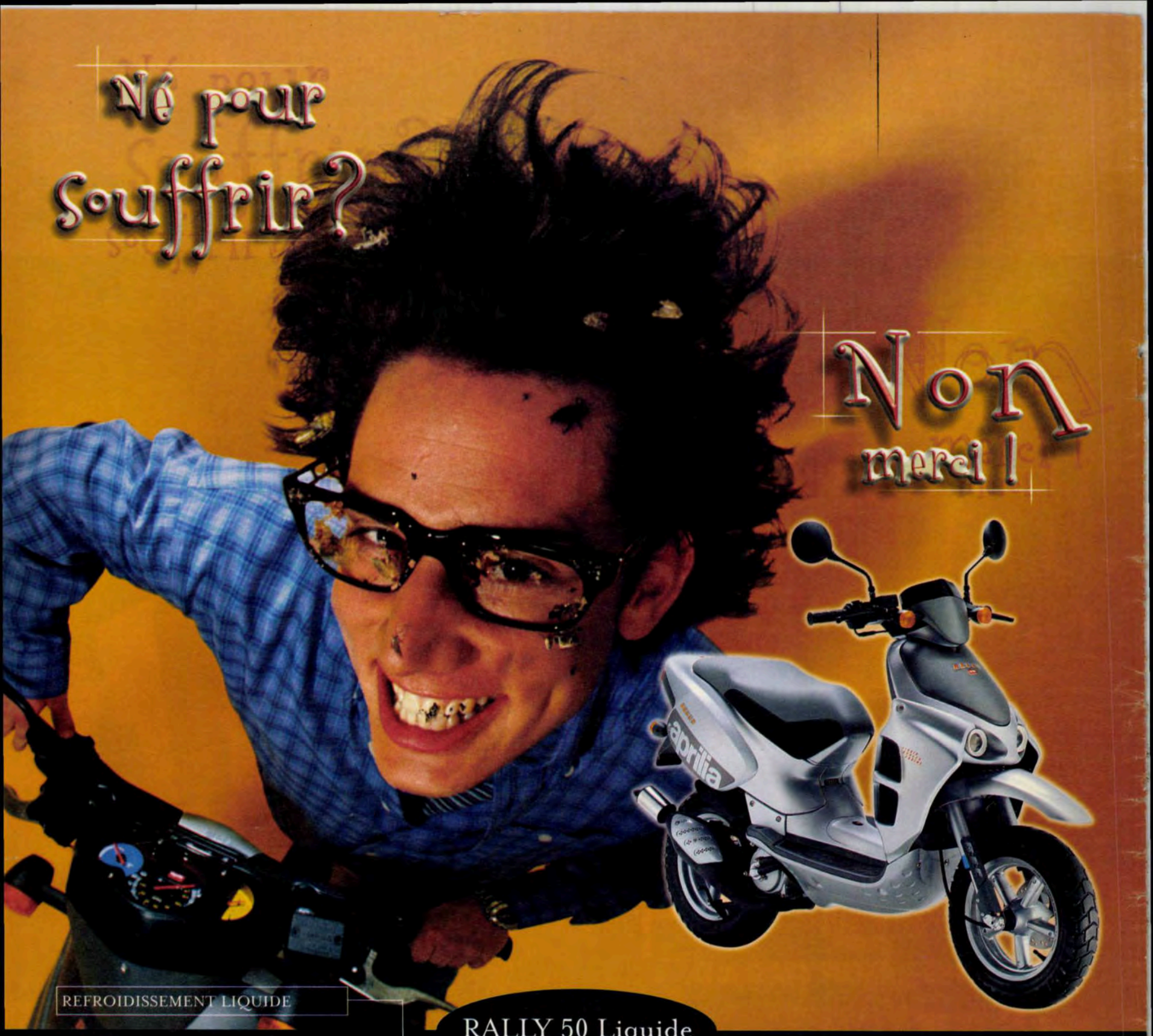
Zidane, l'Europe en tête

Dans les rangs de la Juventus de Turin qui affronte le Borussia Dortmund, mercredi à Munich, en finale de la Ligue des champions, Zinedine Zidane se lance à la conquête de sa première Coupe d'Europe.

Photo Franck SEGUIN/TEMPSPORT

FOOT-TV. Pourquoi TF 1 se désengage

M 0705 - 2668 - 12,00 F



REFROIDISSEMENT LIQUIDE

DEUX FREINS À DISQUE

FOURCHE HYDRAULIQUE INVERSEE

GRANDES ROUES DE 12"

GAMME COMPLETE D'ACCESSOIRES

amortisseur réglable, béquille latérale, pare-brise, top-case, porte-bagages, protège-mains et masses de guidon

dotées de pneumatiques taille large à crampons, prêtes à répondre à chacune de vos sollicitations

les meilleurs chiffres en termes de reprises et d'accélération et une fiabilité accrue

à l'avant et à l'arrière, pour un freinage plus facile à doser et plus sûr

réponse ultra-rapide quel que soit le terrain, pour un comportement plus sûr et un confort maximal

RALLY 50 Liquide

MOTO GO garantie 3 ans en option

Dans la vie, il faut se la jouer cool. Cool comme mon nouveau Rally Liquide. Sur la route ou en tout terrain il assure vraiment. Avec lui, je suis le roi de la place.
En un mot, avec le Rally, je m'éclate... et pas de pitié pour les moustiques !

CHAMPION DU MONDE
92 94 95 96

aprilia

The sense of wonder.*

Aprilia France - Z.A. Central Parc
255, bd Robert Ballanger
93420 Villepinte
Tel: 01 49 63 47 47
Fax: 01 49 63 87 50

*Une sensation d'émerveillement

Pour un achat en toute sécurité et la garantie du meilleur service après-vente, adressez-vous à un concessionnaire officiel Aprilia.

Par GÉRARD ERNAULT

Prince du sifflet

Sacrée trois journées avant la fin, l'AS Monaco n'éprouvait le besoin d'aucun rappel à l'ordre pour arbitrer le match Nantes - Paris-SG en toute impartialité. Elle a accompli sa tâche sans peur et sans reproche. Le vingt-troisième homme de la trente-huitième journée n'était ni en vacances ni corrompu. C'était le plus professionnel de tous les arbitres du circuit, une sorte de prince du sifflet.

Organisé et parfois brillant dans son jeu, large dans sa domination, d'un très bon esprit dans son comportement général, Monaco fait un beau champion 1996-97.

Un grand champion ? La comparaison entre les époques est une tentation excitante à laquelle on ne succombe pas sans risquer de verser à tout moment dans l'erreur ou l'injustice. Essayons de combattre l'une et l'autre à partir de critères inattaquables : la moyenne du champion, l'écart qui le sépare du second.

A ce petit jeu, pour le compte des cinquante dernières années, se dégage un club des dix composé de la façon suivante : Saint-Etienne (67-68, 69-70), Nantes (65-66, 76-77, 82-83, 94-95), Reims (59-60), Paris-SG (93-94), OM (91-92)... et Monaco 96-97 en dernière position.

Le « meilleur » champion de cette période est l'AS Saint-Etienne 1969-70, moyenne 1,67, 11 points d'avance sur le deuxième, Marseille en la circonstance.

A notre challenge très personnel, qui ne tient pas compte de la victoire à trois points, ni du bonus de certaines époques, l'AS Monaco a progressé à la vitesse de 1,47 point et devancé Paris de 7 points.

Mais elle est capable de mieux faire. Peut-être dès la saison prochaine, car l'équipe de la Principauté ne s'inscrit pas dans l'ordre des champions en bout de cycle. Tout au contraire, elle est installée dans une dynamique naissante, extrêmement prometteuse.

L'AS Monaco a son avenir devant elle, comme on l'a souvent entendu dire de la France dans le cadre de la campagne législative....

On ne peut pas affirmer qu'il en soit ainsi de l'équipe 96-97 du Paris-SG, l'exemple assez bien choisi d'un effectif à bout de souffle.

Le club parisien en aura entendu de vertes et de pas mûres tout au long de cette saison. Et pourtant, quand on parle résultats secs, que lui reprocher ? Qui n'aimerait pas réussir des saisons comme Paris-SG les manque ? Demandez ce qu'on en pense, par exemple, du côté de Milan AC.

Dieu merci, le sport n'est pas une science exacte.

Il ne suffit pas de se présenter avec la meilleure armée du monde pour remporter la guerre des étoiles. De toute façon, dans la galaxie sportive, il existe toujours une étoile qui brille davantage que la vôtre. Il n'y a pas de honte à ce qu'elle vous éclipse dès lors que vous avez donné ce que vous pouviez. On devrait y songer davantage à l'instant d'envoyer tel joueur, tel entraîneur, tel club sur la chaise électrique. Surtout après leur avoir passé la main dans le dos comme ce n'est pas permis.

Nantes, Bordeaux, Strasbourg et Metz représenteront la France dans la prochaine Coupe de l'UEFA. Juste deux remarques à propos de cette délégation :

— Metz excepté, ce sont de grandes villes qui la composent, en principe mieux préparées à relever les défis de la nouvelle Europe ;

— Nantais, Bordelais, Strasbourgeois, Messins s'inscrivent, eux aussi, dans une vraie continuité de résultats, une culture de performance. Il n'existe plus guère de génération spontanée dans la compétition sportive de cette fin de siècle.

Certaines saisons s'achèvent qui ne reprendront pas pour les intéressés. C'est précisément le cas pour l'arbitre M. Leduc et l'entraîneur Michel Le Milinaire.

Nous saluons le départ de Philippe Leduc afin de mieux déplorer une propension française à systématiquement contester, dénigrer, insulter l'« homme en noir ». Au risque de passer pour un vieil imbécile, nous n'hésitons pas à crier : « Vive l'arbitre ! », sans lequel le football pourrait aller se rhabiller.

Une propension à contester, dénigrer, insulter l'homme en noir.

Quant à Michel Le Milinaire, que lui dire pour ne pas heurter sa modestie, sinon qu'il a été l'honneur même du métier, son Obélix, son grand petit homme.

SOMMAIRE n° 2668

4 **L'ÉVÉNEMENT**
Le choc de Munich
La Juve part grande favorite de la finale de la Ligue des champions. Mais le géant italien, emmené par Zinedine Zidane, sera sur ses gardes. Le Borussia Dortmund, sublimé par l'exemple de Schalke 04, n'est pas un adversaire à négliger, surtout au stade olympique de Munich.

10 **Lippi ou le foot de l'an 2000**

14 **Kohler : « Le Borussia n'a pas de pression »**

16 **DOSSIER**
TF 1 veut moins de foot

18 **TRANSVERSALES**

20 **DIVISION 1**
Paris au bout du suspense
Suspense extraordinaire samedi dernier lors de la dernière journée du Championnat. Entre Nantes et Paris-SG, au coude à coude pour la Ligue des champions, tout s'est joué à 1 000 kilomètres de distance dans les ultimes minutes. Et le dernier mot est allé aux Parisiens, sauvés par Guérin et Le Guen.

22 **Nantes est beau perdant**

24 **Metz prend l'Eurostar**

28 **DIVISION 2**
Les Verts sauvent les meubles

32 **NATIONAL 1**

34 **NATIONAL 2**

35 **RÉSULTATS FRANCE**

46 **ÉTRANGER**
La Juve poursuit sa moisson

48 **Le sacre du Bayern**

50 **RÉSULTATS ÉTRANGER**

54 **GUIDE**

56 **HORS JEU**
La naissance d'un ballon
D'où viennent les ballons de foot ? Comment sont-ils fabriqués ? Quels tests subissent-ils ? Avant d'inonder chaque semaine les terrains par milliers, ils passent de main en main, du premier coup d'aiguille jusqu'au feu vert du laboratoire. Voyage.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo DR

AGENDA — Semaine du 27 mai au 2 juin

MERCREDI	MERCREDI (2)	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Ligue des champions. Juventus Turin-Borussia Dortmund (finale).	**Championnat d'Europe Espoirs.** France-Finlande, à Buxerolles. **Festival de Toulon.** France-Mexique, à Aubagne.	**Equipe de France.** Début du stage de Clairefontaine.	**Norvège-Brésil** (amical).	**Coupe du monde 98.** Pologne-Angleterre.	**Festival de Toulon.** France-Maroc, à Cannes.

Zidane : « A la Juve, on ne

JUVENTUS-DORTMUND. *La finale de la Ligue des champions, ce mercredi, constituera pour Zinedine Zidane l'un des temps forts de sa jeune carrière. De l'autre côté des Alpes, son destin s'est accéléré cette saison, et l'international français a désormais soif de titres et de conquêtes. Bien imprégné de la mentalité italienne, il possède tout pour emmener la Juve à la victoire sur la pelouse olympique de Munich.*

Entretien réalisé par JEAN-MICHEL BROCHEN, à Turin

« Zinedine, vous vous apprêtez à disputer votre deuxième finale de Coupe d'Europe consécutive, après le Bordeaux-Bayern de C 3 l'an passé. On a l'impression que c'est pourtant quelque chose de très différent qui se prépare pour vous.

Je suis d'accord. C'est vrai que l'an passé avec Bordeaux, on était vraiment partis de très loin, en Intertoto. L'objectif, c'était juste de se qualifier pour la Coupe UEFA et, de match en match, on est arrivés jusqu'en finale. A côté de ça, on a fait une année en dents de scie, pas très bonne. Par rapport à l'Italie et à La Juve, la différence, c'est que, ici, arriver en finale, c'est normal. C'est normal de gagner.

La finale n'est pas ressentie comme un événement, comme à Bordeaux il y a un an ?

Exactement. Ce n'est pas la même émotion. A Bordeaux, tous les matches étaient extraordinaires. C'était exceptionnel, on était toujours outsiders...

Quand vous vous êtes qualifié pour la finale, ce que vous avez ressenti était très différent de la sensation éprouvée l'année dernière ?

C'est complètement différent, cela n'a rien à voir. A la limite, j'ai trouvé ça bizarre. J'ai eu l'impression d'avoir fait mon travail, et voilà. Mais c'est bien aussi, ça montre que, dans ce club, il y a une habitude des grands rendez-vous...

Vous allez retrouver des Allemands...

Oui, c'est encore contre des Allemands. En revanche, contrairement à ce qui s'est passé pour la Juve l'an passé, cette fois la finale a lieu en Allemagne, sur le terrain de l'adversaire en somme. En ce qui me concerne, ce sera aussi à Munich où je n'ai pas joué la finale aller, l'année dernière, en Coupe de l'UEFA, puisque j'étais suspendu.

« L'OM À MUNICH, C'ÉTAIT MAGIQUE »

Il y a une revanche à prendre ?

En tout cas, je ferai tout pour la prendre, pour faire mieux que l'an passé où on a perdu. Mais bon, c'était logique.

Est-ce que le Zidane de cette année, avec son expérience, aurait pu changer le cours des choses l'an passé ?

Non, franchement non. Ils étaient vraiment plus forts que nous. Moi, je ne peux parler que du retour puisque j'étais suspendu à l'aller. Mais l'équipe avait fait le match qu'il fallait. Dommage qu'il n'y ait pas eu

Quelques mois seulement ont suffi à Zinedine Zidane pour devenir l'un des super-cracks de la Juve. A lui tout seul, il peut éclairer la finale de Munich.

pense qu'à la victoire »

Photo daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

concrétisation d'au moins une occasion. Au retour, on a été bien moins bons. On est restés en dedans.

Munich, cela représente sans doute aussi autre chose, pour un Marseillais comme vous ?

Oui, bien sûr, la finale de l'OM en 1993. C'est l'équipe qui a soulevé la première Coupe d'Europe française. C'était Didier Deschamps. Et c'est vrai que, pour moi, en tant que Marseillais, ça reste un grand souvenir. J'avais regardé ça devant la télé à Bordeaux, avec plein de potes, c'était fabuleux. C'est vraiment un grand souvenir, la victoire de l'OM bien sûr, mais aussi tout ce qui s'est passé après, dans les heures et les jours qui ont suivi. Moi, j'aurais vraiment aimé vivre ça à Marseille, avec tous ces gens heureux, toute cette joie. Je me souviens du match qui a suivi contre Paris, trois jours après, avec l'apothéose, un match superbe, des buts fabuleux, comme celui de Boli. Dans ma tête, c'est comme si c'était hier. J'avais vraiment partagé cette joie, de loin bien sûr.

A la Juve, une magie pareille, une joie aussi intense, c'est possible ?

Oui, si on la gagne cette Coupe d'Europe, j'espère aussi vivre des moments pareils bien sûr. J'ai regardé la cassette de la finale de l'an passé contre l'Ajax, et on voit bien qu'il y a eu une vraie libération. Alors que tout ce qui s'était passé avant, ça ressemble un peu à ce qu'on a vécu cette année, apparemment.

C'est-à-dire ?

Eh bien, gagner, ici, c'est une obligation, c'est normal, il n'y a pas lieu de s'enflammer. Pour eux, c'est normal, par exemple, d'aller s'imposer sur le terrain de l'Ajax, comme on l'a fait en demi-finales. On a gagné 2-1, c'est tout juste si on n'avait pas l'impression d'avoir fait un mauvais résultat. C'est vrai que cela aurait pu faire 3-0 au lieu de 2-1, mais, à la fin, je n'avais pas l'impression d'avoir gagné un match. Bon, il faut aussi savoir apprécier cette culture de la victoire, cette volonté d'aller toujours au bout de soi. C'est cette exigence qui permet d'atteindre des objectifs aussi élevés.

Dans cette logique, le match retour contre l'Ajax s'est mieux passé que l'aller. Vous avez le sentiment que c'était votre meilleur match sous le maillot de la Juve ?

Ça en fait partie, sûrement. Il y en a eu d'autres, pas des tas comme celui-là. Il y en a eu pas mal de bons. De très bons, il n'y en a pas eu des tonnes.

« J'AI ENVIE DE GAGNER DES TITRES »

En quelques mois, vous avez gagné la Coupe intercontinentale et la Supercoupe d'Europe. Est-ce que la Ligue des champions surpasse cela dans votre esprit ?

Non, tout est important. Mon premier trophée, c'était l'intercontinentale et ça, c'était exceptionnel, je ne l'oublierai jamais. Il y a aussi le Championnat, qui est essentiel en Italie, et la Coupe d'Europe. Ici, il faut toujours gagner, sans choisir ses objectifs. Il faut tout viser, c'est une facon de penser, d'être.

Revenons à la comparaison avec l'an passé. En quoi le Zidane 1997 est-il différent du Zidane 1996 ?

Eh bien, je crois que j'ai encore franchi un palier. Je m'améliore d'année en année et pour moi, c'est ce qui est le plus important. Changer d'équipe, arriver ici, à la Juve, pouvoir m'imposer et être titulaire toute l'année, c'était déjà un gros truc pour moi. Je suis très content de ce qui s'est passé.

On a beaucoup parlé de vos progrès physiques. Est-ce que vous considérez aussi avoir progressé tactiquement et techniquement ?

En tout, en tout. Tactiquement, c'est certain, physiquement, dans les duels aussi. Au niveau de la tactique, il suffit de voir les résultats. Si on ne perd pas beaucoup, c'est notamment aussi parce que, lorsqu'on connaît une baisse de régime, on reste très bien placés sur le terrain. J'ai aussi progressé en régularité par rapport à l'année dernière car, physiquement, je suis au point. C'était un de mes objectifs au départ, en arrivant. Mais je dois encore m'améliorer dans ce sens. Je suis aussi devenu plus rageur, plus volontaire ; ici, c'est dans l'air et ça finit par dépeindre sur toi aussi. J'ai envie de gagner des titres.

On a le sentiment que vous n'avez pas trop souffert, cette année ?

Si si, quand même. J'ai eu du mal au début et, surtout, j'ai connu un mois de février très très difficile, où ça s'est moins bien passé. Physiquement, j'avais perdu un peu, j'étais fatigué. Cela a été dur tout février, un peu mars. Et là, ça va un peu mieux.

Il y a eu deux périodes dans votre saison, au niveau de votre placement sur le terrain.

Les deux premiers mois, je jouais plus reculé, c'est vrai. Ensuite, il y a eu un changement tactique. Il est certain que je suis plus à l'aise dans une position plus avancée.

Aujourd'hui, physiquement, vous vous sentez comment, après une année qui a été longue ?

C'est difficile, très difficile. Là, on joue tout en quinze jours, il y a eu Juve-Parme pour le Championnat, puis un match délicat à Bergame, maintenant c'est la Ligue des champions. C'est le dernier coup de collier d'une saison très éprouvante, physiquement, mais aussi psychologiquement. Dans la tête, c'est dur de toujours devoir rester concentré à cent pour cent. Ici, on ne pense qu'à la victoire.

La finale contre Dortmund, vous y pensez depuis longtemps ?

Je ne dirais pas ça. D'abord, il y a eu des rencontres décisives en Championnat, et on prend les objectifs les uns après les autres. Le Championnat, c'était aussi très important, d'autant que l'année dernière la Juve n'a pas été championne.

Comment comparer la préparation d'un événement pareil, à la Juve, avec ce que vous avez connu en France ?

C'est plus compliqué. C'est vraiment autre chose. Par rapport à la France, le joueur en lui-même n'a rien à envier au joueur italien. En revanche, il est mieux préparé, on fait tout pour qu'il réponde toujours présent physiquement mais aussi psychologiquement. Il ne doit penser qu'à une chose : toujours gagner. C'est, en tout cas, ce qui se passe à la Juve. En revanche, en termes de qualités pures, le joueur français n'a rien à envier.

« PARFOIS, C'EST PESANT »

C'est un environnement dans lequel vous vous sentez à l'aise ou alors, parfois, cela vous pèse un peu ?

C'est pesant des fois, oui. Il n'y a pas de droit à l'erreur. A Bordeaux, il y a des matches où on se déplaçait à l'extérieur pour chercher le match nul, c'était une bonne opération. Alors que là, non, il suffit de se rappeler du match de l'Ajax.

Est-ce qu'avec Lippi le dialogue est ouvert ? je veux dire, est-il possible de faire des remarques, d'apporter une idée, une suggestion ?

Oui, tout le monde peut discuter. Mais le dernier mot reste toujours à l'entraîneur. C'est lui qui fait tout et là, il n'y a pas de nom qui compte. Il ne se préoccupe pas des réputations : il fait comme il le sent.

Cette saison, Lippi vous a toujours soutenu, défendu, depuis le début. Ça vous a aidé ?

Oui, c'est vrai, il m'a accordé une grande confiance. Je l'ai vraiment ressenti profondément. C'est ce qui m'a fait avancer aussi, c'est ce qui a fait qu'à un moment donné j'ai pu être prêt, après être passé par des moments plus durs. J'ai toujours eu sa confiance, mais aussi celle de tous les joueurs. Heureusement qu'il y a eu ça, car, au début, ç'a été super difficile. Ça ne se passait pas comme les journalistes le voulaient. Après, petit à petit, grâce à cette confiance, j'ai mieux joué, j'ai été décisif une fois *(NDLR : premier but contre l'Inter, le 20 octobre 1996)*, et ensuite les choses se sont améliorées.

Vous évoquiez vos difficultés initiales avec la presse italienne ?

Oui, c'est ça. Ici, il faut être décisif, tout de suite. Il faut marquer, il faut faire marquer. S'il ne fait pas tout ça, un meneur de jeu, il n'a rien à faire à la Juve.

A ce poste de meneur, il y a forcément, surtout ici, une comparaison avec Michel Platini. Comment est-ce que vous vivez ça ?

Je ne le ressens pas plus que ça. On en a parlé au début, quand je suis arrivé. C'est dans la nature des gens, ils parlent beaucoup. Moi, je ne me préoccupe pas de ça, j'essaie juste de faire mon travail du mieux possible. ▶

La demi-finale retour de Zinedine Zidane contre l'Ajax reste dans les mémoires. Avec Didier Deschamps, auquel il est lié par une grande complicité, il est maintenant prêt à s'attaquer au dernier obstacle, le Borussia Dortmund.

Pour l'instant, qu'est-ce qui reste comme votre meilleur souvenir de la saison ?

Le meilleur souvenir de la saison *(il réfléchit longuement...)*. Il y en a plusieurs. L'intercontinentale, ça reste un grand moment, avec la Supercoupe aussi, car ce sont des trophées. Sinon, je pense à quelques matches, ceux de l'Ajax notamment, le 2-1 et le 4-1. On a fait un gros match à Amsterdam, et ensuite, devant 70 000 personnes, on a joué un match qui était difficile au départ, où l'Ajax a très bien joué, et où on a pris le dessus ensuite. On a eu la capacité de se sublimer, alors que c'était difficile, de monter encore notre niveau. C'était une bonne sensation, une preuve de qualité.

Dans ce match retour, vous marquez un quatrième but anecdotique au niveau du score, mais qui déclenche une formidable joie collective dans votre équipe. Comme si tout le monde était heureux pour vous...

Ça m'a vraiment fait très plaisir. C'est vrai que je n'ai pas marqué beaucoup cette année, et ils ont été heureux pour moi. C'est la preuve que tout se passe bien avec tous les joueurs. Bon, ce n'est peut-être pas comme à Bordeaux parce que, là-bas, c'était vraiment copain-copain. On mangeait tous ensemble, on se voyait souvent. C'est différent ici, où on se voit moins en dehors. Mais c'est vrai que ce but et les réactions des autres, ça m'a touché. Je pense à Christian Vieri, qui est celui avec qui je m'entends le mieux, qui est venu me féliciter du banc, et ça m'a vraiment touché. Ce sont vraiment des souvenirs qui resteront.

« DESCHAMPS M'IMPRESSIONNE »

Tout est allé très vite, finalement, pour vous. Est-ce que vous avez le sentiment de bien pouvoir réaliser, apprécier ce qui vous arrive ?

Ça va vite, car d'une semaine à l'autre il faut toujours se remettre en question. On peut être très haut une fois, et le match d'après, si on est moins bon, on est tout de suite sous pression. Donc, je suis content sur le coup, mais cela passe très vite. J'essaie de me reconcentrer aussitôt. C'est ça le côté pesant dont je parlais tout à l'heure.

Vous allez pouvoir souffler, bientôt.

Oui, il va y avoir le Tournoi de France et après les vacances, elles seront bien méritées. Mais on aura l'esprit tranquille pour partir en vacances que si on soulève la coupe d'Europe à Munich.

Est-ce qu'il y a des choses que vous réalisez aujourd'hui que vous n'imaginiez même pas, auparavant, être capable de réussir ?

Je suis content, mais pas surpris. Dans ma tête, j'ai toujours eu espoir que ça se passe comme ça. Je mets tout en œuvre pour progresser, pour devenir meilleur. Pour l'instant, petit à petit, j'y arrive, cela se passe comme je le veux. Et j'espère que cela continuera encore. Et ça, je sais que ce sera le plus dur : continuer sur cette lancée, longtemps. Durer, être toujours au top, à ce niveau-là, avec la Juve, si je reste ici longtemps. Le plus important, c'est ça, plus que d'arriver au sommet. Y rester.

Photos TEMSPORT

Quand vous entendez Trapattoni dire à votre sujet « c'est le meilleur milieu de terrain d'Europe», après un match de Ligue des champions à Manchester, ça pourrait vous faire croire que vous êtes arrivé pourtant ?

C'est vrai que ça fait plaisir, venant d'un entraîneur comme lui. Ça me touche beaucoup, mais il ne faut pas que je m'arrête là. Ça prouve que j'ai des qualités, mais je dois encore travailler. Mon but, c'est vraiment de durer.

Si vous gagnez la Ligue des champions, vous aurez peut-être une chance pour le Ballon d'Or. Vous vous imaginez recevoir une telle récompense ?

Non, non *(catégorique...)*. Je n'y pense pas du tout, d'abord il faut progresser, durer. Aujourd'hui, pour être Ballon d'Or, il faut être le meilleur au monde. Et ce n'est pas le cas, loin de là. Et c'est tout ce que je peux dire là-dessus. Il faut rester sur terre, d'abord...

Qu'est-ce que Didier Deschamps vous a apporté, ici ? Est-ce qu'il y a des choses que vous avez découvertes chez lui et qui vous ont surpris ?

Je ne dirais pas qu'il me surprend. En dehors du terrain, c'est un gars très gentil, très ouvert. Il parle beaucoup, il est facile à ce niveau-là, et pour moi ç'a été important au début d'avoir un autre Français avec moi, qui m'aidait quand j'en avais besoin. Sur le terrain, il m'impressionne plus qu'il ne me surprend. Quand on le voit jouer tous les matches comme il le fait. Il est toujours régulier, il fait ses matches, c'est un joueur clé de l'équipe. Il a une telle expérience, vous vous rendez compte, cette coupe d'Europe, il l'a déjà levée deux fois, lui, c'est exceptionnel.

Pour la Juve, il est plus important que Zinedine Zidane, encore aujourd'hui ?

Oui, c'est certain.

Pour vous, c'est un exemple alors ?

Oui, évidemment. De toute façon, il est le capitaine de l'équipe de France, je joue devant lui. Ce n'est peut-être pas le capitaine de la Juventus, mais presque, je joue devant lui aussi. Il est une personne essentielle pour moi aujourd'hui, et je suis à la fois heureux et fier de jouer avec lui. Et j'espère bien lever cette coupe d'Europe avec lui, cette fois...

J.-M.B.

Zidane et les Coupes d'Europe

Premier match :

18 septembre 1991, Salgueiros-Cannes, 1-0 (C 3, 32es A).

Premier but :

28 septembre 1993, Bordeaux-Bohemians Dublin, 5-0 (32es R, 22e).

Palmarès :

finaliste de la C 3 en 1996 avec Bordeaux ; finaliste de la C 1 en 1997 avec la Juventus Turin.

1991-92 (C 3)
Cannes, 4 matches.
1993-94 (C 3)
Bordeaux, 6 matches, 2 buts.
1994-95 (C 3)
Bordeaux, 4 matches, 1 but.
1995-96 (C 3)
Bordeaux, 8 matches, 1 but.
1996-97 (C 1)
Juventus Turin, 9 matches, 2 buts.

Total : 31 matches, 6 buts.

EN LIGUE DES CHAMPIONS AVEC LA JUVE :

1re journée :
Juventus-Manchester Utd, 1-0.
Titulaire, remplacé à la 77e minute par Di Livio.

2e journée :
Fenerbahçe-Juventus Turin, 0-1.
Titulaire, remplacé à la 69e minute par Di Livio.

3e journée :
Rapid Vienne-Juventus Turin, 1-1
Absent.

4e journée :
Juventus Turin-Rapid Vienne, 5-0.
Titulaire, non remplacé.

5e journée :
Manchester Utd-Juventus, 0-1.
Titulaire, non remplacé.

6e journée :
Juventus Turin-Fenerbahçe, 2-0.
Titulaire, remplacé à la 77e minute par Ferrara.

Quarts de finale aller :
Rosenborg-Juventus Turin, 1-1.
Titulaire, non remplacé.

Quarts de finale retour :
Juventus Turin-Rosenborg, 2-0 (1 but, 29e).
Titulaire, remplacé à la 83e minute par Tacchinardi.

Demi-finales aller :
Ajax Amsterdam-Juventus, 1-2.
Titulaire, non remplacé.

Demi-finales retour :
Juventus-Ajax Amsterdam, 4-1 (1 but, 79e).
Titulaire, remplacé à la 83e minute par Conte.

Bilan : 9 matches, 8 victoires, 1 nul, 2 buts.

Référence

NIKE **AIR GX**

Activité

Football

Mise en service

1997

Test

Résistance / Longévité **OK**

Description

Amorti Zoom-Air ®, 6 crampons acier sur semelle Pebax®, cuir de kangourou

Spécificité

Laçage asymétrique

Application

Tir tactique, tir d'élite, tir en rafale.

AIR GX

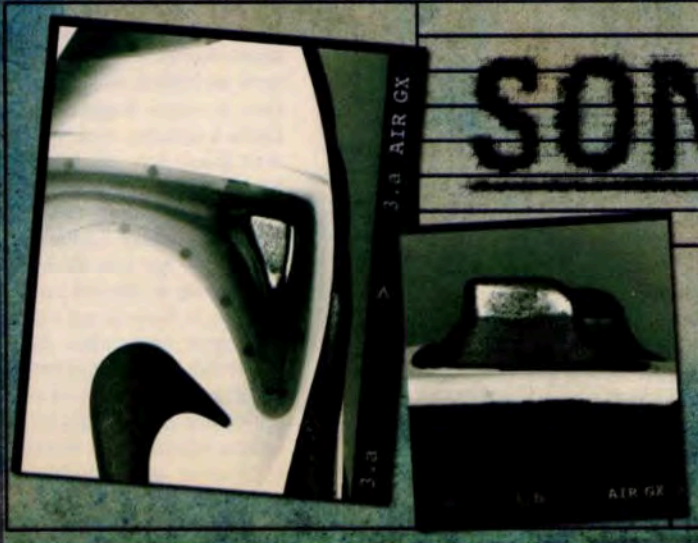
1.a, 1.b

Laçage asymétrique, plus grande surface de frappe, meilleur toucher de balle.

2.

Amorti zoom air® sur toute la longueur du pied. Plus près du sol, plus de confort, plus de souplesse, plus de flexibilité plus de sensations.

LEGIONNAIRE, TON ARME EST TON BIEN LE PLUS PRECIEUX. TU AS LE SOUCI CONSTANT DE SON ENTRETIEN.



3.a, 3.b

Crampons triangulaires en acier sur semelle Pebax® pour une meilleure répartition de la pression et une parfaite stabilité.

Le géant et le débutant

Photo Bruno FABLET

Matthias Sammer retrouvera-t-il la Juve et Porrini à Munich ? Blessé, il a souvent manqué au Borussia cette saison, et sa présence donnerait à la finale une physionomie toute différente.

DUEL. *Au terme d'une saison pleine, la Juve de Deschamps et Zidane remet sa couronne européenne en jeu face aux tombeurs d'Auxerre. Le club italien fait figure de grandissime favori, mais le Borussia, qui disputera sa première finale de la Coupe des clubs champions à Munich, sera sûrement un adversaire à la hauteur de l'événement.*

Il y a un an, la Juventus décrochait sa seconde Coupe des clubs champions. C'était à Rome, où elle avait reçu, presque comme chez elle, l'Ajax, battu aux tirs au but. Demain, c'est sur le sol du pays de son adversaire qu'elle remet son titre en jeu. Et, à y regarder d'un peu plus près, là se situe sans doute le seul mince avantage dont bénéficie, au départ, le Borussia Dortmund.

Dans cette quarante-deuxième édition, l'équipe italienne fait, en effet, figure de large favori, et son statut se justifie par tous les bouts que l'on prenne cette rencontre. Question CV, il n'y a même aucun point commun entre les deux clubs si ce n'est qu'ils ont eu tendance ces dernières années à faire des affaires ensemble en se piquant des joueurs mutuellement.

D'abord, forte de ses nombreux titres raflés dans chaque épreuve, de son inestimable expérience accumulée en près de trois cents matches et de son prestige intact, la Juve pèse d'un autre poids sur la scène européenne que son rival, dont les apparitions trois fois moins nombreuses n'ont été couronnées que d'une Coupe des Coupes, remportée en 1966. Sur ce plan, c'est une évidence, il n'y a pas photo ! Comme à Rotterdam quinze jours plus tôt, les deux protagonistes n'émargent pas tout à fait dans la même catégorie.

Il y a donc la grande histoire que l'on ne peut oublier à la différence de la petite, celle qui apprend que la Juventus a perdu sa première finale de C 1 en 1983 contre Hambourg, un club allemand. Et puis, il y a le présent, cette saison 96-97 que les joueurs de Marcello Lippi ont dominée avec davantage de plénitude encore que la précédente. Sacrés rois du monde à Tokyo, voilà Del Piero et ses équipiers en passe de conserver leur trophée continental, et, franchement, il n'y a rien d'étonnant à cela. Depuis neuf mois, les joueurs de Marcello Lippi avalent les obstacles avec une facilité écoeurante au point que rien ne semble pouvoir les arrêter.

Après avoir facilement terminé à la première place d'un groupe complété par Manchester United, Fenerbahçe et le Rapid de Vienne, aimables comparses du niveau de Rosenborg, victime offerte en quarts de finale, la Juve, au tour suivant, n'a pas davantage tremblé en éliminant l'Ajax à l'issue de deux rencontres spectaculaires et d'une grande tenue technique, démontrant en ces deux occasions qu'elle pratiquait un football sans égal en Europe.

Dans le même temps, la « Vieille Dame » a mis le Calcio à sa botte, et un vingt-quatrième Scudetto est venu grossir son palmarès. Mener de front, et à leur terme, ces deux objectifs constitue un énorme exploit que seule, en Europe, cette formation est aujourd'hui capable de réussir. La performance est d'autant plus significative que l'effectif de Lippi n'est pas aussi pourvu que celui de Hitzfeld par exemple. Ce n'est pas, en tout cas, le Borussia qui y parviendra, lui qui a perdu tout espoir de terminer dans le duo de tête de la Bundesliga depuis plusieurs journées.

Régulière, dominatrice et ponctuelle, voilà trois des principales caractéristiques de cette Juve nouvelle version, rajeunie, plus nerveuse.

Vierchowod, Ravanelli, le buteur romain, Vialli, de même que Paulo Sousa, que ses anciens partenaires retrouveront probablement dans le camp ennemi, sont

LE TABLEAU FINAL

Quarts de finale (5 et 19 mars 1997)
Demi-finales (9 et 23 avril 1997)
Finale (mercredi 28 mai 1997 à 20 h 30 au stade olympique de Munich Arbitre : M. Puhl, Hongrie)

Borussia Dortmund - Auxerre (3-1) 1-0
Manchester United - FC Porto (4-0) 0-0
→ Manchester Unit. - Borussia Dort. (0-1) 0-1
Ajax Amst. - Atletico Madrid (1-1) 3-2 a.p.
Rosenberg Trondh. - Juventus Turin (1-1) 0-2
→ Juventus Turin - Ajax Amst. (2-1) 4-1
→ Borussia Dortmund
→ Juventus Turin

Entre parenthèses, les scores du match aller.

partis. Montero, Boksic et Zidane sont arrivés, et ce n'est plus le même jeu. Pour tout dire, c'est encore plus complet.

Le bloc turinois n'a rien perdu de sa solidité, symbolisée par l'imposant Peruzzi, et l'ensemble a conservé toute sa rigueur. Articulée autour de Deschamps, dont l'importance dans le système est devenue primordiale et qui se souviendra qu'il avait brandi sa première coupe d'Europe quatre ans plus tôt sur cette pelouse, l'occupation du terrain ne laisse que de maigres espaces à l'adversaire, lequel peut se sentir bien vite étouffé. C'est clair, au niveau collectif, la Juve dégage autant d'assurance et de sérénité que l'an dernier. Mais en recrutant Zidane et Boksic, elle a aussi déniché de nouvelles armes offensives, plus habiles naturellement à jouer dans la course et en profondeur, ce qui, forcément, la rend plus dangereuse encore.

DESCHAMPS, MUNICH, QUATRE ANS PLUS TARD...

Après quelques semaines d'adaptation tant à la vie turinoise qu'aux exigences de son entraîneur, Zidane a convaincu tout le monde de sa capacité à diriger la manœuvre. Ce qu'il réalise avec une constance, un dévouement exemplaires et une richesse d'expression impressionnante. L'ancien Bordelais a été le « monsieur Plus » de son équipe, son détonateur souvent décisif tant dans le jeu en mouvement que sur les coups de pied arrêtés.

A la fois solide et brillante, à l'image de Lippi, qui, en trois saisons, lui a redonné corps et âme, la Juve invite au respect le plus profond, et les Allemands, tout heureux de participer à la fête — ils n'ont jamais caché que c'était leur principale ambition —, savent à quelle montagne ils s'attaquent. L'an passé, au cours des éliminatoires, après s'être inclinés chez eux, ils s'étaient imposés au retour dans un match comptant presque pour du beurre, mais, on l'a vu, c'est aujourd'hui une autre Juve.

Dortmund, depuis cette époque, n'a pas beaucoup changé. Sorti sans problème de sa poule, le Borussia a logiquement poursuivi sa route aux dépens d'Auxerre et de Manchester, mais ses succès n'ont pas revêtu la même netteté que ceux de la Juventus. Souvent pénalisée par de trop fréquentes absences pour blessures, l'équipe d'Omar Hitzfeld a abandonné beaucoup de ses forces tout au long d'une éprouvante saison. Comme la Juve, le Borussia n'est handicapé pour cette rencontre par aucune suspension, mais l'entraîneur allemand n'est pas certain de compter sur un Sammer ni un Sousa en pleine possession de leurs moyens physiques. Depuis plusieurs semaines, le Ballon d'Or de *FF* joue sur une jambe, et malgré l'arrivée d'un nouveau médecin au club il y a peu de chances pour qu'il récupère totalement et que Dortmund dispose de tous ses arguments. C'est dommage parce que cette généreuse formation, qui n'a jamais peur de prendre des risques, n'en manque pas d'habitude. Heureusement, il lui en reste : son réalisme, son aptitude à se sublimer dans les moments les plus délicats, à ne jamais renoncer, sa superbe force de caractère en somme — celle qu'affichent en toutes circonstances les inébranlables et valeureux Kohler, Reuter, Möller, Riedle ou Chapuisat — sont autant d'atouts que l'on ne saurait négliger. C'est, d'ailleurs, ce qui fait d'elle un finaliste très présentable, et laisse espérer finalement un affrontement plus équilibré qu'il n'en a l'air à première vue...

VINCENT MACHENAUD

Le bilan des finalistes

BORUSSIA DORTMUND
10 matches, 8 victoires, 1 nul et 1 défaite. 20 buts marqués, 9 buts encaissés.
24 joueurs utilisés : Klos (10), Lambert (10), Chapuisat (9), Heinrich (9), Tretschok (9), Herrlich (8), Möller (8), Reuter (8), Zorc (8), Kohler (7), Kree (7), Feiersinger (6), Ricken (6), Sammer (5), Julio Cesar (4), Reinhardt (4), Riedle (4), Paulo Sousa (3), Tanko (3), Bout (2), Kirovski (2), Pedersen (2), Freund (1), Schneider (1).
12 buteurs : Chapuisat (3), Herrlich (3), Ricken (3), Riedle (2), Tretschok (2), Heinrich (1), Kohler (1), Lambert (1), Möller (1), Reuter (1), Schneider (1), Zorc (1).

JUVENTUS TURIN
10 matches, 8 victoires et 2 nuls. 20 buts marqués, 4 buts encaissés.
21 joueurs utilisés : Di Livio (10), Ferrara (10), Montero (10), Deschamps (9), Zidane (9), Peruzzi (8), Porrini (8), Tacchinardi (8), Boksic (7), Vieri (7), Amoruso (6), Jugovic (6), Juliano (6), Lombardo (6), Del Piero (5), Pessotto (5), Torrichelli (5), Padovano (4), Conte (3), Rampulla (2), Trotta (1).
8 buteurs : Amoruso (4), Boksic (4), Vieri (4), Del Piero (3), Zidane (2), Lombardo (1), Montero (1), Padovano (1) .

Le palmarès de la Juventus

1 Coupe Intercontinentale (1985)
1 Supercoupe d'Europe (1984)
2 Coupes des champions (1985, 1996)
1 Coupe des Coupes (1984)
3 Coupes de l'UEFA (1977, 1990, 1993)
24 titres de champion d'Italie (1905, 1926, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1950, 1952, 1958, 1960, 1961, 1967, 1972, 1973, 1975, 1977, 1978, 1981, 1982, 1984, 1986, 1995, 1997)
9 Coupes d'Italie (1938, 1942, 1959, 1960, 1965, 1979, 1983, 1990, 1995)
1 Supercoupe d'Italie (1995)

Le palmarès du Borussia

1 Coupe des Coupes (1966)
5 titres de champion d'Allemagne (1956, 1957, 1963, 1995, 1996)
2 Coupes d'Allemagne (1965, 1989)
2 Supercoupes d'Allemagne (1989, 1995)

Les précédentes rencontres entre les deux clubs

1992-93 (C 3)
Finale aller, Borussia Dortmund - Juventus Turin, 1-3 (Rummenigge, 2e ; D. Baggio, 26e ; R. Baggio, 31e, 78e).
Finale retour, Juventus Turin - Borussia Dortmund, 3-0 (D. Baggio, 5e, 43e ; Möller, 65e).
1994-95 (C 3)
Demi-finale aller, Juventus Turin - Borussia Dortmund, 2-2 (R. Baggio, 28e s.p. ; Kohler, 87e).
Demi-finale retour, Borussia Dortmund - Juventus Turin, 1-2 (Porrini, 6e ; R. Baggio, 31e).
1995-96 (C 1)
1re journée, groupe B, Borussia Dortmund - Juventus Turin : 1-3. Buts : Möller (1re) pour le Borussia Dortmund ; Padovano (12e), Del Piero (37e), Conte (69e) pour la Juventus Turin.
5e journée, groupe B Juventus Turin - Borussia Dortmund, 1-2. Buts : Del Piero (90e) pour la Juve ; Zorc (29e), Ricken (64e) pour le Borussia.
Après Schalke-Inter et Borussia-Juve en 1997, les chocs italo-allemands sont au premier plan.

Palmarès de la C 1

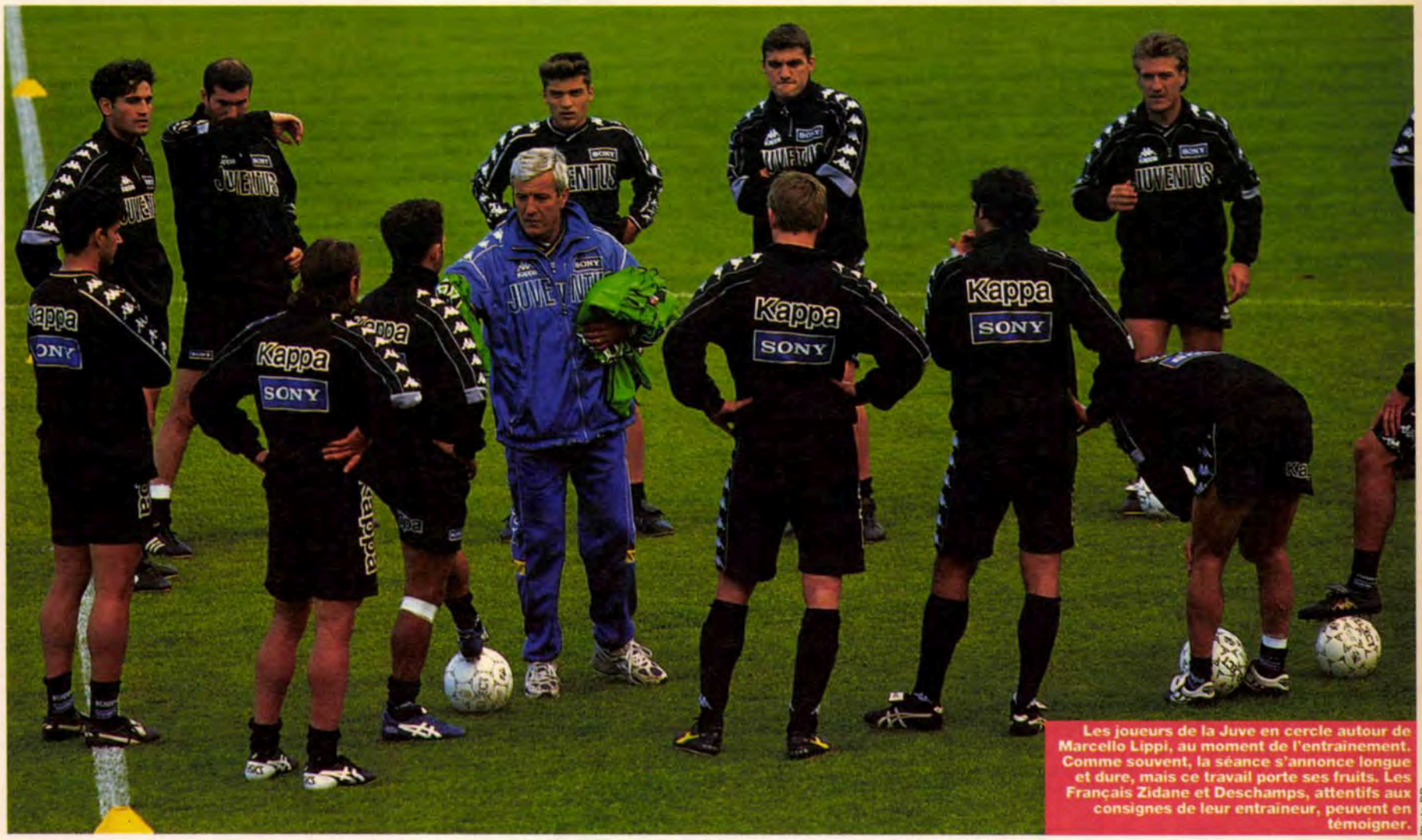
1956 : Real Madrid (Reims, 4-3)
1957 : Real Madrid (Fiorentina, 2-0)
1958 : Real Madrid (Milan AC, 3-2 a.p.)
1959 : Real Madrid (Reims, 2-0)
1960 : Real Madrid (Eintracht Francfort, 7-3)
1961 : Benfica Lisbonne (FC Barcelone, 3-2)
1962 : Benfica Lisbonne (Real Madrid, 5-3)
1963 : Milan AC (Benfica Lisbonne, 2-1)
1964 : Inter Milan (Real Madrid, 3-1)
1965 : Inter Milan (Benfica Lisbonne, 1-0)
1966 : Real Madrid (Partizan Belgrade, 2-1)
1967 : Celtic Glasgow (Inter Milan, 2-1)
1968 : Manchester United (Benfica Lisbonne, 4-1 a.p.)
1969 : Milan AC (Ajax Amsterdam, 4-1)
1970 : Feyenoord (Celtic Glasgow, 2-1 a.p.)
1971 : Ajax Amsterdam (Panathinaïkos, 2-0)
1972 : Ajax Amsterdam (Inter Milan, 2-0)
1973 : Ajax Amsterdam (Juventus Turin, 1-0)
1974 : Bayern Munich (Atletico Madrid, 1-1 ; 4-0)
1975 : Bayern Munich (Leeds United, 2-0)
1976 : Bayern Munich (Saint-Etienne, 1-0)
1977 : Liverpool FC (Borussia Mönchengladbach, 3-1)
1978 : Liverpool FC (FC Bruges, 1-0)
1979 : Nottingham Forest (Malmö, 1-0)
1980 : Nottingham Forest (Hambourg SV, 1-0)
1981 : Liverpool FC (Real Madrid, 1-0)
1982 : Aston Villa (Bayern Munich, 1-0)
1983 : Hambourg SV (Juventus Turin, 1-0)
1984 : Liverpool FC (AS Roma, 1-1 a.p., 4 t.a.b. à 2)
1985 : Juventus Turin (Liverpool FC, 1-0)
1986 : Steaua Bucarest (FC Barcelone, 0-0 a.p., 2 t.a.b. à 1)
1987 : FC Porto (Bayern Munich, 2-1)
1988 : PSV Eindhoven (Benfica Lisbonne, 0-0 a.p., 6 t.a.b. à 5)
1989 : Milan AC (Steaua Bucarest, 4-0)
1990 : Milan AC (Benfica Lisbonne,1-0)
1991 : Etoile Rouge Belgrade (O. Marseille, 0-0 a.p., 5 t.a.b. à 3)
1992 : FC Barcelone (Sampdoria Gênes, 1-0 a.p.)
1993 : O. Marseille (Milan AC, 1-0)
1994 : Milan AC (FC Barcelone, 4-0)
1995 : Ajax Amsterdam (Milan AC, 1-0)
1996 : Juventus Turin (Ajax Amsterdam, 1-1 a.p., 4 t.a.b. à 2)

Marcello Lippi ou le foot de l'an 2000

« Il est fabuleux. Quand il te fixe dans les yeux, avec son regard droit et franc, tu sens qu'il est né pour être un chef. Et il ne perd jamais son calme. » Guerino, qui depuis toujours régit le parking des joueurs, épanche son cœur et exprime tout son respect pour Marcello Lippi. « Son staff, avec Ventrone, le préparateur physique, Bordon, l'entraîneur des gardiens, et Pezzoti, l'adjoint, dégage un sentiment de solidité extrême. »

Bien souvent, la personnalité de l'entraîneur reflète celle de son groupe. Le portrait-robot de l'équipe de la Juventus décrit le « Mister » : organisée, dynamique, sûre d'elle, combative, ambitieuse. Et humble, comme le parc automobile des stars, qui parle surtout italien avec un accent des quartiers populaires : Punto, Bravo, Brava. Humble comme la tenue vestimentaire des footballeurs dans le civil. Humble comme Marcello quand il s'agit de reconnaître ses propres mérites. A une cinquantaine d'entraîneurs de Romagne qu'il reçoit en toute simplicité, après le premier entraînement de la semaine : « Le plus difficile dans notre situation, c'est de rester modeste. Et c'est indispensable. »

Cette lucidité constante a permis à Marcello Lippi de franchir pas à pas les étapes de sa carrière d'entraîneur. Pianissimo. Serie C 2, Serie C 1, Serie B, Serie A, Serie B, Serie A. Ou, en termes d'équipes : jeunes de la Sampdoria, Pontedra, Siena, Pistoiese, Carrarese, Casena, Lucchese, Atalanta Bergamo, Napoli. Un an par-ci, un an par-là, avant de s'établir durablement à la Juventus.



Les joueurs de la Juve en cercle autour de Marcello Lippi, au moment de l'entraînement. Comme souvent, la séance s'annonce longue et dure, mais ce travail porte ses fruits. Les Français Zidane et Deschamps, attentifs aux consignes de leur entraîneur, peuvent en témoigner.

Photo DR

SEIGNEUR. *L'homme à la tête de la Juve, c'est lui, Marcello Lippi. Un physique de star de cinéma et un entraîneur comme il n'en existe pas d'autre au monde. Capable de jeter un regard plein de distance sur sa réussite. Et pourtant, il dirige aujourd'hui l'une de ces grandes équipes qui marquent l'histoire du foot. En toute simplicité.*

Par **DANIEL JEANDUPEUX, à Turin**

UN RYTHME DE VIE EFFRAYANT

Mon précédent séjour dans le Piémont, en décembre 1995, m'avait fait découvrir et apprécier Marcello, son affabilité, son humanité généreuse et sa méthode d'entraînement, la plus exigeante qu'il m'ait été donné d'observer dans mon tour du monde des entraîneurs de haut niveau.

Cette semaine, la fin de saison pointe son nez. Les échéances décisives approchent. Champion d'Italie ? Attendons le match au sommet contre Parme. Ligue des champions ? Pour bientôt. Marcello me paraît tendu. Noué. Coincé. Il a toujours ce geste de bienvenue, ce mot d'attention. Mais son esprit vogue ailleurs. Stress avant-coureur des futurs rendez-vous ? Ou surmenage provoqué par ceux de son agenda ? Interviews de fond pour les magazines politiques. Confidences pour un livre. Publicité pour la marque d'équipements de sport Kappa (le visage bronzé de l'homme qui bosse au grand air tranche avec le blanc argenté de la chevelure et le noir du tee-shirt frappé du logo blanc du sponsor de la Juventus) et poster réussi. Marcello ressemble toujours autant à Paul Newman en mieux.

Le portable sonne de nouveau. Son rythme de vie m'effraie. A-t-il encore le temps de penser au ballon ? Il doit saturer. C'est d'ailleurs ce qu'il a dit à ses joueurs : « Après deux jours de repos, une fois n'est pas coutume, cette semaine d'entraînement sera légère. Pas parce que vous êtes fatigués physiquement, mais pour récupérer sur le plan psychique. Parce que vous avez déjà beaucoup donné. Parce que vous devrez encore beaucoup donner. »

Lundi, congé. Mardi, congé. Mercredi matin, 80 minutes de présence sur le terrain (dont 20 de taureau à quinze contre deux). Mercredi après-midi, 120 minutes de présence sur le terrain (dont 20 de taureau à quinze contre deux). Jeudi après-midi, 115 minutes (dont 25 de taureau). Vendredi après-midi, 110 minutes (dont 20 de taureau). Samedi matin, 80 minutes (dont 25 de taureau), pour un total hebdomadaire de 505 minutes de terrain, dont on peut retrancher 110 minutes de 15 contre 2, un exercice ludique sans dépense énergétique. Les 390 minutes de travail effectif, de qualité inégale par manque de ▶

La pression monte à Turin.

Au «Cantine Risso», C.so Casale 79 - Turin

AMSTEL®
Depuis 1870.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

concentration dans une semaine relax, supplantent d'une heure dix la durée habituelle de labeur (280 minutes) que j'avais observée au Newcastle United de Kevin Keegan. Et pourtant, c'est bien la qualité technique et la vitesse supersonique des 20 minutes de jeu à huit contre huit avec gardiens du samedi matin (avec mise en place des balles arrêtées), qui ont le plus mortifié Archie Knox, l'entraîneur (pas le manager) des Glasgow Rangers : « Seuls quatre de nos joueurs auraient l'habileté gestuelle pour ne pas briser la fluidité des mouvements. Et tu as vu l'engagement des joueurs ! Ils se battaient avec autant d'enthousiasme que s'il s'agissait d'un match de compétition. Dire que chez nous, un jour avant le match, nous ne faisons presque plus rien à l'entraînement. »

LE « BOURREAU » DES LIEUX

Lors de mon premier passage à la Juventus, la place importante du préparateur physique, Giampiero Ventrone, avait choqué mon œil habitué à observer les traditions germaniques et anglo-saxonnes d'entraînement. Cette fois-ci, sa présence discrète, vingt minutes sur la pelouse pour une multitude d'exercices de vivacité et de coordination, s'explique par l'abandon du gymnase lors des six dernières semaines de la saison. Mais peut-être (Zinedine Zidane confie : « L'année passée, il avait secoué l'équipe avant la finale contre l'Ajax ») ressurgira-t-il juste avant le sprint final ?
Les salles de fonte désertées, le bourreau des lieux, Giampiero, est disponible pour expliquer la tonicité des joueurs de l'équipe que Carlos Alberto Parreira considère comme la meilleure du monde : « Nous recherchons les antécédents de tous les footballeurs (blessures, entraînements, entraîneurs, etc.), qui nous permettent d'établir une fiche individuelle de deux données. Sur le plan physique, nous considérons le joueur comme un athlète et non comme le membre d'un groupe. Nous personnalisons notre travail avec lui sur trois plans. Celui de l'endurance, celui de la lactatémie, celui de la force.
Nous disposons d'une batterie de tests mensuels qui nous indiquent dans quels domaines nous devons faire progresser le footballeur. Le test de Mognoni, une course de six minutes à 13,5 km/h avec prise de sang avant et après la course, nous permet de contrôler la variation d'acide lactique à l'effort et de calculer le seuil aérobie de manière indirecte. Dix fois 30 mètres, avec vingt secondes de repos entre chaque sprint à 100 %, et des prises de sang nous autorisent à établir la courbe d'acide lactique. Le nombre de répétitions de la poussée d'une charge moyenne nous indique de manière indirecte la force maximale. La vitesse est mesurée par des cellules photoélectriques après 5, 10 et 15 mètres. Nous développons un test pour vérifier la détente.
Muni des résultats, nous demandons au joueur jusqu'à quel jour de la semaine il se sent prêt à assumer un travail additionnel pour améliorer ses points faibles. S'il accepte une charge supplémentaire jusqu'à jeudi, nous disposons de dix jours mensuels environ (hors matches de Coupe d'Europe) pour rééquilibrer son niveau. S'il veut s'améliorer tous les jours, dimanche compris, les résultats peuvent être très spectaculaires. Ainsi, Montero a amélioré sensiblement sa vitesse de course en deux mois grâce à un programme de musculation intense. »

L'ENVIE D'ENTRAÎNER

S'attarder très longtemps sur les millions de francs déjà dépensés dans l'appareillage pour optimiser le développement de la force, évoquer les quelque 5 millions de francs qui seront encore investis pour informatiser les programmes de travail des joueurs de la Juventus (la saison prochaine, chaque joueur disposera d'une clé informatique qui lui délivrera automatiquement ses charges de travail) feraient injure à la qualité d'approche de Marcello qui a imposé ces méthodes.
A chaque séjour, j'ai découvert des mouvements, inventés par Lippi, qui donnent envie d'entraîner. Par sa perfection pédagogique, son exercice de conservation du ballon séduit, avec les dix titulaires (jouant à leur poste) contre sept adversaires. A l'intérieur d'un cercle d'une soixantaine de mètres, il contient tous les ingrédients, d'une bonne relance de la défense sous la menace d'un pressing adverse, agrémentée d'une circulation propre du ballon avec l'intention constante de vouloir attaquer. Les exercices réalistes de pressing des attaquants (Zidane jaillissant entre les deux attaquants) accompagnés de décalages rapides remémorent le credo pragmatique de Marcello :
« Premièrement, je veux une équipe agressive. Deuxièmement, pour que cette agressivité se transforme en pressing, elle doit être bien organisée et compacte, pour ne pas courir dans le vide. Troisièmement, pour jouer un bon pressing, elle doit avancer dans le terrain. Et seule une défense sans libero décroché permet d'imposer un harcèlement dans le camp adverse. Quatrièmement, c'est pour les trois raisons précédentes que j'ai choisi une défense de zone. »

Photo DR

Daniel Jeandupeux ne s'en cache pas. Côtoyer un technicien de la dimension de Marcello Lippi donne envie d'entraîner. Et il n'est pas le premier à apprécier les méthodes de l'entraîneur de la Juve.

COMPTE À REBOURS JUSQU'À MUNICH

L'observation d'une semaine d'entraînement et d'un match de Championnat, contre Vérone, permettent une projection dans l'avenir et une anticipation du compte à rebours avant la finale de la Ligue des champions. Jusqu'à un ou deux jours de l'événement suprême, Marcello Lippi continuera de façonner le style de son équipe et d'améliorer ses automatismes offensifs et défensifs, pour imposer son jeu qui s'est affiné techniquement, comme il me l'annonçait voici dix-sept mois. Puis, à coups de répétitions rapides, à coups d'exercices de trois à quatre minutes suivis d'une pause d'une à deux minutes, en prenant soin dans un dernier temps que la vitesse d'exécution soit maximale, il rabâchera les deux ou trois mouvements offensifs concoctés pour déséquilibrer la défense adverse. Puis il essaiera d'intégrer ces figures imposées au cours d'un petit jeu d'une vingtaine de minutes. Lors du dernier huit contre huit avec gardiens, les tireurs de balles arrêtées, Zidane et Jugovic, expédieront de nouveau les corners, les coups francs excentrés, qui ont terrassé le PSG en finale aller de la Supercoupe.
Un jour avant le match, à 19 h 30 probablement, avant le repas du soir, alors qu'il a lui-même déjà analysé plusieurs parties de l'adversaire sur son magnétoscope, Marcello montrera une cassette vidéo d'une vingtaine de minutes du Borussia Dortmund. Toutes les caractéristiques du champion d'Allemagne (tous les buts marqués, tous les buts reçus lors de la saison, balles arrêtées, pressing, mise hors jeu, jeu court, jeu long, etc.) sont assemblées par un de ses amis de la télévision italienne.
Le jour de la finale, la conférence d'avant-match ne durera qu'une dizaine de minutes, Marcello ne fera que répéter ce que ses joueurs savent déjà :
« Dans la semaine, nous avons travaillé pour affermir notre propre style et les exercices de pressing des avants. Pensez aux deux ou trois actions offensives entraînées qui gêneront l'adversaire. Sur la première feuille du "paper board", j'ai écrit la composition de l'équipe adverse, avec les remplaçants. Sur la suivante, j'ai inscrit quels sont les cinq ou six joueurs chargés du marquage individuel de l'adversaire et des trois joueurs à position fixe pour les balles arrêtées. »
Et basta. Dès la première minute de la finale de la Ligue des champions, forte de la qualité de trois ans d'un dur labeur et sûre de ses options tactiques, la Juventus voudra imposer son potentiel athlétique par un harcèlement incessant du Borussia Dortmund. Mais il m'étonnerait tout de même que la Vieille Dame réussisse un récital du niveau de sa première mi-temps contre l'Ajax à l'ArenA Stadium. Car une échéance suprême pèse très souvent sur les ambitions esthétiques des contradicteurs.

D.J.

« Je n'ai plus de temps pour moi »

CONCENTRATION. *L'entraîneur de la Juve doit faire face à une multitude d'invitations de toutes sortes sans perdre de vue une finale dont il connaît le contexte et les dangers.*

« Quand on regarde votre emploi du temps, on a le sentiment que les succès de la Juventus ont changé votre vie ?

Oui, je suis plus sollicité. Le mois dernier, j'ai été interviewé par *Oggi*, un hebdomadaire important, par *l'Espresso*, autre magazine politique, par Venerdi de *la Repubblica*, en faisant la couverture. J'ai fait une publicité pour Kappa qui équipe la Juventus et lance une campagne d'affichage avec mon portrait dans toutes les villes d'Italie. Pendant l'année, j'ai eu une douzaine de conversations d'une à deux heures pour expliquer, dans un livre qui vient de paraître, qu'il n'y a aucune magie derrière nos résultats, mais seulement une grande quantité de travail et de sérieux. Alors, je deviens fou... *(signe de ras-le-bol... suivi d'un éclat de rire.)* Je n'ai plus de temps pour moi.

A la télévision, Michel Platini a déclaré que la Juventus était la meilleure équipe du monde. Parreira, l'entraîneur champion du monde, m'a dit la même chose. Comment faites-vous pour ne pas vous laisser griser par de tels compliments ?

C'est difficile de résister, d'autant plus qu'en fin de saison certains joueurs sont sollicités pour gagner beaucoup plus d'argent ailleurs. Hier, comme souvent, j'ai dit à mes joueurs : « Ragazzi, cela fait trois ans que nous travaillons ensemble. Et nous avons travaillé dur pour obtenir cela, pour devenir les meilleurs, sans jamais croire complètement atteindre ce niveau, parce que la concurrence est aussi forte que nous sur un plan technique et que nous ne sommes pas les meilleurs dans l'absolu. Nous avons souvent gagné parce que nous avons gardé la tête froide, sans accorder trop d'importance aux louanges. Quand, après la qualification contre Ajax, nous avons cru que nous étions les meilleurs du monde, nous avons perdu 3-0 contre Udinese. C'est pour ça qu'il faut continuer de se battre et de travailler. »

Ces trois dernières années, les confrontations entre Dortmund et la Juventus ont été largement dominées par votre équipe. Ne craignez-vous pas une déconcentration ?

Non. L'objectif que nous voulons atteindre est tellement élevé que je ne crains pas une rage de vaincre émoussée. Nous serons à cent pour cent de notre motivation. En revanche, on peut attendre un esprit de revanche extrême chez quatre ou cinq de nos adversaires, étant donné qu'ils n'ont pas été conservés chez nous. Il est des moments dans la vie où l'homme veut démontrer que le choix négatif fait à son égard a constitué quelque chose d'injuste.

Voici deux jours, j'ai vu Michel Platini. Je lui ai fait remarquer que des entraîneurs comme Hodgson (Inter), Hitzfeld (Dortmund), Robson (Barcelone) et Ricardo (Paris-Saint-Germain), finalistes de Coupes d'Europe, avaient tous été violemment attaqués de l'intérieur ou de l'extérieur et qu'il n'y avait plus d'entraîneur heureux, sauf... Marcello Lippi. Il a répliqué : « Attends deux semaines... ». Que vous inspire cette réflexion ?

Si je suis préservé cette saison, c'est parce que la Juventus a déjà gagné deux trophées, la Supercoupe européenne contre Paris-Saint-Germain et la Coupe intercontinentale contre River Plate, et qu'elle a joué un bon football. Je le sais très bien, et c'est normal, tous les entraîneurs, et moi aussi, nous sommes dans une centrifugeuse qui tourne à toute vitesse. Le succès vous maintient au centre. Mais dès que vous perdez deux ou trois parties en un mois, vous risquez d'être éjecté contre les bords sans espoir de retour. Ou alors, la reconquête du centre du mécanisme est difficile, longue et douloureuse. »

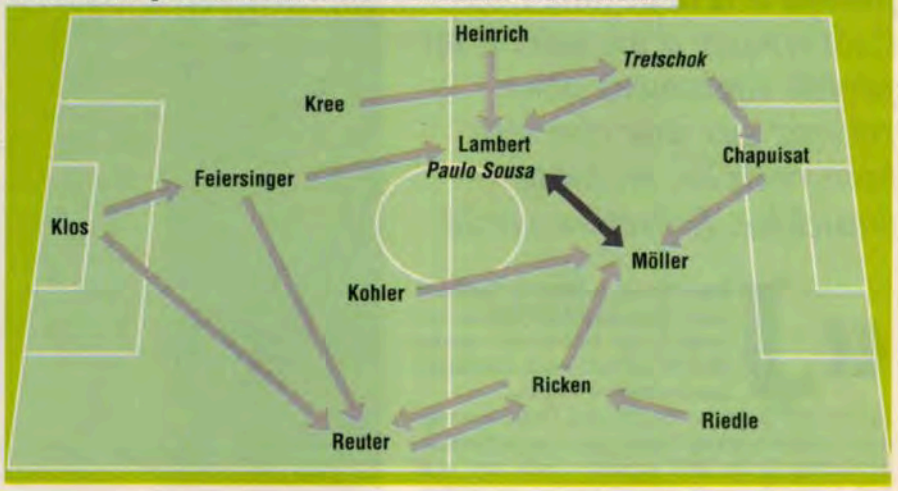
D.J.

Deux blocs pour un choc

TACTIQUE. *La Juventus de Turin et le Borussia Dortmund possèdent des atouts très différents dans leur jeu, avec des individualités marquantes, comme Zidane ou Di Livio d'un côté, Lambert-Möller de l'autre. Dans une finale qui s'annonce très serrée sur tous les plans, notre étude permet de mieux situer les forces en présence.*

Le circuit préférentiel de la Juventus Turin

Le circuit préférentiel du Borussia Dortmund



Autour de Zidane

Contrairement au Borussia, la Juve, depuis son gardien Peruzzi, pratique par de longues relances à destination de Jugovic (ou Lombardo) et Vieri. Les Turinois misent de cette façon sur les capacités physiques et le jeu de tête de leurs attaquants, de Vieri en particulier qui joue à la fois en remiseur et alimente Boksic en ballons.

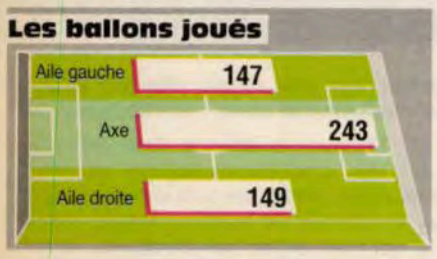
Mais pour développer ses actions, la Juve possède un autre circuit, plus court, et dont l'élément central est bien évidemment Zinedine Zidane. Receveur privilégié de Boksic, de Di Livio, de Pessoto mais surtout de Deschamps, qui lui remonte les ballons de l'arrière, Zidane est incontournable dans ce trajet qui part bien souvent de Porrini.

Intéressant aussi dans ce circuit court, le rôle joué par Di Livio sur le côté droit. Le Turinois offre une variété de jeu en orientant ses ballons vers quatre directions : derrière pour Porrini et Deschamps, latéralement pour Zidane ou devant à destination de Boksic. Si Zidane est maîtrisé, c'est de lui que peut venir le danger pour le Borussia.

Un jeu direct, court et rapide

Les Allemands s'appuient sur un jeu court. Klos est le premier à donner le ton en relançant soit sur Feiersinger dans l'axe, soit sur Reuter à droite. Ensuite, la progression du ballon vers le camp adverse passe par deux ou trois relais, mais toujours vers l'avant. Dans l'axe, depuis Feiersinger, le ballon parvient jusqu'à Lambert (ou Paulo Sousa, selon la composition initiale de l'équipe) pour être transmis ensuite à Möller. Cette relation Lambert-Möller (ou Sousa-Möller), soulignée dans notre infographie, est la plus solide du dispositif tactique allemand. Pour mieux saisir son importance, il suffit de s'attarder sur les relations personnelles des deux milieux de terrain du Borussia. Lambert est le receveur privilégié de Feiersinger et d'Heinrich, voire de Tretschok (et, par extension, de Kree) lorsque celui-ci est en jeu. Möller, lui, s'il est sollicité par Chapuisat, est davantage servi par le côté droit. Il reçoit les ballons de Kohler, de Ricken et, par l'intermédiaire de ce dernier, ceux de Reuter et de Riedle. On le voit, c'est la quasi-totalité de l'équipe qui se retrouve liée au duo Lambert-Möller. Les relations très soutenues entre les deux joueurs permettent à elles seules d'assurer la cohésion de l'équipe.

Les ballons joués



Les touches de balle (moyenne)

En moyenne, sur un match, la Juventus accumule moins de touches de balle que le Borussia (539 contre 572) et occupe globalement un peu plus les ailes. Dans l'axe, elle est moins directe dans sa progression. On ne retrouve pas chez elle l'équivalent du quatuor allemand. La remontée du ballon prend des chemins détournés et se fait plus lente (2,34 %).

Sur les ailes, en revanche, les Italiens sont plus rapides que les Allemands. Cela s'explique en partie par les longues relances de Peruzzi qui sautent le milieu de terrain.

En marge du schéma, on ajoutera qu'en zones d'attaque Italiens comme Allemands voient leur moyenne de touches de balle grimper respectivement à 3,41 et à 3,80. A l'approche du but, les deux équipes s'en remettent aussi à des actions individuelles.

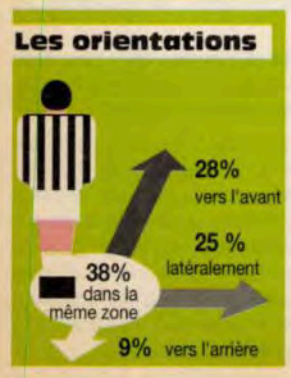
Les ballons joués

Les touches de balle (moyenne)

Les Allemands combinent davantage dans l'axe (267 ballons) que sur les côtés (205 ballons), conséquence du trajet rectiligne Klos-Feiersinger-Lambert-Möller, bien souvent emprunté. Pourtant, malgré trois relais, ce trajet n'en demeure pas moins rapide. La moyenne de 2,19 touches de balle à cet endroit montre que la transmission du ballon s'effectue vite d'un joueur à l'autre.

Sur les côtés, cette moyenne augmente légèrement. Elle s'explique par le fait que devant Riedle et Chapuisat (voire Tretschok) dribblent davantage pour trouver des ouvertures. C'est à leur niveau principalement, c'est-à-dire très en pointe, que le jeu allemand revient parfois vers l'arrière pour trouver une autre solution d'attaque. Mais la plupart du temps, les Allemands progressent. Vite, par petites touches et sans revenir sur leurs pas.

Les orientations



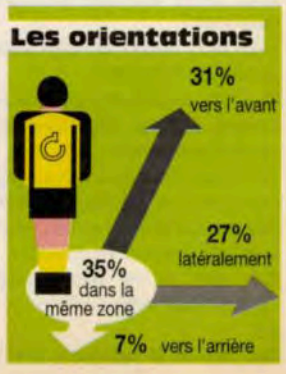
Comme pour Dortmund, et même si Peruzzi et Montero ont tendance à envoyer loin devant leurs ballons en début de circuit, la priorité reste au jeu court. Les autres orientations se répartissent de la même façon que pour le Borussia, avec une petite touche défensive supplémentaire — 9 % de jeu vers l'arrière contre 7 % pour Dortmund —, qui se traduit dans le circuit par les remises de Porrini sur Peruzzi. En réalité, plus que des ballons défensifs, ces ballons vers le gardien turinois amorcent de nouvelles attaques.

Une étude de **MICHEL EBÉ/SCANFOOT**

Rappelons que chaque flèche indique, pour chaque joueur de l'équipe, le partenaire auquel il a le plus grand nombre de fois transmis le ballon. Lorsque deux ou plusieurs flèches partent d'un même joueur (c'est le cas notamment ici pour Di Livio), cela signifie que le joueur en question a servi un nombre égal de passes à plusieurs de ses partenaires.

Le fort pourcentage de ballons donnés dans la zone où ils ont été reçus (35 %) confirme bien que chez les Allemands la priorité va au jeu court. Le Borussia est très souvent porté vers l'offensive (31 %) et ne revient que très rarement vers son camp (7 %).

Les orientations



Kohler : « Le Borussia

COLOSSE. *Le stoppeur du Borussia analyse avec beaucoup de lucidité les arguments des deux équipes en présence, puisqu'il a déjà joué chez l'adversaire d'un soir. Il en profite également pour revenir sur une carrière bien remplie, en toute franchise. Entretien vérité.*

Photo FEP/PANORAMIC

Le stoppeur des années 90 de la sélection allemande veut ce titre européen, pour sa carrière comme pour son club. Un club où il se verrait bien jusqu'en 2001, sur le terrain ou ailleurs.

« Jürgen Kohler, le bilan de Dortmund contre la Juve n'est pas fameux. Une victoire, un match nul, quatre défaites. Ce n'est pas de bon augure avant la finale à Munich...

La Juve est le favori, certes. Mais moi, j'aime bien vivre dans ce rôle d'outsider. Nous n'avons pas de pression, les Italiens, si. En 1993, quand la finale s'est aussi jouée à Munich, tout le monde pensait le grand Milan imbattable. Et pourtant, Marseille l'a fait.

Vous êtes donc optimiste ?

Bien sûr. Sinon, ce ne serait pas la peine d'entrer sur la pelouse. En deux matches, je dirais : on ne passe pas ; mais en un seul match, tout est possible. La forme du jour décidera.

Quelle tactique faudra-t-il employer ?

Essayer de ne pas encaisser de but, cadenasser notre surface. Et puis, lors des vingt dernières minutes, il faudra marquer lors d'un contre. On a des joueurs assez vifs pour cela.

Ça dépendra donc de vous. Vous pensez pouvoir répéter votre prestation de Manchester ?

Je ne me souviens pas avoir sauvé trois fois mon camp, replié sur ma ligne, au cours d'une même rencontre. Là, je l'ai fait. Je n'ai pas besoin de tels frissons à chaque match ! Cela dit, quand je sauve devant Cantona, il ne s'agissait pas de mon savoir-faire, mais de son incapacité à lui. Il a voulu inscrire un but d'anthologie au lieu de tirer en force, tout simplement. Mais bon, Cantona, il m'impressionne avec sa façon de jouer, de courir, cette manière toujours un peu arrogante qu'il se donne...

La finale se joue à Munich et, ces dernières années, Dortmund a été le grand rival du Bayern. Croyez-vous que les spectateurs bavarois vous supporteront ?

Pour moi, une telle finale est une affaire nationale. Je pense que chaque Allemand devrait sympathiser avec le club allemand concerné. Nous, par exemple, nous étions tous supporters de Schalke mercredi dernier à Milan, bien qu'entre Schalke et Dortmund, il y ait une grande rivalité.

« UNE NAPPE DE CRÈME CHANTILLY SUR L'ENSEMBLE DE MA CARRIÈRE »

Vous êtes champion du monde, vous êtes champion d'Allemagne et d'Italie, vous avez gagné la Coupe de l'UEFA avec la Juve, la Coupe d'Italie. Qu'est-ce que cette Coupe d'Europe des champions signifie encore pour vous ?

Vous avez oublié un titre important : je suis aussi champion d'Europe !

Mais en Angleterre, vous n'avez joué qu'un quart d'heure, et puis, votre blessure vous a empêché de continuer le tournoi...

Oui, mais j'ai participé à toute la préparation. Et croyez-moi, un tel tournoi, un tel titre, ça se prépare ! Des vieux comme moi, on a une grande responsabilité face aux jeunes. Discussions, entretiens, conseils... Non, non, je me sens champion d'Europe à part entière. Pour gagner ce titre, j'y ai ajouté mon grain de sel !

Bon, soit. Mais repassons à la question : cette Coupe d'Europe des champions, que peut-elle encore vous apporter ?

Cela sera comme une nappe de crème chantilly sur l'ensemble de ma carrière !

En Bundesliga, Dortmund n'a pas convaincu ces dernières semaines. Vous n'allez pas défendre votre titre de champion. N'avez-vous que cette finale en tête ?

Franchement, ces critiques m'agacent. De quoi parle-t-on ? Nous sommes européens de nouveau, quoi qu'il arrive mercredi. Nous avons éliminé, avant d'arriver jusqu'à cette finale, le champion d'Espagne, le champion de France et le champion d'Angleterre, donc pas des petits pays de football. Nous avons dû renoncer pendant des mois — et pas seulement pour un ou deux matches ! — à des joueurs comme Sammer, Sousa, Freund, Schneider, Cesar. Et il y a des gens qui nous critiquent parce qu'on n'est pas premiers en Bundesliga ! Non mais !, il faut relativiser les choses ; on ne peut pas nous demander des choses surhumaines ! Cette équipe a joué une saison impressionnante, inoubliable, sensationnelle. Voilà mon opinion, ma conviction. Des critiques, comme vous les avez formulées, je ne peux pas les accepter.

En fait, quels souvenirs avez-vous de ces deux matches contre Auxerre en quarts de finale ?

Ce furent deux matches serrés. Nous, on a eu la chance que l'arbitre annule un but qui aurait mérité d'être validé lors du match aller à Dortmund *(NDLR : le retourné de Lilian Laslandes)*. Au match retour, nous avons compté sur notre défense et nous savions qu'à un moment ou à un autre, on allait marquer. Comme on l'espère contre la Juve.

L'autre jour, vous avez dit que votre rêve serait de devenir « footballeur de l'année » en Allemagne.

C'est vrai. D'ailleurs, en Italie, je l'avais déjà réussi. Pour moi, cela serait une récompense personnelle, mais surtout une récompense pour le poste où je joue. L'image de stoppeur est toujours négative, noircie : c'est lui qui casse le jeu, qui détruit, qui empêche l'attaquant de marquer, qui prive le public des buts. Depuis mon passage en Italie, à la Juve, je montre une autre image du stoppeur. Celui qui relance, qui monte, qui, lors des situations standards comme des corners ou des coups francs, marque des buts.

Les médias devraient revoir leur jugement sur le stoppeur. Moi, pour ce rôle enrichi de stoppeur, j'ai travaillé énormément et d'autres en bénéficient aujourd'hui. C'est pourquoi le titre de « footballeur de l'année » serait une récompense juste — pour ne pas parler du Ballon d'Or. Au niveau européen, les défenseurs ne sont pas reconnus.

En sélection, le stoppeur des années 80, c'était Karl-Heinz Förster, celui des années 90, c'est vous. Tous les deux, vous venez de Mannheim. Un hasard ?

Je ne sais pas. C'est vrai, votre réflexion... Et le prochain, il viendra aussi de Mannheim... Je parle de Christian Wörns, actuellement à Leverkusen. Je pense qu'il pourra former avec Babbel, du Bayern, la défense centrale de l'équipe nationale, si j'arrête de jouer en sélection après la Coupe du monde en France. Et puis, tenez, en France, il y avait aussi un grand défenseur qui venait de Mannheim. Je parle de Gernot Rohr qui a gagné quelques titres avec les Girondins...

n'a pas de pression »

On vient tous d'un milieu modeste. Pour réussir, il a fallu du zèle, du travail et de la volonté. Il a fallu se serrer les coudes. Voilà peut-être la raison profonde : à Mannheim, les entraîneurs ont réussi à ancrer cette volonté de réussir dans les têtes des jeunes. Klaus Schlappner m'a donné les bases ; Christophe Daum a ficelé ma formation, quand il était entraîneur à Cologne.

Revenons à mercredi. Vous, Möller, Reuter, Cesar avez joué à la Juve et pourtant, vous espérez les battre...

C'est de la provocation ou quoi ? Vous avez vous-même énuméré les titres que j'ai gagnés avec la Juve ; je n'avais à me cacher devant personne. Mais en football, la vie commune ne dure pas une éternité. Les clubs veulent montrer aux supporters d'autres vedettes, d'autres visages, alors on se quitte. Mais cela n'a rien à voir avec mes qualités de footballeur. Et à vrai dire, si mercredi soir j'ai la coupe en main, je me ficherai bien de savoir si je suis un joueur de deuxième catégorie ou pas...

Vous êtes lié à Dortmund jusqu'en 1999...

... Mais j'aimerais prolonger jusqu'en 2001. Et puis, jouer un rôle au club comme Rudi Völler le fait maintenant avec tant de succès à Leverkusen. Oui, les gens d'ici me tiennent à cœur. J'ai joué à Mannheim, à Cologne, au Bayern, à Turin. Ici, à Dortmund, le football est un culte. Il y a plus de 10 % de chômage et les gens n'ont que le football. Cela crée une ambiance particulière. Les gens aiment le spectacle, bien sûr, mais ils demandent, d'abord, et acceptent, surtout, du travail sérieux. Cela me convient. »

A Dortmund, RAINER KALB

STEFAN REUTER (1991-1992). « Turin joue le pressing pendant quatre-vingt-dix minutes, exerce une pression énorme sur la défense adverse. Il ne faut pas commettre l'erreur de s'organiser uniquement défensivement et d'espérer qu'à un moment du match, on aura l'occasion de mener une contre-attaque. Si c'est notre tactique, la Juve nous étouffera. Il faut accepter le combat, rechercher la lutte et, dès la première minute, commencer à courir, courir, courir. Et si Del Piero surgit en attaque, il doit être pris en marquage individuel. Et vraiment, on n'a pas le droit d'avoir un seul joueur qui ne soit dans une forme optimale. » *(En haut.)*

ANDREAS MÖLLER (1992-1994). « Il ne faut surtout pas croire que la Juve a un système de jeu supérieur au nôtre. C'est à nous de trouver quelque chose qui les surprenne, qui les trouble. A nous d'élargir notre registre. Moi, je ne veux pas me mettre au devant de la scène, mais je crois que j'aurai un rôle important. Je jouerai soit attaquant, soit ailier gauche. L'important sera de forcer la Juventus à laisser tomber son marquage de zone. Il faudra les obliger à me prendre en marquage individuel. Après, les brèches se créeront d'elles-mêmes, et on jouera la surprise. » *(A droite.)*

JULIO CESAR (1990-1994). En 1995, il déclarait : « Cela durera encore quelques années avant que le Borussia puisse concurrencer de grands clubs comme la Juve. » Aujourd'hui, avant la finale, Cesar pense : « Il n'y a qu'un seul match. Avec une très bonne prestation, la victoire est possible. J'ai l'impression que le club donne plus d'importance à cette Coupe que moi, personnellement. » *(En bas.)*

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

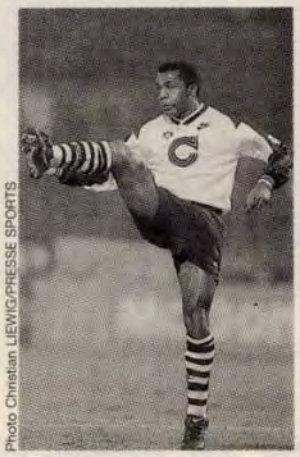


Photo Christian LIEWIG/PRESSE SPORTS

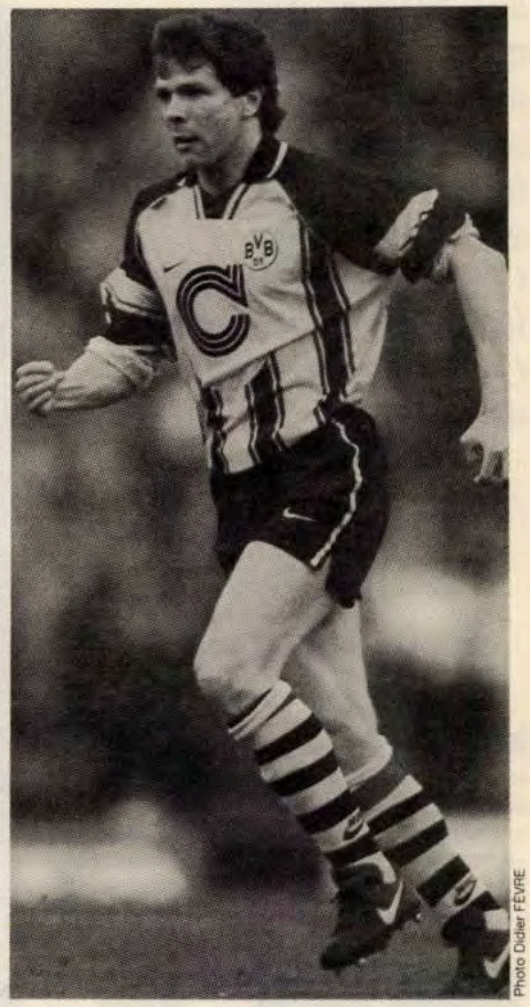


Photo Didier FÈVRE

Le club des cinq

CURIOSITÉ. *Cinq joueurs de Borussia Dortmund ont joué au cours des dernières années à la Juventus. Ils ont tous leur idée sur la meilleure manière de battre cet adversaire qu'ils connaissent bien.*

PAULO SOUSA (1994-1996 ; 2e finale d'affilée). « Avant cette finale, je ne veux pas expliquer comment battre la Juve. Je parlerai après le match. » Mais dans la *Gazzetta dello Sport*, Sousa avait été un peu plus bavard : « L'entraîneur Lippi et ses conseillers n'ont pas cru que je retrouverais le niveau international après ma blessure grave au genou. Ils ont fait confiance à leurs médecins et n'ont pas cru à mon retour. Dans cette finale, je ne cherche pas une revanche. Je ne suis pas revanchard. Seulement, je crois que, pour Dortmund, c'est plus important de gagner ce trophée que pour la Juve. Pour moi, personnellement, c'est grandiose de pouvoir gagner deux fois de suite cette Coupe d'Europe avec deux clubs différents. » *(A gauche.)*

JÜRGEN KOHLER (1991-1995). « Tous les joueurs de Dortmund doivent pouvoir — et vouloir — se livrer à cent pour cent, sinon, ça sera très très difficile de les battre. Si deux ou trois joueurs seulement restent en dessous de leur meilleur niveau, on ne passera pas. D'un point de vue tactique, les Italiens sont beaucoup plus disciplinés que nous. Ils exploitent sans pitié ta moindre faiblesse. Nos avantages, je les vois dans le jeu aérien. Il faut tenir le match nul le plus longtemps possible ; le moment viendra où nous nous créerons une occasion. Si on mène, la Juve doit sortir de son organisation défensive et on aura l'espace nécessaire pour continuer. » *(A droite.)*

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Patrick BOUTROUX

ÉCONOMIES. *Pour TF 1, le bilan de la Ligue des champions est plus que satisfaisant. Mais, dans un contexte de resserrement budgétaire et de licenciements, la chaîne privée quitte les autres Coupes européennes et la Coupe de la Ligue. Ce qui va faire l'affaire de France 2 et de Canal+.*

TF 1 veut moins

Jean-Claude Dassier, patron des sports de TF 1, parle comme à son habitude avec aplomb. « Pour la première fois cette année depuis le lancement de la Ligue des champions nous n'avons pas eu d'équipe française en demi-finale. En dépit de ce handicap apparent, nous avons réussi d'excellentes audiences, sensiblement égales à celles de l'an dernier quand Nantes affrontait la Juve *(NDLR. 34 % de part de marché et 6,9 millions de téléspectateurs cette année lors des matches retour contre 33,4 % des parts de marché et 8 millions de gens devant leur télé l'an dernier)*. Pour moi, c'est la confirmation que cette compétition s'est installée. C'est clairement la compétition leader en Europe. »

L'an prochain, TF 1 va débourser 208 millions de francs pour les soirées Ligue des champions, contre 150 millions l'an dernier avec un seul club français en lice. Une somme raisonnable pour la Une, qui recueille lors de ces mercredis-là une audience moyenne de près de 7 millions de téléspectateurs. La chaîne privée s'est donc réengagée cette année pour trois ans avec Team, la société qui a développé et commercialisé le concept Ligue des champions. « Il est évident que pour une chaîne généraliste comme la nôtre il existe des contraintes commerciales fortes. Elles se traduisent en termes d'audience. Nous ne sommes pas Canal+. D'ailleurs, les dirigeants de Canal le disent bien eux-mêmes : nous ne sommes pas vraiment une télé. Pour TF 1, il faut une affiche, du haut de gamme. Et la Ligue des champions, c'est exactement cela. Pour nous, la présence de Paris est un gage supplémentaire de réussite. Son équipe promet d'être spectaculaire, ce qui augure de bonnes audiences, même si, personnellement, j'avais une préférence pour le jeu collectif développé par Nantes. »

LA LIGUE DES CHAMPIONS À 20 H 45

Les intérêts de TF 1 et de Team convergent, avec la perspective à terme de créer « cette espèce de grand Championnat d'Europe des clubs » que TF 1 appelle de ses vœux et que Dassier affirme avoir décelé dès le début dans la création de la Ligue des champions. « Et on y va », se félicite Dassier. La synergie entre TF 1 et Team est telle que TF 1 a obtenu un coup d'envoi de ces soirées à 20 h 45. « C'était très important pour nous, car, à 20 h 30, on foutait en l'air l'audience du journal de 20 heures, qui était écourté. De plus, beaucoup de gens manquaient le début des rencontres et ne venaient nous rejoindre qu'à 20 h 35 ou à 20 h 37. Les gens de Team ne nous ont pas donné satisfaction immédiatement, mais ils ont fait preuve d'un grand professionnalisme et sont restés à l'écoute de leurs clients de manière que notre contrat vive avec efficacité. » En somme, tout va pour le mieux dans le monde parfait et aseptisé de la Ligue des champions.

L'avenir des autres compétitions européennes et nationales sur TF 1 semble en revanche s'assombrir. En abandonnant certaines retransmissions (comme la Coupe UEFA, la Coupe des Coupes ou la Coupe de la Ligue), la chaîne mise sur une économie de plus de 100 millions de francs, « soit 8 à 10 % du budget total des sports », selon Dassier. Une quinzaine de personnes, dont cinq journalistes, devraient quitter le service, mais l'essentiel de l'économie devra être réalisé sur le montant des droits de diffusion.

« ON GARDE LA COUPE DE FRANCE »

Car en quatre ans de surenchère footballistique, le nombre de matches diffusés chaque année sur TF 1 a doublé pour atteindre la cinquantaine. La raison : de meilleures performances des clubs français et un plus grand nombre de qualifiés en C 3. Seulement, la surdose est atteinte, et même si les audiences restent confortables voilà déjà plusieurs mois que, relayée par divers vecteurs, l'idée de réduire le nombre de matches diffusés par TF 1 se fait jour. Elle a pris une dimension nouvelle avec la « chasse au gaspi » menée par Dassier. S'appuyant sur des déclarations comme « le football à la télévision est près d'atteindre le point de rupture et menace sa popularité,» Etienne Mougeotte a lancé un premier coup de semonce au Mip TV de Cannes : il annonce que TF 1 ne retransmettra plus la Coupe des Coupes ni celle de l'UEFA. En fait, on se dirige plutôt « vers une entrée de TF 1 plus tardive dans ces compétitions. A partir des quarts de finale, précise Dassier, à condition qu'il y ait des clubs français. Nous céderions en outre la Coupe de la Ligue au service public et conserverions la Coupe de France, toujours riche en émotions. Le souci est de garder ce qu'il y a de mieux dans le foot », explique Jean-Claude Dassier, pour qui la révision à la baisse des contrats, établis pour la plupart jusqu'en 2001, avec la société Médiafoot de Jean-Claude Darmon est une conséquence logique de ce désengagement. Seulement, Médiafoot n'a pas pour habitude de perdre de l'argent.

Les plus grosses audiences* cette saison

(Audience en millions de téléspectateurs de 4 ans et plus)

1	14 mai 1997	**Paris-SG - Barcelone**	C2	**9,5**
2	24 avril 1997	**Liverpool - Paris-SG**	C2	**7,7**
3	19 mars 1997	**AJ Auxerre / Borussia Dortmund**	C1	**7,7**
4	2 avril 1997	**France - Suède**	Match amical	**7,7**
5	31 octobre 1996	**Paris-SG - Galatasaray**	C2	**7,5**
6	4 décembre 1996	**AJ Auxerre - Glasgow Rangers**	C1	**7,5**
7	6 février 1997	**France - Pays-Bas**	Match amical	**7,4**
8	30 octobre 1997	**Zurich - AJ Auxerre**	C1	**7,2**
9	4 mars 1997	**Newcastle - Monaco**	C3	**7,2**
10	9 octobre 1996	**France - Turquie**	Match amical	**7,1**

* Matches retransmis en prime time.

Source : Médiamétrie

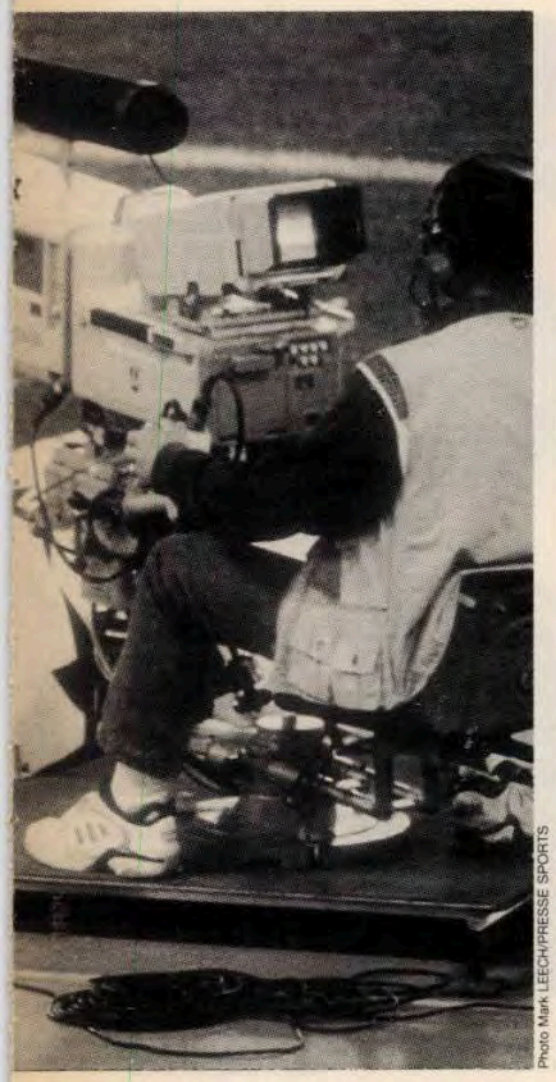


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

C 1 : PSG ou Monaco en direct ?

La saison prochaine, les coups d'envoi de la Ligue des champions seront donnés à 20 h 45. Petite victoire des couche-tard du sud de l'Europe sur les dîne-tôt du Nord. Mais comment choisir entre Monaco et PSG, à condition bien évidemment que Paris passe le tour préliminaire ? « Nous nous sommes engagés moralement auprès de l'UEFA à l'équité, explique Dassier. Cela signifie que nous ne sommes pas tenus à un équilibre systématique, ce qui nous permettra de diffuser, par exemple, Monaco deux fois de suite si ses matches constituent l'affiche de la soirée. Mais à la fin des matches aller, les deux clubs français devront avoir connu le même nombre de diffusions en prime time. » TF 1 n'organisera pas de sondage auprès des téléspectateurs comme avant les demi-finales cette année pour choisir quel match diffuser. « En général, on ne se trompe pas », promet Dassier. La deuxième rencontre sera diffusée en direct sur TPS, le bouquet satellite, et en différé en seconde partie de soirée sur TF 1.

Darmon : « On touche au but »

NÉGOCIATIONS. *Au cœur des tractations entre TF 1, Canal+ et le service public, Jean-Claude Darmon, patron de Médiafoot, est en passe de réussir le relatif désengagement de la Une du football.*

« Êtes-vous près de parvenir à un accord ?

Les négociations se déroulent dans un très bon état d'esprit. J'espérais signer samedi dernier, mais nous avons pris un peu de retard. Chacun essaye de conclure la meilleure affaire, et c'est normal. Mais ça mégote encore un peu de part et d'autre. Nous devrions conclure cette semaine.

Confirmez-vous que TF 1 va abandonner la C 2 et C 3 jusqu'aux quarts de finale ?

Oui, mais la Une veut se réserver le droit de piocher au coup par coup entre le 1er septembre et le 31 décembre, si une rencontre fait l'affiche. En fait, TF 1 ne se désintéresse pas du foot, mais entend rééquilibrer sa programmation au profit des spots de pub destinés aux femmes.

Quelle a été l'attitude de Canal+ pendant ces négociations ?

Exemplaire. Canal s'est toujours fait l'allié du foot, et il l'a prouvé une fois de plus. Il a une logique d'entreprise et s'y tient tout le temps, quel que soit le contexte. C'est comme pour le cinéma. Quand le cinéma français va mal, Canal investit encore plus dans la production, car les films, comme le foot, sont un produit d'appel déterminant pour cette chaîne.

La Coupe de la Ligue va-t-elle réellement retourner sur le service public ?

Oui. France 2 veut revenir dans le foot. C'est un premier pas, et les sommes en jeu restent limitées. Aujourd'hui, France 2 entend investir le moins possible *(NDLR. près de 30 millions de droits d'entrée pour la Coupe de la Ligue)*, mais le service public est une grosse machine, et s'il met aujourd'hui un pied dans le foot c'est qu'il pourra très bien investir 200 millions par an d'ici quelques années. »

J.-PH. B.

de foot

Et le retrait de TF 1 suppose un investissement supplémentaire d'autres partenaires, à savoir Canal+, qui accepte de diffuser — et de payer — plus de la moitié des matches de C 2 et de C 3 comme le prévoyait le contrat initial, et le service public, qui versera les 33 MF de droits de diffusion de la Coupe de la Ligue. Dans ce jeu de billard à quatre bandes, Canal+ est arrivé une fois de plus en sauveur, et ses nouvelles plages de diffusion avec Canal + Jaune, Rouge et Bleu sont tombées à point nommé, même si le but de Canal est d'arriver à mettre sur pied une journée de Coupe d'Europe calquée sur la Ligue des champions. « C'est malin, Canal veut optimiser les produits qu'il achète, confirme un observateur. Une journée Coupe d'Europe donnerait évidemment de la plus-value au foot sur Canal. Mais mettre en place un tel produit coûte plus cher. » Les dirigeants de la chaîne cryptée acceptent aujourd'hui la facture. Mais qu'arrivera-t-il au foot français le jour où Canal cessera de le financer ?

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Les dix audiences records depuis 1989

(Audience en millions de téléspectateurs de 4 ans et plus)

1	29 mai 1991	**OM - Ét. Rouge de Belgrade** (Coupe d'Europe)		17,473
2	26 mai 1993	**OM - Milan AC** (Coupe d'Europe)		16,566
3	17 nov. 1993	**France - Bulgarie** (Élimin. Coupe du monde)		14,200
4	8 juillet 1990	**Argentine - RFA** (Coupe du monde)		14,107
5	6 mars 1991	**Milan AC - OM** (Coupe d'Europe)		12,969
6	8 juin 1991	**OM - Monaco** (Coupe de France)		12,523
7	24 avril 1991	**OM - Spartak Moscou** (Coupe d'Europe)		12,474
8	20 février 1991	**France - Espagne**	(Élimin. Championnat d'Europe)	12,078
9	28 avril 1993	**France - Suède**	(Élimin. Coupe du monde)	11,936
10	21 avril 1993	**FC Bruges - OM** (Coupe d'Europe)		11,576

* Matches retransmis en prime time.

Source : Médiamétrie

Réalisation DAMIEN RESSIOT

Photo DIDIER FÈVRE/PRESSE SPORT

Respectueux envers JPP, Courbis se paie sa tête

Dans le cadre d'une vente aux enchères organisée par Jean-Pierre Papin au profit de l'association Neuf de cœur — que JPP a créée pour venir en aide aux enfants atteints du même mal que sa petite Emilie —, Rolland Courbis s'est porté acquéreur pour 250 000 francs de la marionnette des Guignols de son avant-centre actuel. Dans le lot réuni par l'ancien international et exposé lors de cette cérémonie au Bousquat, Ibrahim Ba s'est également offert un maillot de Magic Johnson pour 55 000 francs. Cette opération caritative a recueilli en tout 1 100 000 francs.

La Chine s'éveille aux paris

Totalement prohibés sur le territoire chinois depuis 1949, les paris concernant les courses de chevaux et les rencontres du Championnat de foot viennent d'être autorisés par les responsables politiques. Dans la presse nationale, un haut dignitaire s'est mué en pédagogue pour expliquer le fonctionnement — évidemment simple — du nouveau passe-temps ludique consenti à la population.

Clé des champs

Ceci se déroule lors d'un anonyme match anglais opposant North Leach aux Smiths Athletic. D'un coup, une mère de famille entre sur la pelouse, fond sur un arbitre interloqué et l'insulte à tout va. La partie s'interrompt un quart d'heure sous les quolibets des joueurs et d'un maigre public, puis repart. Flegmatique, l'homme en noir expliqua ensuite qu'il était parti de son domicile avec les deux trousseaux de clés et que sa légitime n'avait que modérément apprécié...

La grande vadrouille

Alors qu'ils se rendaient à Birmingham pour y disputer la demi-finale de la Coupe universitaire, des étudiants de Crewe And College ont envahi la voie de l'autoroute anglaise M 5 après que leur bus a rendu l'âme. A une heure du coup d'envoi, les potaches recherchant désespérément un autre bus se sont fait cueillir par la police, laquelle, touchée par leur envie, les a transportés dans une ville proche. Ils en repartirent finalement par car, arrivèrent avec quarante-cinq minutes de retard... et remportèrent la partie.

Poupon russe en Italie

C'est assurément le record mondial de la précocité. Dimitri Koudriachov, attaquant du Zenit Izhevsk, formation russe de Deuxième Division, a participé à une rencontre de Coupe régionale face à l'Elektron Vyatskiye (D 3), alors qu'il n'est âgé que de treize ans ! Rentré en cours de jeu, il a même inscrit un but à la fin du temps réglementaire, qui fut annulé par l'arbitre. Dimitri se consolera rapidement puisqu'il va participer à une tournée en Italie avec l'équipe russe des moins de 15 ans.

Photo VINCENT BASLER

Les jumeaux cramponnés à leurs clones

Ne sortez pas l'éthylotest. Si l'on sait déjà tout des jumeaux De Boer, Frank et Ronald, inamovibles stars de l'Ajax et de l'équipe nationale batave, sachez que chez madame Tussaud, le musée Grévin anglais également installé à Amsterdam, vous retrouverez les sosies de cire de ces messieurs. Les vrais sont-ils devant? Derrière? Ou panachés?

Aphrodisiaque

L'ex-ministre anglais du Temps libre, David Mellor, avait dû démissionner du dernier gouvernement conservateur quand sa vilaine maîtresse avait cafté aux tabloïds, racontant que ce dernier « devait absolument revêtir un maillot de Chelsea pour lui faire l'amour... ». Parfaitement libéré, Mellor anime aujourd'hui une émission hebdomadaire sur BBC 5, entièrement consacrée au foot. Revenant sur ses frasques, il a ainsi déclaré au micro de ladite radio : « Si j'avais revêtu un maillot d'Arsenal, cette fille se serait forcément endormie... »

De sacrés biscottos

Joueur pro des Tranmere Rovers, lesquels sont entraînés par John Aldrige (D 2 anglaise), Dave Challinor vient de pulvériser par trois fois lors du même match le record de la remise en touche la plus longue. Désormais, le record à battre est de 46,35 m !

Schumacher, Ferrari des surfaces

On le savait entiché du ballon et forcément volontaire pour une partie de campagne entre potes. Eh bien Michael Schumacher, pilote allemand chez Ferrari, vient de régulariser cette passion en prenant une licence de footeux dans l'équipe suisse du village d'Aubonne, petite bourgade du canton de Vaud où il réside. Aligné dimanche dernier face à Génolier, Schumi a joué une mi-temps comme attaquant dans une formation qui affiche un niveau à peu près équivalent à un petit National 3.

Paroles, paroles

« La médiatisation faite autour de ça est grotesque. Ouvrir un journal de 20 heures sur un joueur de foot qui a fumé un joint, c'est de la morale médiocre. Je ne vais pas non plus faire l'apologie du cannabis. Chacun se détend comme il veut. » **Michel Denisot**, l'Evénement du jeudi.

« Lorsque Japhet sera parti, je me rendrai compte combien, il aura marqué son passage dans mon esprit. Il y a quelques jours, il tenait des photos de sa famille. Je lui ai dit simplement : " C'est bien ça le plus important, Japh, il ne faut jamais l'oublier... " Sa réussite, ce n'est pas lorsqu'il marque un but ou qu'il envisage de partir pour Monaco. C'est davantage de vivre dans le bonheur avec sa femme et ses trois enfants. » **Jean-Claude Suaudeau**, Sportmania *(NDLR : journal du FCNA)*.

« Je crois que Gascoigne est l'un des plus grands talents que l'Angleterre ait jamais produit. Mais ce qu'il est en train de devenir n'est bon ni pour sa santé ni pour celle du club. J'espère qu'il va comprendre qu'il est proche de se détruire. (...) C'est un joueur fantastique quand il n'est pas soûl... » **Brian Laudrup**, The Observer.

Enfant de la balle

Liane Foly

La séduction et le swing à fleur de peau, Liane Foly nous invite, avec son quatrième album, Caméléon (Virgin), à une promenade musicale, du blues au gospel, de la soul au jazz. Mais, quand elle délaisse ses petites notes, c'est pour s'offrir une escapade en ballon.

Photo SYGMA

« J'ai toujours baigné dans une ambiance foot. Mon papa m'emmenait régulièrement à Gerland, et ça m'excitait beaucoup. Mon équipe favorite, alors, c'était plutôt Saint- Etienne. Je supportais Platini, Rocheteau et les autres, qui étaient mes héros. Dans ma chambre, j'affichais leurs posters. Les Verts, c'est plutôt un truc de nana, nos boys-band à nous, vous savez, ces chanteurs-gymnastes ! A douze ans, avec deux copines, on avait monté l'équipe des Mayas, reconnaissable à son maillot rayé jaune et noir. Pendant quatre ans, on a joué tous les jours dans le lycée. Notre prof de gym, emballé par cette idée, faisait office de coach. Je jouais le plus souvent arrière ou ailier droit. Mais tout les postes me conviennent, excepté être dans les cages. Ma seule tentative s'est achevée par un ballon en pleine figure. Violent comme souvenir. L'an dernier, à la Réunion, dans le cadre de ma tournée, on a organisé un grand match avec les techniciens. Les filles se débrouillent plutôt bien, et je demande d'ailleurs souvent à Luis Fernandez de monter une équipe de filles.

Depuis que je vis à Paris, je fréquente assidûment le Parc des Princes. Pour moi, un match de foot ressemble à un concert. Le foot est par essence populaire, et c'est ça qui me séduit. Je tire aussi une certaine satisfaction d'avoir été la première à défendre l'appellation Stade de France concernant le Grand Stade. Je faisais partie de la commission chargée d'attribuer un nom au site. Dès le premier tour de table, j'ai proposé Stade de France. Personne n'était vraiment convaincu. Un jour, en pleine réunion, Francis Huster, par fax, a expliqué qu'il s'était rangé à cette trouvaille. Puis tout le monde a suivi. Pas mal, hein ? Pour cela, j'espère au moins avoir un siège à mon nom au Stade de France ! »

ARNAUD RAMSAY

Juve, au nom du rose

Newcastle rencontrera la Juventus de Turin en amical le 3 août prochain à Cesena, dans le cadre des festivités célébrant le centenaire du club italien. Les Anglais joueront ce match dans leur habituel maillot rayé noir et blanc (le même que la Juve), tandis que les Italiens seront en rose, leur couleur jusqu'en 1903. Cette année-là, en effet, la Vieille Dame avait commandé à son fournisseur anglais ses habituels maillots roses, lequel lui envoya par erreur des tenues rayées noir et blanc destinées à Notts County. Depuis, les joueurs turinois ont connu tous les honneurs sous le maillot rayé.

Totale efficacité

Selon la chaîne brésilienne Globo, le président de la commission nationale d'arbitrage brésilienne, Ivens Mendes, proposait lui-même d'arranger certains matches contre de l'argent. Réaction de l'intéressé : « J'avais besoin d'argent pour financer ma campagne électorale. Pourquoi devrais-je refuser l'aide économique de mes amis ? » De quoi remonter Pelé, ministre des Sports, parti en croisade contre la corruption au Brésil.

Autopromo

Dietmar Kuhbauer, milieu de terrain du Rapid de Vienne et de la sélection nationale autrichienne, s'est offert un espace sur le site Internet Calciomercato. Kuhbauer y présente son CV, sa photographie, ainsi que des renseignments techniques et personnels. L'Autrichien est le sixième joueur à disposer d'un espace sur le site Calciomercato, lequel enregistre 15 000 connexions par semaine et donne la liste des joueurs européens en fin de contrat. Gilles Thiéblemont, également en fin de contrat à Créteil, est à notre connaissance le seul joueur français ayant recours au Web pour trouver un nouveau club.

Nancy, sa place, ses quiches, ses gardiens

Véritable spécialité locale, Nancy compte parmi ses joueurs quatre gardiens de but accessoirement buteurs. Grégory Wimbée, auteur d'un fameux but égalisateur contre Lens ; Frédéric Roux, son suppléant, qui a inscrit quant à lui un penalty en National 2, face à Maubeuge ; Bertrand Laquait, qui, d'un dégagement supersonique à Calais, a trompé le gardien adverse, toujours en N 2 ; et enfin Thomas Levaut, portier des moins de 17 ans, qui y est allé dernièrement d'une tête victorieuse...

Autoflagellation

Les supporters écossais de Partick Thistle (D 1 écossaise) font dans la lucidité. Fort habitués à la médiocrité de leur équipe, leur chant favori donne dans l'autodérision : « Nous sommes des merdes et nous en sommes conscients. » Réalistes mais pas sots, ils ont également refusé d'attribuer le titre de meilleur joueur de la saison à un joueur de leur équipe fétiche.

Mutation

Cherry Red, label anglais d'avant-garde des années 80, s'est désormais reconverti dans le foot. Ayant produit pour chacun des clubs de Premier League un CD compilation destiné aux fans, il a également organisé un concours ouvert à tous les jeunes groupes, les encourageant à pondre un titre sur le ballon. C'est un groupe pop, the Formbys, qui l'a emporté avec *Jesus is a Football*, devant un hommage au foot bolivien et une chanson *a cappella* dédiée à Mo Johnson.

Le choix de Cerezo

Cette fois, Toninho s'est lancé. Il deviendra entraîneur. L'ancien milieu de terrain brésilien, véritable divinité chez les fans de la Roma et de la Sampdoria, est devenu dernièrement l'assistant de Wanderley Luxemburgo, l'entraîneur de Santos. Ce dernier est évidemment pour beaucoup dans la nouvelle carrière de Cerezo. « Ce qui me plaît le plus en lui, c'est qu'il représente la synthèse parfaite entre l'organisation tactique européenne et la culture du jeu brésilienne. »

S'il te plaît, dessine-moi une Coupe...

Retour sur l'allégresse communicative des Niçois, qui, dans un souci de partage, se sont dernièrement rendus à l'hôpital Lenval pour éclaircir le quotidien de quelques bouts de chou malades. La Coupe de France dans les mains, ces petits princes se sont délectés de la visite des Gomis, Salimi, Crétier, Gioria et autres Fugen et Mattio.

Pédagogique

Cédant à la mode qui veut que l'on ôte son maillot après avoir inscrit un but spectaculaire, Martin Stankov, évoluant à Etar, en Bulgarie, a néanmoins apprécié le comportement de l'arbitre international de la partie, Atanas Ouzounov, lequel est le tonton de Hristo Stoïchkov. Ce dernier, plein d'humour, lui a mis le carton jaune à la main, et c'est Martin, torse nu, qui se l'est administré lui-même !

Prédictions bulgares

Après la saison remarquable de Leicester, qui, en dépit de faibles moyens, s'est maintenu en Premier League et a subtilisé la Coca-Cola Cup, Martin O'Neil, l'entraîneur comblé, a révélé qu'en début d'exercice un journaliste bulgare lui avait pronostiqué ce destin positif. « Je vais lui envoyer rapidement un courrier pour le remercier... »

Tournée impériale

Akihito et Michiko, empereur et impératrice du Japon, se rendront le 31 mai prochain au Brésil, puis en Argentine, dans le cadre d'un voyage officiel qui durera quinze jours. Quelque 1,3 million de Brésiliens sont en effet d'origine japonaise. A cette occasion, le couple impérial a d'ores et déjà prévu d'assister à un match brésilien de haut niveau.

Photo Dave PARKER

Lineker fait des singeries

En partance pour la Malaisie, où l'ex-attaquant, superstar anglaise va militer pour la protection de l'environnement, faune et flore comprises, Gary Lineker a récemment posé à Heathrow avec certains de ses compagnons de mission déguisés en orangs-outans.

Chiffres

65. *C'est le rang, infiniment lointain, sur lequel les journalistes sportifs anglais et écossais ont garé David Ginola lors d'un sondage publié par le mensuel anglais* Goal, *qui se propose de classer les cent premiers joueurs étrangers évoluant en Premier League. Le quinté gagnant est constitué de Zola (1er), Juninho (2e), Cantona (3e), Schmeichel (4e) et Lebœuf (5e). Outre ces deux Français dans les cinq premiers, sachez que Vieira pointe à la 9e place, Lionel Perez à la 21e, Pounewatchy à la 38e. Les autres Frenchies expatriés sur les îles Britanniques ne font pas partie des cent premiers.*

Paris au bout

HITCHCOCK. *Au terme d'un scénario digne des plus grands cinéastes, le PSG aura attendu les cinq dernières minutes pour s'assurer définitivement une deuxième place qualificative pour la C 1. Heureux dénouement d'une soirée qui avait pourtant bien mal commencé.*

Photos Alain de MARTIGNAC

« Merci aux milliers de supporters rouge et bleu qui y ont cru jusqu'au bout. Merci également aux hommes de Ricardo et de Joël Bats de nous avoir emmenés aux portes du paradis. » Non, ces remerciements ne concernent pas le Championnat : ils figurent en première page de l'édition spéciale du journal du PSG entièrement consacrée à la finale de C 2 perdue contre Barcelone. Pourtant, distribué au Parc samedi à l'occasion de la clôture du Championnat, ce message s'applique idéalement à l'incroyable scénario auquel ont eu droit les 40 000 spectateurs de la Porte de Saint-Cloud.

Au soir de l'épilogue, il faut en effet que le supporter parisien « y croie jusqu'au bout » pour espérer encore, alors qu'après une heure de jeu, par exemple, Nantes et Strasbourg mènent tous deux 1-0 sur terrain adverse, à Monaco et à Paris. Pour le PSG, l'ultime objectif (conserver une place qualificative pour la C 1) semble terriblement compromis.

A 21 h 30, Nantes (qui conserve son but d'écart en

La revanche de Paul et de Vincent

SYMBOLE. *Les « vétérans » du PSG, Paul Le Guen et Vincent Guérin, ont inscrit les deux buts de la victoire contre Strasbourg, propulsant le club en Ligue des champions. Une douce revanche pour deux joueurs contestés, critiqués, au cœur des tempêtes successives de la saison.*

Une première ovation. Brève mais prometteuse. Elle salue la victoire à l'arraché du PSG contre Strasbourg (2-1). Puis une seconde. Plus soutenue, plus intense et plus belle. Amorcée par le speaker puis relayée par 39 000 spectateurs. Elle célèbre la défaite de Nantes à Monaco (1-2).

Entre les deux ovations, une poignée de minutes. Et une immense pagaille sur la pelouse du Parc des Princes. Les joueurs et tous les membres du club sont restés, dans l'attente du résultat final entre Monaco et Nantes qui sont encore en train d'en découdre. Tandis que certains se demandent s'ils doivent lever les bras ou croiser les doigts, d'autres, l'oreille collée au transistor ou les yeux rivés sur les images de Canal+ diffusées sur des écrans de contrôle autour du terrain, mais invisibles du public, attendent un ultime coup de sifflet pour donner le vrai coup d'envoi des embrassades et des félicitations. Quand soudain Anderson, bien lancé par Barthez, s'échappe sur le petit écran de télévision autour duquel se focalisent toutes les crispations. Le Brésilien n'a plus de gardien face à lui et, bientôt, le Parc des Princes n'a plus de retenue. C'est fini. Le ballon roule au fond des filets, et le PSG jouera donc la Ligue des champions tandis que Nantes se contentera de l'UEFA.

Au beau milieu du délire, deux hommes tentent de se frayer un passage jusqu'au tunnel des vestiaires : Paul Le Guen et Vincent Guérin. Les deux buteurs de la soirée ont réalisé l'une de leurs meilleures prestations de l'année. Eux, que l'on dit au bout du rouleau, lassés par tant d'années dans la capitale et de titres et de trophées glanés au PSG, viennent de sauver une bonne partie de la saison du club. Cela commence par un coup franc terrible de Le Guen, pleine lucarne (« la balle a fui le gardien parce que je l'ai prise de l'extérieur du gauche), et ça se termine par une reprise instantanée à ras de terre de Guérin au point de penalty, à la tombée d'un ballon alsacien mal dégagé.

Deux buts providentiels qui claquent comme une cinglante revanche. Les deux hommes n'ont pas été épargnés cette saison. On se souvient du Le Guen lent et maladroit et du Guérin fantomatique puis remplaçant d'une équipe parisienne sans âme après la trêve. C'était au temps de la Juve, lorsque le PSG perdait ses matches un set à zéro (6-1), ou de Clermont, le petit poucet de la Coupe de France, qui avait fait des protégés de Denisot des vedettes aux *Guignols* et la risée du football français.

« ON AURAIT PU S'ÉCROULER »

Paul Le Guen n'a pas oublié : « C'est vrai qu'on ne nous a pas fait de cadeaux. Et aujourd'hui, si j'ai quelque chose à dire aux supporters, c'est bien de ne jamais considérer ce qu'ils entendent ou ce qu'ils lisent comme des paroles ou des écritures d'évangile. Ils sont tout à fait capables de se faire un avis par eux-mêmes. »

Vincent Guérin, comme pour mieux savourer sa vengeance, n'a pas souhaité répondre aux sollicitations en conférence de presse, réservant quelques banalités d'usage aux caméras de TF 1 pour *Formule Foot*. Du coup, c'est Paul Le Guen, avec la mine boudeuse du type qu'on a jeté dans l'arène contraint et forcé, qui s'y colle. « Le PSG a-t-il réussi sa saison ? Oui, je le pense. En tout cas, nous, nous sommes satisfaits. Mais je conçois que l'on puisse réagir autrement. Tout dépend de la position dans laquelle on se place. Compte tenu de nos objectifs de début de saison (gagner le titre et conserver la Coupe des Coupes), certains contesteront forcément le bilan. Nous, on est prêts à le défendre. Surtout après cette victoire contre Strasbourg qui nous assure une place en Ligue des champions. On aurait pu s'écrouler après nos deux défaites successives contre Barcelone et l'OM, mais on a tenu bon. » Les réponses sont courtes et sèches.

A deux pas de là, d'autres conversations tournent autour de Paul, Vincent et un peu moins des autres. Rai, le capitaine courage soulagé, rend hommage à ses deux partenaires : « Ces deux buts, c'est tout un symbole. Ils les récompensent pour tout ce qu'ils ont fait pour le club. C'est mérité. Je suis très content pour eux. Et je les remercie de m'offrir ce soir une participation à la grande Coupe d'Europe. »

LAURENT CAMPISTRON

du suspense

Principauté) possède encore au classement deux points d'avance sur Paris, qui a égalisé (1-1) quelques minutes plus tôt, grâce à une patate livrée toute chaude par un producteur breton, Paul Le Guen.
Mais à 21 h 36, Monaco égalise. En quelques secondes, l'info parcourt les gradins et la pelouse du Parc des Princes. Le public se réveille. Le PSG aussi. Les remplaçants sont debout. Ricardo indique aux joueurs qu'il leur reste sept minutes pour marquer le petit but qui leur permettrait de doubler Nantes sur le fil.
Reprise de Dely Valdes ! Elle frôle le poteau. Les secondes s'égrènent. Au milieu de la surface strasbourgeoise, Guérin récupère une balle. Il frappe comme s'il voulait effacer, d'un seul tir rageur, toutes les critiques qu'il a dû encaisser au cours de la saison qui s'achève. Klein est battu. Le Paris-SG vient de récupérer la deuxième place qu'il avait abandonnée une semaine plus tôt, après sa défaite à Marseille.
La suite s'inscrit en direct dans le livre d'or des grandes soirées parisiennes : le match est fini au Parc, mais pas à Monaco. Les joueurs de la capitale restent sur le terrain et n'osent pas encore trop se réjouir, à l'exception de Guérin, tout sourire après la bonne farce qu'il vient de jouer à ses détracteurs. Tout le staff du PSG suit Monaco-Nantes sur des écrans de contrôle. Le speaker du Parc commente carrément ce match à destination du public qui attend le verdict. Soudain, au pied du rocher, Anderson marque ! Au pied de la tour Eiffel, c'est la délivrance. « Le destin ne nous a pas souvent été favorable cette saison, expliquera à chaud Michel Denisot. Des tirs sur le poteau, des occasions ratées, des erreurs d'arbitrage, etc. Mais lorsque j'ai déjeuné avec les joueurs mercredi, je leur ai expliqué que les dieux allaient peut-être enfin nous sourire. C'est ce qui s'est passé, et c'est globalement mérité. »

UN BILAN GLOBALEMENT POSITIF

Comme le foot et le cinéma sont les deux mamelles de Canal+, il ne faut pas s'étonner qu'à l'heure des commentaires le PSG arrache quelques métaphores au grand écran. Ainsi, à en croire Ricardo, ce coup de théâtre du dernier quart d'heure est digne du roi du suspense : « C'est du Hitchcock ! Tout le monde adore ce genre de scénario. » Pour Michel Denisot, qui s'y connaît en cinoche et qui vient de décrocher une autre palme avec Châteauroux, champion de D 2, c'est encore plus fort : « Je viens de passer quinze jours à Cannes, mais ce qu'on a vu là ça n'existe pas au cinéma ! Un renversement de situation aussi incroyable, c'est fabuleux ! Ricardo m'a avoué qu'il n'avait jamais vu ça, même au Brésil ! »
En tout cas, ce happy end ripoline joliment le bilan parisien de cette saison 1996-97 désormais archivée. Certes, le plus gros budget de l'Hexagone a raté les deux objectifs qu'il s'était lui-même fixés en début de saison : le Championnat et la Coupe des Coupes. Le titre et la C 2 sont aujourd'hui arrimés sur les bords de la Méditerranée, le premier à Monaco, la seconde à Barcelone. Mais ne sont-ce pas les mêmes qui raillent le trop modeste Guy Roux quand il ne vise que le maintien en début de saison et qui critiquent la morgue du PSG lorsqu'il affiche de très hautes ambitions ? « J'avais placé la barre à une hauteur jamais atteinte par un club français, plaide le président délégué, Michel Denisot. A l'étranger, seule la Juventus y arrive de temps en temps. Cela nous fournit un surcroît de motivation et une ambition peut-être démesurée, mais que j'assume. Alors, passer juste en dessous de cette barre, c'est déjà aller très haut ! Le football, c'est la recherche permanente de l'inaccessible. Avec à chaque fois une part de mystère. La compétence ne représente que 80 %. Une finale de C 2, le football français ne savait même pas ce que c'était il y a quelques années. En atteignant ce niveau pour la seconde fois consécutivement, la mission est accomplie. En Championnat, cette deuxième place n'est pas tout à fait suffisante, mais elle nous ouvre les portes de la Ligue des champions... »

Les « vieux » vous saluent bien... Paul Le Guen, auteur d'un magnifique coup franc, et Vincent Guérin, en inscrivant un but à deux minutes de la fin, ont libéré Paris.

ZÉRO FRANC OU 60 MILLIONS ?

C'est en effet le nouveau règlement concédé aux grands clubs européens par une UEFA sur la défensive qui change tout. Désormais, on le sait, plus besoin d'être champion pour participer à la C 1. Pour les huit pays les plus puissants du continent (qui drainent 95 % de la manne audiovisuelle), une place de vice-champion suffit pour accéder à la compétition européenne la plus prestigieuse, et surtout la plus lucrative.
De ce point de vue, cependant, des analyses très différentes, voire opposées, semblent diviser les dirigeants parisiens. Président de l'association PSG, Bernard Brochand affirme, radieux : « La différence entre la C 1 et la C 3, c'est 60 millions de francs si on va en demi-finale ! »
Quelques minutes plus tard, la réaction de Michel Denisot est cinglante : « Je suis en désaccord complet avec ce genre de calculs ! Ces élucubrations n'engagent pas le club ! Pour l'instant, nous sommes simplement qualifiés pour le tour qualificatif de la Ligue des champions, ce qui représente zéro franc ! »
Alors, zéro franc ou 60 millions ? Une chose est sûre : à condition de franchir le tour qualificatif du mois d'août, le Paris-SG retrouvera en septembre cette C 1 à laquelle il n'a plus participé depuis la saison 1994-95. Avec quel effectif ? Après avoir échoué en finale de la C 2 ce mois-ci, le club estampillé Canal+ va-t-il se donner les moyens de lutter avec les plus grosses cylindrées d'Europe en Ligue des champions ? « On aura une équipe avec des changements, assure Michel Denisot. Gava et Rabesandratana nous rejoignent et d'autres arrivées seront annoncées dans la semaine... » Sans risque cette fois d'être démenti, Bernard Brochand précise de son côté : « Florian Maurice veut venir et nous voulons qu'il vienne. Il ne devrait pas y avoir de problème. » Et le supercrack dont rêvent tous les supporters parisiens ? « Peut-on s'attendre à quelque chose de grand ? » risque un journaliste supporter à l'adresse de Michel Denisot. Réponse laconique : « Oui ! »
Bruno Ngotty reste. Laurent Fournier, seul Parisien en fin de contrat, souhaite prolonger. Il devait rencontrer ses dirigeants en début de semaine. Encore lié au PSG pour un an, Lama, en revanche, devrait changer d'air. « S'il y a une opportunité, je vais la saisir. Après cinq ans, il faut se remettre en question. » Le Championnat est terminé, mais dans la coulisse il y a bien longtemps que la saison 1997-98 a commencé.

DOMINIQUE COURDIER

Nantes est beau perdant

DÉSILLUSION. *A cinq minutes de la fin d'un match fou, finalement gagné par les champions de France, Nantes était qualifié pour « sa » Ligue des champions. De quoi attiser bien des regrets, même si les joueurs font contre mauvaise fortune bon cœur.*

Photo Michel DESCHAMPS

Mickaël Landreau s'en est voulu de ce « prendage de but à la désespéré », pour paraphraser l'expression de Bernard Lama. Il reste quelques minutes de jeu et brusquement Nantes se rue sur le but de Barthez. Coco Suaudeau a informé ses joueurs du deuxième but parisien. Celui qui fait tout basculer. « Pendant quelques secondes, ça a été désordonné parce qu'on n'était pas tous au courant », avoue Bruno Carotti. Landreau tente le tout pour le tout. « J'ai demandé au coach si je pouvais monter. A la limite, je regrette car au moins on aurait préservé notre série d'invincibilité *(NDLR : 30 matches de rang)*. Même si c'est anecdotique. » Car Anderson, servi rapidement par Barthez, n'a plus qu'à filer et pousser le ballon dans un but vide. La fin de tout. Du retour incroyable. De l'invincibilité de Landreau en Première Division. Nantes sera troisième.

« On n'assiste pas souvent à des fins de match comme ça, dira Suaudeau un peu amer. Mais c'est l'enjeu qui le voulait. On y croyait à cette deuxième place. Chaque joueur avait cette envie en lui et la déception est propre à chacun. Le résultat en soi est mauvais, mais pour moi on n'a pas perdu. » D'avoir « touché du bout des doigts cette Ligue des champions », dixit Christophe Pignol, d'y avoir « été de façon platonique pendant plus d'une heure », selon les termes de Robert Budzinski, attise les regrets. Même si le président, Jean-René Toumelin, a du mal à avaler le but injustement refusé à Christophe Le Roux pour hors jeu à trois minutes de la fin, les Nantais restent bons et beaux joueurs. Ce qui rend encore plus ridicules et mesquines les suspicions parisiennes. « On ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes », reconnaît Christophe Pignol. Et Coco Suaudeau préfère insister sur les occasions manquées en première période. « Sans parler de maîtrise, on a développé notre jeu. On a fait le match qu'il fallait chez le champion avec la possibilité de creuser l'écart. Il était normal qu'on ouvre le score. Ensuite, on a manqué d'expérience, de maturité quand chaque ballon compte. On a joué moins juste quand Monaco s'est retrouvé. »

« LA C 1, C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE BEAUCOUP POUR NOUS »

En seconde période, Nantes a reculé. L'entrée de Thierry Henry en troisième attaquant a, une fois de plus, dynamisé le jeu offensif monégasque alors que les Nantais se contentaient de préserver le but d'avance. « Monaco s'est montré plus présent sur les retombées de balle. Ils ont retrouvé progressivement leur homogénéité et leur collectif », analysait Jocelyn Gourvennec. Pour Mickaël Landreau, c'est même la marque de fabrique d'une grande équipe : « C'est au moment où on se relâchait qu'ils ont accéléré. »

« Ce soir, on ne se contente pas de la Coupe UEFA. Demain peut-être... » La formule de Coco Suaudeau résume le sentiment général. Car, comme le rappelle Bruno Carotti, « cette place européenne, c'est quand même une belle récompense après la saison un peu particulière qu'on vient de vivre. On sait maintenant l'importance de deux ou trois points perdus en début de saison. On retiendra la leçon. » Car après avoir compté 19 points de retard sur le PSG en début de saison, « venir les coiffer sur le fil aurait été une grosse performance », avoue Gourvennec. A chercher à dissimuler la déception, les Nantais en arrivent à des arguments sages, en tout cas raisonnables, que résume Mickaël Landreau : « La Ligue des champions, c'était peut-être beaucoup pour nous. C'est une compétition qui a un tout autre effet médiatique. »

A dix-huit ans, le gardien nantais, véritable révélation et symbole de l'exceptionnel retour du club qui pointait à la 18e place lors de la dixième journée, démontre toute sa lucidité. Car un tel parcours n'a été possible qu'à force de courage et de solidarité. Comme le soulignait Claude Makelele (*FF* du 20 mai) : « Nous sommes allés chercher très loin cette volonté de vainqueur. En 1995, il y avait du génie. En 1997, c'est un groupe soudé, sur et en dehors du terrain, qui a réussi. Je crois que tout autre club aurait sombré. » C'est ce sentiment d'avoir réchappé au pire par leur seule force de volonté, sans oublier le talent indispensable, qui rend humble le Nantes d'aujourd'hui. Humble et sans reproche. Avec les départs de Makelele et de N'Doram, c'est encore une part de ce « génie de 1995 » qui s'en va. Le mot de la fin, lucide une fois de plus, à Mickaël Landreau : « Vu notre effectif, la Coupe UEFA nous suffira peut-être. »

PATRICK SOWDEN et FRED DESCHAMPS, à Monaco

La rage de vaincre des Nantais symbolisée par Japhet N'Doram, mais Irles et les Monégasques se sont imposés en champions.

Monaco pour l'honneur

PROBITÉ. *Pas de doute, le champion a de la fierté. Menés rapidement au score par des Nantais hypermotivés, les Monégasques n'ont rien lâché pour revenir, puis dépasser leurs adversaires du dernier jour.*

Monaco-Nantes ou le champion de France qui reçoit son dauphin du moment, ça a de l'allure. Deux heures avant le coup d'envoi, du côté du Cap-d'Ail, les supporters nantais, gavés par quelque seize heures de train, effacent de leur esprit toute polémique autour d'un « jaune » ou d'un « monaco ». Vers Fontvieille, tout près de Louis-II donc, le public monégasque, en majorité composé de jeunes, a répondu à l'appel de la fête programmée d'un sixième titre. Bouchons aux alentours du stade, bousculades aux guichets — si, si vraiment ! —, ambiance kermesse, tous les ingrédients sont réunis pour clore en beauté la saison. « On est venu voir Paris se planter... », lâche ironiquement un vacancier déguisé en supporter de l'ASM. Bref, ça sent les vacances.

D'ailleurs, les champions de France ont bien du mal à entrer dans le vif du sujet. Les fumigènes sont à peine dissipés que Makelele a déjà marqué. Si Nantes est bien en place, la détermination de Monaco durant les quarante-cinq premières minutes laisse à désirer. Au repos, les huit « pouet-pouet girls » ont beau se déhancher dans le rond central, le spectacle est décevant. A vrai dire, on attendait mieux. Seuls, défilant sur le tableau d'affichage, les sept premiers buts de Lyon face à l'OM, à raison d'un toutes les cinq minutes..., font rire. Ou honte, c'est selon.

Il est 21 h 5. On joue depuis trois minutes en seconde période et on annonce un « but à Paris ». Il est strasbourgeois. S'ensuit une clameur ironique et des applaudissements forcément partagés. Sur la pelouse, les Nantais ont le sourire. Pas longtemps. Avec l'entrée d'Henry, l'équipe de Tigana joue désormais avec trois attaquants. « J'étais prêt à en faire rentrer un quatrième, s'il le fallait, avouera Tigana. Et qu'on ne nous accuse plus de fausser le jeu. » Et Barthez de confirmer : « On a joué le jeu jusqu'au bout. »

Nantes recule tandis que Paris égalise. Nantes tremble même, sept minutes plus tard, quand Collins marque pour Monaco. Grâce à Anderson et malgré Landreau (77e). Scores de parité sur les deux stades. Le banc nantais a l'oreille collée au poste de radio. Le suspense croît et le public s'autorise quelques tours de « ola ». Les Nantais ratent une paire d'occasions mais sont, après tout, toujours qualifiés pour la Ligue des champions. Jusqu'à la 88e minute.

A cet instant, Bernard Tournegros, l'arbitre assistant de M.Léon, refuse un but — tout à fait valable — de Le Roux pour hors jeu. Dans le même temps, au Parc, Guérin donne l'avantage au PSG. Nantes n'est plus en C 1. Les joueurs de Suaudeau tentent l'impossible. N'Doram manque même de lober Barthez de près de 60 mètres ! Que l'on soit pro-Nantais ou non, les dernières minutes sont déconseillées aux cardiaques.

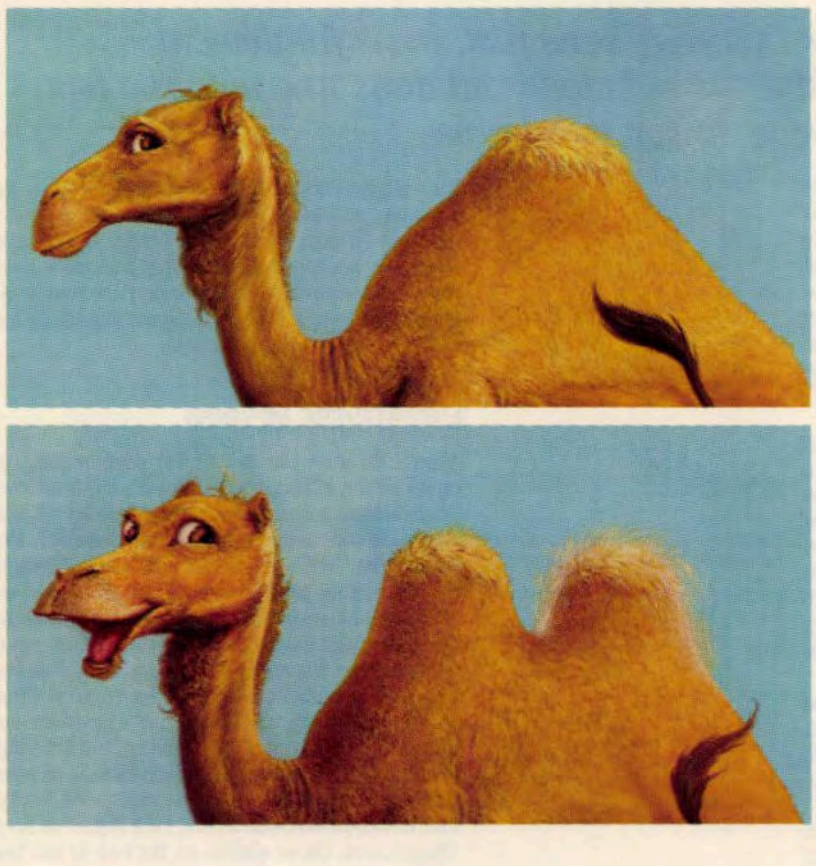
On est dans les arrêts de jeu. Nantes pousse mais se fait prendre en contre alors que Landreau est monté sur un corner.

C'est fini, les Nantais courent dans leur vestiaire, les Monégasques autour du terrain. Une grosse heure plus tard, au milieu des confettis, les champions seront escortés par une cinquantaine de voitures barbouillées de peinture rouge et blanche. Un défilé, d'une petite heure seulement, devant le port et le casino avant de se lâcher dans une nuit arrosée.

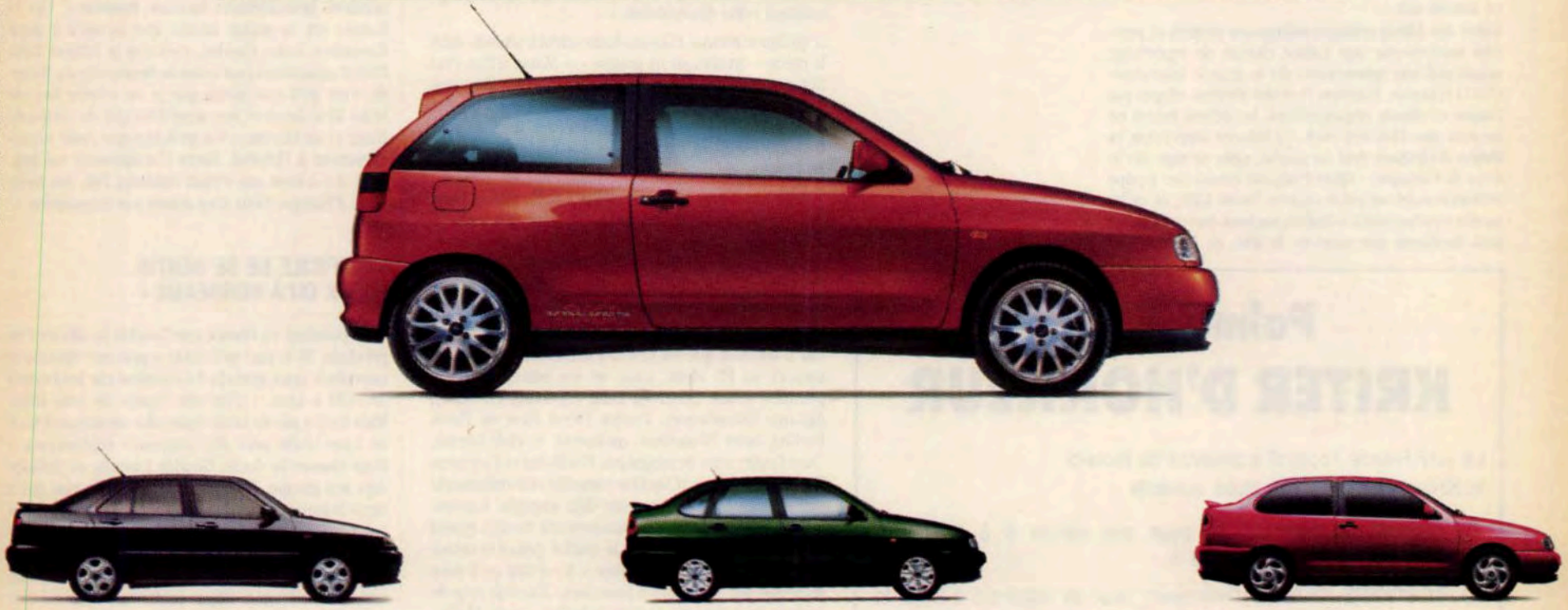
P.S. et F.D, à Monaco.

Du 20 mai 1997 au 30 juin 1997, grand jeu Seat :

"Seat double votre remise !"*



Jusqu'à 21 000 F de remise*



En venant chez votre concessionnaire Seat, vous avez tout à gagner. En effet, Seat vous offre des remises impressionnantes.* Par exemple : 10 500 F sur Ibiza Slalom SDi, 8 300 F sur Cordoba Aventura 1.4, 5 000 F sur Cordoba SX 1.6, 9 000 F sur Toledo SE 1.8. Mais ce n'est pas tout... Ces remises vous pouvez les doubler en jouant au grand jeu "Seat double votre remise". Pour cela, c'est facile, venez chez votre concessionnaire et jouez avec le bulletin jeu gratuit qu'il vous remettra.

En participant au grand jeu, sans obligation d'achat, "Seat double votre remise", vous pouvez doubler la remise proposée par Seat. Offre de 200 remises doublées non cumulables avec d'autres offres promotionnelles en cours valable sur des véhicules neufs identifiés commandés et facturés entre le 20 mai 1997 et le 30 juin 1997 inclus chez les concessionnaires participants. Règlement du jeu déposé chez Maître Venezia, huissier de justice à Neuilly sur Seine. Photos non contractuelles.

VOUS ÊTES LOIN D'AVOIR TOUT VU. SEAT

OMAHA / Illustration : Laverdet

Metz prend l'Eurostar

CONFIRMATION. *Tétanisés par l'exercice sans filet, mais finalement victorieux face à Lille, les Messins se baladeront donc une nouvelle fois sur le boulevard de l'Europe la saison prochaine.*

Un dimanche tout en soleil et civilités républicaines. Conseiller municipal dans sa petite ville de Moulins-lès-Metz (« Je suis un Européen convaincu »), Joël Muller était l'un des responsables du bureau de vote. Quelques heures avant la rencontre, il osait le clin d'œil : « Vous imaginez les électeurs me demander un à un pourquoi nous ne nous étions pas qualifiés pour l'Europe lors de la dernière journée ? J'aime mieux ne pas y penser. »

Un joyeux dimanche, assurément. « Oui, je suis très fatigué. Heureux mais fatigué. » Il sourit à peine, et son visage chiffonné, samedi soir vers 22 heures, porte la trace délavée de ceux qui ont eu peur. On l'a vu plutôt sanguin sur son banc lors de la partie, gueulard et zébulon quand il conjugue généralement le flegme et l'intériorité. « C'était un peu ma manière de participer, d'être avec eux sur le terrain. Je n'ai moi-même, en tant que joueur, jamais disputé de match aussi important. »

A quelques mètres de lui, ça gueule et ça chante dans le vestiaire grenat, sous une fine bruine de champagne. Amara Traoré, attaquant convalescent en civil, ruisselle de flotte, happé par ses potes pour le baptême de la victoire. Biancarelli cherche désespérément Bernard Zénier et son costard pour l'arroser itou. Et Muller est naze, liquéfié. Mais communicatif. « Nous n'avions plus la fraîcheur ni les jambes pour imposer notre jeu, ni l'expérience psychologique pour gérer cette partie. Alors, évidemment, le match n'a pas été d'une grande qualité, mais ce n'était pas le plus important... » Seule la victoire, assortie du sésame UEFA, est jolie, évidemment. Parce que, pour le reste, il est clair qu'il y avait maldonne à Saint-Symphorien ce samedi soir.

Entre des Lillois relégués néanmoins sérieux et peut-être motivés par une infime chance de repêchage, consécutif aux agissements de la grande faucheuse-DNCG (Cannes, Toulouse ?) et des Messins crispés par l'enjeu et élimés physiquement, les débats furent on ne peut plus *kick and rush*. Ça balance dans l'azur, et Bruno Rodriguez, seul en pointe, agite sa rage sur le front de l'attaque. « Quand on joue contre une équipe défensivement au point comme l'était Lille, et qu'on monte constamment le ballon, sachant que ses joueurs sont meilleurs que nous de la tête, ça ne peut pas donner autre chose... » Une mi-temps de déchets, sans occasions ni plaisir. « Dans le vestiaire, je leur ai demandé de gagner les duels, d'écarter le jeu sur les côtés. J'ai également dit à Pires et à Arpinon de ne plus revenir chercher les ballons derrière pour ne pas esseuler Rodriguez. Mais on manquait toujours de lucidité... »

L'HYPOTHÈSE MEYRIEU

Alors, inévitablement, les 21 000 payants eurosceptiques sifflent et maugréent. (Muller : « Leur réaction m'a fortement déçu... ») Rebelote pour le second acte, avec, il est vrai, un mieux notable au niveau de l'agressivité. Arrive enfin le but de Rodriguez, délivrance exquise tant les nerfs s'électrisaient. Et puis la dernière demi-heure, infinie, émaillée de contre-attaques lilloises souvent dangereuses quoique stériles. Fin du supplice, tour d'honneur et hystérie saine d'un club sympa qui se stabilise dans le Gotha des bons élèves. « Cinquièmes cette saison alors que nous étions quatrièmes l'année dernière. 62 points aujourd'hui contre 65 en mai 96, c'est une réelle satisfaction. Et ce même si nous avons été moins brillants cette année. Mais on a su, en dehors du couac à Nice, faire l'effort en fin de Championnat. On se qualifie en fait lors de nos bons résultats à Bastia, à Auxerre et à Rennes. »

Muller continue dans la foulée par l'analyse de l'âme grenat. « Tout au long de l'année, les gars ont gardé cette valeur morale qui nous est si chère. On a toujours travaillé, on n'a jamais laissé filer un match. Je suis évidemment sensible à ce genre d'état d'esprit, et si moi-même, un jour, je suis en difficulté, j'espère que je garderai cette disponibilité. »

A quelques mètres, Captain Kastendeuch abonde dans le credo « dynamique de groupe ». « Même si l'on s'est fait peur jusqu'au bout, on confirme notre dernière saison, et avec un groupe finalement inexpérimenté c'est une grosse satisfaction. Tous les gars se sont toujours remis en question, et nous avons formé un réel groupe de copains. »

Tandis que Song anime le swing UEFA, Didier Lang lâche son au revoir lorrain (« Je pars tranquille à Lisbonne »). Isaias, resté sur le banc, a quant à lui la pupille triste. Après avoir effectué un essai à Roda, aux Pays-Bas, le jeune Brésilien ne connaît pas encore sa future destination, sachant qu'il lui reste néanmoins deux ans de contrat.

Car il est clair que les grandes manœuvres vont commencer au FC Metz, nanti de ses certitudes européennes. Adam (Hearts), Lang (Sporting Portugal), Arpinon (Strasbourg), Terrier (West Ham ou Herta Berlin), voire Blanchard, quitteront le club lorrain. Dans l'autre sens de migration, Histilloles et Stéphane Roda, jeune joueur d'Aurillac conseillé et recommandé par Thierry Oleksiak, se sont déjà engagés. L'avant-centre de Sion, Lukic, est pratiquement messin, quand on annonce également sous le maillot grenat le retour en France de Frédéric Meyrieu. « Il est vrai qu'il nous intéresse par sa faculté à jouer long. J'ai déjà trop de joueurs au milieu qui portent le ballon », note Muller.

La semaine à venir sera chargée pour le staff recruteur des Lorrains. Pires, lessivé, concrétise une ultime fois ce petit supplément d'âme d'un FC Metz qui prospère chez les cadors de la classe. « Quand j'ai décidé de rester ici, en avril, nous étions à 8 points de la première place européenne. J'ai fait le bon choix, non ? »

DAMIEN RESSIOT, à Metz

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **ABBEVILLE** (National 3), pour son carton 6 à 0 face à Château-Thierry dans le groupe A.
- **PITHIVIERS** (Division d'Honneur), pour sa victoire 5 à 2 sur le terrain de Saint-Chris dans la Ligue du Centre.
- **TINQUEUX** (Division d'Honneur), pour son succès 3 à 0 face à Mouzon et qui reste leader dans la Ligue Champagne-Ardenne.
- **BESANÇON** (Division d'Honneur), pour son carton 7 à 0 face à Bart dans la Ligue Franche-Comté.

L'aventure de Courbis

DOUTE. *Le futur entraîneur de l'OM a laissé une équipe de Bordeaux stabilisée et qualifiée en C 3. Fier de son bilan, il part pour Marseille, qui a terminé la saison sur un naufrage à Lyon. Et il avoue n'être sûr de rien. Surtout pas de l'avenir.*

Rolland Courbis est trop expérimenté pour ne pas être superstitieux. Jusqu'à la dernière seconde, il a craint l'issue de cette ultime rencontre au Havre. « Les souvenirs des matches du Parc (2-2 à la dernière minute) et de Lyon (2-2) chez nous m'ont inquiété, commente-t-il. Je me suis demandé si ce n'était pas un mauvais présage et si nous n'allions pas mourir au Havre à la dernière minute. J'avais raison, les résultats des autres équipes le prouvent. Un match nul ici aurait privé Bordeaux de Coupe d'Europe. Et si Bertin marque son penalty, la fin de match promet d'être terrible. »

Soulagé, Courbis se laisse aller à quelques instants de fierté avant la remise en cause de la saison prochaine : « Cette année restera pour moi un souvenir extraordinaire. Cette place en Coupe d'Europe compense ce 12 avril et la finale perdue en Coupe de la Ligue. Ce groupe a été exemplaire et n'a connu que 7 défaites cette année, une seule depuis la trêve, alors que ces deux derniers mois ont été très mouvementés en coulisse avec les rumeurs sur mon transfert et celui d'Ibou Ba. D'ailleurs il restera le même à 70 ou 80 p. 100 l'an prochain. Le club est financièrement sain. Bordeaux est sur de bons rails. Ce n'est pas un cadeau que je fais au club puisque j'en tire énormément de satisfaction. J'ai accompli ma mission. »

Courbis, abonné à la quatrième place (trois fois avec Bordeaux et une avec Toulouse), ne se fait pas d'illusion sur cette dernière en date. « Avec la valeur du Championnat d'il y a trois ans, les Girondins auraient probablement terminé huitièmes. Car si Nantes est au même niveau que lorsqu'il y avait Karembeu, Loko, Ouédec, c'est que je fatigue. Si le PSG d'aujourd'hui vaut celui de Weah, Ginola, Ricardo, c'est qu'il vaut mieux que je me couche tout de suite. Et si Auxerre joue aussi bien que du temps de Blanc et de Martins, c'est qu'il faut que j'aille immédiatement à l'hôpital. Notre Championnat est bon, mais il y a trois ans c'était vraiment l'un des meilleurs d'Europe. Nous n'en avions pas conscience. »

« DIFFICILE DE SE SENTIR MIEUX QU'À BORDEAUX »

C'est pourtant en France que Courbis va officier l'an prochain. Et le pari qu'il tente a pris une dimension nouvelle à Lyon, après le 0-8 encaissé par les joueurs de l'OM à Lyon. « C'est une équipe en roue libre. Mais il n'y a pas de honte à prendre un carton devant un Lyon libéré avec ses attaquants euphoriques. » Pour chasser le doute, Courbis travaille et prépare déjà son groupe. Frédéric Brando, le Havrais qui a signé le matin même du match, en fait partie. « Il me fait penser à Marcel Dib, explique Courbis. Il possède d'excellentes qualités de récupération. » Malgré tout, celui qui entraînera l'OM l'an prochain avoue que « le challenge n'est pas évident » et qu'il lui sera très difficile de se « sentir mieux à Marseille qu'à Bordeaux, aussi bien dans les structures du club que dans les relations avec les dirigeants ». De la prochaine saison à l'OM dépendra sans doute l'avenir français de Rolland Courbis. Dans ce club médiatisé à l'extrême, son contrat d'un an sera tremplin ou sables mouvants.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, au Havre

Photo A.F.P.

Sabri Lamouchi a poussé et marqué face à Nice et Louis Gomis, mais rien n'y a fait : pour la première fois depuis huit saisons, Auxerre n'est pas européen. Ultime chance de repêchage : l'Intertoto.

Auxerre n'en fait pas un drame

TRANSITION. *Depuis huit ans, l'AJA avait pris l'habitude de jouer l'Europe. Ce ne sera pas le cas la saison prochaine. La victoire sur Nice n'a pas suffi, mais Roux et ses joueurs ne sont pas trop déçus de devoir passer par l'Intertoto.*

« Nous sommes un peu comme le mauvais élève qui n'a pas assez travaillé pendant l'année et qui tente de se sauver dans la dernière épreuve. Ça n'a pas suffi. C'est la loi du sport, et nous l'acceptons. Maintenant, nous souhaitons bonne chance à tous les clubs français qui sont qualifiés pour l'Europe, en espérant qu'ils gagneront des points pour que la France conserve quatre équipes en UEFA... »

Guy Roux n'en fait pas un drame. Pourtant, Auxerre a perdu son titre de champion de France, ce qui n'est ni un scoop ni, au fond, une grosse suprise, et, plus ennuyeux, les Bourguignons ne seront pas directement « européens » la saison prochaine. « Nous l'avons été dix fois de suite *(NDLR : l'AJA a participé à neuf campagnes à partir de la saison 86-87, dont huit de rang depuis 88-89).* C'est très dur de finir dans les cinq premiers, ça ne se fait pas tout seul d'être européen. Là nous ne le sommes pas, et c'est logique. Malgré tout, je considère que nous avons réalisé une bonne saison. »

Qui aurait dû « être très bonne » si, récemment, Silvestre et ses équipiers n'avaient pas gâché leurs chances. Guy Roux explique : « Nous avons été très mauvais à l'extérieur, et nous avons commis lors des derniers matches des erreurs défensives qui nous ont coûté très cher. » Ce n'est même plus l'heure des regrets. « A notre niveau, nous avons accompli quelque chose d'historique. »

Lui et ses joueurs préfèrent se souvenir des bons moments de la saison. Charbonnier n'oubliera jamais les frissons d'Ibrox et de l'Arena. Saïb part (à Valence) la tête haute et remercie tout le monde « pour les cinq années fabuleuses passées ici ». Violeau, qui se décidera cette semaine, ne se plaint même pas d'avoir « été trop souvent cette saison déplacé sur le côté alors que je me sens mieux dans l'axe... ». West rigole, pas pressé d'abandonner les lieux. « Je reste à Auxerre toute la semaine... »

Dans le vestiaire, l'ambiance est sage. Sage comme Danjou, la grande révélation de la saison. « J'ai joué 34 matches alors qu'en début de saison je n'étais pas titulaire... » Une saison complète et pleine de promesses. « Le rythme de la D 1 exige une attention permanente. Je suis content d'avoir répondu présent et j'espère que je continuerai à justifier la confiance qu'on m'accorde. »

Danjou, pur produit du club, c'est aujourd'hui le présent, et Auxerre s'est déjà tourné vers l'avenir. Les grandes lignes du programme sont tracées. « Les joueurs auront vingt-quatre jours de vacances. Cela nous laissera dix jours pour préparer le premier match de l'Intertoto. On va s'organiser. »

Sans doute cette épreuve provoquera-t-elle un changement dans les méthodes de préparation, mais Roux a travaillé la question. Comme il a déjà dessiné avec précision les contours de son futur effectif. « Un bon effectif », affirme le manager. Il y aura autant de mouvements dans un sens que dans l'autre. Lachuer et Guivarc'h (retours de prêt de Châteauroux et de Rennes), le milieu de terrain défensif nîmois Jeunechamp, l'espoir marocain Sektioui sont déjà auxerrois. « Nous allons également recruter un numéro 9 de grand talent qui remplacera le jeune Valois et, peut-être, un joueur de plus... » Le club est riche, très riche même. En profitera-t-il pour investir sur un joueur coté ? Ce n'est pas impossible.

A l'heure actuelle, rayon départs, seul Saïb s'est officiellement libéré *(voir pages Forum).* Roux précise : « Violeau est libre, et je ne peux pas le retenir. West et Laslandes ont encore un an de contrat, mais dans ce cas-là, chez nous, la règle tacite est de transférer... » Si on ajoute les départs de Tasfaout (« pour un club de l'Ouest », dixit son entraîneur), de Zelic, victime de l'avènement de Danjou et qui, en vue de la Coupe du monde avec l'Australie, ne peut se contenter du banc, sans oublier celui d'André, c'est le tiers de l'effectif professionnel qui émigre. C'est une page qui s'est tournée samedi soir. Sans bruit.

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

PROCÈS DES COMPTES DE L'OM

La semaine décisive

Après deux semaines de débats, le procès des comptes de l'OM entre dans sa phase décisive. Le tribunal, ayant désormais examiné les différents faits reprochés aux prévenus, vient maintenant le moment du réquisitoire prononcé par le procureur.

A la 6e chambre correctionnelle du tribunal de Marseille, le procureur est une femme, Mme Evelyne Kitanoff. On saura donc — en principe ce mardi — si elle a trouvé les prévenus convaincants. Et donc ce qu'elle a pensé des justifications données à des factures qualifiées de « douteuses » lors de l'instruction. Par exemple, une facture de 700 000 F de Manuel Barbosa pour honorer un « contrat de recherche de joueurs ».

Prestation fictive, soutient l'accusation, d'autant qu'elle n'a abouti à aucun recrutement, mais les 700 000 francs ont bel et bien été remis à l'intermédiaire portugais, et en espèces ! Pourquoi une telle somme ? s'étonna le président Guy Richarté. « C'était le week-end, j'avais besoin d'espèces », rétorqua Barbosa, déclenchant un éclat de rire. « Attention à ne pas vous faire agresser ce week-end », lui fit remarquer le président. L'instant précédent, Barbosa avait été mis sur la sellette à propos d'un autre contrat « douteux », portant sur 2,5 millions de francs pour une « option d'achat » concernant Bebeto. En parfait agent, Barbosa a gardé ce confortable dédommagement, mais il semble qu'il n'en ait pas reversé l'ombre d'un fifrelin à son « protégé ». Il crut néanmoins utile d'ajouter : « Je jure que je n'ai pas donné un centime de cet argent à un dirigeant de l'OM ! »

Au lendemain de son deuxième malaise cardiaque de la semaine, l'ex-président de l'OM avait tenu à comparaître malgré l'avis des médecins, signant même une décharge. Mais, si son état ne s'améliore pas, il est possible qu'il se fasse dispenser pour le réquisitoire, puis pour les plaidoiries.

Rappelons les dispositions prévues par la loi pour les délits reprochés aux prévenus :

— abus de biens sociaux : 1 à 5 ans de prison et 2 000 francs à 2,5 MF d'amende, ou l'une de ces deux peines ;

— abus de confiance : 2 mois à 2 ans de prison et 3 600 francs à 2,5 MF d'amende ;

— faux et usage de faux : 3 ans de prison et 300 000 francs d'amende ;

— recel : de 3 mois à 5 ans de prison et 10 000 francs à 2,5 MF d'amende.

GUY SITRUK, à Marseille

● Les Bastiais ont reçu des **propositions** du libero du FC National Bucarest, Dan Potocianu, âgé de vingt-trois ans, mais aucune décision n'a été prise à son égard.

● Le Lensois **Christophe Delmotte** a signé lundi matin un contrat pour une durée de quatre ans en faveur de Lyon avec une indemnité de transfert de 12 MF.

CLIN D'ŒIL

Photo REUTERS

Cantona s'amuse

Les frères Plancque voulaient fêter leur jubilé entre amis. Didier Six, Bernard Lama, Jean-Pierre Papin, Félix Lacuesta et beaucoup d'autres en font partie. Eric Cantona aussi. Dimanche, il est donc sorti de son repaire pour venir s'amuser avec Stéphane, Pascal et tous leurs copains, dans un stade de Grimonprez-Jooris où s'étaient rassemblés dix mille admirateurs et une bonne soixantaine de journalistes, dont la moitié anglais.

Le « King » a été accueilli par une véritable ovation. Il a remercié par quelques gestes techniques, quelques remises et quelques contre-pieds de grande classe.

MEGA FOOT RTL

Denisot dérape

Pas d'invité pour la dernière du Méga-Foot RTL mais de drôles de déclarations, côté parisien, à l'issue d'une véritable dramatique qui vit le cours de l'histoire de ce Championnat s'inverser dans les dernières secondes. Joël Bats se fendit, en effet, d'un étonnant aveu juste après PSG-Strasbourg : « On savait que Nantes menait 1-0. Aussi, quand on a égalisé, on a fait croire à nos joueurs que Monaco était revenu au score. Comme ça, ils ont donné encore plus. » Plus étonnants, encore, les propos tenus par Michel Denisot lui-même et qu'on préférera mettre sur le compte d'une émotion bien compréhensible : « C'est formidable. C'est comme une Coupe d'Europe. Cette soirée fait honneur au football français. Tout le monde a joué le jeu. Ça n'a pas toujours été le cas dans le Championnat de France. » Des coupables ! Des noms !

● Les Bastiais ont fait signer un contrat espoir professionnel de cinq ans à l'attaquant libérien **Prince Arnold Daye**.

● Le jeune Cannois **Lilian Compan** devrait prochainement signer un contrat de trois ou quatre ans avec Auxerre.

● Longtemps annoncé à Arsenal, **Moussa Saïb** jouera la saison prochaine au FC Valence. Convoqué en Espagne le 24 juillet, Saïb a signé vendredi un contrat de quatre ans pour une indemnité de transfert de 21 MF. L'Algérien, qui a passé dimanche la visite médicale d'usage, touchera un salaire mensuel net d'environ 450 000 F.

● **Lilian Laslande** devrait officialiser son départ à Bordeaux dans le courant de la semaine. Toutefois, et malgré l'intérêt que lui porte Mönchengladbach, une piste anglaise ne serait pas à exclure si Auxerre se montrait gourmand.

● **Taribo West,** à qui il reste un an de contrat, sera transféré dans les prochains jours. Annoncé en Angleterre, le défenseur nigérian pourrait retrouver son ami George Finidi au Betis Séville. A moins que Newcastle, dont certains émissaires étaient présents samedi soir à Auxerre, n'inversent la tendance.

● Encore sous contrat avec Auxerre pour trois ans, **Franck Silvestre** restera dans l'Yonne la saison prochaine, malgré une offre de 15 MF émanant de l'Inter de Milan. En revanche, le défenseur international a négocié un ticket de sortie à la fin du prochain Championnat.

● **Frédéric Brando**, le milieu de terrain havrais, jouera à Marseille la saison prochaine. Son transfert a été officialisé samedi. Par ailleurs, l'international Espoirs du HAC Djibril Diawara intéresse Monaco.

● Le Martégal **Guillaume Bouisset** a signé un contrat de trois ans en faveur de Guingamp.

● Le milieu de terrain messin **Frédéric Arpinon** a signé hier un contrat de trois ans en faveur de Strasbourg.

● L'entraîneur de Manchester United, **Alex Ferguson**, était samedi dans les tribunes de la Mosson pour superviser Christopher Wreh et Ibrahima Bakayoko. Les deux joueurs n'ont pas réellement brillé. En revanche, Laurent Robert semble avoir tapé dans l'œil du technicien écossais.

LE RAS-LE-BOL DE DOMERGUE

Lassé d'être « pris pour un pantin » par certains dirigeants du PSG, Jean-François Domergue pourrait quitter très vite le club de la capitale pour remplir les fonctions de manager général de Strasbourg. Dernier exemple en date, « Doudou » a appris la signature officielle de Florian Maurice à Paris par... la presse, samedi matin, puis au travers d'un message de Michel Denisot sur son téléphone portable...

● Michel Mézy s'intéresse au défenseur roumain Dan Potocianu. Il courtise également **Laurent Charvet**, vingt-quatre ans, l'attaquant cannois. Ce dernier pourrait remplacer Christophe Sanchez à la pointe de l'attaque de Montpellier, lui-même sollicité par Lens.

● **Edouard Cissé**, le milieu de terrain défensif palois, a signé jeudi un contrat de cinq ans en faveur du PSG.

● Les joueurs du PSG affronteront le Real Madrid jeudi, dans le cadre du **jubilé** du Mexicain Hugo Sanchez. Les hommes de Ricardo partiront ensuite en vacances. La reprise de l'entraînement devrait avoir lieu début juillet.

● L'attaquant de Bastia **Franck Vandecasteele** est sur les tablettes de Bordeaux et de Châteauroux. Les promus de l'Indre pistent aussi sérieusement Samuel Michel.

● Frédéric Antonetti, l'entraîneur bastiais, n'aura pratiquement pas de vacances. Depuis hier, il a rejoint Clairefontaine afin d'y décrocher son **diplôme** de troisième degré.

● Rennes et Guingamp s'intéressent à l'Auxerrois **Abdelhafid Tasfaout** dans le cadre d'un prêt.

● Le Rennais **Pierre-Yves André**, qui intéresse plusieurs clubs étrangers, parmi lesquels Bologne et Blackburn, est également approché par la Fiorentina, qui semble être aujourd'hui la piste la plus chaude.

● Michel Le Milinaire a été honoré avant le coup d'envoi du match Rennes-Bastia, à la demande des joueurs bretons, qui ont voulu lui souhaiter une bonne **retraite**. Fleurs et applaudisssements ont ému « Mimi », qui a promis de revenir de temps en temps au parc des sports de la Route-de-Lorient.

● Jeudi dernier, **Bernard Lacombe** est allé à Stockholm chercher Jacek Bak, qui a participé au match amical Suède-Pologne. Le technicien de l'OL en a aussi profité pour contacter un autre international polonais, Adam Ledwon, qui pourrait prochainement signer un contrat de deux ans à l'OL.

● Les chances de voir **Sylvain Deplace** demeurer lyonnais s'amenuisent. Monaco et Montpellier sont notamment sur les rangs pour acquérir ses services.

● Le milieu de terrain argentin **Roberto Pompei**, qui évolue à Boca Juniors, est en contact avancé avec Monaco. Les dirigeants des deux clubs se sont déjà rencontrés pour évoquer un possible transfert d'une indemnité estimée à 11,6 MF.

● Huit à zéro ! Il faut remonter très loin dans le temps pour trouver un score aussi **humiliant** pour l'OM : 7-2 en 1980 à Brest, 8-1 à Lens au cours de la saison 1962-1963 et 10-3 contre Saint-Etienne en 1951-1952. Précision, la réserve de l'OM s'est inclinée samedi à Ajaccio 5-0...

FIL ROUGE

JPP REVIENT ? Et si Jean-Pierre Papin revenait à l'OM. L'idée est très sérieuse et elle pourrait faire son chemin puisque Gili, qui n'avait pas voulu de Papin l'été dernier, va quitter Marseille et que l'OM est entré en contact avec le joueur, auteur de 16 buts cette saison. **DEUX CONTRE UN ?** Si Ronaldo quittait le Barça, le club catalan serait prêt à faire une offre mirobolante pour s'attacher les services de Sonny Anderson et de Thierry Henry. **LÂCHER LES BASQUES ?** Par l'intermédiaire de son vice-président, « Kalle » Rummenigge, le Bayern de Munich a pris contact la semaine dernière avec Bilbao pour engager Bixente Lizarazu pour quatre ans et 23,5 MF. Un rendez-vous a été calé aujourd'hui, mardi, entre le joueur, visiblement séduit, et les dirigeants basques.

CLUB FRANCE

LIGNE EXCLUSIVE DE LA FFF

CH003 : 365 F

CH009 : 280F coloris 4
CRAVATE CR010 100% SOIE : 195 F

1
2
3

coloris 4

CH0012 : 320 F
CRAVATE CR003 100% SOIE: 195 F

CH002 : 365 F

MA001 - col. 06 : 425 F

MA001 - col. 07 : 425 F

11
10

MA004 : 425 F

AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE POUR LE TOURNOI DE FRANCE

P0001 : 390 F

P0005 : 360 F

P008 : 280F

P003 - col. 1 : 365 F

P003 - col. 2 : 365 F

INVITATION «VENTES PRIVÉES»

CLUB FRANCE
Depuis 1904

-20% sur présentation de cette invitation

CHEMISES - CRAVATES - PULLS - POLOS - BLAZERS
PANTALONS - PEIGNOIRS ÉPONGES - DRAPS DE BAINS

Le VENDREDI Après-Midi de 14 h à 18 h
et le SAMEDI de 10 h à 18 h

SPORT CONCEPT EVENEMENT - SHOW ROOM
64, avenue Pierre Grenier (Prolongement du Stade Pierre de Coubertin)
M° Porte de St. Cloud - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT - **Tél. : 01 47 61 83 28**

BON DE COMMANDE

à envoyer à : **SPORT CONCEPT EVENEMENT** - 34 Av. des Champs Elysées - 75008 PARIS - ou par Fax au **01 40 76 00 17**

Adresse livraison		Code	Couleur	Taille M L XL	Qté	Prix
Nom :						
Prénom :	Chemise sport					
Adresse :	Pulls					
	Polos					
Code Postal :						
Ville : Pays :	Cravate					

CONDITIONS DE PAIEMENT à la commande
❑ Chèque bancaire à l'ordre de SPORT CONCEPT EVENEMENT
❑ Carte bancaire |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Date de validité |_|_|_|_| Signature :

Montant de la commande
Remise de 10% aux licenciés FFF
Participation aux frais d'envoi 40,00 F
TOTAL

SHOW ROOM - 64, avenue Pierre Grenier - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT

Les Verts sauvent les meubles

SUEURS. *Sans gloire ni paillettes, Saint-Etienne a assuré son maintien et, par là même, la pérennité du club en arrachant un point contre Troyes (0-0). Maintenant, les Stéphanois veulent tourner la page sur cette saison de tous les dangers. Pour mieux rebondir ?*

Quand, à la 83e minute, Pierre Mankowski fait signe à Philippe Cuervo pour le sortir, le milieu stéphanois s'agenouille sur la pelouse. Épuisé mais soulagé d'avoir accompli son devoir, il embrasse le gazon de Geoffroy-Guichard. Ce baiser sous forme de rédemption véhicule un grand froid dans les gradins du stade, mais le public apprécie le geste. Plus vertes que jamais, les tribunes se remettent alors à pousser leurs protégés dans les ultimes minutes afin de transformer ce petit nul salvateur en une déferlante de bonheur.

Dès le coup de sifflet final, la marée verte envahit le terrain, donnant à ce maintien arraché par les cheveux des allures de qualification européenne. Sur les visages des joueurs comme sur ceux des supporters, on ne peut lire qu'un seul mot ou plutôt qu'un seul souffle, entouré d'un sourire de circonstance chez quelques-uns : « Ouf ! »

Sur une rencontre Saint-Etienne, le « Grand Sainté » de par son nom seulement, aura sauvé sa peau flagellée depuis la trêve par des adversaires qui n'avaient plus de respect pour le patrimoine national. A force de vivre sur leur réputation, les Verts ont joué avec le feu et failli toucher le point de non-retour. Conscients de ces limites, les joueurs n'en rajoutaient d'ailleurs pas dans les vestiaires.

MANKOWSKI ATTEND TOUJOURS SA LETTRE

Ayant à l'esprit qu'ils venaient de friser la correctionnelle, tous la jouaient avec humilité, à l'image de Samba N'Diaye. « Nous avons simplement le sentiment du devoir accompli et surtout de ne pas avoir trahi nos supporters, avoue l'attaquant qui, grâce à ses dix-neuf buts, a largement participé à ce maintien. Contrairement aux apparences, nous n'avons jamais baissé les bras ! Ce soir, toute l'équipe a tiré dans le même sens. Cependant, je vous prie de croire que c'était très dur de lutter dans le contexte que nous avons connu. »

Sur son banc, Pierre Mankowski a également eu des sueurs froides, notamment lorsque Maufroy se présenta seul devant Janot avant de buter sur le gardien stéphanois. Un seul but troyen et le calvaire vécu par l'entraîneur stéphanois depuis quelques semaines tournait au cauchemar. « Sur la touche, nous connaissions les résultats des autres rencontres, explique "Manko". Aussi, quand Louhans-Cuiseaux et Charleville ont pris l'avantage, la tension est montée. Les dernières secondes ont été horribles car on n'était pas à l'abri d'un but assassin. Vraiment, c'était éprouvant pour les nerfs ! Pour moi, c'est un grand soulagement de partir sur ce bon match et de rendre les clés du club en Division 2. »

Pour celui qui avait connu d'autres joies avec Caen l'année passée, cette saison s'est apparentée à un chemin de croix au cours duquel rien ne lui aura été épargné. Privé de Coupet à la trêve, devant faire face à un effectif démobilisé par les sempiternels bruits de repreneurs et les transferts de N'Diaye et de Sagnol acquis en cours de Championnat, Mankowski a été sans cesse obligé de raccommoder un effectif « Vert » qui partait en lambeaux.

« PEREZ, MOREAU, SAGNOL, A QUI LE TOUR ? »

Afin d'illustrer son passage, Mankowski invite à regarder les vestiaires en plein bricolage. Tout est alors dit derrière son regard : « Ce fut comme ça toute la saison, soupire-t-il. Toutefois, je quitte les joueurs et les supporters en bons termes. Avec les dirigeants, on verra cela en début de semaine après qu'ils m'auront officiellement signifié mon licenciement. Pour l'instant, le président me l'a dit oralement mais je n'ai toujours rien reçu. Pour la suite, j'espère franchement que Saint-Etienne retrouve de la stabilité, de la cohésion et surtout que ses dirigeants arrivent à se respecter entre eux afin que tous travaillent pour le même objectif. »

Une autre partie débute désormais pour une ASSE vidée de presque toutes ses forces vives. Dans le sillage de Sagnol à Monaco et de N'Diaye à Nantes, Aulanier va rejoindre Nice dès la semaine prochaine alors que d'autres jeunes comme Chedli rêvent également d'exil. En début de rencontre, le kop stéphanois ne manquait d'ailleurs pas de s'inquiéter par banderoles interposées.

« Perez, Moreau, Sagnol, maintenant à qui le tour ? »

« Il n'y aura plus de départ, répondait en écho le président Koehl lors de la réception d'après-match. Nous étions obligés de laisser partir ces jeunes joueurs pour combler notre trou. Maintenant que les finances sont saines, on va pouvoir regarder devant et penser à construire l'équipe que le public attend, c'est-à-dire une équipe qui ne regarde plus derrière comme ces trois dernières années. Notre premier travail sera donc de mettre sur pied une structure technique stable pour orienter le recrutement. Celle-ci devra être légère afin de concentrer l'essentiel de notre argent vers les arrivées. »

D'ailleurs, dans les gradins stéphanois se trouvait peut-être le successeur de Mankowski : aux côtés de Robert Herbin, qui devrait rencontrer les dirigeants mercredi pour éventuellement endosser l'habit de directeur technique, Santini, Sarramagna ou encore Revelli lorgnaient sûrement du côté du banc de Geoffroy-Guichard. A l'instar des 12 000 spectateurs, les anciennes gloires sont reparties soulagées. Comme le disait justement Daniel Hurstel à quelques pas de là : « Il y a de quoi être content mais pas de quoi être fier ! »

Dans ces quelques mots, le président du conseil de surveillance de l'ASSE venait de résumer toute une saison.

FRANÇOIS VERDENET, à Saint-Etienne

Perrin : « L'avenir de Troyes n'est pas compromis »

AMERTUME. *Auteur d'une première partie de saison riche de promesses, Troyes n'a pourtant pas réussi son opération de maintien. Le promu retrouve donc le National un an après l'avoir quitté. Pour son entraîneur il s'agira de vite repartir, à moins que d'ici quelques jours la DNCG apporte une bonne nouvelle.*

« Alain, le point arraché à Saint-Etienne n'a pas suffi. Une saison après votre montée, vous voilà de nouveau dans l'ascenseur.

Notre passage en Division 2 aura été de courte durée, c'est triste ! Je suis particulièrement amer pour tout l'environnement de notre club, pour les joueurs aussi car ils ont tout donné devant Saint-Étienne. Cependant, cette déception fait partie intégrante de notre métier. Dans notre job, il faut savoir savourer les moments intenses comme encaisser les grosses déceptions.

Que vous a-t-il manqué pour assurer ce maintien ?

D'une part, de venir jouer notre dernier match à Saint-Etienne contre une équipe qui n'avait pas le choix non plus. En face, il y avait une formation hyper-motivée comme nous. Toutefois, nous aurions dû nous mettre à l'abri bien avant. D'ailleurs, je n'ai aucun regret sur ce match. En revanche, j'ai en travers de la gorge certaines rencontres.

Comme ?

Celle du Red Star à domicile, où nous perdons 1-0 sur penalty, ou encore le point que nous abandonnons sur tapis vert à l'aller contre les Stéphanois. Mis bout à bout, ces quelques unités nous auraient évité la descente. Dans l'ensemble, nous avons manqué d'un petit coup de pouce du destin.

La DNCG vous le donnera peut-être ?

Je ne souhaite pas de mal aux autres mais j'espère qu'elle fera son travail consciencieusement. Sur ce point, nous serons très vigilants. Notre situation financière est largement positive. En plus, la DNCG ne nous a pas épargnés cette saison. Quand j'avance ça, je pense en particulier à notre demande de joker *(NDLR : le Rennais Jensen)* qui a été refusée. Pour le bien de tous et pour l'équité du Championnat, je souhaite que la DNCG ne se laisse pas abuser comme cela avait été le cas avec Saint-Brieuc.

Sinon ?

Nous continuerons notre travail en nous disant que nous avons raté une marche. Nous sommes toujours en phase de construction. Malgré cet avatar sportif Troyes se porte bien, son avenir n'est pas compromis. »

F. V.

Didier Thimothée n'a pu semer les défenseurs troyens, mais l'attaquant stéphanois aura au moins tout donné pour préserver le maillot vert, à l'instar de Christophe Lagrange. Une débauche d'énergie que tous les supporters stéphanois ont appréciée. Pour eux, l'honneur est sauf.

Photos Jackie DELORME

Le stade Gaston-Petit a sûrement vécu dans sa configuration actuelle. Toutefois, les ouvriers castelroussins devront attendre le 11 juin pour attaquer les travaux.

Châteauroux attend le feu vert

Le président de la Berrichonne, Thierry Sanselme, croyait bien en avoir terminé avec le dossier de la réfection du stade Gaston-Petit. Mais, si la commission des stades de la Ligue réunie jeudi dernier, a reconnu la qualité du projet, elle a tout de même émis quelques réserves qui obligeront Châteauroux à repasser devant ses juges, le 11 juin prochain, pour se voir officiellement notifier sa montée en Première Division.

« Nous sommes en D 1 à 99,9 %, souligne Thierry Sanselme. Cependant, la Ligue réclame des assurances supplémentaires avant de rendre son verdict. Il faut tout d'abord que le protocole passé entre nous et la municipalité soit ratifié par le préfet. C'est chose faite depuis vendredi. Il nous est aussi demandé les plans détaillés du futur stade Gaston-Petit. Ils doivent nous parvenir ce mardi. La Ligue veut ensuite avoir l'assurance écrite que le plan de financement sera bien accepté par les banques. Ce papier-là, nous l'aurons en fin de semaine. »

Complété avec autant de diligence, le dossier castelroussin a-t-il des chances d'être examiné lors d'une réunion extraordinaire de la Ligue nationale ? M. Sanselme l'espère sans trop y croire. Le temps presse pourtant. « Actuellement, nous sommes dans l'obligation de faire comme si. Dans ces conditions, comment faire signer un contrat à un joueur sans avoir l'assurance formelle que nous serons bien en Première Division la saison prochaine ? »

En attendant la réponse définitive, les travaux, qui devaient débuter hier, feront comme les garçons susceptibles de porter les couleurs de la Berrichonne la saison prochaine : ils attendront le 11 juin.

○ En faisant signer le jeune Bisontin **Isabey** comme stagiaire 2e année la semaine dernière, les dirigeants sochaliens ont démontré leur méconnaissance des règlements. Agé de vingt-deux ans, le milieu de Besançon (N 1) ne pouvait en effet signer que professionnel ou amateur, les contrats de stagiaire ne concernant que les joueurs ayant entre dix-huit et vingt ans au 31 décembre 1997.

○ **Guillaume Bouisset** jouera à Guingamp la saison prochaine. Martigues et le club breton se sont mis d'accord en fin de semaine dernière, et le capitaine martégal est parti dimanche pour finaliser son contrat d'une durée de trois ans.

○ Sollicité par de nombreux clubs, dont Monaco et Bastia, **Fred Mendy** a disputé contre Amiens (2-0) son dernier match sous les couleurs martégales. A l'issue de la rencontre, il a distribué toute une collection de maillots sauf un : celui du club du Merlan à Marseille, où il a fait ses premières armes.

○ Pressenti pour rejoindre Laval la saison prochaine, **Patrice Eyraud** a émis le souhait de rester à Perpignan, où il est encore sous contrat pour un an. De son côté, **Pascal Despeyroux**, qui est encore lié pour trois ans avec le PFC, aimerait également aller au bout de son contrat.

○ Milieu offensif et capitaine du Malawi, **Ernest Mtwalli**, vingt-huit ans, est la première recrue de Toulouse, avec lequel il s'est engagé pour trois ans. Convoité par Bordeaux et Montpellier, ce joueur a notamment opéré à Velez Sarsfield (Argentine) et en Afrique du Sud, où il a été consacré à deux reprises meilleur joueur étranger du Championnat.

○ Le Red Star 93 a proposé de renouveler son contrat à **Laurent Djaffo**. Toutefois, le joueur, tenté, semble-t-il, par une expérience à l'étranger, a décliné l'offre.

○ Gilles Perrin, le nouveau président du FC Gueugnon multiplie les contacts dans le cadre de la prochaine saison. Mais rien ne filtre réellement. Des bruits, rien que des bruits, qui font partir **Philippe Correïa**, **Fabien Safanjon** et **Ali Boumnijel**. Mais, pour l'heure, rien d'officiel.

○ **Philippe Cuervo**, qui n'avait plus été titulaire dans l'équipe stéphanoise depuis le 22 février contre Toulon, a fait une rentrée tonitruante contre Troyes. Prêté par Sochaux, le défenseur des Verts serait en contact avec Lille, à moins que les dirigeants de l'ASSE lui proposent de rester dans le Forez une saison supplémentaire.

○ Valence a obtenu le prêt, pour une durée d'un an, du gardien nantais **Eric Loussouarn** et de l'attaquant de Guingamp, **Philippe Celdran**. Par ailleurs, le club drômois a enregistré la signature du défenseur louhannais **Sergi**, lié désormais à Valence pour trois ans.

○ L'attaquant drômois, **Didier Martel**, qui faisait l'objet d'un prêt, quittera Valence. Pour quelle destination ? La Berrichonne de Châteauroux, à laquelle il appartient toujours, Bastia ou Saint-Etienne ?

○ Si une toute petite incertitude demeure quant à son accession en Première Division en raison de son stade, Châteauroux redouble d'efforts pour assurer un recrutement digne de l'élite. Derniers contacts en date, ceux noués entre le club de l'Indre et le Bastiais **Vandecasteele**. Autre piste sérieuse : le Sochalien **Samuel Michel**.

○ Formé à Nice et en fin de contrat, le libero **Thierry Crétier** vient de s'engager pour deux ans en faveur de Nîmes.

○ **Hippolyte Dangbeto**, dont le contrat à Perpignan arrive à expiration, serait sur les tablettes de Châteauroux.

○ Nicolas Mermet, Thomas Debenest, Christophe Médaillon, Sylvain Noël, Laurent Djaffo, Samuel Boutal, Fabrice Dorizon, Jean-Marc Authié sont **les Audoniens** qui quittent le Red Star 93.

○ Le jeune défenseur stéphanois, **David Charriéras**, s'est mis d'accord la semaine dernière avec les dirigeants stéphanois pour signer un contrat professionnel de trois ans.

○ **Stéphane Demol** et **Jean-Marc Ferreri** ont reconduit leur bail pour un an à Toulon, où le jeune Zemzeni a signé son premier contrat pro, tandis que de nouvelles propositions ont été faites à Cédric Charlet.

○ Les Toulonnais sont toujours à la recherche d'une pointure en attaque pour remplacer Arthur Moses sur le départ. Le Martégal **Franck Priou** et le Toulousain **François Calderaro** sont dans leur collimateur, mais ils suivent aussi une piste belge via leur libero, Stéphane Demol. Le 1er juin, les Toulonnais iront d'ailleurs superviser **Patrick Vervoort**, l'international belge et ex-Bordelais, au Portugal.

○ L'ex-Briochin **Didier Angan** sera niçois la saison prochaine. L'international ivoirien s'est engagé pour trois ans avec les Aiglons.

○ Avec neuf joueurs en fin de contrat, il est logique que l'effectif de Louhans-Cuiseaux soit renouvelé. Pour leur part, **Eric Boniface** à Sochaux, **Yann Soloy** au Havre et **Lucien Sergi** à Valence sont déjà bel et bien casés pour la future saison.

○ **Hervé Hagard** restera à Beauvais. Annoncé prématurément à Lille, Amiens voire Toulon, le milieu défensif a prolongé de deux ans son bail en Picardie.

○ Le Lavallois **Franck Haise**, entraîné naguère à Rouen par Daniel Zorzetto, va retrouver son ancien coach à Beauvais. Le défenseur tango s'est engagé pour deux ans avec le club picard.

Les 22 Français pour les Jeux méditerranéens

Pendant que les moins de vingt ans disputeront les Championnats du monde en Malaisie, une autre sélection nationale, conduite par Raymond Domenech, sera engagée au Jeux méditerranéens qui se dérouleront à Bari du 13 au 25 juin. Le sélectionneur français emmènera 22 joueurs, dont la plupart font partie de l'équipe de France Espoirs. Avant son départ pour l'Italie, le groupe tricolore sera réuni à Balaruc-les-Bains lors d'un stage du 4 au 13 juin. Voici les joueurs retenus.

Gardiens : Eggimann (Metz), Hamel (Le Havre), Villechalane (Sochaux).

Défenseurs : Calegari (Nice), Devaux (Lyon), D. Diawara (Le Havre), Ferrier (Cannes), Grenet (Bordeaux), Lachor (Lens), Machado (Lille), Savini (Nice), Schemmel (Nancy), Tebily (Niort).

Milieux : Asuar (Marseille), Battles (Toulouse), Delaye (Montpellier), Jurietti (Gueugnon), Zanotti (Bordeaux).

Attaquants : K. Diawara (Bordeaux), Ferreira (Niort), Née (Caen), Robert (Montpellier).

Semaine cruciale pour Charleville, Perpignan et Toulouse

Le Championnat terminé, la Direction nationale de contrôle et de gestion va continuer d'éplucher les finances des clubs de D 2. Averti en cours de saison par une lettre conservatoire des menaces qui pesaient sur eux (relégation d'une division notamment) s'ils ne se mettaient pas à flots économiquement, Charleville, Perpignan et Toulouse vont désormais connaître leur sort. Si les Carolos et les Toulousains peuvent s'en sortir à moindre mal, sinon un recrutement contrôlé pour la saison à venir, l'avenir est plus sombre pour les Catalans qui seront fixés jeudi soir.

Accusant un déficit de 2,5 MF, les dirigeants perpignanais restent toutefois optimistes et tablent sur le transfert de certains joueurs (Daniélou à Nîmes, Chanlot au Japon ou en Angleterre, Escayol pour Ajaccio ou Lille, Diabaté contacté par Lens et Montpellier et Marraud, qui prendrait la direction d'un club écossais ou anglais) afin d'assainir leur trésorerie. De plus, l'arrivée d'un nouveau sponsor et l'aide d'un club de D 1 du nord de la France sont annoncées. Mais tout cela sera-t-il suffisant ?

○ Le Toulonnais **Arthur Moses** intéresse l'OM, et plus particulièrement son nouvel entraîneur, Rolland Courbis, qui l'avait placé à Toulon à l'époque où celui-ci entraînait Toulouse. Dans le cas où l'attaquant ghanéen ferait le court voyage de Marseille, il pourrait être remplacé par **Victor Agali**, le joker marseillais de cette saison.

○ Si **Stéphane Cassard** s'est rendu au Havre en fin de semaine dernière pour passer une visite médicale, par ailleurs concluante, le gardien sochalien n'a encore rien signé avec le club normand. En effet, son sort est suspendu à la situation de Christophe Revault, qui n'est toujours pas parti au Paris-SG. En cas de départ, Frédéric Petereyns, l'actuel doublure de Cassard, prolongerait son séjour dans le Doubs comme titulaire du poste.

FOOTBALL
STAGES ÉTÉ 97
Manuel AMOROS & Eric ROY
Recordman des sélections Equipe de France
Olympique de Marseille
JUILLET / AOUT pour les 7/17 ans
Licencié(e) ou non (en pension ou 1/2 pension)
CENTRE SPORTIF DE LA SOUVINE EN AVIGNON

Encadrement sportif breveté
Diverses animations
Récompenses
« Le meilleur souvenir de tes vacances »
Codec FACOM uhlsport SNCF TGV Méditerranée peintures gauthier MONTCLAR banette AVIGNON RENAULT LES VOITURES A VIVRE
Je désire recevoir sans engagement une documentation gratuite ainsi que les modalités d'inscription :
CECAS Stages AMOROS & ROY
Domaine de la Souvine
84140 MONTFAVET - Tél : 04 90 87 71 72
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....

Etes-vous plutôt terra

Vous ne vous êtes jamais posé la question ? Alors, si vous avez moins de vingt-six ans, faites le test pour savoir quelle est votre configuration mentale. Et dans tous les cas de figure, retenez bien ceci : grâce aux nouveaux tarifs de la SNCF, vous allez faire de sacrées économies. Pour voyager moins cher, il ne vous restera plus que la marche à pied...

1. C'est dimanche et il pleut ?
A. Direction le terrain de foot : le gazon y sera encore plus vert.
B. Vous lisez France Football de long en large .

2. Votre petite amie habite :
A. A 300 kilomètres de chez vous.
B. La maison ou la rue voisine.

3. Votre hobby :
A. La pratique d'un sport.
B. Le spectacle du sport.

4. Vêtements, disques,... :
A. Vous parcourez la France entière pour trouver l'introuvable.
B. Vous les achetez en bas de chez vous.

5. Il y a un match important à 100 km de chez vous :
A. Vous y allez.
B. Vous le suivez à la télé.

6. On vous offre un disque :
A. De la transe Goa.
B. Une petite musique de chambre.

7. Un vieux copain de lycée se marie :
A. Vous n'êtes pas invité mais vous y allez quand même.
B. Vous envoyez des fleurs.

8. Vous êtes invité à passer un week-end chez un copain à Collioure et vous n'avez plus un sou :
A. Vous vous privez du compact de Blur que vous comptiez acheter et vous partez.
B. Vous économisez pour la prochaine fois.

9. Avec les 50% que vous allez économiser sur vos voyages en train, vous allez acheter :
A. Des billets de train.
B. Des billets pour le prochain match de l'équipe de France.

10. Votre devise :
A. «Les voyages forment la jeunesse».
B. «Chi va piano va sano».

11. Quelle carte possédez-vous ?
A. Carte d'un club sportif, Carrissimo, Interrail, Carte Orange, etc.
B. Aucune.

in ou plutôt gradins ?

Résultats du test

● Vous avez une majorité de A : Pas de doute, vous aimez mouiller votre chemise et préférez vraisemblablement le terrain aux gradins. Vous pensez que le sport forme la jeunesse et vous avez raison. Idem pour les voyages (eux aussi «forment et cætera».) Mais pour vous : pas question de payer le prix fort. Vous avez donc sûrement le Carrissimo... et vous savez sûrement qu'il va être remplacé par une carte encore plus avantageuse : la Carte 12-25. Si toutefois vous ne l'avez pas encore, direction les points de vente SNCF : cette carte est faite pour vous...

● Vous avez une majorité de B : Vous êtes plutôt du genre «gradins» que «terrain», plutôt «on line» que «sur les rails». Mais savez-vous qu'ailleurs, l'herbe est parfois plus verte ? Pour y aller, vive le train qui vous réserve de bonnes surprises, soit 25%* de réduction, dès votre premier voyage. C'est le charme du tarif Découverte 12-25. Et comme vous allez y prendre goût, sachez qu'il existe aussi la Carte 12-25, qui vous donne droit à 50%* de réduction. Tentant, non ?

** dans la limite des places disponibles pour ce tarif.*

Nous répondons à vos questions

«Et que devient ma carte Carrissimo ?»

Si, au 1er juin, vous êtes toujours en possession d'une carte Carrissimo en cours de validité (partiellement consommée ou non), deux solutions s'offrent à vous :

● vous continuez à l'utiliser jusqu'à la fin de sa validité,

● ou vous avez jusqu'au 30 septembre 1997 pour l'échanger. Pour ce faire, il suffit de vous rendre dans une gare ou dans une boutique SNCF. Si vous avez un Carrissimo 8, on vous l'échangera gratuitement contre une Carte 12-25 pour une date de fin de validité identique à votre Carrissimo. Si vous avez un Carrissimo 4, on vous l'échangera contre une Carte 12-25 pour une date de fin de validité identique à votre Carrissimo, moyennant le paiement d'un forfait de 50F.

SNCF

25 à 50% de réduction pour les 12-25 ans, la SNCF ouvre le score... et gagne !

● **Vous prenez le train environ deux fois par an** ou plus pour aller à la fac, pour partir en week-end, en vacances ? La **Carte 12-25** est pour vous. Plus avantageuse que le Carrissimo, cette carte annuelle accorde des réductions importantes pour un nombre illimité de voyages :

- soit 25% systématiquement sur tous les trains,
- et surtout 50%* dans la majorité d'entre eux.

Pour 270F, la Carte 12-25 a l'avantage d'offrir des réductions en 2e comme en 1ere classe. Intéressante sur tous les types de trajet (même sur les voyages en TER par exemple), elle peut être amortie en un aller-retour, voire même en un seul long trajet. Un indispensable à acheter tout de suite... pour faire des économies toute l'année.

● **Vous ne prenez le train qu'une fois par an ?** Sachez que vous avez de toute façon droit au prix **Découverte 12-25** qui offre une réduction de **25%*** en 1ere et 2e classe et ce, sur simple justification de votre âge (12 à 25 ans). Une bonne nouvelle pour les voyageurs (très très) occasionnels...

** dans la limite des places disponibles pour ce tarif.*

Qualipige Illustration F.Bouny

Tarifs valables sur tout le territoire national à l'exception des trains banlieues en Ile-de-France.

Thouars dans l'ascenseur

PROGRESSION. *Avec une belle victoire contre Wasquehal, le premier du groupe A, le CFCT assure définitivement sa place dans le futur Championnat National Open. Une superbe performance pour un « petit » club amateur.*

Le 24 mai restera une date marquée d'une pierre blanche pour le club sportif des Cheminots thouarsais : samedi dernier, l'équipe première terrassait le leader pour pointer à une remarquable troisième place du Championnat, la réserve gagnait, elle, la Coupe du Centre-Ouest, alors que les moins de 13 ans échouaient en finale de Coupe du District, face au prestigieux voisin niortais.

Pour fêter cette belle journée et cette saison si réussie, le club a organisé, après le match contre Wasquehal, un grand buffet campagnard qui affichait complet entre joueurs et supporters. Voilà qui résume l'esprit qui règne au CFCT : « Ici, nous n'avons pas de vedette, mais des jeunes volontaires qui ont vraiment envie de progresser », explique Bertrand Marchand, l'emblématique entraîneur de Thouars, qui a pris l'équipe il y a quinze ans en DH pour l'amener à un niveau qu'elle n'a jamais connu auparavant.

Ce club des Deux-Sèvres fait avec des moyens qui sont très limités. Le budget de 4 millions de francs pour cette saison est l'un des plus petits du National 1. Mais comme ses modèles des échelons supérieurs, « Auxerre ou Guingamp», dixit Bertrand Marchand, Thouars veut jouer les trouble-fête et y arrive remarquablement.

Peu, en début de saison, auraient pronostiqué Thouars s'immiscant parmi les sept premières équipes au classement pour participer la saison prochaine au nouveau National. Et non content de ce rôle de trouble-fête, les Thouarsais ont même joué les coupeurs de têtes. Equipe ayant subi, avec Wasquehal, le moins de défaites dans le groupe A (6 seulement pour 33 journées), elle a terrassé Saint-Denis-Saint-Leu et Dunkerque à l'extérieur et désormais Wasquehal, à domicile.

Le CSCT reste même sur une série d'invincibilité de dix matches, d'autant plus significative que les huit dernières rencontres de la saison proposaient leurs concurrents directs pour l'accession au National.

Photo P. DUCOUSSO/LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Phola Chhay et Raphael Garcia à la manœuvre face à Rohart de Wasquehal

CASSE-TÊTE POUR DES JOUEURS 100 % AMATEURS

« Ce soir, nous voulions finir fort devant notre public, pour un match de gala contre Wasquehal. Voilà une belle récompense qui nous permet de savourer une très longue saison. Pour monter en National Open, il a fallu disputer des matches de Coupe à chaque journée. Et notre fin de Championnat (invaincus contre les supposées grosses cylindrées) prouve la valeur de notre groupe. Ainsi, on a bien préparé la saison prochaine. Car tous les matches seront de cette intensité », promet Laurent Cadu, le capitaine thouarsais.

Car ce club amateur, qui ne dispose que d'un contrat fédéral dans son effectif, voit, avec cette montée dans le nouveau Championnat Open, de nouveaux obstacles se dresser sur son chemin. « Mais à chaque fois que l'on est monté d'une Division, on nous disait qu'on atteignait nos limites. La preuve que non », rappelle Stéphane Grégoire, au club depuis quatorze ans. Il faudra néanmoins gérer des déplacements dans toute la France, jouer en semaine, avec tous les problèmes d'aménagement d'emploi du temps que cela peut comporter, en fait un vrai casse-tête pour des joueurs à 100 % amateurs.

Car cette nouvelle « D 3 National » ne sera pas professionnelle. Une situation qui irrite beaucoup Patrick Fuzeau, le président du club. « On nous considère comme des amateurs, alors qu'on nous concocte un calendrier de professionnels. La Fédération tient un double langage. La subvention, d'un montant de 700 000 mille francs, aurait été plus importante si ce nouveau Championnat était une ligue professionnelle. »

Le bruit a même couru en ville que le club refuserait cette accession si cette situation devait se présenter. Aujourd'hui, les dirigeants tiennent un autre langage : « Les garçons ont obtenu cette montée sur le terrain. Nous n'allons pas les en priver », indique le président qui doit aller prochainement à la Direction nationale de contrôle de gestion pour présenter le budget prévisionnel qui se monte à 5,2 millions de francs.

Avec l'aide de la municipalité qui, elle, ne veut pas augmenter sa subvention, les dirigeants chassent le mécène qui pourrait apporter des moyens supplémentaires pour bien figurer la saison prochaine. « De toute façon, le club est raisonnable, et nous n'engagerons pas des fonds dont nous ne disposons pas », rassure Patrick Fuzeau qui, après un an de présidence, va laisser sa place pour des raisons professionnelles. Tous les Thouarsais estiment que Philippe Morin, l'ancien président, suspendu un an après le huitième de finale de Coupe de France l'année dernière contre Nîmes*, fera son retour à la tête du club.

Le nouveau président commencerait avec un dossier très épineux à gérer : le départ du Guy Roux local, Bertrand Marchand, contacté par le Stade Rennais pour devenir l'adjoint d'Yves Colleu. « J'ai joué dix ans à Rennes et je connais très bien l'entraîneur actuel. C'est sûr, j'ai du mal à imaginer quitter Thouars, mais j'ai quarante-quatre ans et cela peut être une opportunité intéressante pour ma carrière. Il faut discuter avec les dirigeants bretons », précise Bertrand Marchand qui a encore un an de contrat avec le CSCT. Conséquence et deuxième volet du dossier : qui le remplacera ? L'incertitude étant totale, elle inquiète les joueurs qui souhaiteraient connaître l'avenir du club et par la même occasion le leur.

Le départ de l'entraîneur confirmé, les dirigeants souhaiteront néanmoins conserver des relations avec Bertrand Marchand et ainsi envers le Stade Rennais. Un accord d'échange de joueurs a déjà existé par le passé avec le club breton. « Nous souhaiterions renouveler cette formule », explique le président. Et pourquoi pas plus, quand on sait que le principal sponsor de Rennes est Pinault-Printemps et que cette société figurait en très bonne place sur le programme distribué avant le match contre Wasquehal.

VINCENT BESNARD, à Thouars

(*) La Fédération a estimé que le club avait vendu trop de places, sans assurer une sécurité suffisante.

Docquiert : « Notre sort est entre nos mains »

Le leader a chuté alors qu'Angers, son second, gagnait à Châtellerault. Un seul point les sépare. Les Nordistes joueront l'accession en D 2 sur le dernier match à domicile, face à Dijon.

Qu'a-t-il manqué aujourd'hui à Wasquehal pour ramener de Thouars un résultat positif ?

La réussite, je pense. En première mi-temps, nous avons eu le monopole du ballon, mais nous n'étions pas assez tranchants. En seconde mi-temps, nous avons les meilleures occasions, mais cela n'a pas voulu sourire. Au contraire, Thouars a marqué sur deux coups de pied arrêtés. Ils nous ont laissé venir et nous ont piégés deux fois sur deux contres.

Comment réagir après une telle désillusion ?

Nous venons de vivre le scénario le plus défavorable. On n'a pas su prendre le point qui nous aurait permis d'enchaîner un quinzième match sans défaite, alors qu'on sentait ce match à notre portée. Mais je n'ai rien à reprocher aux garçons ce soir. Dans le même temps, Angers a, comme je m'y attendais, gagné à Châtellerault. Alors, nous n'avons plus le choix, il faut gagner absolument face à Dijon. Nous avons encore notre sort entre nos mains, mais plus de droit à l'erreur.

Quel sera votre message cette semaine auprès de vos joueurs ?

Il faut éliminer cette déception. Ce soir, on est un peu découragés. Mais dès mardi, on reviendra à l'entraînement plus motivé que jamais. Et le seul discours à tenir, ce sera de battre Dijon. »

V.B.

UNE-DEUX

Le Lamer : « Pour un entraîneur, le paradis est un terrain de foot »

L'entraîneur istréen, René Le Lamer, a atteint l'objectif qui lui avait été fixé : accéder au National. Satisfait du comportement de tous, il va désormais s'éloigner du terrain pour notamment se consacrer au partenariat mis en place avec l'AS Monaco.

« René, un entraîneur heureux ce soir ?

Un entraîneur très heureux puisque la mission qui m'a été confiée, qui était bien évidemment de conserver le club dans le Championnat unique de N 1, est atteinte. Je suis fier de mon parcours, de mes joueurs. On a tous souffert ensemble en connaissant une période noire. Grand est le mérite de tous d'avoir tenu jusqu'au bout.

N'attendiez-vous pas mieux de cette saison ?

Nous avons espéré un moment avec l'avance que nous avions pouvoir tenir la distance jusqu'au bout. Mais il faut se rendre à l'évidence. Quand on voit cette équipe nîmoise démobilisée, avec des pièces maîtresses absentes, étaler une telle qualité de jeu, une leçon de simplicité, c'est bien que c'est la meilleure équipe qui est montée.

N'est-il pas trop dur pour vous d'arrêter l'an prochain l'entraînement ?

C'est une décision très difficile à prendre. Quand on n'est pas du tout préparé à quitter ce paradis car, pour un entraîneur, le paradis est un terrain de foot ! Alors le quitter pour mettre un pied au purgatoire, ce n'est pas évident, mais ainsi va la vie ! Je crois qu'à Istres il y a énormément de travail à faire. C'est ce qui a motivé ma décision. Depuis trois ans, je me suis investi totalement, je vais poursuivre mes investissements. Une des preuves de ma fidélité est que je resterai pour améliorer ces structures et pour établir sur de bonnes bases notre partenariat avec l'AS Monaco.

Vous venez de parler de partenariat avec Monaco, expliquez-nous ?

Nous allons nous fiancer pendant la saison 1997-98, ensuite, sortira un mariage à très long terme. Ce sera un partenariat à double sens : d'un côté, l'aide que l'on peut apporter à Monaco dans le fait d'aguerrir leurs meilleurs joueurs réservistes en N 1, de l'autre, participer à former de jeunes joueurs destinés au réservoir de Monaco plus tard. Pour nous, c'est vraiment sensationnel de travailler avec le champion de France, avec un club qui a les moyens de favoriser la formation. Toutes choses qui ont pu se réaliser car j'ai de très bonnes relations avec messieurs Biancheri, Banide et Tournier. J'espère qu'ensemble on va travailler en confiance et que progressivement notre union débouchera sur du positif pour tous. »

Correspondance
JEAN-PIERRE TEISSIER

Photo Jackie DELORME

★ Pour la dernière rencontre de la saison à domicile, contre Poitiers, les dirigeants angoumoisins ont souhaité marquer le coup en donnant un air de fête au stade Lebon. Ainsi, aux guichets, les femmes se sont vu offrir une **rose**, et le ballon du match a été amené sur le terrain par un **parachutiste** qui a atterri dans le rond central au milieu d'une haie de pom-pom girls.

★ « Nous avons gagné notre match de Coupe de France contre Poitiers, maintenant, c'est un match de Coupe d'Europe que nous allons devoir livrer à Fréjus. » A l'annonce du succès des Varois à Mont-de-Marsan, l'entraîneur angoumoisin, **Eric Guérit,** a vite oublié la victoire pour se tourner vers l'ultime et capital rendez-vous de ses joueurs à Fréjus. « Un match à la vie à la mort » dont dépendra l'avenir des deux protagonistes.

★ Seulement battu à domicile par Saint-Denis-Saint-Leu et tenu en échec par Besançon, Saint-Maur et Fécamp, **Sedan** n'aura gaspillé que neuf points dans son fief cette saison.

★ Le Fécampois **Christophe Lucas** a fait une apparition météorique à Sedan. Après avoir remplacé son équipier Laurent Guérin à la 87e minute, le Manchois a été expulsé par M. Ugolini trois minutes plus tard. Lucas a ainsi rejoint dans les vestiaires le libero sedanais, Laurent Di Bernardo, lequel avait connu le même sort dans l'ultime quart d'heure de la rencontre.

★ Entre la réception de Fécamp et la journée de clôture du Championnat à Evry, Sedan disputera ce soir un match amical contre la **sélection nationale du Burkina-Faso.** Bruno Metsu compte profiter de l'occasion pour effectuer quelques essais en vue de la prochaine saison. Actuellement en stage à Spa, l'équipe entraînée par le Ghanéen Malik Jabir prépare en Belgique la prochaine Coupe d'Afrique des nations qu'elle aura la tâche d'organiser en février 1998.

★ **Bobby Brown,** l'entraîneur de Bourges, n'est pas gourmand. Après le match nul de son équipe à Quimper, l'entraîneur berruyer s'est dit « satisfait de ce bon point pris à l'extérieur ». Il est vrai que la certitude de décrocher la huitième place atténuait pas mal les regrets de ne pas avoir su concrétiser une bonne demi-douzaine d'occasions.

★ **Quimper** sera probablement fixé cette semaine sur son avenir. Les résultats de l'audit financier seront, en effet, connus et les décisions qui s'imposent immédiatement prises après une réunion avec les représentants de la municipalité et ceux de la Ligue de Bretagne notamment.

★ Les **vacances** ont d'ores et déjà été fixées à Sedan. Les joueurs seront libres à la fin du match contre Evry et reprendront l'entraînement le 24 juin.

Six mois ferme pour Di Fraya

La commission de discipline de la FFF a infligé une suspension de six mois ferme au capitaine nîmois, Antoine Di Fraya, pour conduite inconvenante envers Olivier Somps, arbitre du match Sète-Nîmes (3-1) le 3 mai. Son partenaire Antoine Preget a écopé de trois matches ferme pour propos injurieux envers l'arbitre. Enfin, le stade des Costières, qui était sous le coup du sursis, a été suspendu pour un match ferme en raison de jets de fumigènes et de bouteilles par les supporters nîmois sur le terrain de Sète. Jets qui avaient blessé un policier protégeant la sortie de M. Somps.

Les Nîmois étaient entrés dans une rage folle à six minutes du coup de sifflet final après le deuxième but sétois. Karwat venait alors de repousser un penalty de Calabuig, mais Javegny avait pu reprendre victorieusement non sans avoir percuté auparavant le gardien nîmois. D'où le courroux des Gardois. Après plusieurs minutes de discussions animées, Di Fraya, soupçonné d'avoir arraché l'écusson de l'arbitre, et Preget étaient expulsés, Zugna les suivant un peu plus tard. Bien évidemment, les dirigeants nîmois ont décidé de faire appel concernant la sanction infligée à Di Fraya.

Photo Bruno FABLET

★ Le président « déchu » de l'Association Sportive de Bourges, **Yves Zel,** ne veut en aucun cas tenir compte de la « sanction » de son comité directeur. Pour preuve, il a même convoqué un nouveau comité directeur. A priori, il pourrait se retrouver seul ! Ce qui clarifierait la situation.

★ Après la défaite concédée à domicile (1-0) contre Sète, la déception était largement partagée par les Trélissacois : « On a rêvé pendant trente-deux journées », commentait **Prudent Bacquet,** coentraîneur avec **Jean-Luc Sokal.** Ce dernier rappelait en outre que son équipe « n'a pas su aller chercher des points à l'extérieur ». Enfin, le président Allicot était « déçu » du match contre Sète car « il fallait ce soir jouer un match de Coupe, je ne l'ai pas senti ».

National 3

Quarts de finale

Moissy-Cramayel - Lorient 0-0
(Lorient qualifié 5 t.a.b. à 4)
Troyes - Armentières 7-2
Gueugnon - Fontenay-le-Comte a.p. 1-0
Borgop FC - Bourg-Peronnas a.p. 1-3
Les demi-finales auront lieu le 31 mai à 20 heures et opposeront Lorient à Troyes et Gueugnon à Bourg-Peronnas.

★ Le litige entre le FC Dijon et **Alain Laurier** a été porté, vendredi dernier, devant le conseil des prud'hommes. La décision sera rendue le 4 juillet. En attendant, l'ex-entraîneur d'Istres et de Dijon, titulaire du DEPF, est à la recherche d'un club.

★ Le ballon du match Trélissac-Sète est arrivé par **ULM** sur la pelouse du stade Firmin-Daudou. C'était un cadeau du club des supporters du FCT.

Tahiti

Temarii, le footballeur président

Lors du renouvellement de son conseil fédéral, la Fédération tahitienne a récemment porté à sa tête celui qui, avec Pascal Vahirua, a marqué de tout son talent le football polynésien. Agé de vingt-neuf ans, Reynald Temarii, qui fut stagiaire au FC Nantes (1988 à 1990), puis joueur-vedette de l'AS JT, de l'AS Vénus et de l'AS Pirae qu'il a grandement aidée à conquérir titres et trophées locaux, s'est fixé deux objectifs : d'abord, rénover un football tahitien en très nette baisse de régime depuis deux ans, puis adapter l'état d'esprit et les structures de celui-ci à son nouveau statut de membre de la FIFA. Une situation qui le place désormais en contact direct avec le niveau international.

Autre fait majeur de ce nouveau départ au sein d'une Fédération qui compte actuellement près de 17 000 licenciés, il a été créé un poste de directeur technique territorial, lequel sera occupé par une autre figure qui œuvre depuis longtemps pour le football tahitien, Richard Van Sam. Devant le challenge qui lui est proposé, Tahiti a mis son destin entre de bonnes mains, et quand on se souvient de l'efficacité de Reynald Temarii sur le terrain, nul doute qu'il parviendra à mener à bien la mission qui lui est confiée.

100 % FOOTBALL
DEMARQUEZ-VOUS
17 ANS D'EXPERIENCE
BERNARD BOSQUIER
STAGES
42 sélections équipe de FRANCE (Coupe monde 66)
5 titres champion de FRANCE - 3 coupes de FRANCE
Juillet et Août
CARPENTRAS (9 à 19 ans). Détection clubs PROS (Vaucluse)
Réception possible AVIGNON et MARSEILLE
Entraînement spécifique Gardien (Assuré par d'ex-PROS)
"INFOS" 36.15 CODE BOSQUIER OU 08 36 68 58 69 (2.23 F/mn)
POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ECRIRE A
M.S BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TELEPHONE 04 91 22 03 03 - FAX 04 91 22 22 28
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code ..... Ville .....
Roche des écrins PANZANI MATRA Loto Foot

FORUM

☆ Jean-Marc Lopez a été **reconduit** dans ses fonctions d'entraîneur de Blagnac. De plus, le comité directeur lui a proposé de devenir le directeur sportif du club. Il s'est déjà mis au travail pour préparer la saison prochaine.

☆ C'est en arrivant à Blagnac et à la leeture du quotidien local que Cannes a appris qu'il jouait à 17 heures et non à 20 heures. **Surprenant** pour un club professionnel comme Cannes.

☆ Olivier Galichet a terminé sa **carrière** à Blagnac en portant les galons de capitaine. L'ex-Rémois, qui vient de terminer ses études à l'Ecole nationale de l'aviation civile, quitte la Ville Rose pour Paris ou Aix-en-Provence, où il sera contrôleur aérien.

Brisson rejoint Leclercq

Arrivé en décembre 1993 au Montauban FC, François Brisson a marqué de son empreinte le football montalbanais et tarn-et-garonnais. D'abord entraîneur-joueur, il gagne la Coupe du Midi. Parti de DH, Montauban se hisse en National 3 en 1994, puis vient le titre de champion de France de N 3. La saison dernière, c'est l'accession en N 2 et 1997 voit les Montalbanais aux portes du Championnat National. 1995 sera marquée par l'élimination du TFC par Montauban en Coupe de France. François Brisson, à l'origine de ces accessions successives, quitte le Midi pour devenir l'adjoint de Daniel Leclercq à Lens. Un club qu'il connaît pour en avoir porté les couleurs.

☆ Le **budget** du Vannes FC sera revu à la baisse la saison prochaine. De 2,2 MF il passera à 1,8 MF en raison d'un exercice 1996-97 déficitaire de l'ordre de 100 000 F.

☆ Yves Le Meur, le président du **Vannes FC,** a été reconduit dans ses fonctions la saison prochaine. Il a obtenu 33 voix sur 35 votants lors de l'AG du club, vendredi soir.

☆ **Eric Lestrade** quittera le Vannes FC en fin de saison. En contact notamment avec Bourges, il réfléchit également à une autre proposition, avec un contrat professionnel à la clé.

☆ Le Vannes FC espère être **repêché** pour la prochaine saison en CFA 1. « Mais une participation dans le Championnat de CFA 2 ne sera pas une catastrophe pour le club. Il est préférable de jouer le haut du tableau de CFA 2 que de se traîner en CFA 1 », a expliqué Yves Le Meur, le président.

☆ **Laurent Roussey** poursuivra sa carrière d'entraîneur à Rouen, la saison prochaine. Le président Batel lui a maintenu sa confiance après un long entretien la semaine dernière.

☆ Arrivé à la tête de Viry-Châtillon en décembre 1982, le président Guy Loubet a annoncé sa **démission.** « Je me retire principalement pour donner raison à ceux qui me reprochent mon incompétence chronique dans la gestion du club », s'est-il contenté d'expliquer. Guy Loubet devrait présenter son successeur lors de l'AG du club le 6 juin prochain..

☆ Malgré les nombreux cartons (7 jaunes et 2 rouges), le **derby** décisif pour le maintien entre Villefranche et Vaulx-en-Velin n'a pas été aussi musclé qu'on pourrait le penser. Au cours d'un débat engagé, l'arbitre a tout simplement appliqué le règlement.

☆ L'Evryen Dimitri Piffre, suspendu par son club après « **l'affaire** » **ParisFC-Evry,** était présent à Viry-Châtillon pour suivre le match face à Pacy-sur-Eure où il a de nombreux ex-coéquipiers. Il a avoué être en contact avec Valence (D 2) et plusieurs clubs suisses pour la saison prochaine.

☆ Première titularisation pour le Castelvirois Fatah Abderrahmane et première **passe décisive.** C'est Seyni N'Diaye qui a profité de la passe en or de ce jeune milieu de terrain pour ouvrir le score et inscrire ainsi son neuvième but de la saison.

☆ Laurent Roussey entend se séparer d'une dizaine de joueurs de l'effectif rouennais actuel. Concernant le **recrutement,** il tient absolument à un meneur de jeu et à un attaquant.

☆ Jean-Luc Buisine, directeur général de l'US Dunkerque, était dans les tribunes de Robert-Diochon à l'occasion de Rouen - Saint-Malo. Il avait un **œil** attentif sur le Rouennais Lyczak et le Malouin Wimbouly.

☆ **Retrouvailles** caladoises pour les Vaudais Moujetzky et Marquez qui ont porté durant plusieurs saisons le maillot de Villefranche. Et inversement, Tahri jouait encore à Vaulx-en-Velin la saison dernière.

☆ Les dernières journées des phases finales des moins de 15 et 17 ans, les Championnats régionaux et nationaux et les défections des joueurs en instance de départ entraînent un véritable **casse-tête** pour les clubs professionnels. C'est ainsi que Nancy a dû sacrifier son équipe de N 2 et a failli déclarer forfait pour aller à Metz, un match pourtant décisif pour le titre.

☆ Le Béthunois **Stéphane Belferide** était en pays de connaissance à Raon-l'Etape. Il a effectué son service militaire à Epinal. Une année sous les drapeaux qui lui a permis de côtoyer les Raonnais Raphaël Livramento et Rémi Luc.

☆ Didier Ollé-Nicolle, l'entraîneur raonnais, devrait rempiler. Le club vosgien lui a donné son **accord verbal** pour un contrat de trois ans.

☆ Allain Chadeau, président de **La Roche-sur-Yon,** précise: « J'ai rencontré les joueurs et tous ont donné leur accord pour défendre nos couleurs la saison prochaine. »

☆ Lors d'une conférence de presse, les dirigeants, soutenus par un attaché en communication, ont présenté le **projet sportif** de La Roche-sur-Yon-Vendée Football. 1997-98 : stabilisation en CFA 1, 1998-99 : consolidation du groupe et accession au Championnat professionnel 1999-2000 : nouveau projet vers la Deuxième Division.

☆ Les Stéphanois, qui avaient enregistré une sévère défaite lors du match aller, ont pris une éclatante **revanche** et rendu aux Yonnais les quatre buts encaissés à Geoffroy-Guichard.

☆ L'US Joué-lès-Tours a observé une **minute de silence** à la mémoire de Jacques Boudin, longtemps dirigeant du FC Tours et supporter assidu des matches jocondiens.

☆ Mercredi dernier, un **heureux événement** est arrivé au foyer de Yannick Liron, le défenseur beaucairois. Son épouse, Valérie, a mis au monde un petit Lucas. Remis de ses émotions, Liron a pu participer à la dernière sortie stadiste de la saison à domicile.

Le Racing redore son blason

FIDÉLITÉ *A peine éteints les lampions de la fête qui ont salué la montée du club, les dirigeants du Racing s'agitent en coulisse. Objectif non dissimulé : construire une équipe en mesure d'ici l'an 2000 de retrouver l'élite, mais pas à n'importe quel prix. En conservant l'esprit ciel et blanc.*

Histoire de mettre un terme à tout suspense, les jeunes Racingmen se sont payé le luxe d'accéder au Championnat National deux journées avant la fin. C'est le 21 mai dernier que tout s'est joué lorsqu'ils se sont déplacés à Poissy, pendant que Rouen jouait à Caen. Ce jour-là, tout bascule. Les Rouennais font match nul un but partout, et le Racing, grâce à son meilleur buteur Richard Akiana, l'emporte 1-0. Lorsque Jean-Marie Lawniczak apprend la nouvelle à ses joueurs au coup de sifflet final, c'est l'explosion de joie.

Pour son dernier match à domicile samedi face à Vitré, le club a donc fait la fête. Musiciens, remise de récompenses avant la rencontre... Les joueurs sont entrés sur le terrain avec les cheveux teints en bleu ciel et blanc, et certains avaient même inscrit les trois lettres RCF sur leurs crânes. Même Jean-Marie Lawniczak a été contraint par Richard Akiana de colorer ses cheveux en bleu. Une ambiance bon enfant régnait à Colombes avant de rejoindre la Boulie (installation du RCF), où les joueurs et leurs épouses étaient conviés pour un dîner de gala.

Pourtant, personne en début de Championnat ne donnait le Racing favori, comme le confirme l'entraîneur et manager général ciel et blanc : « J'ai souvent entendu dire que notre objectif était la montée. Mais c'était faux. En face, Rouen avait un potentiel individuel plus important que nous. Il partait vraiment favori. Mon groupe, à la reprise, a mieux assimilé le changement d'organisation sur le terrain. Il a eu une prise de conscience bénéfique, et nous avons alors joué avec nos qualités. Nous savons maintenant que nous pouvons résister à n'importe quelle opposition. C'est la victoire d'un collectif. L'expérience des recrues, même si elles n'ont pas évolué régulièrement cette saison, a beaucoup apporté. La notion de concurrence a été également bénéfique, mais nous devons conserver nos valeurs. Ce qui fait notre force, c'est la formation, mais aussi notre mentalité et notre état d'esprit. Mieux vaut travailler avec un groupe cohérent composé de joueurs de qualité qui soit soudé qu'avec des mercenaires. »

Jean-Marie Lawniczak attend cependant de pouvoir renforcer son groupe pour la saison prochaine. Des contacts ont été établis avec certains joueurs, mais tout dépendra de l'orientation donnée au club. Le manager général du Racing se dit prêt à relever le défi de maintenir l'équipe en National avec le renfort de six joueurs.

TROUVER DES PARTENAIRES FINANCIERS

Les joueurs ayant rempli leur mission avec réussite, les dirigeants doivent maintenant préparer l'avenir. Du côté de la rue Eblé (siège du RCF) et de Colombes (siège du Racing CF 92), on s'agite, et trois hypothèses se dégagent. La première concernerait l'arrivée d'un gros sponsor, qui ne demanderait pas pour autant la présidence du club et ne bouleverserait pas le travail de formation. La deuxième consisterait à regrouper des sponsors suffisamment solides pour construire une équipe performante pour la saison prochaine.

Mais ces deux solutions ne pourraient rivaliser sur le plan financier avec l'éventuelle arrivée d'Alain Afflelou à la tête du club. Il est depuis cette saison membre de la commission de football du Racing. Mais il semble encore engagé avec Créteil, et les deux équipes, ne pouvant fusionner, évolueront dans le même Championnat la saison prochaine. Il semble difficile juridiquement qu'une même personne soit à la tête de deux clubs en même temps.

Dans ce contexte quelque peu difficile, le Racing veut avant toute chose rester maître du jeu, comme l'explique Xavier de La Courtie, son président: « L'Omnisports du Racing ne peut assumer une équipe seul. Nous cherchons des solutions. Nous avons rencontré Alain Afflelou, qui est déjà l'un de nos sponsors. Mais la section football a également des contacts avec d'autres gros sponsors. De mon côté, je cherche également, tout en sachant malheureusement que nous avons peu de temps pour bâtir une équipe pour le futur Championnat. Une chose est sûre, nous voulons rester gardien du temple, conserver notre formation, notre jeu, notre numéro d'affiliation, et nous serons vigilants sur le domaine sportif et financier. Si le mariage avec Alain Afflelou — qui est encore très engagé avec Créteil — ne pouvait se réaliser, pour diverses raisons juridiques, il pourrait être remis à plus tard. »

Le Racing a en effet retenu quelques leçons cinglantes. Le règne de l'argent et l'échec du Matra plane toujours sur le club, d'où le discours prudent et rassurant de Xavier de La Courtie: « Tant que je serai président du RCF, nous ne commettrons pas les mêmes erreurs que par le passé. Notre but n'est pas de réaliser une aventure financière, mais bien de bâtir un avenir solide pour ce club, de redorer notre blason en rejoignant l'élite. » Les efforts fournis sur le terrain par cette équipe ciel et blanc ne seront pas réduits à néant.

NATHALIE VOLANTE

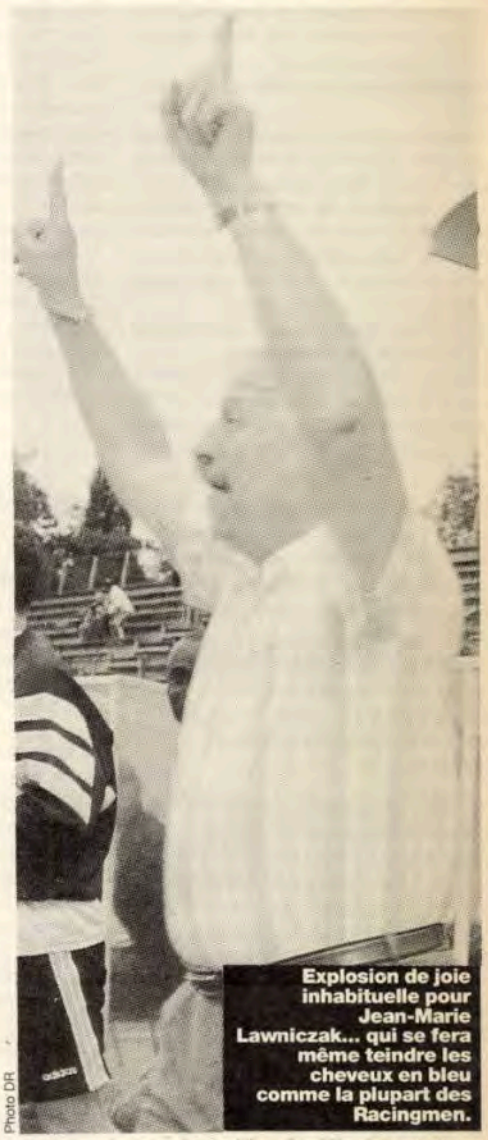


Photo DR

Explosion de joie inhabituelle pour Jean-Marie Lawniczak... qui se fera même teindre les cheveux en bleu comme la plupart des Racingmen.

Le tableau d'honneur de la saison

Le rideau est tombé ce week-end sur les Championnats de Première et Deuxième Division, et c'est donc l'heure de la lecture des prix. Au premier rang, Monaco, champion de France, Nice et Strasbourg, les vainqueurs de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue, Châteauroux et Toulouse, qui accèdent à la Division 1... mais pour d'autres, le dénouement n'a pas la même saveur. La relégation est aussi à l'ordre du jour pour de nombreux clubs. Il y a les gagnants et les perdants.

DIVISION 1

Champion : Monaco.
Meilleur buteur : Guivarc'h (Rennes, 22 buts).
Relégués en Deuxième Division : Caen, Nancy, Lille et Nice.
Qualifiés pour la Ligue des champions : Monaco (1er) et Paris-SG (2e).
Qualifiés pour la Coupe de l'UEFA : Nantes (3e), Bordeaux (4e) et Metz (5e).
Qualifiés pour la Coupe Intertoto : Auxerre (6e), Bastia (7e), Lyon (8e) et Montpellier (10e).

DIVISION 2

Champion : Châteauroux.
Meilleur buteur : Michel (Sochaux, 23 buts).
Promus en Première Division : Châteauroux (1er) et Toulouse (2e).
Relégués en National : Charleville (19e), Troyes (20e), Epinal (21e).
Relégué en Division d'Honneur : Saint-Brieuc (liquidation judiciaire).

COUPE DE FRANCE

Vainqueur : Nice (Guingamp, 1-1 a.p., 4 t.a.b. à 3).
Qualifié pour la Coupe des Coupes : Nice.

COUPE DE LA LIGUE

Vainqueur : Strasbourg (Bordeaux, 0-0 a.p., 6 t.a.b. à 5).
Qualifié pour la Coupe de l'UEFA : Strasbourg.

NATIONAL 1

Champion : le match pour le titre aura lieu le 6 juin entre Nîmes (1er du groupe A) et Wasquehal ou Angers, qui occupent actuellement les deux premières places du groupe B.
Promus en Deuxième Division : Nîmes (1er) et Wasquehal ou Angers.
Passage en National : Angers ou Wasquehal, Paris FC, Saint-Denis-Saint-Leu, Saint-Maur Lusitanos, Sedan, Thouars (issus du groupe A) ; Ajaccio, Créteil, Istres, Poitiers (issus du groupe B). Les accompagneront : le 6e et le 7e du groupe B, ainsi que Bourges, 8e du groupe A, ou le 8e du groupe B (à l'ancienneté).

NATIONAL 2

Promus en National : Valenciennes, Raon-l'Etape ou Boulogne (groupe A), Ajaccio ou Montauban (groupe B), Tours (groupe C), Racing CF 92 (groupe D).

NATIONAL 3

Vainqueurs : Armentières (groupe A), Moissy-Cramayel (groupe B), Troyes (groupe C), Lorient (groupe D), Fontenay LCVF (groupe E), Gueugnon (groupe F), Arles (groupe G), Bourg-Péronnas (groupe H).

GAMBARDELLA

Vainqueur : Lyon (Montpellier, 1-1 a.p., 5 t.a.b. à 4).

Photo HERVIO/MAG'SPORTS

Photo Michel DESCHAMPS

Photo Alain LANDRAIN

Photo Alain LANDRAIN

Monaco qui asseoit son titre de champion avec une dernière victoire sur Nantes, Nice et Valencony étonnants vainqueurs de la Coupe de France, Strasbourg et Baticle brandissant la Coupe de la Ligue, Châteauroux qui monte en Division 1 (avec Toulouse), sans oublier Guivarc'h, meilleur buteur du Championnat : cinq images clés de la saison 1996-1997.

Photo Jackie DELORME

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

38e et dernière journée (24 mai 1997)

Paris au finish

Ça s'est passé juste avant que le rideau ne tombe sur la saison. Un but de Guérin à **Paris**, un autre d'Anderson à **Monaco**. Ça s'est passé très vite. Au cours des cinq dernières minutes, comme dans toute bonne dramatique. La saison est terminée, et, dans la lutte pour la deuxième place en C 1, c'est finalement **Nantes** qui a échoué sur le fil.

Après avoir longtemps espéré au stade Louis-II, Nantes a laissé, et filer la deuxième place, et s'évanouir sa longue série d'invincibilité. L'attribution de la deuxième place demeurait l'une des deux incertitudes de cette dernière journée. L'autre concernait la désignation des clubs pour la C 3. Qui allait accompagnerer Nantes en C 3 ? Les **Bordelais**, rapidement sur le chemin de la victoire au **Havre**, ont donné très tôt dans la soirée les premiers éléments de réponse. **Metz** a davantage souffert avant de s'affirmer. Ce n'est qu'à la 61e minute que les Lorrains ont retrouvé l'Europe. Une Europe que **Bastia** puis **Auxerre** leur avaient subtilisée en début de match.

Il restait une infime chance aux **Lyonnais** de se qualifier pour la C 3. Elle ne dépendait pas uniquement de leur résultat. Heureusement pour les **Marseillais**, qui auraient peut-être concédé plus de buts encore. 8-0, c'est déjà suffisant pour établir le nouveau record de défaite des Olympiens. Avec Auxerre, avec Bastia, avec **Montpellier**, Lyon se qualifie pour la Coupe Intertoto. Le dernier point d'interrogation tombe alors sur le Championnat 97. Dans le bas du classement, tout était déjà joué depuis longtemps.

EXPRESS

Monaco - Nantes	2-1
Paris-SG - Strasbourg	2-1
Le Havre - Bordeaux	1-2
Metz - Lille	1-0
Auxerre - Nice	3-1
Rennes - Bastia	1-3
Lyon - Marseille	8-0
Montpellier - Guingamp	1-0
Lens - Caen	0-0
Cannes - Nancy	0-1

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
► 1. Monaco	79	38	23	10	5	69	30	+ 39	19	12	7	0	37	11	19	11	3	5	32	19
▲ 2. Paris-SG	67	38	18	13	7	57	31	+ 26	19	10	8	1	35	12	19	8	5	6	22	19
▼ 3. Nantes	64	38	16	16	6	61	32	+ 29	19	8	8	3	37	16	19	8	8	3	24	16
► 4. Bordeaux	63	38	16	15	7	59	42	+ 17	19	13	4	2	37	14	19	3	11	5	22	28
▲ 5. Metz	62	38	17	11	10	40	30	+ 10	19	10	5	4	22	11	19	7	6	6	18	19
▲ 6. Auxerre	61	38	17	10	11	49	32	+ 17	19	13	2	4	37	15	19	4	8	7	12	17
▲ 7. Bastia	61	38	17	10	11	54	47	+ 7	19	12	5	2	30	13	19	5	5	9	24	34
▲ 8. Lyon	60	38	16	12	10	59	50	+ 9	19	11	7	1	40	14	19	5	5	9	19	36
▼ 9. Strasbourg	60	38	19	3	16	52	49	+ 3	19	13	1	5	31	15	19	6	2	11	21	34
▲10. Montpellier	51	38	12	15	11	40	40	0	19	9	5	5	20	17	19	3	10	6	20	23
▼11. Marseille	49	38	12	13	13	43	48	— 5	19	12	3	4	34	15	19	0	10	9	9	33
►12. Guingamp	46	38	11	13	14	32	36	— 4	19	8	7	4	20	15	19	3	6	10	12	21
►13. Lens	45	38	12	9	17	40	52	— 12	19	8	4	7	27	27	19	4	5	10	13	25
►14. Le Havre	43	38	10	13	15	34	43	— 9	19	5	8	6	17	16	19	5	5	9	17	27
►15. Cannes	41	38	9	14	15	25	41	— 16	19	5	9	5	14	13	19	4	5	10	11	28
►16. Rennes	40	38	10	10	18	40	58	— 18	19	10	5	4	30	21	19	0	5	14	10	37
►17. Caen	37	38	7	16	15	35	46	— 11	19	5	7	7	20	17	19	2	9	8	15	29
▼18. Nancy	37	38	9	10	19	33	51	— 18	19	4	8	7	20	23	19	5	2	12	13	28
▲19. Lille	35	38	8	11	19	32	58	— 26	19	6	6	7	25	30	19	2	5	12	7	28
►20. Nice	23	38	5	8	25	30	68	— 38	19	3	7	9	15	21	19	2	1	16	15	47

Le score de la saison a été réalisé par Lyon devant l'OM (8-0), et Franck Gava laisse éclater sa joie.

Photo AFP

MONACO 2-1 NANTES

Collins (77°), Anderson (90°) — (0-1) — Makelele (5°)

1. Barthez	4	21. Landreau	4
2. Blondeau	4	19. Chanelet	3
23. Irles	3	4. Carotti	4
19. (Martin, 85°)		17. Decroix	4
5. Dumas	4	3. Pignol	3
17. Léonard	3	15. Savinaud	4
15. Legwinski	3	12. Le Roux	3
6. Petit	4	7. Makelele	4
14. (Viaud, 46°)		8. Gourvennec	3
12. (Henry, 52°)		5. (L. Guyot, 70°)	
7. Collins	4	20. Sellimi	3
8. Benarbia	3	11. (Mazzoni, 81°)	
9. Anderson	4	10. N'Doram	4
24. Ikpeba	3	Total :	39
Total :	39		

Entr. : Tigana — Entr. : Suaudeau

Stade : Louis-II. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Léon (3). Avertissement : Savinaud (58°) à Nantes. Note du match : 12/20.

5° : contrôle orienté de N'Doram, centre en retrait pour Makelele ; sa frappe laisse Barthez sans réaction (0-1). 15° : violent tir d'Ikpeba. Decroix, devant Landreau, détourne en corner. 77° : près du poteau de corner, Henry se débarrasse de deux adversaires et centre. Collins s'arrache et du bout du pied, en écrasant sa frappe, trompe Landreau (1-1). 90° : sur l'ultime corner, Landreau monte avec ses partenaires. Barthez s'empare du ballon et à la main relance sur Anderson dans le rond central. C'est sous les applaudissements que le Brésilien va marquer dans le but déserté (2-1).

PARIS-SG 2-1 STRASBOURG

Le Guen (63°), Guérin (89°) — (0-0) — Dacourt (50°)

1. Lama	3	16. Klein	3
13. Fournier	4	2. Raschke	3
17. (Algérino, 81°)		20. Ismaël	4
4. Ngotty	3	6. Okpara	3
6. Le Guen	4	3. Rott	3
22. Domi	3	7. Collet	4
15. Cauet	3	14. Dacourt	3
20. (Pouget, 46°)	3	23. Keller	2
8. Guérin	5	28. (Rabbah, 86°)	
19. Leroy	3	9. Baticle	3
10. Rai	4	21. Nouma	3
7. Leonardo	2	11. Zitelli	3
11. Loko	3	Total :	34
9. (Dely Valdes, 74°)			
Total :	37		

Entr. : Ricardo — Entr. : Duguépéroux

Stade : Parc des Princes. Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Leduc (3). Avertissements : Pouget (83°) au Paris-SG ; Ismaël (70°), Nouma (72°), Keller (81°) à Strasbourg. Note du match : 13/20.

5° : Fournier sert Loko, seul dans la surface, lequel pique trop son ballon. 50° : Dacourt se présente face à Lama et glisse le ballon du plat du pied droit sous les gants du gardien parisien (0-1). 63° : coup franc à 20 m des buts alsaciens. De son pied gauche, Le Guen trouve la lucarne droite de Klein (1-1). 89° : Guérin, à l'entrée de la surface strasbourgeoise, récupère un ballon mal dégagé et fusille Klein dans une forêt de jambes (2-1).

LE HAVRE 1-2 BORDEAUX

Samson (90°) — (0-2) — Papin (30°), Micoud (45°)

1. Revault	4	1. Bodart	4
22. Louis-Jean	4	14. Grenet	3
4. Pollet	3	3. Gralak	4
14. Bertin	2	5. Lambourde	3
20. Novak	3	17. Afanou	3
6. Mazzoncini	2	26. Luccin	3
8. Brando	3	7. Pavon	3
10. Dhorasoo	4	8. Micoud	4
7. Huysman	4	13. Ba	5
15. (Wieszczycki, 60°)		19. (Diawara, 74°)	
12. Ramdane	2	10. Ziani	3
18. (Samson, 60°)		21. (Zanotti, 65°)	
30. Kiwomya	3	27. Papin	4
9. (Kozniku, 60°)		18. (Tholot, 69°)	
Total :	34	Total :	39

Entr. : Exbrayat — Entr. : Courbis

Stade : Jules-Deschaseaux. Spectateurs : 16 229. Arbitre : M. Veissière (4). Note du match : 12/20.

30° : déboulé, sur la droite, de Ba qui centre pour Papin tout seul dans l'axe dont la reprise ne laisse aucune chance à Revault (0-1). 45° : sur un corner mal repoussé, Micoud reprend au milieu d'une foule de joueurs dans un angle fermé et parvient à tromper Revault (0-2). 90° : à la suite d'une ouverture de Dhorasoo, Samson contrôle le ballon avant de battre Bodart d'un tir à ras de terre (1-2).

RENNES 1-3 BASTIA

Darcheville (82°) — (0-2) — Moravcik (13°), Vandecasteele (45°), Drobnjak (78°)

1. Pandurovic	2	1. Piveteau	4
2. Carteron	2	2. Perez	3
9. Jensen	3	12. Moreau	3
5. Papura	2	3. M. Soumah	4
3. Mahé	3	17. Valéry	3
14. (Le Pen, 74°)		5. (Santini, 75°)	
27. Silvestre	2	6. Rool	3
18. Huard	2	8. (Camadini, 64°)	
12. Dabo	2	7. Swierczewski	3
30. Rekdal	2	13. Eydelie	3
13. (Goussé, 54°)		10. Moravcik	4
10. Wiltord	3	11. Vandecasteele	3
28. (Darcheville, 71°)		22. (O. Soumah, 60°)	
7. Guivarc'h	3	9. Drobnjak	4
Total :	26	Total :	37

Entr. : Colleu — Entr. : Antonetti

Stade : Route-de-Lorient. Spectateurs : 11 436. Arbitre : M. Phillipi (2). Avertissements : Silvestre (13°), Carteron (81°) à Rennes ; Moravcik (17°), Drobnjak (45°) à Bastia. Note du match : 11/20.

13° : faute de Silvestre sur Drobnjak qui permet à Bastia d'obtenir un coup franc à la limite de la surface. Moravcik le tire et laisse Pandurovic pantois (0-1). 45° : mauvais dégagement de Pandurovic, le ballon revient, et Silvestre, en voulant écarter le danger, remet dans les pieds de Vandecasteele, qui tire dans la cage vide (0-2). 78° : Moravcik gagne son duel avec Carteron et donne à Drobnjak, que tout le monde croit hors jeu (0-3). 82° : belle reprise de volée de Darcheville sur un centre de Le Pen (1-3).

AUXERRE 3-1 NICE

West (34°), Lamouchi (60°), Sibierski (88°) — (1-0) — Gomis (67° s.p.)

1. Charbonnier	3	1. Valencony	4
12. West	3	2. Calégari	3
4. Silvestre	3	4. Salimi	3
13. Danjou	4	14. Tatarian	3
3. Rabarivony	3	22. Stéfano	3
6. Violeau	3	3. Gomis	3
10. Sibierski	3	13. Savini	3
8. Saïb	3	17. Vermeulen	3
7. Lamouchi	3	25. (Lucca, 71°)	
17. (Marlet, 82°)		8. De Neef	3
9. Laslandes	3	10. Chaouch	2
11. Diomède	3	21. Pottier	2
Total :	34	Total :	32

Entr. : Roux — Entr. : Takac

Stade : Abbé-Deschamps. Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Anton (3). Avertissements : Tatarian (17°), Stéfano (77°) à Nice. Note du match : 11/20.

22° : centre de Violeau, tête de Lamouchi, arrêt de Valencony. 26° : corner de Saïb, la balle frappe l'arête de la transversale. 30° : coup franc de Vermeulen, Charbonnier détourne le ballon en corner. 34° : centre de Saïb, tête piquée de West, Valencony est battu (1-0). 60° : Diomède ouvre pour Lamouchi qui double la mise (2-0). 67° : faute de Rabarivony sur Savini. Le penalty est transformé par Gomis (2-1). 82° : frappe de Laslandes, Valencony détourne en corner. 88° : Laslandes remet la balle pour Marlet qui glisse à Sibierski, lequel marque de la tête (3-1).

MONTPELLIER 1-0 GUINGAMP

Kosecki (83°) — (0-0)

1. Martini	3	16. Thomas	4
2. Bailis	3	3. Laspalles	3
24. Alicarte	4	13. (Hervé, 67°)	
19. Laurey	3	15. Lecomte	3
23. Fugier	3	24. Bourdeau	4
22. (Blanc, 65°)		5. (Mihali, 72°)	
6. Rouvière	3	12. Foulon	3
7. Ferhaoui	3	6. Michel	3
10. Rizzetto	3	21. Vannuchi	3
11. Robert	4	26. Czerwiec	2
28. Bakayoko	3	9. (Rouxel, 46°)	3
14. Lefèvre	3	10. Carnot	3
21. (Kosecki, 50°)		14. Moreira	3
Total :	35	17. Wreh	3
		Total :	34

Entr. : Mézy — Entr. : Smerecki

Stade : la Mosson. Spectateurs : 9 244. Arbitre : M. Tellène (3). Avertissement : Bourdeau (72°) à Guingamp. Note du match : 10/20.

83° : sur le flanc gauche, Blanc lance Rizzetto qui centre immédiatement pour Kosecki, lequel, de l'intérieur du pied gauche, devance Hervé pour tromper Thomas (1-0).

À LA LOUPE

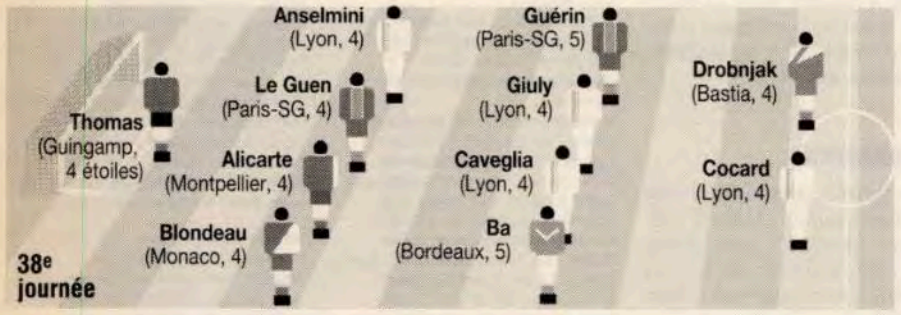
Buteurs : le top 5 des trois dernières saisons

	1994-95	1995-96	1996-97	Total
Anderson (Monaco)	11 Buts	21*	19	51
Drobnjak (Bastia)	12	20	18	50
Caveglia (Le Havre puis Lyon)	20	11	19	50
N'Doram (Nantes)	12	15	21	48
Loko (Nantes puis Paris-SG)	22*	8	15	45

*: meilleur buteur

Aob DOAN

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Christophe Cocard

Né le : 23 novembre 1967 à Bernay. 1,80 m ; 73 kg. **Club :** Lyon. **Poste :** attaquant. 290 matches en D 1, 64 buts. **Carrière :** Auxerre (1987-96, D 1, 260 matches, 60 buts) ; Lyon (1996-97, D 1, 30 matches, 4 buts). **Premier match en D 1 :** 22 août 1987, Saint-Etienne-Auxerre : 2-1. **Cette saison :** 30 matches, 4 buts (Strasbourg, Nice 2, Monaco).

Photo Daniel BARDOU

Par ailleurs très discret tout au long de la saison, Christophe Cocard a profité des deux dernières journées de Championnat pour revaloriser sa cote. A l'origine des deux buts inscrits par Lyon la semaine passée à Bordeaux, il s'est encore trouvé samedi au départ de trois actions qui ont toutes débouché sur un but lyonnais. Cinq passes décisives en deux matches ! A l'image des huit buts de Lyon face à Marseille, le réveil de Cocard est impressionnant. Même s'il est un peu tardif.

ZOOM — **Le Havre-Bordeaux**

Le 150e de Papin

C'est un but pas comme les autres qu'a inscrit Jean-Pierre Papin samedi soir au Havre. Pas comme les autres, simplement parce que c'est le 150e de JPP en Première Division. Une volée de plus dans la carrière du meilleur buteur de D 1 en activité qui est venue confirmer la place européenne des Girondins.

Tout a commencé par un déboulé d'Ibrahim Ba côté droit. Ba aperçoit Papin se démarquer au centre. De l'intérieur du pied, il sert son partenaire d'attaque. Papin laisse rebondir la balle une fois avant de la louetter de l'extérieur du pied droit, ce qui a pour effet de prendre Revault à contre-pied. Seizième et dernier but de la saison pour JPP, qui n'aura pas manqué son retour dans le Championnat de France.

METZ 1-0 LILLE

Rodriguez (61')

(0-0)

1. Létizi	3	1. Aubry	3
2. Pierre	3	2. Leclercq	3
4. Song	3	20. Dindeleux	3
5. Kastendeuch	3	5. Carrez	3
3. Gaillot	3	13. Cygan	3
6. Serredszum	3	14. Duncker	3
12. Lang	3	27. (Renou, 72')	
8. Blanchard	4	17. Meszoly	3
17. Arpinon	3	4. Rabat	3
14. (Adam, 60')		24. Landrin	4
7. Pires	3	7. Collot	3
9. Rodriguez	3	28. (Bradaïa, 80')	
13. (Terrier, 87')		12. Abed	3
Total : 34		10. (Banjac, 86')	
Entr. : Muller		Total : 34	
		Entr. : Gauthier	

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 21 039. **Arbitre :** M. Moulin (3). **Avertissements :** Leclercq (32'), Renou (84'), Abed (86') à Lille. **Note du match :** 9/20.

31' : tir de Landrin à l'entrée de la surface repoussé du bout des doigts par Létizi. **61' :** ouverture de Pires pour Blanchard dans la surface. Rodriguez récupère le ballon et le pousse dans le but d'un pointu **(1-0). 70' :** un centre de Pires manqué par Rodriguez face au but parvient à Adam qui place juste à côté.

LYON 8-0 MARSEILLE

Caveglia (1'*, 35'), Maurice (8', 29'), Gava (15'), Giuly (20', 25', 54')

(7-0)

29. Coupet	4	1. Köpke	1
19. Devaux	4	25. Jambay	1
4. Laville	4	19. Galtier	1
21. Marcelo	4	21. (Agali, 56')	
5. (Bak, 80')		4. Malusci	1
3. Anselmini	4	2. Makin	1
22. Linarès	4	18. Echouafni	1
13. (Deguerville, 68')		6. Roy	1
14. Caveglia	4	7. Durand	1
10. Giuly	4	13. Ferrer	1
17. Cocard	4	17. Ben Slimane	1
9. Maurice	4	14. (Asuar, 65')	
11. (Bardon, 76')		24. Libbra	1
20. Gava	4	Total : 11	
Total : 44		Entr. : Gili	
Entr. : Lacombe			

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 26 250. **Arbitre :** M. Glochon (3). **Avertissements :** Malusci (78'), Libbra (85') à Marseille. **Note du match :** 10/20.

1'* : coup franc de Caveglia, Köpke repousse. Linarès récupère, sert Caveglia, frappe croisée et but **(1-0). 8' :** Gava lance Maurice, qui marque **(2-0). 15' :** Köpke stoppe Cocard, mais Gava marque en taclant **(3-0). 20' :** lancé par Devaux côté droit, Giuly se rabat et d'une frappe croisée score **(4-0). 25' :** centre de la droite de Cocard, Maurice laisse passer pour Giuly **(5-0). 29' :** parti à la limite du hors-jeu, Maurice ajuste Köpke **(6-0). 35' :** exploit technique de Caveglia qui jongle et frappe aux 8 m. **54' :** centre de la droite de Cocard, Giuly reprend de la tête au second poteau **(8-0).**

LENS 0-0 CAEN

1. Warmuz	4	16. Delaroche	4
3. Adjovi-Boco	3	18. Sommeil	3
4. Magnier	3	2. Gallas	3
14. Wallemme	4	5. Hébert	3
5. Delmotte	3	3. Lièvre	3
6. Arsène	3	27. (S. Tanguy, 46')	3
13. (Dehu, 48')		8. Guerreiro	3
9. Debève	3	19. Lecour	3
20. Vercruysse	3	6. (Rival, 87')	
17. (Foé, 60')		23. Lewandowski	3
12. Brunel	3	8. Roche	4
11. Vairelles	4	10. Dedebant	4
19. Smicer	3	20. Née	3
7. (Camara, 46')	3	12. (Bajkusa, 81')	
Total : 36		Total : 36	
Entr. : Lemerre		Entr. : David	

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 25 747. **Arbitre :** M. Poulat (4). **Avertissements :** Lièvre (37') à Caen. **Note du match :** 10/20.

62' : débordement de Vairelles côté droit, centre tendu pour Foé au point de penalty qui tire au-dessus de la transversale. **66' :** Lancé par Lecour, Née se présente seul face à Warmuz qui, en deux temps, innhibe l'offensive normande. **75' :** Brunel récupère le ballon en taclant dans les pieds de Sommeil, mais voit sa frappe détournée par Delaroche. **78' :** talonnade de Camara qui démarque Brunel, nouvelle parade décisive de Delaroche.

CANNES 0-1 NANCY

Cascarino (50')

(0-0)

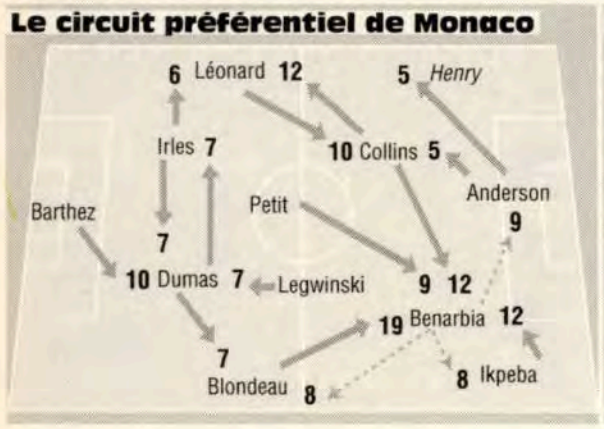
16. Renaud	3	1. Wimbée	4
2. Jemmali	3	2. Schemmel	3
3. Fischer	3	4. Lécluse	3
15. Ferrier	3	5. Hognon	3
29. Sénaya	3	6. Fischer	3
33. (Zébina, 77')		8. Rabesandratana	3
28. Barul	3	13. Moustaïd	3
20. Marsiglia	3	17. (Bastien, 77')	
8. Etamé	3	21. Biancalani	3
24. (Boutobba, 58')		27. Capiaux	4
11. Konwlo	3	7. (Rambo, 70')	
26. (Mouret, 75')		28. Cascarino	3
7. Charvet	3	11. Eloi	3
14. Compan	3	Total : 35	
Total : 33		Entr. : Bölöni	
Entr. : Lacombe			

Stade : La Bocca. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Saules (4). **Avertissements :** Ferrier (56'), Jemmali (87') à Cannes ; Lécluse (86'), à Nancy. **Note du match :** 10/20.

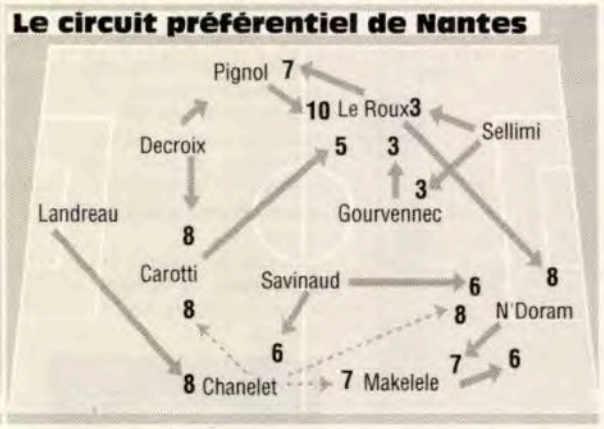
18' : Marsiglia lance Charvet, seul devant Wimbée, qui subtilise le ballon dans les pieds du Cannois. **50' :** long dégagement de Wimbée qui surprend Fischer. Cascarino en embuscade croise sa frappe du gauche **(1-0). 59' :** débordement et centre d'Eloi côté gauche. Renaud est à la parade sur la reprise de Cascarino. **78' :** centre de retrait de Boutobba pour une frappe de Jemmali contrée. Wimbée détourne en corner. **90' :** centre de Boutobba pour une tête de Charvet bloquée sur la ligne par Wimbée.

TECHNIQUE — **Monaco-Nantes**

Le circuit préférentiel de Monaco



Le circuit préférentiel de Nantes

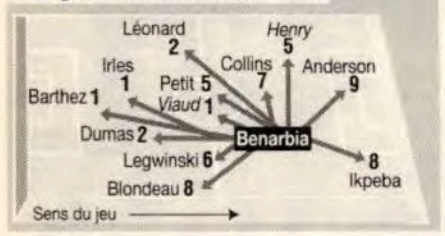


Les Monégasques ont adopté samedi un schéma de jeu qui leur a souvent souri cette saison, notamment pour battre Bastia il y a deux mois (*F. F.* du 25 mars). De nombreuses similitudes apparaissent entre l'étude que nous avions réalisée à cette occasion et celle de samedi. Les hommes peuvent changer à Monaco, le circuit, lui, reste quasiment le même. On y retrouve les relances courtes de Barthez sur Dumas, la prédominance des relations entre les deux défenseurs centraux (Grimandi-Dumas contre Bastia ; Irles-Dumas contre Nantes) et plus généralement les rapides passages d'une aile à l'autre en défense.

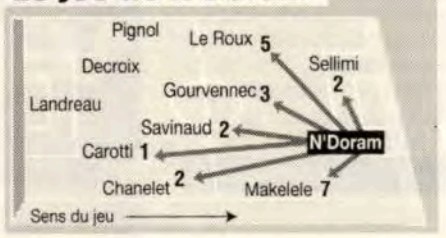
On y remarque une nouvelle fois le jeu en équerre de Collins, les remises d'Anderson pour Henry et surtout les nombreuses connexions entre Blondeau et Benarbia. Ici, le jeu est partout présent. En défense comme en attaque, les Monégasques profitent des côtés. Quelques joueurs développent des relations doubles ou triples (Irles, Dumas, Anderson, Benarbia), les autres multiplient les échanges aller-retour (Irles-Dumas, Leonard-Collins, Blondeau-Benarbia, Benarbia-Ikpeba). Le tout combiné permet une occupation rationnelle du terrain et une variété dans les circulations de balle.

Les Nantais écartent immédiatement le jeu par les ballons courts de Landreau à destination de Chanelet. Ce dernier, en répartissant ses principaux ballons sur Carotti, N'Doram et Makelele, a donné corps et diversité au jeu nantais. A ressortir aussi, les belles combinaisons en triangle de Le Roux, Sellimi et Gourvennec, et les relations préférentielles reliant N'Doram et Makelele. C'est d'ailleurs sur l'une d'elles que les Nantais ont inscrit leur but.

Le jeu de Benarbia



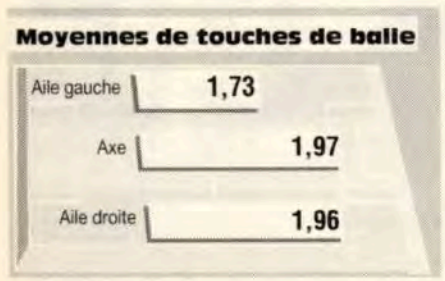
Le jeu de N'Doram



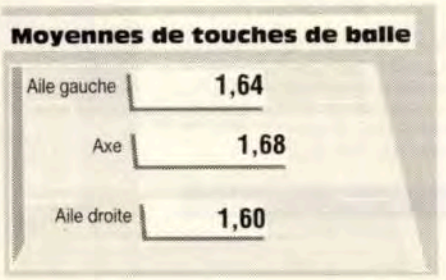
Fidèle à ses habitudes, Ali Benarbia a favorisé le jeu court (36 %). Il s'est bien souvent ouvert à ses attaquants, servant en premier lieu Anderson et Ikpeba. On lui trouve aussi de fortes liaisons avec Blondeau, qu'il a utilisé comme appui pour ressortir les ballons de l'axe. En véritable meneur de jeu, Benarbia a joué beaucoup de ballons (99) et en a distribués à tous ses partenaires. C'est ce qui donne à l'ensemble de ses relances cette construction en étoile. Il a disposé du ballon durant 4'6".

Sans proposer le même jeu en étoile que Benarbia, parce que aussi il évolue plus haut sur le terrain, Japhet N'Doram a offert samedi un jeu tout aussi intéressant et complet. Il a varié ses ouvertures, jouant le plus souvent latéralement (40 %) pour servir Le Roux côté gauche. Il est entré en possession de la balle durant 2'15".

Moyennes de touches de balle



Moyennes de touches de balle



Face à Nantes, les Monégasques ont joué vite, à moins de deux touches de balle en moyenne. En zones défensives, et sur toute la largeur du terrain, la moyenne descend même à 1,53. Elle confirme que, d'une aile à l'autre, la transmission du ballon s'est effectuée dans la facilité.

Toujours plus vite. Même si c'est une constante du jeu nantais, soulignons la rapidité avec laquelle les ballons ont été transmis. En zones offensives, les Nantais sont encore plus vifs que les Monégasques (1,64 en moyenne contre 1,89). Défensivement, et sur la largeur du terrain, la moyenne des échanges nantais est la même que celle relevée chez le champion de France : 1,53.

Une étude de MICHEL EBE/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Monaco	21	11	10	9	1	14	23
Nantes	4	3	1	3	6	17	33

FLASHES

► La belle **série nantaise** s'est achevée samedi. Avec 30 matches consécutifs sans défaite (du 19 septembre au 17 mai 1997), Nantes signe la deuxième meilleure série de tous les temps. Rappelons que la série record d'invincibilité est déjà détenue par les Nantais de 1994-95 avec 32 matches sans défaite (1re-32e journée).

► Avec 22 buts, Stéphane Guivarc'h termine **meilleur buteur** du Championnat. C'est la deuxième fois qu'un Rennais remporte le titre. En 1950, Jean Grumellon avait devancé tout le monde en inscrivant 24 buts

► Vainqueurs 3-1 de Nice, les Auxerrois mettent fin à leur saison sur un sixième **succès de suite** à domicile (Cannes, 3-1 ; Paris-SG, 2-1 ; Le Havre, 2-0 ; Guingamp, 1-0 ; Rennes, 4-1 ; Nice, 3-1).

► **28 buts** ont été inscrits lors de cette dernière journée. On en avait relevé autant à l'occasion de la trente-septième journée

► Il arrive à Teddy Bertin de manquer des **penalties**. Ce fut le cas contre Paris lors de la 29e journée et une nouvelle fois samedi face à Bordeaux. Si le Havrais a échoué deux fois cette saison, il a aussi réussi à cinq reprises dans ses tentatives de transformation.

► Le Championnat a pris fin en douceur. Pas un seul joueur n'a été **exclu** lors des trois dernières journées.

► Les Niçois ont concédé à Auxerre leur troisième **revers successif** en déplacement.

► Si le 8-0 des Lyonnais est une **première** pour la saison, une rencontre avait déjà offert autant de buts aux spectateurs : le Bordeaux-Paris-SG du 16 novembre, remporté 5-3 par les Girondins.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	38e j.
1. **Guivarc'h** (Rennes)	22	10	2	3	7	36	0
2. **N'Doram** (Nantes)	21	8	2	7	4	35	0
3. **Cavéglia** (Lyon)	19	17	0	0	2	32	+2
Anderson (Monaco)	19	13	3	2	1	33	+1
Zitelli (Strasbourg)	19	1	14	2	2	35	0
6. **Drobnjak** (Bastia)	18	4	4	8	2	32	+1
7. **Papin** (Bordeaux)	16	10	0	4	2	32	+1
Giuly (Lyon)	16	10	4	2	0	37	+3
9. **Gravelaine** (Marseille)	15	4	10	1	0	34	0
Loko (Paris-SG)	15	8	6	1	0	38	0
11. **Nouma** (Strasbourg)	14	6	1	7	0	29	0

12. Becanovic (Lille), Ikpeba (Monaco), Bakayoko (Montpellier), 13.
15. Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), 11.
17. Laslandes (Auxerre), Wreh (Guingamp), Debbah (Nice), 10.
20. Née (Caen), Libbra (Marseille), Henry, Legwinski (Monaco), Rai (Paris-SG), 9.
25. Saïb (Auxerre), Micoud, Tholot (Bordeaux), Gava (Lyon), Chaouch (Nice), Dely Valdes (Paris-SG), 8.
31. Sibierski (Auxerre), Perez (Bastia), Diawara (Bordeaux), Bertin, Huysman (Le Havre), Sauzée (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Leonardo (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), 7.
40. Diomède (Auxerre), Moravcik (Bastia), Ba (Bordeaux), Bancarel (Caen), Charvet (Cannes), Carnot (Guingamp), Kozniku (Le Havre), Camara (Lens), Bardon (Lyon), Traoré (Metz), Rodriguez (Strasbourg, 2 ; Metz, 4), Collins (Monaco), Cascarino (Nancy), Da Rocha (Nantes), 6.
54. Guerreiro (Caen), Dehu, Smicer, Vairelles (Lens), Roy (Marseille), Blanchard (Metz), Scifo (Monaco), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Bonora (Nancy), Makelele (Nantes), 5.
65. Lepaul (Auxerre), Gohel, Swierczewski (Bastia), Ziani (Bordeaux), Mendy (Caen), Abou, Leroy (Cannes), Boli, Samson (Le Havre), Boutoille, Collot (Lille), Cocard (Lyon), Durand (Marseille), Gray (Nancy), Cauet, Ngotty (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 4.
82. Lamouchi, Marlet (Auxerre), Laurent, Moreau, Siljak, Vandecasteele (Bastia), Daury (Cannes), Coridon, Jozwiak (Guingamp), Delmotte (Lens), Garcion (Lille), Maurice (Lyon), Echouafni, Jambay (Marseille), Adam, Lang (Metz), Benarbia (Monaco), Fischer (Nancy), Le Roux (Nantes), Huard, Wiltord (Rennes), 3.
103. Goma (Auxerre), Camadini (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa, Rival, Roche (Caen), Compan (Cannes), Mihali, Rouxel (Guingamp), Brando, Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Brunel, Dallet, Debève, Foé, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Letchkov (Marseille), Tumba (Metz), Ferhaoui, Kosecki, Rouvière (Montpellier), Correa (Nancy), Carotti, Decroix, Ferri, Savinaud, Sellimi (Nantes), Kubica, Onorati (Nice), Guérin, Pouget (Paris-SG), Carteron, Johnston, Papura, Rekdal (Rennes), 2.
141. Danjou, Deniaud, Silvestre, West (Auxerre), Eydelie (Bastia), Colleter, Domoraud, Gralak, Grenet, Lambourde (Bordeaux), Dedebant, Etamé, Fernandez, Hébert, Lièvre, Vahirua (Caen), Bedrossian, Capoue, Etamé, Konwlo, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Lecomte, Moreira (Guingamp), Arsène, Régis, Ritchkov, Sikora, Vercruysse, Wallemme (Lens), Abed, Banjac, Carrez, Dindeleux, Hitoto, Renou (Lille), Deplace, Fouret, Laville (Lyon), Asuar (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Serredszum, Strasser (Metz), Grimandi, Petersen (Monaco), Alicarte, Delaye, Rizzetto, Robert (Montpellier), Eloi, Moustaid, Rambo, Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Chanelet, Guyot, Mazzoni, Pignol (Nantes), De Neef, Fugen, Gomis, Nègre, Pottier, Tatarian, Vermeulen (Nice), Algerino, Anelka, Fournier, LeGuen, Mboma (Paris-SG), André, Dabo, Darcheville, Denis (Rennes), Collet, Dacourt, Ismaël, Keller, Petit, Raschke (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : Dehu (Lens pour Monaco), Wallemme (Lens pour Guingamp), Sassus (Lyon pour Auxerre), Terrier (Metz pour Bordeaux), Petit (Monaco pour Auxerre), Avenet (Nancy pour Nice), Fugen (Nice pour Cannes), Gioria (Nice pour Marseille), Pottier (Nice pour Monaco), Tatarian (Nice pour Guingamp), Papura (Rennes pour Paris-SG), Ismaël (Strasbourg pour Monaco).

PASSEURS

Auxerre : Saïb, Diomède. **Bastia :** Moravcik. **Bordeaux :** Ba, Pavon. **Caen :** néant. **Cannes :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** Dhorasoo. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** Linarès (2), Cocard (3), Gava, Devaux. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Anderson, Barthez. **Montpellier :** Rizzetto. **Nancy :** Wimbée. **Nantes :** N'Doram. **Nice :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** Baticle.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), 13.
2. Diomède (Auxerre), Ba (Bordeaux), Cocard (Lyon), Benarbia (Monaco), Gourvennec (Nantes), 8.
7. Moravcik (Bastia), Anderson (Monaco), 7.
9. Pires (Metz), Ikpeba (Monaco), Makelele (Nantes), Leonardo, Rai (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), 6.
15. Micoud, Papin, Ziani (Bordeaux), Robert (Montpellier), 5.
19. Laslandes (Auxerre), Laurent, Vandecasteele (Bastia), Lewandowski (Caen), Dhorasoo (Le Havre), Vairelles (Lens), Becanovic (Lille), Deplace (Lyon), Pedros (Marseille), Henry (Monaco), N'Doram (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG), Mahé (Rennes), Baticle, Ismaël (Strasbourg), 4.
34. Marlet, Sibierski (Auxerre), Camadini, Swierczewski (Bastia), Grenet, Pavon (Bordeaux), Guerreiro (Caen), Charvet (Cannes), Smicer (Lens), Gravelaine, Letchkov (Marseille), Arpinon (Metz), Rodriguez (Strasbourg, 1 ; Metz, 2), Petit (Monaco), Ferhaoui, Lefèvre, Rizzetto (Montpellier), Cauet (Paris-SG), Rekdal (Rennes), Collet, M'Ghoghi (Strasbourg), 3.
55. Deniaud, Lamouchi, Saïb, Tasfaout (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Biaggio, Diawara, Tholot (Bordeaux), Bancarel, Fernandez, Héréson, Roche (Caen), Abou, Ferrier (Cannes), Baret, Moreira, Wreh (Guingamp), Kiwomya, Kozniku, Louis-Jean (Le Havre), Debève, Sikora, Vercruysse (Lens), Banjac, Duncker, Garcion, Hitoto, Renou (Lille), Deguerville, Devaux, Linarès, Maurice (Lyon), Asuar, Durand, Roy (Marseille), Barthez, Collins, Grimandi, Legwinski, Leonard, Scifo (Monaco), Bakayoko, Fugier, Sanchez (Montpellier), Avenet, Bonora, Capiaux, Schemmel (Nancy), Le Roux, Pignol (Nantes), Kubica, Savini (Nice), Le Guen, Loko, Ngotty (Paris-SG), Guivarc'h, Wiltord (Rennes), Zitelli (Strasbourg), 2.
113. Lepaul, Silvestre, Violeau, West (Auxerre), Faye, Moreau, Perez, Rool, Valery (Bastia), Colleter, K. Domoraud, Lendvai (Bordeaux), Bancarel, Dedebant, Gallas, Lièvre, Moreau, Vahirua (Caen), Assignon, Bedrossian, Etamé, Fischer, Jemmali, Konwlo, Leroy, Mouret (Cannes), Candela, Carnot, Coridon, Czerwiec, Lecomte (Guingamp), Boli, Brando, Diawara, Huysman, Novak, Samson, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Brunel, Camara, Dallet, Delmotte, Foé, Rytchkov, Wallemme (Lens), Collot (Lille), Cavéglia, Giuly (Lyon), Cascarino, Ferrer, Galtier, Libbra, Malusci (Marseille), Adam, Blanchard, Bombarda, Gaillot, Kastendeuch, Lang, Pierre (Metz), Dumas, Martin, Petersen, Viaud (Monaco), Alicarte, Delaye, Kosecki, Rouvière (Montpellier), Biancalani, Eloi, Fanzel, Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Chanelet, Da Rocha, Ferri, Savinaud (Nantes), Calegari, Chaouch, Debbah, De Neef, Gioria, Gomis, Milinkovic, Onorati, Salimi (Nice), Ailou, Anelka, Domi, Leroy, Mboma (Paris-SG), André, Carteron, Dabo, Lassissi, Papura (Rennes), Dacourt, Nouma, Okpara, Petit (Strabourg), 1.

QUESTION

En fin de match, samedi, Fabien Barthez s'est fait passeur pour permettre à Sonny Anderson d'inscrire le second but de Monaco. Est-ce la première fois que le gardien monégasque participe d'aussi près à la réalisation d'un but de son équipe ?

Non. A Lille déjà, le 25 octobre dernier, c'est suite à un de ses dégagements au pied que Victor Ikpeba avait marqué le deuxième but de Monaco, vainqueur 4-1.

ÉTOILES

Benarbia et Revault décrochent les étoiles

Ali **Benarbia** et Christophe **Revault** sont donc les deux lauréats 1997 de l'**Etoile d'Or « France Football »**. Si celle du gardien du Havre, sa troisième d'affilée, semblait acquise depuis un petit moment, et ce malgré la saison exceptionnelle de Mickael Landreau, parti trop tard à l'image de son club en Championnat, celle du meneur de jeu monégasque lui aura été disputée jusqu'au bout par Japhet N'Doram.

Mais au final, et au terme d'un match entre leurs deux formations samedi soir, Ali aura conservé une première place qu'il avait ravie au Nantais lors de la 32e journée.

Cette Etoile d'Or récompensant à la fois la formidable saison de son club, qui aura dominé de la tête et des épaules ce Championnat, mais surtout l'avènement tardif d'un joueur bourré de talent qui n'avait pas eu jusque-là l'occasion de l'exprimer dans un contexte suffisamment propice pour le voir éclater au grand jour.

Derrière ces deux garçons se classent à égalité le futur milanais Ibrahim Ba et Sonny Anderson. Soit un podium presque entièrement monégasque en vue de la saison prochaine dans le cas où l'ASM parviendrait à s'assurer les services du Tchadien. A signaler encore l'excellente cinquième place de Marek Jozwiak, le stoppeur polonais de Guingamp, la sixième ex aequo du Bordelais Stéphane Ziani et d'un autre Monégasque Emmanuel Petit ou la huitième de Robert Pires, qui aura traîné jusqu'au bout comme un boulet son expulsion de la 11e journée.

	Moyenne
1. **Benarbia** (Monaco)	3,80
2. **N'Doram** (Nantes)	3,76
3. **Ba** (Bordeaux)	3,70
Anderson (Monaco)	3,70
5. **Jozwiak** (Guingamp)	3,68
6. **Ziani** (Bordeaux)	3,58
Petit (Monaco)	3,58
8. **Pires** (Metz)	3,56
9. **Saïb** (Auxerre)	3,54
Ferri (Nantes)	3,54
11. **Perez** (Bastia)	3,52
Kastendeuch (Metz)	3,52

13. Domoraud (Bordeaux), Gourvennec (Nantes), Ismaël (Strasbourg), 3,51.
16. Guivarc'h (Rennes), 3,5.
17. Dhorasoo (Le Havre), Rai (Paris-SG), Collet (Strasbourg), 3,48.
20. Serredszum (Metz), Carotti (Nantes), 3,46.
22. Bertin (Le Havre), Duncker (Lille), 3,44.
24. Ngotty (Paris-SG), 3,43.
25. Carnot (Guingamp), 3,42.
26. Koot (Cannes), Deplace (Lyon), Makelele (Nantes), 3,41.
29. Pavon (Bordeaux), Michel (Guingamp), 3,4.
31. Rabesandratana (Nancy), 3,38.
32. Danjou (Auxerre), Caveglia (Lyon), Dumas (Monaco), 3,37.
35. Huysman (Le Havre), 3,36.
36. Micoud (Bordeaux), Mihali (Guingamp), Gava (Lyon), 3,35.
39. Goma (Auxerre), Eydelie (Bastia), Legwinski (Monaco), 3,34.
42. Garcion (Lille), Fischer (Nancy), 3,33.
44. Blanchard (Metz), 3,32.
45. Gralak (Bordeaux), 3,31.
46. Cauet (Paris-SG), 3,3.
47. Diomède (Auxerre), Wiltord (Rennes), 3,29.
49. Gaillot, Song (Metz), Rouvière (Montpellier), Loko (Paris-SG), 3,28.
53. Moreau, Swierczewski (Bastia), 3,27.
55. Fischer (Cannes), Brando (Le Havre), Schemmel (Nancy), 3,24.
58. Blondeau (Monaco), 3,23.
59. Roy (Marseille), Rott (Strasbourg), 3,22.
61. Wreh (Guingamp), Pignol (Nantes), Raschke (Strasbourg), 3,21.
64. Baticle (Strasbourg), 3,19.
65. Okpara (Strasbourg), 3,18.
66. Anselmini (Lyon), Zitelli (Strasbourg), 3,17.
68. M. Soumah (Bastia), Dedebant (Caen), Debève (Lens), Lécluse (Nancy), Chanelet (Nantes), 3,16.
73. Drobnjak (Bastia), 3,15.
74. Guerreiro (Caen), Galtier (Marseille), 3,13.
76. Etamé, Ferrier (Cannes), Leonardo (Paris-SG), 3,12.
79. Marcelo (Lyon), 3,11.
80. Le Guen (Paris-SG), 3,10.
81. Delmotte (Lens), Rabat (Lille), 3,08.
83. Valéry (Bastia), Lièvre, Moreau (Caen), Daury (Cannes), 3,06.
87. Jemmali (Cannes), 3,05.
88. Smicer (Lens), Lambert (Rennes), 3,03.
90. Charvet (Cannes), Dindeleux (Lille), 3,02.
92. Echouafni, Gravelaine (Marseille), De Neef (Nice), Carteron (Rennes), 3.
96. Colleter (Bordeaux), 2,96.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Le Havre), 3,92
2. Landreau (Nantes), 3,79
3. Wimbée (Nancy), 3,75
4. Létizi (Metz), 3,69
5. Bodart (Bordeaux), 3,65
6. Charbonnier (Auxerre), 3,61
7. Aubry (Lille), 3,53
8. Köpke (Marseille), 3,51
9. Lemasson (Cannes), 3,45
10. Martini (Montpellier), 3,44
11. Vencel (Strasbourg), 3,40
12. Barthez (Monaco), 3,36
13. Lama (Paris-SG), 3,28
14. Valencony (Nice), 3,27
15. Piveteau (Bastia), 3,26

Ali BENARBIA (Monaco)
Né le 8 octobre 1968 à Oran (Algérie).
1,71 m, 67 kg.
Milieu offensif.
Moyenne : 3,80 sur 31 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Lens, Rennes (2 fois), Strasbourg, Nancy, Bastia, Lille.
4 étoiles : Le Havre (2 fois), Bastia, Lille, Bordeaux, Marseille, Cannes, Lens, Lyon, Metz, Caen, Nancy.
3 étoiles : Cannes, Lyon, Metz, Auxerre (2 fois), Caen, Paris-SG, Nice, Marseille, Strasbourg, Nantes.
2 étoiles : Paris-SG.

Photo Didier FÈVRE

Christophe REVAULT (Le Havre)
Né le 22 mars 1972 à Paris.
1,90 m, 90 kg.
Gardien.
Moyenne : 3,92 sur 38 rencontres.
Détail :
6 étoiles : Nantes.
5 étoiles : Marseille (2 fois), Nancy, Lille, Strasbourg, Paris-SG, Metz.
4 étoiles : Bordeaux (2 fois), Strasbourg, Caen, Nantes, Monaco, Lens, Paris-SG, Lyon, Guingamp (2 fois), Metz, Rennes (2 fois), Bastia (2 fois), Montpellier, Cannes, Auxerre, Nice, Lille.
3 étoiles : Montpellier, Auxerre, Nice, Nancy, Lens, Lyon.
2 étoiles : Cannes, Caen, Monaco.

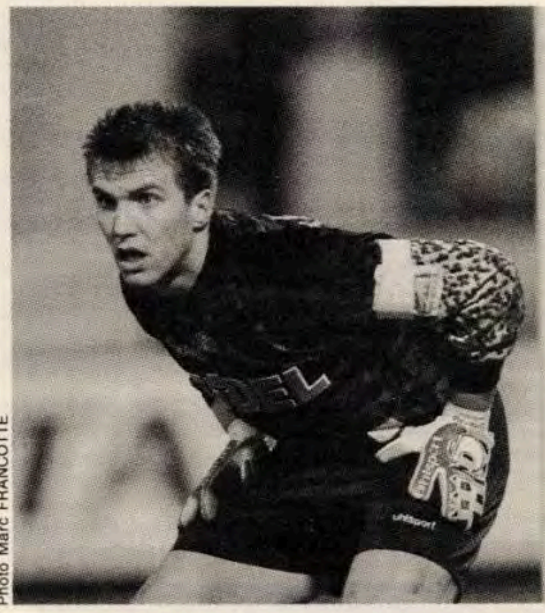


Photo Marc FRANCOTTE

Mardi, c'est bien !
mais n'oubliez pas que
vendredi, France Football
c'est bien aussi.

Vendredi
nouveau jour, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

42e et dernière journée (24 mai 1997)

Louhans-Cuiseaux sauve sa peau

Le Championnat nous aura tenu en haleine jusqu'au bout ! Non plus par la lutte engageant les ténors mais par celle impliquant les déshérités. Quatre équipes pouvaient espérer se sauver ou redouter le couperet de la relégation.

Charleville et **Troyes** ont finalement été désignés par le destin pour accompagner **Épinal** à l'étage inférieur. Les Ardennais ont eu beau se protéger rapidement des coups de vent bretons, rien n'y a fait. Malgré tous leurs efforts, les Champenois, eux, ne sont pas parvenus à enterrer les Verts sur leur sol.

Saint-Étienne a survécu sans gloire.

Les plus heureux sont donc les joueurs de **Louhans-Cuiseaux**, véritables miraculés de la compétition. A quatre minutes du verdict, ils étaient encore condamnés et Charleville épargné ! En frappant à cet instant-là, le père François a inondé de bonheur les âmes bressanes.

De cet ultime rendez-vous, il faut aussi ressortir le titre de champion obtenu par **Châteauroux**. Le premier du genre à enrichir le palmarès berrichon.

Aux vingt matches sans défaite accumulés par la formation de Zvunka vient s'agglomérer la série de **Beauvais**, qui améliore la performance de trois unités. Démobilisés face aux Valentinois, les Picards auront tout de même effectué l'un des plus spectaculaires redressements de cette seconde moitié de saison.

EXPRESS

Châteauroux-Le Mans	1-1
Épinal-Toulouse	1-2
Martigues-Amiens	2-0
Gueugnon-Mulhouse	4-3
Perpignan-Red Star	2-2
Niort-Louhans-Cuiseaux	1-2
Lorient-Charleville	0-2
Beauvais-Valence	0-0
Saint-Étienne-Troyes	0-0
Laval-Sochaux	4-1
Toulon-Saint-Brieuc	1-0 (*)

(*) par forfait

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Châteauroux	76	42	20	16	6	54	27	+ 27	21	15	6	0	36	10	21	5	10	6	18	17
▶ 2. Toulouse	75	42	22	9	11	61	32	+ 29	21	13	3	5	37	13	21	9	6	6	24	19
▲ 3. Martigues	67	42	17	16	9	54	33	+ 21	21	13	4	4	38	15	21	4	12	5	16	18
▲ 4. Gueugnon	67	42	19	10	13	54	47	+ 7	21	13	5	3	36	20	21	6	5	10	18	27
▼ 5. Niort	65	42	16	17	9	44	36	+ 8	21	9	9	3	24	14	21	7	8	6	20	22
▶ 6. Le Mans	62	42	15	17	10	49	41	+ 8	21	10	8	3	26	12	21	5	9	7	23	29
▶ 7. Beauvais	61	42	15	16	11	43	43	0	21	12	6	3	26	12	21	3	10	8	17	31
▲ 8. Laval	58	42	14	16	12	48	39	+ 9	21	11	7	3	33	12	21	3	9	9	15	27
▼ 9. Lorient	58	42	15	13	14	50	50	0	21	10	8	3	26	15	21	5	5	11	24	35
▶ 10. Valence	58	42	17	7	18	48	53	— 5	21	12	4	5	33	22	21	5	3	13	15	31
▼ 11. Sochaux	57	42	14	15	13	54	47	+ 7	21	10	9	2	38	14	21	4	6	11	16	33
▶ 12. Mulhouse	54	42	14	12	16	51	49	+ 2	21	11	4	6	33	19	21	3	8	10	18	30
▶ 13. Red Star	54	42	12	18	12	50	48	+ 2	21	8	10	3	28	19	21	4	8	9	22	29
▲ 14. Toulon	54	42	14	12	16	50	57	— 7	21	9	8	4	31	22	21	5	4	12	19	35
▼ 15. Amiens	52	42	13	13	16	44	47	— 3	21	9	8	4	26	18	21	4	5	12	18	29
▶ 16. Perpignan	51	42	11	18	13	38	42	— 4	21	8	9	4	22	15	21	3	9	9	16	27
▶ 17. St-Etienne	51	42	12	15	15	48	56	— 8	21	10	8	3	32	20	21	2	7	12	16	36
▶ 18. Louh.-Cuis.	51	42	13	12	17	39	52	— 13	21	7	8	6	22	18	21	6	4	11	17	34
▲ 19. Charleville	49	42	10	19	13	37	48	— 11	21	6	9	6	22	24	21	4	10	7	15	24
▼ 20. Troyes	48	42	10	18	14	36	42	— 6	21	7	10	4	22	16	21	3	8	10	14	26
▶ 21. Epinal	26	42	6	8	28	26	75	— 49	21	5	4	12	18	29	21	1	4	16	8	46

Le club de Saint-Brieuc, en liquidation judiciaire, est exclu depuis le 24 mars. Les équipes appelées à le rencontrer depuis cette date ont forfaitairement match gagné 1-0. Les résultats enregistrés avant cette date restent acquis.

Le gardien de Louhans-Cuiseaux, Margueritte, harangue sa défense, qui tiendra face aux assauts répétés de Niort. A l'arrivée, les joueurs bressans sauveront leur place en Division 2.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

CHÂTEAUROUX 1-1 LE MANS

(1-0)

Weber (40°) — Camara (61°)

Stade : Gaston-Petit.
Spectateurs : 7 785.
Arbitre : M. Garibian.

16.	Guéguen	4	
2.	Baudoin	4	
14.	Coly	4	
20.	Adam	4	
3.	Weber	4	
25.	Druon	4	
13.	(Garrault, 58°)		
6.	Debrosse	4	
10.	Le Frapper	4	
22.	Lachuer	4	
8.	Chavrondier	4	
23.	(Clément, 90°)		
7.	Dufresne	4	
26.	(Malouda, 90°)		
	Total :	44	

Entr. : Zvunka

1.	Pédemas	4	
26.	Seydi	4	
7.	Penaud	4	
12.	Arnaud	4	
22.	Pignolet	4	
27.	(Plever, 52°)		
25.	Camara	4	
14.	Saxemard	4	
10.	Debord	4	
15.	(Hutteau, 52°)		
13.	Darbelet	4	
6.	Bakari	4	
9.	Van Kets	4	
20.	(Létang, 83°)		
	Total :	44	

Entr. : Froger

40° : ballon de Druon à destination de Weber. De 20 m, la frappe puissante du capitaine castelroussin trouve la lucarne **(1-0). 61° :** centre de Saxemard et sortie approximative de Guéguen. Camara récupère la balle à 25 m du but et lobe le gardien berrichon **(1-1). 75° :** remise de la tête de Van Kets pour Bakari, qui rate la balle de match à 3 m de la ligne de but.

ÉPINAL 1-2 TOULOUSE

(0-2)

Simon (65°) — Strzelczak (42°), Battles (43°)

Stade : la Colombière.
Spectateurs : 1 000.
Arbitre : M. Allart.

16.	Oswald	3	
7.	Harvey	3	
26.	Devignon	3	
5.	Friio	3	
14.	Weber	3	
21.	(Condi, 58°)		
6.	Rouani	3	
10.	Simon	3	
12.	Bénier	3	
22.	(Corvino, 58°)		
27.	Roublot	3	
13.	Petitjean	3	
28.	Clavier	3	
15.	(Boulanger, 58°)		
	Total :	33	

Entr. : Zoonekynd

16.	Richert	3	
8.	Salaün	3	
23.	Gouazé	3	
27.	Strzelczak	3	
17.	Paviot	3	
3.	Battles	3	
18.	(Cuesta, 73°)		
7.	Loret	4	
12.	(Serreau, 83°)		
14.	Taborda	3	
10.	Moreau	4	
9.	Calderaro	3	
11.	Sachy	3	
21.	(Maharzi, 69°)		
	Total :	35	

Entr. : Giresse

42° : à la réception d'un coup franc de Moreau, Strzelczak rabat la balle de la tête dans le but **(0-1). 43° :** centre de Calderaro au premier poteau. Battles croise sa tête **(0-2). 48° :** une frappe de Loret passe au-dessus. **65° :** de 30 m, Simon adresse une frappe splendide de l'extérieur du pied, laquelle se fiche sous la barre **(1-2). 80° :** un ballon redressé par Maharzi tutoie la barre.

MARTIGUES 2-0 AMIENS

(1-0)

Branlard (34°), Abassi (65°)

Stade : Francis-Turcan.
Spectateurs : 800.
Arbitre : M. Bré.

16.	Vialet	4	
2.	Karaa	3	
3.	Bouisset	4	
18.	(Harchèche, 52°)		
6.	Mendy	5	
17.	Forge	3	
25.	Matingou	3	
29.	(Di Canot, 46°)	3	
19.	Odet	4	
8.	Leroy	3	
24.	Belmadi	3	
14.	Branlard	3	
15.	(Abassi, 59°)		
30.	Sylla	3	
	Total :	38	

Entr. : Parizon

1.	Poil	4	
8.	Hamou-Mamar	3	
15.	Abalo	3	
4.	Rosset	3	
24.	Pinho	3	
17.	Pires	3	
12.	(Clément, 46°)	3	
6.	Chouya	3	
20.	Jumel	3	
10.	Adjali	3	
23.	(Démoulin, 68°)		
11.	Chagnaud	4	
14.	(Hoy, 68°)		
9.	Pickeu	3	
	Total :	35	

Entr. : Dos Santos

34° : Leroy hérite d'un ballon mal dégagé et trouve au deuxième poteau Branlard, qui trompe Poil **(1-0). 65° :** Forge relance par-dessus la défense d'Amiens. Abassi se présente seul devant Poil et place magnifiquement sa frappe dans la lucarne **(2-0). 85° :** Pickeu se présente seul devant Vialet, mais son tir croisé est détourné du bout des doigts par le gardien martégal.

BEAUVAIS 0-0 VALENCE

Stade : Pierre-Brisson.
Spectateurs : 2 717.
Arbitre : M. Harrel.

1.	Troussier	4	
12.	Bizasène	3	
4.	Popovic	4	
17.	Frapolli	3	
3.	Camara	3	
8.	Hagard	3	
10.	Verschuère	3	
21.	Vandenberge	3	
6.	(Engel, 46°)	3	
9.	Lempereur	3	
26.	Roux	3	
5.	(Pinot, 73°)		
23.	Tissot	3	
7.	(Sarr, 46°)	3	
	Total :	35	

Entr. : Zorzetto

1.	Yazmadjian	4	
20.	De Jésus	3	
21.	Yao	4	
12.	Monnier	3	
3.	Tchato	3	
25.	(Manent, 73°)		
7.	Chabert	3	
6.	Nogueira	4	
23.	(Ramon, 73°)		
10.	Delamontagne	4	
26.	Stéphan	3	
28.	Patouillard	3	
23.	(Rebahi, 62°)		
11.	Lukunku	3	
	Total :	37	

Entr. : Lavagne

LAVAL 4-1 SOCHAUX

(2-0)

Lima (21°, 73°), Rivière (33°, 59°) — Gunnlaugsson (83°)

Stade : Francis-Le Basser.
Spectateurs : 6 513 (dont 3 000 invités).
Recette : 116 674 F.
Arbitre : M. Puyalt.

1.	Gardié	4	
19.	Ducrocq	4	
4.	Maurice	4	
5.	Ferron	4	
3.	Haise	4	
6.	Nalis	5	
18.	Pichot	4	
21.	(Ben Askar, 76°)		
7.	Fréchet	5	
15.	Pagis	4	
13.	(Odé, 80°)		
20.	Rivière	4	
12.	(Maubert, 70°)		
11.	Lima	5	
	Total :	47	

Entr. : Troch

1.	Cassard	3	
2.	Reuzeau	2	
20.	(Baudry, 46°)	3	
4.	Flachez	2	
6.	Manac'h		
19.	(Schreiner, 16°)	3	
3.	Diringer	3	
10.	Bouafia	3	
17.	(Gunnlaugsson, 62°)		
14.	Ichoua	3	
24.	Faivre	3	
13.	Laurent	2	
7.	Garny	4	
11.	Michel	3	
	Total :	31	

Entr. : Hadzibegic

21° : Nalis centre pour Lima, qui marque de la tête **(1-0). 33° :** Nalis trouve Rivière, qui reprend du bout du pied **(2-0). 59° :** centre de Lima, de la gauche. Première reprise de Rivière sur le poteau. Sa seconde frappe fait mouche **(3-0). 73° :** pichenette de Nalis sur Lima, qui marque d'un tir croisé **(4-0). 83° :** servi en profondeur par Garny, Gunnlaugsson bat Gardié d'un tir brossé **(4-1).**

LORIENT 0-2 CHARLEVILLE

(0-2)

Meilley (8°), Hélion (37°)

Stade : Moustoir.
Spectateurs : 1 500.
Arbitre : M. Ruffray.

16.	Moullac	3	
2.	Brinquin	3	
21.	Grossmann	3	
12.	(Falquero, 75°)		
5.	Blino	3	
3.	Y. Bouger	3	
6.	Ripoll	3	
22.	Guégan	3	
14.	(Trinita, 46°)	3	
8.	Le Bert	3	
18.	(Ucuncu, 55°)		
11.	Djukic	3	
9.	B. Bouger	4	
7.	Prat	3	
	Total :	34	

Entr. : Gourcuff

1.	Grange	3	
2.	Ottato	3	
23.	Jean-Alphonse	3	
17.	Dailly	4	
6.	Dzièciol	3	
8.	Revillet	3	
21.	Grosselin	3	
7.	(Dymant, 76°)		
18.	Hélion	3	
10.	Meilley	4	
19.	Wiart	3	
11.	Chevalme	3	
15.	(Dias, 61°)		
	Total :	35	

Entr. : Bezaz

8° : Brinquin commet une faute sur Meilley. Le Carolomacérien transforme lui-même le coup franc **(0-1). 19° :** Le Bert ouvre sur Djukic. Bernard Bouger, à la réception, échoue face à Grange. **37° :** Hélion bénéficie d'une mauvaise relance de Blino et trompe Moullac **(0-2).**

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 23.
2. N'Diaye (Saint-Étienne), 19.
3. B. Bouger (Lorient), 18.
4. Ferreri (Toulon), 17.
5. Brouard (Red Star), Le Saux (Saint-Brieuc et Red Star), 14.
7. Adjali et Pickeu (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Rinçon (Mulhouse), 13.
11. Prat (Lorient), Priou (Martigues), Cuca (Mulhouse), 12.
14. Bakari et Peyrelade (Le Mans), Moses (Toulon), Maufroy (Troyes), 11.
18. Groeleken (Gueugnon), Chanlot (Perpignan), Pamic (Sochaux), 10.
21. Lempereur et Tissot (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Lachuer (Châteauroux), François (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), Djaffo (Niort et Red Star), Mauricio (Red Star), Roux (Red Star et Beauvais), 9.
30. Nalis (Laval), Darbelet (Le Mans), Fiawoo et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martigues), Gliha et Mota (Niort), Lagrange (Saint-Étienne), Calderaro, Maharzi, Rossi et Sachy (Toulouse), 8.
43. Chevalme (Charleville), Mayélé (Châteauroux), Lima (Laval), Bossis (Niort), Martel (Valence), 7.
48. Gros (Beauvais), Wiart (Charleville), Weber (Châteauroux), Rivenet et Tilmant (Gueugnon), Pagis et Vandevoorde (Laval), Van Kets (Le Mans), Alexandre et Crucet (Perpignan), Aulanier (Saint-Étienne), Garny (Sochaux), Cabezas (Toulon), Delamontagne et Mangione (Valence), 6.
63. Chavrondier (Châteauroux), Cottet (Épinal), Ray (Gueugnon), Fréchet (Laval), Penaud (Le Mans), Djukic (Lorient), Branlard (Martigues), David (Mulhouse), Soliveres (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Salaün (Toulouse), Merdy (Troyes), Lukunku (Valence), 5.
76. Chagnaud et Jumel (Amiens), Revillet (Charleville), Bouzaïene (Châteauroux), Petitjean et Simon (Épinal), P. Correia et Durand (Gueugnon), Rivière (Laval), Abassi (Martigues), Lemarchand, Ravera et Vareille (Mulhouse), Malm (Saint-Brieuc), Arribagé, Battles, Loret et Moreau (Toulouse), De la Quintinie, Di Rocco et Molinier (Troyes), Nogueira et Tchato (Valence), 4.
99. Hamed (Amiens), Brocard (Beauvais), Meilley (Charleville), Coly (Châteauroux), Boulanger et Weber (Épinal), Jurietti, Poinçon et D. Trivino (Gueugnon), Maurice (Laval), Kerhuiel et Ucuncu (Lorient), Borbiconi et Chow'Yuen (Louhans-Cuiseaux), Tiéhi (Martigues), Eyraud (Perpignan), Agasson, Belissaoui, Boutal et Fellahi (Red Star), Courtet et David (Saint-Brieuc), Manac'h (Sochaux), Angibeaud et Rabat (Toulon), T. Rondelaere et Valour (Valence), 3.

FLASHES

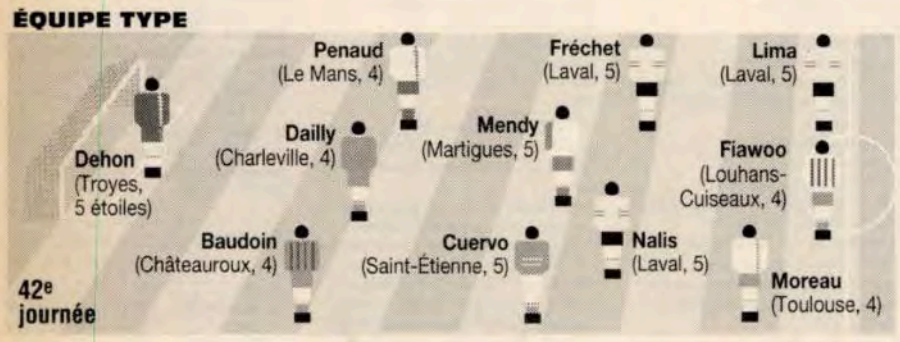
► L'attaque de **Toulouse** est la seule à avoir dépassé le cap de la soixantaine de buts inscrits. La défense de **Châteauroux** est, elle, la seule à ne pas avoir atteint la trentaine de buts encaissés.

► Le dernier succès de **Saint-Étienne** remonte au 26 mars, devant Le Mans (2-0). En dehors des trois points distribués sur tapis vert (merci Saint-Brieuc !), les Verts n'ont plus goûté à la victoire depuis neuf rencontres.

DISCIPLINE

3 matches de suspension ferme : **Dangbeto** (Perpignan).
1 match ferme + 1 avec sursis : **Maraval** (Sochaux).
1 match ferme : **Ottato** (Charleville), **Fichaux** et **Thimothée** (Saint-Étienne), **Chabert** et **Stéphan** (Valence).

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Poil et Moreau couronnés !

Conclusion logique à une saison pleine et régulière, l'Étoile d'Or est décernée au gardien de but amiénois et au milieu offensif toulousain. Les deux joueurs, qui ont disputé la totalité des matches, succèdent au palmarès à Karwat et Garcin, lauréats du précédent exercice.

1. Moreau (Toulouse), 157.
2. Weber (Châteauroux), 155.
3. Gauvin (Niort), 151.
4. Nalis (Laval), 149.
5. Coly (Châteauroux), 145.
6. Daniélou (Perpignan), 144.
7. Bouisset (Martigues), Arribagé (Toulouse), 142.
9. Colling et David (Mulhouse), 141.
11. B. Bouger (Lorient), 139.
12. Debrosse (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), Mota (Niort), 137.
15. Baudoin (Châteauroux), 136.
16. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 135.
17. Boniface (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), Chanlot (Perpignan), N'Diaye (Saint-Étienne), 134.
21. Flachez (Sochaux), 133.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Poil (Amiens) 152
2. Pédemas (Le Mans) 148
Durand (Martigues) 148
4. Malicki (Niort) 146
Cassard (Sochaux) 146
6. Gardié (Laval) 145
7. Zingaro (Toulon) 143
8. Schuth (Lorient) 140
9. Marraud (Perpignan) 127
Debenest (Red Star) 127
11. Troussier (Beauvais) 123
12. Mantaux (Saint-Brieuc) 116
13. Yazmadjian (Valence) 115
14. Dehon (Troyes) 105
15. Branger (Épinal) 100

QUESTION

Quels sont les clubs ayant le mieux marché au cours de la seconde partie du Championnat ?

À titre indicatif, voici le classement de la compétition à l'issue de la seule période des matches retour (le nombre de points acquis à l'aller figure entre parenthèses) :

1. Châteauroux 42 pts (34)
2. Toulouse 39 (36)
3. Gueugnon 38 (29)
4. Beauvais 37 (24)
5. Mulhouse 32 (22)
   Charleville 32 (17)
   Niort 32 (33)
8. Laval 31 (27)
   Toulon 31 (23)
   Valence 31 (27)
11. Martigues 30 (37)
12. Lorient 29 (29)
13. Red Star 28 (26)
14. Sochaux 27 (30)
    Le Mans 27 (35)
16. Louhans-Cuiseaux 26 (25)
17. Perpignan 22 (29)
18. Amiens 21 (31)
    Saint-Étienne 21 (30)
20. Troyes 19 (29)
21. Épinal 12 (14)

TÊTE D'AFFICHE

Guillermo Mauricio

Club : Red Star. **Poste :** attaquant. Né le : 12 octobre 1974, à Clichy. 1,76 m, 72 kg. **Cette saison :** 37 matches, 9 buts, 2 avertissements, 120 étoiles (dont 5 contre Sochaux et Niort).

Photo Jean Louis FEL

Carrière en D 2 : Red Star (1994-96, 60 matches, 6 buts).

Pur produit du club audonien, il a terminé la saison en trombe, soulageant ses partenaires avant le dernier acte par quelques prestations majeures. Tout d'abord à Saint-Étienne, où il contribua à combler le retard de trois buts sur les Verts (3-3). Puis devant Niort, où son superbe triplé anéantit l'adversaire (3-1). Samedi soir, enfin, où son échappée victorieuse en terre catalane manqua d'offrir aux siens un succès pour l'honneur.

GUEUGNON 4-3 MULHOUSE

Colling (6° c.s.c.), Groeleken (28°, 37°), Poinçon (55°) — (3-0) — David (58°), Vareilles (73° s.p.), Bonnes (90°)

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 499. **Arbitre :** M. Fraise.

1. Boumnijel	3	1. Chaumin	3
2. Acédo	3	13. Sirvent	3
20. P. Correïa	3	2. Guion	3
23. Dambury	3	5. Colling	3
17. Fernandez	3	9. Amzine	3
21. Poinçon	3	6. Milazzo	3
6. Jurietti	3	7. J.-L. Gautier	3
18. (Maréchal, 74°)		13. (Guiraud, 58°)	
12. Tilmant	3	10. David	3
15. Ajas	3	15. Vareille	3
27. (Doumbouya, 83°)		24. Bourouina	3
26. Groeleken	3	22. (Bonnes, 58°)	
7. Durand	3	26. Aït-Alia	3
Total :	33	8. (C. Gautier, 46°)	3
		Total :	33
Entr. : Gransart		Entr. : Bourges	

6° : Colling, d'une frappe surpuissante, marque contre son camp **(1-0). 28° :** Durand centre pour la tête de Groeleken **(2-0). 37° :** but de Groeleken **(3-0). 55° :** fabuleux mouvement entre Dambury et Poinçon. Le libero forgeron donne la balle à son milieu de terrain, qui marque **(4-0). 58° :** David lobe Boumnijel **(4-1). 73° :** penalty transformé par Vareille **(4-2). 90° :** attaque mulhousienne concrétisée par Bonnes **(4-3).**

NIORT 1-2 LOUHANS-CUIS.

Mota (74°) — (0-0) — Revelles (47°), François (86°)

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 2 820. **Arbitre :** M. Sars. **Avertissement :** Borbiconi (79°) à Louhans-Cuiseaux.

1. Malicki	3	16. Marguerite	3
13. Bridonneau	3	15. Sergi	3
4. Courtin	4	8. (Bayle, 84°)	
6. Gauvin	4	4. Borbiconi	3
22. Lhommedet	3	5. Bonnafous	3
21. (Hantz, 62°)		6. Dufournet	3
15. Tébily	4	3. Gas	4
5. Faure	4	2. Ducloux	3
8. Azzopardi	3	14. Boniface	4
11. Bossis	3	17. (François, 78°)	
12. (Clément, 60°)		20. Soloy	4
7. Ferreira	3	13. (Chow'Yuen, 74°)	
20. (James, 72°)		23. Revelles	4
9. Mota	4	9. Fiawoo	4
Total :	38	Total :	38
Entr. : Rust		Entr. : Michel	

47° : centre de Fiawoo, de la gauche. Revelles reprend de la tête **(0-1). 74° :** centre d'Azzopardi pour Mota, esseulé au deuxième poteau **(1-1). 80° :** tête de Courtin sur la transversale. **86° :** action en triangle Revelles-Fiawoo-François dans un contre à trois contre trois, conclu par ce dernier **(1-2).**

PERPIGNAN 2-2 RED STAR

Alexandre (54°, 78°) — (0-0) — Brouard (48°), Mauricio (58°)

Stade : Jean-Laffon. **Spectateurs :** 2 196. **Arbitre :** M. Coué.

1. Marraud	3	1. Debenest	3
3. Combe	3	19. Vasquez-Garcia	3
20. Feucht	3	10. Giraudo	3
2. Daniélou	4	23. Oponga	3
13. Soucasse	3	8. Fiatte	3
24. (Boronad, 53°)		13. Keller	3
5. Durand	3	5. Brouard	4
18. (Vivès, 64°)		2. Agasson	3
15. Zitouni	3	24. (Emery, 81°)	
19. Parra	3	7. Fellahi	3
21. Foissier	3	14. Mauricio	4
11. (Crucet, 53°)		15. (Médaillon, 62°)	
7. Chanlot	3	3. Authié	3
22. Alexandre	4	Total :	35
Total :	35		
Entr. : Mattiello		Entr. : Djaadaoui	

48° : faute de Durand sur Authié à la limite de la surface et but sur coup franc de Brouard **(0-1). 54° :** corner repris par Crucet. Debenest repousse dans les pieds d'Alexandre, qui marque en force **(1-1). 58° :** balle en profondeur pour Mauricio, parti à la limite du hors-jeu, lequel bat Marraud de près **(1-2). 78° :** coup franc de Daniélou. Debenest relâche le ballon. Alexandre reprend en force **(2-2).**

SAINT-ÉTIENNE 0-0 TROYES

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 11 917. **Arbitre :** M. Batta. **Avertissements :** Lagrange (64°), Santini (70°) à Saint-Étienne.

30. Janot	4	16. Dehon	4
4. Potillon	3	2. Montero	3
3. Mannucci	4	6. Boisseau	3
6. Fichaux	4	20. Thomas	3
26. Charriéras	3	21. Guimard	3
2. (Billong, 51°)		11. (Di Rocco, 71°)	
5. Santini	3	3. Jezierski	3
13. Cuervo	5	29. Lion	3
11. (Bastou, 83°)		17. (Monier, 86°)	
15. Sarr	3	8. Laquait	4
10. Aulanier	4	22. De la Quintinie	4
7. Lagrange	4	9. Molinier	3
18. Thimothée	3	10. Maufroy	3
20. (N'Diaye, 68°)		18. (Maurice, 78°)	
Total :	40	Total :	36
Entr. : Mankowski		Entr. : Perrin	

8° : Thimothée frappe sur le poteau à la suite d'un cafouillage dans la surface. **33° :** Thimothée alerte Aulanier, dont le tir heurte de nouveau le poteau du but troyen. **72° :** Maufroy bute sur Janot, qui dégage du pied.

été Foot
ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT - ETIENNE

PRIX DU STAGE : 1800 F
Durée : 6 jours
PRIX SPECIAL POUR CLUBS

En juillet de 8 à 13 ans et en août de 13 à 18 ans
✓ Licenciés ou non.
✓ Sous la direction des éducateurs de l'A.S.S.E.

RECRUTEMENT POSSIBLE POUR LES ÉQUIPES DE JEUNES OU LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S.S.E.

Possibilité de 2 stages consécutifs

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....Tél. .....

STAGES JEUNES A.S.S.E. BP 29
42580 L'ÉTRAT ✆ 04.77.91.17.02.

National 1

33e journée
24 mai 1997

GROUPE A

▶ **Thouars - Wasquehal : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 1 178. Recette : 48 052 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Couanon (64e), Desportes (75e c.s.c.) pour Thouars ; Loko (69e) pour Wasquehal. Avertissements : Chay (25e) à Thouars ; Cissokho (15e), Persoon (50e), Debaets (83e), Clément-Demange (88e) à Wasquehal.
Thouars : Astier - Couanon, Chay, Cadu, Denuault - Garcia, Zéoula (Duarte, 71e), **Pejoan*** (Fuzeau, 89e), Grégoire - Saboureau, Hamel (Bailly, 85e). Entr. : Marchand.
Wasquehal : Sibille - Cissokho, Persoon, Desportes, Leroy - Antunes, **Debaets***, Rohart, Titeca (Clément-Demange, 70e) - Cadiou, Loko. Entr. : Docquiert.

▶ **Châtellerault - Angers : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Leuregans (58e) pour Châtellerault ; Dufour (74e), Mouyémé (83e) pour Angers. Avertissement : Pérès (68e) à Châtellerault.
Châtellerault : Giudicelli - Pénoty, Périon, Bersac, Lamouche - Achakour (Gabillat, 68e), Badji (Gabillon, 59e), Pérès, Leuregans - Joachim (Zahrab, 79e), **Abdelhak***. Entr. : Moulin.
Angers : Ramé - Terrien, Tambouret (Poulard, 87e), Lalmand, Gehra - Bonnot, **Dufour***, Rey (Ducourneau, 73e), Larré - Monczuk (Mouyémé, 61e), Traoré. Entr. : Guesdon.

▶ **Saint-Maur Lusitanos - Paris FC : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 986. Recette : 44 235 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Davezac (23e, 81e). Avertissements : De Macedo (60e), Guégan (53e) à Saint-Maur ; Bruno (27e), Gauchet (35e), Aboulaye (49e), Benemou (53e), Bououden (89e) au Paris FC.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - De Vasconcelos (Alonzi, 53e), De Castro, Martineau, C. Moreira - Chanut, Souza, Davezac, De Macedo (Vieira, 72e) - Placido, **Guégan***. Entr. : Broche.
Paris FC : Ferry - Bassinat (Nicolle, 78e), Gauchet, Benemou, Olivieri - Bououden, **Aboulaye***, Preira, Malheiro - Bruno, Elot. Entr. : Velud.

▶ **Sedan - Fécamp : 0-0.** Spectateurs : 2 197. Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Zurita (25e), Biville (54e), Bargone (74e), Robert (87e) à Fécamp. Expulsions : Di Bernardo (72e) à Sedan ; Lucas (90e) à Fécamp.
Sedan : Sachy - Bupto (Fouzari, 69e), Cissé, Di Bernardo, Elzéard - Pabois, Deblock, Graechen (Muckenge, 35e), **Parisi*** - Brandes, N'Diefi. Entr. : Metsu.
Fécamp : Chauray - Biville (Cardon, 74e), Vincent, Benard, Zurita - Guérin (Lucas, 87e), Lerand, Trenchand, Bargone - R. Colinet, **Robert***. Entr. : J. Colinet.

▶ **Saint-Denis-Saint-Leu - Cherbourg : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 373. Arbitre : M. Petit. Buts : Tiéhi (21e, 38e), Granon (58e). Avertissements : Gilbert (42e), L'Helgoualc'h (77e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; Potet (69e) à Cherbourg.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - Mohamed (L'Helgoualc'h, 75e), Thiam (Sadik, 78e), Neveux, Ichoua - Etshèlè, Granon (Guyonnot, 58e), **Lima*** - Gilbert, Tiéhi, Boboyé. Entr. : Jean.
Cherbourg : Lucas - Niceron, A. Baudry, Potet, Vignet - Sauvey, M'Bemba (J. Baudry, 58e), Bacher (Blanchemain, 74e), **Gosselin*** - Médard, Cadel (Legaufley, 83e). Entr. : Fleury.

▶ **Quimper - Bourges : 0-0.** Spectateurs : 250. Recette : 11 733 F. Arbitre : M. Lecellier. Avertissements : Fadat (65e) à Quimper ; B. Sutter (86e) à Bourges.
Quimper : Auguste* - Picollet, Delanoë (Goldstein, 75e), Zoménio, Ollivier - François, Le Corre, Salaün, Fadat (Noël, 65e) - Téjéro (Sigère, 72e), Méliarenne. Entr. : Brélivet.
Bourges : Dupuis - B. Sutter, Moreau, Nevès, Lafond - Péronin, Farhan (Champaux, 84e), **Chavanon***, Pastini (Godon, 65e) - Bouzin (Hadjeres, 75e), J. Sutter. Entr. : Brown.

▶ **Dijon - Dunkerque : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 915. Arbitre : M. Salza. Buts : Viard (2e), Ziadi (90e s.p.) pour Dijon ; Girardot (45e), Duboscq (62e) pour Dunkerque. Avertissements : Recober (21e), Jacquot (68e) à Dijon ; Patalin (13e), Gourouli (53e), Haddadou (66e) à Dunkerque.
Dijon : Bourgeois (Luneau, 39e) - **Gay*** (Richard, 87e), Theulin (Ziadi, 65e), Recober, Jacquot - Jobard, Henriot, Grenier - Monchau, Quenot, Viard. Entr. : Popard.
Dunkerque : Descamps - Royer, Patalin, Erceau, Pierre-Fanfan, Lestavel (Deswarte, 68e) - Périlleux, **Girardot***, Gourouli (Duboscq, 58e) - Haddadou, Denquin (Poidevin, 80e). Entr. : Merry.

▶ **Besançon - Avranches : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Fidri. Buts : Metivier (63e), Isabey (75e) pour Besançon ; Guilloux (11e), Vuko (18e) pour Avranches. Avertissements : Chapuis (35e), Palumbo (41e), Contat (50e) à Besançon ; Têtu (56e), Le Joly (89e) à Avranches. Expulsion : Lagadec (41e) à Avranches.
Besançon : Desmars - **Spielmann***, Palumbo, Renou (Maître, 65e), Chapuis - Metivier, Elie, Isabey, Contat - Amiotte, Bordji (Ahidjo, 65e). Entr. : Rabier.
Avranches : Lalleman* - Royer, Menard, Lagadec, Rivoal - Louis, Têtu (Touzé, 65e), Tiret, Vuko - Le Joly (Maccio, 80e), Guilloux (Guemas, 45e). Entr. : Maccio.

▶ **Brest - Evry : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 587. Recette : 12 164 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Alosse (2e) pour Brest ; Lenfant (61e) pour Evry. Avertissement : Charpentier (20e) à Evry.
Brest : Boulic - Boulouard, Guerlesquin, Le Buzullier, Kerriou - **Sergent***, Riou (Anjou, 74e), Gombert, Piselli - Alosse (Maloko, 85e), Thiam. Entr. : Goavec.
Evry : Guillerm - Mercadal, Liévin, Ruys, **Lavechin*** - Hardiagon (Mabrouk, 86e), Lenfant, Dabe, Charpentier (Thodiard, 89e) - Dos Santos, Meyère (Pérone, 60e). Entr. : Touret.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	65	33	19	8	6	47	19
2. Angers	64	33	19	7	7	44	18
3. Saint-Maur	59	33	17	8	8	35	23
4. Thouars	59	33	16	11	6	40	29
5. Sedan	58	33	16	10	7	41	23
6. Paris FC	57	33	16	9	8	49	26
7. St-Denis/St-Leu	56	33	16	8	9	48	41
8. Bourges	51	33	14	9	10	47	32
9. Cercle Dijon	47	33	13	8	12	47	39
10. Dunkerque	44	33	10	14	9	32	28
11. Quimper	39	33	10	9	14	31	46
12. Besançon	38	33	9	11	13	29	38
13. Brest	34	33	8	10	15	25	35
14. Evry	34	33	9	7	17	27	41
15. Avranches	32	33	8	8	17	30	52
16. Fécamp	31	33	7	10	16	27	46
17. Châtellerault	31	33	8	7	18	29	54
18. Cherbourg	12	33	2	6	25	18	56

Buteurs

1. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 21.
2. Bruno (Paris FC), 17.
3. Vuko (Avranches), 15.
4. Monczuk (Angers), Quenot (Dijon), 13.
6. Davezac (Saint-Maur), 12.
7. Isabey (Besançon), Lerand (Fécamp), 11.
9. Chavanon (Bourges), Collomb et N'Diefi (Sedan), Hamel (Thouars), Loko (Wasquehal), 10.
14. J. Sutter (Bourges), Cadiou (Wasquehal), Quint (Sedan), 9.
17. Dufour (Angers), Girardot (Dunkerque), 8.
19. Thiam (Brest), Abdelhak et Joachim (Châtellerault), Taine (Paris FC), Salaün (Quimper), Quint (Sedan), Grégoire (Thouars), De Pina (Wasquehal), 7.
27. Guilloux (Avranches), Godon (Bourges), Haddadou (Dunkerque), Hardiagon (Evry), Soler (Paris FC), Tejero (Quimper), Titeca (Wasquehal), 6.

Etoiles

1. Lereugans (Châtellerault), 11.
2. Chavanon (Bourges), 10.
3. N'Diefi (Sedan), 9.
4. Guichard (Cherbourg), Dos Santos (Evry), Salaün (Quimper), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Parisi (Sedan), 8.
9. Piselli (Brest), Lucas (Cherbourg), Bruno (Paris FC), François (Quimper), Grégoire (Thouars), 7.
14. Bonnot et Dufour (Angers), Dura et Palumbo (Besançon), Aboulaye (Paris FC), 6.
19. Lalmand (Angers), Guilloux et Rault (Avranches), Le Buzullier (Brest), Quenot (Dijon), Dabe (Evry), Taine (Paris FC), Guegan et Placido (Saint-Maur), Quint (Sedan), Debaets et Titeca (Wasquehal), 5.
31. Ramé (Angers), Rivoal (Avranches), Maître (Besançon), Boucher, Bouzin (Bourges), Thiam et Sergent (Brest), Abdelhak et Rullier (Châtellerault), Poulangoye (Cherbourg), Bourgeois et Droesch (Dijon), Denquin, Gourouli, Haddadou et Patalin (Dunkerque), Chauray, Le Bohec, Lenfant, Lerand, Robert et Soares (Fécamp), M'Bock et Soler (Paris FC), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin et Davezac (Saint-Maur), Sachy (Sedan), Pejoan (Thouars), Antunes, Clément-Demange et Rohart (Wasquehal), 4.

Rendez-vous

Championnat
34e journée
Samedi 31 mai 1997

Avranches - Brest
Evry - Sedan
Fécamp - Châtellerault
Cherbourg - Besançon
Angers - Thouars
Wasquehal - Cercle Dijon
Dunkerque - St-Denis/St-Leu
Bourges - Saint-Maur
Paris FC - Quimper

GROUPE B

▶ **Istres - Nîmes : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Brocas. But : Coste (18e). Avertissements : Vaurs (29e), Oliveira (73e) à Istres.
Istres : Sintes - Savry, Usai, Ferblantier, Oliveira - Benharats (Nouri, 71e), **Vaurs***, Adjaoud, Coste (Souvigné, 49e) - Rossetti, Cuvier (Belaouinat, 82e). Entr. : Le Lamer.
Nîmes : Karwat - Depalmas, Vosalho, Ecker, Levasseur (Gros, 71e) - Jeunechamp (Bazdarevic, 67e), Belbey, Adams, Sabin (Fidani, 60e) - **Gervais***, Tomczyk. Entr. : Mosca.

▶ **Angoulême - Poitiers : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 1 294. Arbitre : M. Layec. Buts : Stéphan (30e, 74e s.p.), Boskovic (43e) pour Angoulême ; Frankowski (76e) pour Poitiers. Avertissements : Montavit (12e), Hébras (20e), Bastère (27e) à Angoulême ; Crosnier (31e), Lasri (80e) à Poitiers. Expulsion : Hébras (34e) à Angoulême.
Angoulême : Thiéry - Bernard, Perron, Forest, Hébras - Chauvel, Montavit, Thèze, **Stéphan*** (Havet, 90e) - Boskovic (Maspimby, 70e), Bastère (Clément, 61e). Entr. : Guérit.
Poitiers : Siklenka - **Emeran***, Bekhti, Rauturier, Mancini - Tourenne, Guérineau (Boniface, 46e), Barraud (Lasri, 46e), Crosnier - Frankowski, Billac (Mounadi, 60e). Entr. : Devaux.

▶ **Créteil - L'Ile-Rousse : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Brizou. Buts : Caumartin (7e, 52e) pour Créteil ; Delrio (59e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Belle (30e), Delrio (90e) à L'Ile-Rousse.
Créteil : Barrabé - Bartoume, Amirèche (Trujillo, 61e), Castets, Sénac - Nétala, Lollia, Blondeau, Traoré - Suywens (Sie-Essoh, 70e) ; (Thiéblemont, 88e), **Caumartin***. Entr. : Garcia.
L'Ile-Rousse : Oudet - Enuagwuna, Belle, Antonelli, Prouvent - **Filippi***, Mamouret (Nouma, 37e), Bastiani, Dumas - Delrio, Betthaar. Entr. : Félix.

▶ **Grenoble - Ajaccio : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Ossey (63e s.p.) pour Grenoble ; Castro (43e s.p.) pour Ajaccio. Avertissements : Y. Millet (77e) à Grenoble ; Paoli (67e), Kadima (68e) à Ajaccio.
Grenoble : Genty - Djebbour, Dury, Sbaïz, **Colacicco*** - Saragaglia, Cherrad, Garcia, Mangione (Millet, 60e) - Ossey, Dumat (Lafranceschina, 77e). Entr. : Simondi.
Ajaccio : Mary - Maget (Paoli, 64e), Hatton, Destruhaut, Fréchingues - Duplan, Courtois, Leonetti (Gagliarvi, 46e), Ottavy (Kadima, 52e) - Berthé, **Castro***. Entr. : Orsatti.

▶ **Rodez - Noisy-le-Sec : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Archat. Buts : Foulon (40e), Blaise (43e), Llort (86e) pour Rodez ; Reyal (68e s.p.) pour Noisy-le-Sec.
Rodez : Solis - Blaise, Trenel, Guitard, Foulon - Féougier, Bobek, Ramia, **Llort*** - Calvel, Bon (Veyrier, 69e). Entr. : Novi.
Noisy-le-Sec : Potel - Ba, Maatit, Reyal, Bouchemal - Z. Boli, L. Sandjak (Doukha, 21e) ; (**M'Bolé***, 55e), Tran, Bouabdellah (Prat, 89e) - Sissoko, Hebbar. Entr. : D. Sandjak.

▶ **Alès - Vitrolles : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Bayet. Buts : Dixon (7e) pour Alès ; Dietrich (41e), Stavridis (55e) pour Vitrolles. Avertissements : Vecchioni (21e) à Alès ; Stavridis (26e), Svetina (26e) à Vitrolles.
Alès : Gomes - Soppo-Din, Vacher, Pasqualetti, **Vecchioni*** - Leduc, Perez (Djorkaeff, 63e), Soulas, Barbosa - Dixon, Agathe. Entr. : Brucato.
Vitrolles : Videau - Svetina, Craneiro, Benechanafi, J.-Ma. Edouard - Maleck, J.-Mi. Edouard (Basso, 81e), Stavridis (Tabet, 84e), Ait-Atman - **Dietrich***, M. Malagouen (K. Malagouen, 63e). Entr. : Dalger.

▶ **Mont-de-Marsan - Fréjus : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lalu. Buts : Clapson (38e), Lefeuvre (90e). Avertissements : Perrocheau (45e) à Mont-de-Marsan ; Trigo (6e), Cissoko (85e), D. Clapson (42e) à Fréjus. Expulsion : Gimenez (63e) à Mont-de-Marsan.
Mont-de-Marsan : Borie - Dupin, Perrocheau (Gay, 68e), Chiarello, **Paignac*** - Gaucher, Ouvret, Monteiro, Miguel - Hiri (Winieski, 74e), Gimenez. Entr. : Letort.
Fréjus : Trigo - Baldacchino, Soler, Vidalon, Deslandes - Cissoko (Joffrion, 85e), R. Clapson, **Faye*** (Mordacq, 89e), Lestrade - D. Clapson, Lefeuvre (Pardon, 68e). Entr. : Pilorget.

▶ **Trélissac - Sète : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 301. Arbitre : M. Auriac. But : Rouve (60e). Avertissements : Bélières (41e), Lanceplaine (43e), Elisor (74e), X. Sanchez (81e) à Trélissac ; Follana (78e) à Sète.
Trélissac : Henneuse* - X. Sanchez, Vergne, G. Sanchez, Maso - Elisor, Lanceplaine (Segafredo, 76e), Gnagore (Alemps, 67e), Lavaud - Castant, Bélières. Entr. : Sokal.
Sète : Labruna* - Darmon, Dyduch, Yé, Baït (Marcel, 61e) - Javègny, Cissé (Maarouli, 56e), Sahud, Gimenez - Rouve, Follana. Entr. : Calabuig.

▶ **Aubervilliers - Saint-Priest : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Gérard. Buts : Cornet (86e) pour Aubervilliers ; Dellamaggiore (78e) pour Saint-Priest.
Aubervilliers : Bousseliou - Lepierre, Sangaré (Z. Belkebla, 60e), Gonzalve, Dieng - Hammoum, Hoidef, Clemenceau, Cornet - Chalqi, **Aïd***. Entr. : Kar. Belkebla.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Couilloud, Da Silva, Scheiwe - Pedreiro, Bensaadia, Tamindjoute, Beyrac - **Dellamaggiore***, Noubia. Entr. : David.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	61	33	17	10	6	44	21
2. Poitiers	53	33	15	8	10	53	35
3. Créteil	53	33	14	11	8	49	35
4. Ajaccio	53	33	14	11	8	55	42
5. Istres	51	33	14	9	10	44	33
6. Noisy-le-Sec	47	33	12	11	10	43	33
7. Angoulême	47	33	12	11	10	41	37
8. Alès	45	33	11	12	10	46	35
9. Fréjus	45	33	12	9	12	37	38
10. Sète	44	33	9	17	7	29	27
11. Trélissac	44	33	12	8	13	35	39
12. Vitrolles	44	33	13	5	15	42	53
13. L'Ile-Rousse	43	33	11	10	12	38	43
14. Rodez	40	33	11	7	15	39	48
15. Saint-Priest	39	33	11	6	16	34	45
16. Mont-de-Marsan	38	33	10	8	15	37	50
17. Aubervilliers	28	33	3	19	11	31	49
18. Grenoble IO	26	33	6	8	19	30	64

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), 24.
2. Lobé (Créteil), 22.
3. Frankowski (Poitiers), 20.
4. Sissoko (Noisy-le-Sec), 14.
5. Castro (Ajaccio), Cornet (Aubervilliers), Cuvier (Istres), Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), 13.
10. Manfredi (Vitrolles), 12.
11. Barbosa (Alès), 11.
12. Boskovic (Angoulême), Bethaar (L'Ile-Rousse), M'Bolé (Noisy-le-Sec), Mounadi (Poitiers), Bélières (Trélissac), 10.
17. Moureaux (Fréjus), Dumolin (Grenoble), Monteiro (Mont-de-Marsan), Discolle (Nîmes), Dikoumé (Rodez), Dalmao (Sète), Lavaud et Valadié (Trélissac), Dietrich et Stavridis (Vitrolles), 8.
27. Dixon (Alès), Stephan (Angoulême), Vaurs (Istres), Ibahy (L'Île-Rousse), Sabin (Nîmes), Boniface (Poitiers), 7.
33. Hébras (Angoulême), Kharchaoui (Créteil), Deslandes (Fréjus), Cherrad (Grenoble), Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Crosnier (Poitiers), J.-Mi. Édouard (Vitrolles), 6.
40. Bastère (Angoulême), D. Clapson et Lestrade (Fréjus), Aubanel (L'Ile-Rousse), Boufrizi (Mont-de-Marsan), Jeunechamp (Nîmes), Habib (Rodez), 5.
47. Agathe (Alès), Dieng et Soumano (Aubervilliers), Caumartin (Créteil), Couriol et Faye (Fréjus), Rodriguez (Istres), Poameno (L'Ile-Rousse), Dupin et Hiri (Mont-de-Marsan), Di Fraya (Nîmes), Hebbar (Noisy-le-Sec), Lasri (Poitiers), Llort (Rodez), Dellamagiore et M'Petschi (Saint-Priest), Follana et Rouve (Sète), 4.
65. Destruhaut et Duplan (Ajaccio), Alidra, Fernandez et Perez (Alès), Coureuil et Thèze (Angoulême), Vasseur (Créteil), Garcia et Ogeda (Grenoble), Fluck, Giguel et Rossetti (Istres), Romieu (L'Ile-Rousse), Huguet et Ouvret (Mont-de-Marsan), Levasseur, Marx et Vosalho (Nîmes), L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Noubia (Saint-Priest), A. Cissé (Sète), Elisor (Trélissac), Zadi (Vitrolles), 3.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), 13.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Manfredi (Vitrolles), 9.
4. Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Henneuse (Trélissac), 8.
7. Castro (Ajaccio), Gomes (Alès), Dumolin (Grenoble), Labruna (Sète), 7.
11. Soudani (Ajaccio), Cornet (Aubervilliers), Giguel (Istres), Bethaar (L'Ile-Rousse), 6.
15. Thèze (Angoulême), Dieng (Aubervilliers), Genty et Godoy (Grenoble), Adjaoud (Istres), Aubanel et Tamazout (L'Ile-Rousse), Karwat (Nîmes), Dikoumé (Rodez), L. Scheiwe (Saint-Priest), Sahud (Sète), Elisor (Trélissac), 5.
27. Hatton et Mary (Ajaccio), Leduc et Perez (Alès), Blondeau, Castets et Lollia (Créteil), Faye et Lestrade (Fréjus), Rossetti (Istres), Oudet (L'Ile-Rousse), Gimenez et Monteiro (Mont-de-Marsan), Sissoko (Noisy-le-Sec), Barraud, Frankowski et Tourenne (Poitiers), Féougier (Rodez), Dellamagiore et Payre (Saint-Priest), Baït (Sète), Castant (Trélissac), J.-Mi. Edouard, Stavridis et Videau (Vitrolles), 4.
52. Frotey et Leonetti (Ajaccio), Bastère, Chauvel et Lacheb (Angoulême), Aid, Bousseliou et Clemenceau (Aubervilliers), Kharchaoui, Sie-Essoh et Vignola (Créteil), Bekrar, Couriol, Soler et Trigo (Fréjus), Ferrer et Ossey (Grenoble), Cuvier (Istres), Boufrizi et Huguet (Mont-de-Marsan), Belbey, Di Fraya, Discolle, Jeunechamp, Marx et Sabin (Nîmes), Maatit, Potel (Noisy-le-Sec), Crosnier, Labarre et Lasri (Poitiers), Habib, Llort et Solis (Rodez), S. Cissé (Sète), Bélières et Gnagore (Trélissac), Dietrich (Vitrolles), 3.

Rendez-vous

Championnat
34e journée
Samedi 31 mai 1997

Nîmes - Créteil
L'Ile-Rousse - Rodez
Noisy-le-Sec - Trélissac
Saint-Priest - Istres
Sète - Mont-de-Marsan
Fréjus - Angoulême
Poitiers - Aubervilliers
Ajaccio - Alès
Vitrolles - Grenoble IO

National 2

33e journée
24 mai 1997

GROUPE A

▶ **Metz - Nancy : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Reinbold. Buts : J. Jager (5e, 89e), Morisot (21e s.p.) pour Metz ; Bottelin (48e, 50e) pour Nancy. Avertissements : Marchal (45e), Pujade (48e), Neumann (73e), Saha (94e) à Metz ; Laquait (20e), Codogni (22e), Fritsch (27e) à Nancy.
Expulsion : Laquait (90e) à Nancy.
Metz : Eggimann - Proment, Pujade (Saha, 54e), Marchal, Morisot - Neumann, Kharif (Léoni, 46e), Pauk, Custos - Oyawolé, **J. Jager***. Entr. : De Taddéo.
Nancy : Laquait - Bellamy, Fritsch, Cissé, Codogni - Baton (Lepage 16e), **Bottelin***, Giuranna, Biancalani - Allieri, Florentin. Entr. : Gabriel.

▶ **Calais - Valenciennes : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 313. Arbitre : M. Thiebault. But : Picoreau (3e). Avertissement : Gérard (81e) à Calais.
Calais : Duquenoy - Lesur, N'Timbanzeh, Lamirand, T'Jock - Lefebvre, S. Vasseur (Pollet, 36e), Jandau, **Gérard*** - Kwedi, Lecaille (Pélissier, 73e). Entr. : Lozano.
Valenciennes : Pageaud - Lebrun, **Mercier***, Dussart, Becque - Joly, Picoreau, Corroyer (Vandenbeuck, 65e), Plaquet (Szcepaniak, 36e) - Coquelet (Debliquis, 84e), Lachaab. Entr. : Batelli.

▶ **Raon-l'Étape - Béthune : 4-2 (4-2).** Spectateurs : 393. Recette : 12 920 F. Arbitre : M. Nartz. Buts : Gachon (8e), Merah (29e), Billoir (35e), Violant (41e) pour Raon-l'Étape ; Baranek (3e, 45e) pour Béthune. Avertissements : Violant (13e) à Raon-l'Étape ; Trévissoi (16e) à Béthune.
Raon-l'Étape : Henry - Claudel, Billoir - Marinkov, **Poirot*** - Toraman, Didierlaurent, Livramento (Khada, 79e), Merah (Zimny, 72e), Gachon, Violant (Moustafir, 84e). Entr. : Ollé - Nicolee.
Béthune : Ginafranceschi - Pecqueur, Brogniart, Trevissoi, (Dailles, 45e), Sillon - Fraga, **Baranek***, Cannetti, Bouquet (Guilbert 72e), Tousart, Belleride (Paul, 60e). Entr. : Niemeczki.

▶ **Saint-Quentin - Boulogne : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Huguenin. But : Rioust (80e). Avertissements : Clary (59e), Suin (83e) à Saint-Quentin. Expulsion : Somville (85e) à Boulogne.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Lefebvre, Savigny, Clary - Berton, Bauchart, **Dobrzynski***, Cariat - Tabitourat, Diakité (Suin, 67e). Entr. : Toffolo.
Boulogne : Tassaro - Busin, Bardé, Dekerf, Gomel - Bisson, Duchaussoy, Mionnet (Somville, 57e), Dufossé - Lassalle, **Rioust***. Entr. : Dupuis.

▶ **Lille - Forbach : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 80. Arbitre : M. Galetti. Buts : Madani (22e), Machado (41e), Campi (69e) pour Lille ; Luthardt (10e) pour Forbach. Avertissements : Campi (63e) ; Hammadou (73e) à Lille ; Inci (72e) à Forbach.
Lille : Agueh - Stephanopoli, Vezy, Houy, Maucler - Raguel, Campi, **Madani***, Hammadou - Madchado, Guetatea. Entr. : Vandamme.
Forbach : Dos Santos - **Vermandel**, * Walter, Boumedienne, Ekolo - Inci, Marchandé, Truchon, Benachour - Luthardt, Khaled. Entr. : Hesse.

▶ **Lens - Haguenau : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Weicker. Buts : Bogaczyk (17e), Marichez (18e s.p.), Mionnet (48e), Charton (62e) pour Lens ; Ehrhardt (45e s.p.) pour Haguenau. Avertissements : Charton (34e), Vernier (53e) à Lens ; Jérome (34e) à Haguenau. Expulsion : Dallet (73e) à Lens.
Lens : Marichez - Vernier, Jeannin, Cheyrou (Lestang, 46e), Meride - Charton, Dallet, Pitau, Bogaczyk - **Mionnet***, N'Diaye (Akwuegbu, 62e). Entr. : Sab.
Haguenau : Kiester* - Jérome, Reff, Zwiebel, Mosser - Brengel, Ehrhardt, Tayebi, Mouzaoui - Didaux (Ossner, 62e), Bey. Entr. : Pleimelding.

▶ **Schiltigheim - Dijon : 4-2 (3-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Vincent. Buts : Fancello (18e), Kaminski (37e, 90e), Guerra (45e s.p.) pour Schiltigheim ; Parnaso (55e), Remoissenet (56e) pour Dijon. Avertissements : Fancello (45e), Martinez (73e), Lazarus (87e) à Schiltigheim ; Frossard (90e) à Dijon.
Schiltigheim : Michel - Wohlgemuth, Lazarus, Demuth, Assant - Martinez, Négélé, Fancello - Guerra, **Kaminski***, Farschon (Eschbach, 16e). Entr. : Kuntz.
Dijon : Wieczorek - Phillot, Blay (Fromont, 46e), Nefzaoui, Deloumeaux - Lecluse (Julien, 52e), Guyon, **Parnaso***, Frossard - Remoissenet, Azzeggouarh (Besancenot, 46e). Entr. : Joseph.

▶ **Maugeuge - Saint-Omer : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Papillier. But : Ammeux (43e). Avertissements : Cousin (26e), N'Gombé (51e), Bridoux (80e), Devos (86e) à Saint-Omer.
Maubeuge : S. Guinot - Pires (Kulik, 72e), Soumillon (Poli, 72e), Wattu, Vion - Diakité, Loconte, Kaddour, Taibi (Godin, 31e), **Lachaab***, Biri. Entr. : Varnier.
Saint-Omer : Devos - Verreman, Bridoux, Deheunynck, Ammeux - Samyn, Bendjaballah, Mecquinion, Cousin - **N'Gombé***, Béru. Entr. : Broggini.

▶ **Strasbourg - Le Touquet : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Calio. Buts : Domoraud (47e), Petit (51e, 70e) pour Strasbourg ; Darnault (41e) pour Le Touquet. Avertissements : Essombé (59e), Himeur (68e), Domoraud (78e) à Strasbourg ; C. Guilnert (49e), Elliot (65e), Baillieux (73e) au Touquet.
Strasbourg : Debes - Mezriche, Vogel, Pouliquen, Canosi - Essombé, Domoraud, Himeur (M'Chinda, 82e), Ben Ammar (Laymand, 62e) - **Petit*** (Schell, 71e), Dutitre. Entr. : Kuentz.
Le Touquet : Boyard - C. Guilbert, Nemiche, Lenglet, Elliot - Da Silva, Diakité, Hamille, **Roussel*** - Baillieux, Darnault, (B. Guilbert, 70e). Entr. : Ellena.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	62	33	18	8	7	56	33
2. Valenciennes	57	33	17	6	10	53	26
3. Nancy	57	33	15	12	6	52	31
4. Raon-l'Etape	57	33	15	12	6	41	25
5. Boulogne	57	33	16	9	8	34	24
6. Lens	56	33	15	11	7	51	27
7. Lille	56	33	15	11	7	47	25
8. Saint-Quentin	45	33	11	12	10	33	28
9. Dijon	45	33	13	6	14	45	43
10. Forbach	44	33	12	8	13	30	33
11. Saint-Omer	44	33	12	8	13	37	44
12. Strasbourg	41	33	11	8	14	42	46
13. Schiltigheim	37	33	9	10	14	37	43
14. Le Touquet	36	33	9	9	15	42	51
15. Béthune	34	33	9	7	17	34	58
16. Haguenau	32	33	9	5	19	32	60
17. Calais	29	33	5	14	14	34	53
18. Maubeuge	19	33	3	10	20	20	70

Buteurs

1. Bradaïa (Lille), 17.
2. Lachaab (Valenciennes), 16.
3. Kaminski (Schiltigheim), 15.
4. Bouquet (Béthune), Kwedi (Calais), Remoissenet (Dijon FC), 14.
7. Guerra (Schiltigheim), 13.
8. Klieber (Haguenau), Tabitourat (Saint-Quentin), 12.
10. Darnault (Le Touquet), J. Jager (Metz), 11.
12. Lassalle (Boulogne), Azzeggouarh (Dijon), Gachon (Raon-l'Etape), 10.
15. Rioust (Boulogne), Frossard (Dijon FC), Cousin (Saint-Omer), Petit (Stasbourg), Buchot (Valenciennes), 9.
20. Luthardt (Forbach), Bogaczyk (Lens), Bastian et Bottelin (Nancy), Benjaballah (Saint-Omer), Dutitre (Strasbourg), Mercier (Valenciennes), 8.
27. Mionnet (Boulogne), Colinet (Lens), Hamille et Roussel (Le Touquet), Machado (Lille), Ply (Maubeuge), Tumba (Metz), 7.

Etoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 15.
2. Marinkov (Raon-l'Etape), 11.
3. Vermandel (Forbach), 10.
4. Roussel (Le Touquet), 9.
5. Rioust (Boulogne), Jérôme (Haguenau), Boyard (Le Touquet), L. Lachaab (Maubeuge), Gachon (Raon-l'Etape), 7.

Rendez-vous

Championnat
34e journée
Samedi 31 mai et dimanche 1er juin 1997

Haguenau - Schiltigheim
Dijon - Raon-l'Etape
Béthune - Maubeuge
Boulogne - Lens
Saint-Omer - Lille
Forbach - Calais
Valenciennes - Saint-Quentin
Le Touquet - Metz
Nancy - Strasbourg

GROUPE B

► **Ajaccio AC - Marseille : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Bensimon. Buts : Faderne (7', 61'), Testa (25', 52'), D'Amore (83'). Avertissements : C. Richard (27'), Mazzolini (31') à Ajaccio AC.
Ajaccio AC : Bruneau - Bibi, F. Richard, Féron, Thierry - C. Richard (Antona, 75'), Mazzolini, D'Amore - **Faderne'**, Testa, Pantaloni. Entr. : Gentili.
Marseille : Gaviglio - Marciano (Albooy, 69'), Bernardi, Baloé, **Rodriguez'** - Harassen (Santana, 46'), Martini, Behe, Arbaud - Robin, Montcel. Entr. : Prost.

► **Mautauban - Monaco : 4-2 (1-1)** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Boitard. Buts : Alajarin (44', 53'), Tiriakian (58'), Dobré (73') pour Montauban ; Prso (18'), Dobo (68') pour Monaco. Avertissements : Pasturel (49'), Dobré (85') à Montauban.
Montauban : Bonutti - Barrau, Pasturel, Destruel, Dechaumet - Custodéro, Razali (Nehari, 45'), Elkhallouki (Dobré, 66'), Tiriakian (Tristan, 70') - **Alajarin'**, Jutgla. Entr. : M. Brisson.
Monaco : Clément - Louis (Van Haezebrouck, 76'), Burle, Camara, Campi - Diao, Dobo, Mattei (Giteau, 88'), Saluzzo - **Prso'**, Montalto (Alphonsi, 60'). Entr. : M. Banide.

► **Bastia - Toulouse-Fontaines : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Tritz. Buts : Ben Saada (44') pour Bastia, Goutaudier (52') pour Toulouse-Fontaines. Avertissements : Goutaudier (55'), Baudain (83') à Toulouse-Fontaines.
Bastia : Codaccioni' - Ducourtioux, Zambernardi, Hanine, Cristofari (Lebeurre, 53') - Modesto, L. Soumah, Masudi, Tizomba — Prince (Coronado, 77'), Ben Saada. Entr. : M. Delmas.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Bazzo, Jean, Chelle, Moins - Andrade, Baudain, Jacques, Cazemages - **Goutaudier'**, Rodriguez. Entr. : M. Brunet.

► **Beaucaire - Montpellier : 0-2 (0-1)** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Medam. Buts : Rossi (29'), Joseph (78'). Avertissements : Ichou (13'), Petre (65'), Cariat (75') à Beaucaire ; Savejong (58'), Bertrand (67') à Montpellier.
Beaucaire : Flory' - Liron (Graugnard, 62'), Réali, Matéo (Cruz, 74'), Cariat - Couderc, Trouillet (Tissot, 35'), Martinez, Ichou - Petre, Laurent. Entr. : M. Estevan.
Montpellier : Larrieu - Angeletti, Bertrand, Savejong, Njemane - Rech, Homon, **Revault'**, Rossi - Joseph, Diet. Entr. : M. Ouattara.

► **Saint-Raphaël - Grenoble Norcap : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Gianati (44' s.p.) pour Saint-Raphaël ; Correnti (30', 38'), Da Silva (85') pour Grenoble-Norcap. Avertissements : Manar (8'), Landi (22'), Leclerc (32') à Saint-Raphael. Expulsions : Manar (63') à Saint-Raphaël ; Malatrait (48') à Grenoble.
Saint-Raphaël : Malaspina - Encelade, **Boucher'**, Manar, Landi - Leclerc, Sagna (Radoine, 87'), Gianati (Belaredj, 88') - Jourdan, Andréani (Kebbal, 88'), Fazzalaro. Entr. : M. Pignolet.
Grenoble-Norcap : Malatrait - Caldara, Jakubowiez, Laplace (Maatar, 65'), Dufresne — Sabri, Touati (Da Silva, 65'), Seabra, Marco (Said-Ravier, 53') - Correnti, **Poucan'**. Entr. : M. Bouvard.

► **Vallauris - Muret : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 55. Arbitre : M. Alton. Buts : Giudice (5'), Sentein (30'). Avertissement : Doubey (55') à Vallauris.
Vallauris : Levy - Doubey (Fernandez, 70'), Rossi, Laidi, Chauvet - Handi, Ben Haddou (Bourakma, 30'), **Fernando'**, Tebbouche - Alberganti, Seitour (Amrane, 60'). Entr. : M. Herrera.
Muret : Inghetti - Garcia, Flor, Brun, Lenoble — Sentein, Metge, Kosmalski, Giudice (Luchin, 69') - Levilly, **Kibuey'**. Entr. : M. Rabier.

► **Blagnac - Cannes : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Feuillade. Buts : H Razouk (8'), M. Razouk (86'), pour Blagnac ; Madeleine (58') pour Cannes. Expulsions : Larrieu (73') à Blagnac ; Mastsimona (73') à Cannes.
Blagnac : Descaves - Bedé, Montejo, Julia, Galichet - Nouri, H. Razouk (Moryoussef, 71'), Baron (M. Razouk, 67'), Larrieur - **Correia'**, Jehanno. Entr. : M. Lopez.
Cannes : Mignani' - Tortora, Bedouet (Escudé, 45'), Van Vynckt, Jeannel - Madeleine, Guillabert, Mastsimona, Parodi (Beloufa, 45'), Da Costa, Lucian (Eboki, 45'). Entr. : M. Dussuyer.

► **Nice - Thonon : 4-0 (4-0).** Spectateurs : 100. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Nègre (9'), Manè (12', 16'), Scotto (22').
Nice : Bah - B. Martin, Gattini, Scotto, Luci — Aït-Ouarab, Gagnier, Cucchietti (Hachadi, 65'), **Doucende'** - Nègre (Melanotti, 76'), Manè. Entr. : M. Ricort.
Thonon : Pansier' - Lugrin, Hueso, Meynet, Hocellin (Blanc, 46') - Denis (Boucherie, 46'), Favre, Bigotto (Escoffier, 28'), Daf - Trincat, Boulenc. Entr. : M. Matéos.

► **Villefranche - Vaulx-en-Velin : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Villegas (23'), Chabot (56') pour Villefranche ; Tora (29') pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Roux (47'), Chabot (63'), Boulon (86') à Villefranche ; Aït-Yahia (14'), Valente (22'), Bounouara (66'), Diallo (66') à Vaulx-en-Velin. Expulsions : Valente (59'), Tora (79') à Vaulx-en-Velin.
Villefranche : Battin - Bourdillon, Chabot, **Chabert'**, Villegas - Vivant, Roux, Boulon, Géraldes (Boughammi, 83') - Tahri, Durix (Scheiwe, 60'). Entr. : M. Xavier.
Vaulx-en-Velin : Merah - Marquez (K. Kerkak, 69'), Bounouara, Aït-Yahia, Valente - N'Bonj (Michel, 65'), Tora, Diallo, **Moujetsky'**, F. Kerkak, El Yahyaoui. Entr. : M. Garzitto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	69	33	20	9	4	67	32
2. Montauban	67	33	20	7	6	46	24
3. Toulouse-Font.	61	33	16	13	4	48	29
4. Beaucaire	55	33	16	7	10	49	33
5. Grenoble Norcap	54	33	15	9	9	44	34
6. Monaco	50	33	13	11	9	53	35
7. Montpellier	47	33	10	17	6	40	29
8. Muret	47	33	13	8	12	31	36
9. Bastia	46	33	13	7	13	65	45
10. Marseille	45	33	12	9	12	41	35
11. Cannes	43	33	11	10	12	40	43
12. Villefranche	41	33	11	8	14	37	52
13. Blagnac	39	33	10	9	14	25	37
14. Nice	38	33	9	11	13	43	46
15. Vaulx-en-Velin	35	33	8	11	14	33	42
16. Saint-Raphaël	33	33	8	9	16	34	61
17. Vallauris	23	33	5	8	20	26	56
18. Thonon	14	33	3	5	25	18	71

Buteurs

1. Correnti (Grenoble Norcap), 23.
2. Testa (Ajaccio AC), 20.
3. Laurent (Beaucaire), Psro (Monaco), 14.
5. Faderne (Ajaccio AC), Prince (Bastia), Andreani (Saint-Raphaël), 13.
8. D'Amore (Ajaccio AC), Trèzéguet (Monaco), Cazemages (Toulouse-Fontaines), Seitour (Vallauris), 12.
12. Goutaudier (Toulouse-Fontaines), 11.
13. Braizat (Cannes), Gianati (Saint-Raphaël), Tahri (Villefranche), 10.
16. Anziani (Bastia), Robin (Marseille), Tiriakan et Tristan (Montauban), Sentein (Muret), Rodriguez (Toulouse-Fontaines), Durix et Tahri (Villefranche), 9.
24. Ben Saada et Masudi (Bastia), Cardona et Couderc (Beaucaire), Ducourtioux, (Cannes), Elyayahoui (Vaulx-en-Velin), 8.
30. Pantaloni (Ajaccio AC), Boutoba et Eboki (Cannes), Agali, Asuar (Marseille), 7.

Etoiles

1. Pansier (Thonon), 13.
2. Prso (Monaco), Poucan (Grenoble Norcap), 11.
4. Moujetski (Vaulx-en-Velin), 10.
5. Couderc (Beaucaire), 9.
6. D'Amore (Ajaccio AC), Malaspina (Saint-Raphaël), 8.
8. Prince (Bastia), Robin (Marseille), Abadie et Kibuey (Muret), 7.

Rendez-vous

Championnat
34e journée
Samedi 31 mai et dimanche 1er juin 1997

Grenoble Norcap - Blagnac
Cannes - Ajaccio AC
Marseille - Bastia
Thonon - Saint-Raphaël
Toulouse-Fontaines - Montauban
Monaco - Vallauris
Muret - Nice
Vaulx-en-Velin - Beaucaire
Montpellier - Villefranche

GROUPE C

33e journée
23 mai 1997

► **Bordeaux - Lyon : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 99. Recette : 2 355 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Senoussi (27'), Kanouté (48'). Avertissements : Gillard (40') à Bordeaux ; Ouerdi (68') à Lyon.
Bordeaux : Quesnel - Berthet, Joséphine, Philippe, Stinat - Gillard (Vaz, 60'), Da Rocha, Salviat (Ba, 60'), Ferreira - **Vignaux'**, Louis. Entr. : Rohr.
Lyon : Socié — Uras, Rol (Hasmi, 70'), Rogniard (Morestin, 46'), Charpennet - Ouerdi, Kanouté, Rabuel, **Job'** - Senoussi, Courtois. Entr. : Valette.

24 mai 1997

► **Pau - Nantes : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Tournier. Buts : Sanchez (15', 70') pour Pau ; Olembe (23' s.p.), Mace (58') pour Nantes. Avertissements : Noblet (30'), Demirdjian (42') à Pau ; Olembe (25'), Sow (62'), Mace (89') à Nantes.
Pau : Limantour - Jaureguiberry, Noblet, Demirdjian, Sallaberry (Cissé, 70') - Camacho, **Lagaronne'**, Normand (Baylac, 55'), Goyet (Cazenave, 63') - Becas, Sanchez. Entr. : Girard.
Nantes : Guy - Lemasson, Del Hommeau, Eibai, Gillet - Olembe, Tréguer (Garciau, 79'), Sow, Mandaoue (Piocelle, 79') - Deroff (Cambonie, 55'), **Macé'**. Entr. : Denoueix.

► **Segré - Tours : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 355. Recette : 12 035 F. Arbitre : M. Desessare. Buts : Nabati (5'), Neveu (67') pour Segré ; Batardot (89') pour Tours. Avertissements : P. Bourgeais (36'), A. Filnambu (58'), Neveu (74') à Segré ; Bouhazama (37') à Tours.
Segré : Courtin - Nabati, Khalfallah, **Foin'**, A. Filnambu - V. Cadeau (Delestre, 74'), F. Bourgeais, Fardeau, Pons - Chatelain (Neveu, 65'), P. Bourgeais (Trottiers, 85'). Entr. : J. Filnambu.
Tours : Chatrefoux - Cintas (Duchesne 46'), Falette, Medjahed, Villa - **Bouhazama'**, Caron, Makor (Ringot, 60'), Batista - Lévy, Godoy (Batardot, 65'). Entr. : Bertucci.

► **Toulouse - Clermont : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Chat. Buts : Barrau (12'), Montero (64', 80'), Petit (88') pour Toulouse ; Groueix (60') pour Clermont. Avertissements : Massias (84') à Toulouse ; Lestrade (74') à Clermont.
Toulouse : Gouaméné - Fernandez (Thedié, 86'), Diatta, Ettori, Pardeilhan - Maurel, Lourman (Combes, 84'), Montero, Massias - Petit, **Barrau'**. Entr. : Ruty.
Clermont : Enjolras - Cohade, Aguad, **Bessaque'**, Groueix - Lestrade, Monteiro, Cante (Belline, 58'), Bolaton (Louis, 66') - Amblard, Riberol (Barbosa, 58'). Entr. : Coutard.

► **La Roche-sur-Yon - Saint-Etienne : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 98. Recette : 2 300 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : Douala (38'), Kortchaguine (46'), Revelli (54'), Civier (85').
La Roche-sur-Yon : Caignon - Grelaud, Pubert, Roy, Savary - Martineau, Cloutour, Suire, Huberdeau (Moisdon, 62') - Limousin, **Pillenière'** (Delaunay, 55'). Entr. : Dupont.
Saint-Etienne : Chabert - Astier (Civier, 83'), Revelli, **Camara'**, Mettomo - Synaeghel, Douala, Kortchaguine, Basson - Mamoun (Maire, 77'), Duveau. Entr. : Larieppe.

► **Libourne - Aurillac : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 120. Arbitre : M. Dussin. Buts : Merit (70'), Meudic (78').
Libourne : Julian - Ricard, Huguet (Mabiala, 62'), Merit, Bourdoncle - **Berkouch'**, Dupin, Murcia, Poisson (Douence, 81') - Meudic, Bessout (Jousseaume, 46'). Entr. : Furlan.
Aurillac : Ferreira - Adams, F. Fabre, Besson (Garry, 46'), Roques - Oleksiak, **Fayard'**, Montil (Rouhaud, 75'), C. Fabre (Vareilles, 64') - Dischant, Prestat. Entr. : Oleksiak.

► **Joué-lès-Tours - Brive : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Vileo. Buts : Chaddi (16') pour Joué-lès-Tours ; M. Haddou (20') pour Brive. Avertissements : Gervais (65') à Joué-lès-Tours, M. Haddou (44'), Carre (49'), Das Neves (68'), Desmaison (87') à Brive.
Joué-lès-Tours ; Majchrzak - Esceth N'Zi (Schindler, 75'), Hamidat, Rodriguez, Menanteau - **Gervais' ;** Boileau, Faudry, Tome (Turquois, 79') - Desgeorges, Chaddi. Entr. : Bidegaray.
Brive : Bouteaud' - Das Neves, Carre (Bouachri, 56'), Gaonac'h, Aubry - Sallenave (Cossaune, 79'), Christy, Desmaison, Urtizberea (Rhiba, 63') - M. Haddou, L. Haddou. Entr. : Faurel/Santos.

► **Montluçon - Limoges : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 170. Recette : 3 920 F. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Albeche (33' s.p., 58'), Joseph (68' s.p., 83'). Avertissements : Debaut (31'), Genestoux (77'), Rouzaire (80') à Montluçon ; Blanchet (27'), Liano (40') à Limoges. Expulsion : Achbakou (32') à Limoges.
Montluçon : Genestoux - Jorrand, Pelletier, Debaut, Paradinha - **Carneiro'**, Spadiny, Rouzaire, Aké (Joseph, 20') - Chartier, Albeche. Entr. : Goutorbe.
Limoges : Blanchet' - Faucher, Lecomte, Lassudrie, Achbakou - Vioux, Fernier (Laforet, 68'), Lamige, Liano - Caperan (Faure, 46'), Roussy (Beyrand, 68'). Entr. : Marlot.

► **La Flèche - Bergerac : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 251. Recette : 8 025 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Viot (33'), N'Gouah-Béaud (79'). Avertissement : Eymard (37'), à Bergerac.
La Flèche : Bouvet - André, Main (Martin, 84'), Chupin, Aubrée - N'Gouah-Béaud, **Viot'**, Rivalet, Poquet - Fernandez (Jarno, 68'), Orhon (Poilane, 68'). Entr. : Guillier.
Bergerac : Holod - Eymard (Allali, 64'), Barra, Donda, William - Arraibat, Pompidou (Brucelle, 72'), Guicheteau, **Parrel'** - Huard (Koziol, 56'), Pradeaux. Entr. : Tihy.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	67	33	19	10	4	83	32
2. Nantes	66	33	20	6	7	54	23
3. Tours	60	33	16	12	5	49	25
4. Bordeaux	53	33	15	8	10	36	32
5. Pau	50	33	12	14	7	44	29
6. Toulouse	50	33	13	11	9	42	31
7. La Roche-sur-Yon	45	33	12	9	12	39	40
8. Aurillac	45	33	11	12	10	35	38
9. Segré	44	33	11	11	11	45	43
10. Clermont Foot	42	33	11	9	13	34	38
11. Joué-lès-Tours	40	33	10	10	13	49	53
12. Limoges F 87	40	33	11	7	15	33	37
13. La Flèche	39	33	11	6	16	25	50
14. Brive	37	33	9	10	14	33	51
15. Saint-Etienne	36	33	9	9	15	31	42
16. Montluçon	35	33	9	8	16	41	65
17. Libourne	33	33	8	9	16	34	48
18. Bergerac	22	33	3	13	17	22	54

Buteurs

1. Sanchez (Pau), 24.
2. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 21.
3. Fiorese et Fouret (Lyon), 19.
5. Suire (La Roche-sur-Yon), Joseph (Montluçon), 14.
7. Bouroumi (Brive), 12.
8. Monterrubio (Nantes), Discolle (Tours), 11.
10. Chaddi (Joué-lès-Tours), Meudic (Libourne), 10.
12. Senoussi (Lyon), Spadiny (Montluçon), Cambonie (Nantes), Petit (Toulouse), 9.
16. Fayard et Roda (Aurillac), Limousin (La Roche-sur-Yon), Job et Guilleux (Segré), 8.
21. Benech (Aurillac), Gillard (Bordeaux), Huberdeau, (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), Kanouté (Lyon), Montero (Toulouse), Godoy (Tours), 7.

Etoiles

1. Le Bellec (Clermont), Chaddi (Joué-lès-Tours), 11.
3. Ferreira (La Flèche), 9.
4. Roda (Aurillac), Desgeorges (Joué-lès-Tours), Huberdeau et Suire (La Roche-sur-Yon), Meudic (Libourne), Monterrubio (Nantes), Chatelain (Segré), 8.
11. Kanouté (Lyon), Camacho (Pau), Makor (Tours), 7.

Rendez-vous

Championnat
34e journée
Samedi 31 mai et dimanche 1er juin 1997

Tours - Pau
Nantes - La Flèche
Bergerac - Toulouse
Limoges F 87 - Segré
Clermont Foot - La Roche-sur-Yon
Saint-Etienne - Libourne
Aurillac - Montluçon
Lyon - Joué-lès-Tours
Brive - Bordeaux

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Stages
Jean-Luc ETTORI

Dans le site exceptionnel de Cap d'Ail, aux portes de Monaco

Juillet - Août
Ouverts à tous les footballeurs de 8 à 15 ans
(licenciés ou non)

- Une tenue du stage offert + un diplôme
- Educateurs diplômés 24h/24h
- Spécifiques gardien de but avec J-L ETTORI
- Réception Gare de Monaco ou Aéroport de Nice
- Encadrement haut niveau

Pour recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
Code postal : ..... Ville : .....
A retourner à : **Stages J-L ETTORI**
26, rue de l'Étoile - 75017 PARIS
Tél. 01 44 09 91 19 ou 04 93 78 07 69 - Fax 01 43 80 82 18

RÉSULTATS NATIONAUX

GROUPE D

33e journée
24 mai 1997

► **Auxerre - Saint-Lô : 3-1 (3-0).**
Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Gonzales (13e, 29e), Agboh (41e) pour Auxerre ; Guéla (66e) pour Saint-Lô.
Avertissement : André à Auxerre.
Auxerre : Dardillac - Gay, Assati, Zelic, Ciecielski - André, Gonzales (Chalier, 46e), Agboh (Jaurès, 70e), Valois - **Nivet*** (Robin, 81e), Tasfaout. Entr. : M. Rolland.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet (Letellier, 60e), Martin, Barre, Beaudry - Yonnet, Lebreuilly (H. Belas, 81e), Davenet, B. Belas — Requier, **Guéla***. Entr. : M. Joba.

► **Racing CF 92 - Vitré : 3-0 (1-0)**
Arbitre : M. Goulu. Buts : Akiana (9e, 55e), Fuckala (80e).
Racing CF 92 : Da Silva - Ody (Biondi, 53e), Izquierdo, Suire, Bidelogne - Le Lann, Hemdani, Tabti, Vrielynck (Fuckala, 53e) - Jacquet (Hébreu, 53e), **Akiana***. Entr. : M. Lanniczak.
Vitré : Saulais - Loury (A. Gendrot, 66e), Coupeau, Hébert, Bréon (Turban, 66e) - M. Gendrot, Mottay, Portier, Signon - Dudoit, **Spleit***. Entr. : M. Marsac.

► **Le Havre - Caen : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Diallo (6e), Zouaoui (80e s.p.) pour Le Havre ; Bouard (47e) pour Caen.
Le Havre : Beauchet - Doumbouya, Hénin (Denoyers, 64e), Médou - Otye, Parmentier — Jégouzo, **Mansouri***, Basire - Hubert (Zouaoui, 62e), Diallo, Dia. Entr. : M. Nobilo.
Caen : Hiaumet - Chabot (Potier, 71e), Letellier, Marie, Tafforeau - Rothen, Viel, Gallon - Bouard, **Ouejdidz***, (Sitruck, 62e), Demouchy (Deroin, 71e). Entr. : M. Théault.

► **Rouen - Saint-Malo : 1-3 (1-1).**
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Waniart. Buts : Bes (45e) pour Rouen ; Boulday (30e), Atmani (73e), Wimbouly (84e) pour Saint-Malo.
Avertissements : Lyczak (31e) à Rouen ; Loas (70e) à Saint-Malo.
Rouen : Mialon - Martin (Larue, 46e), Salou (Lerefait, 80e), Avril, **Bes*** - Lyczak, Lipka, Monteilh, Sauvaget (Guikoune, 46e) - Algarra, Moreira. Entr. : M. Roussey.
Saint-Malo : Le Maux - Lebaillif, Fauvel, Lamy, Muset - Bizeul (Ruel, 85e), Boulday, Loas, Mouton - Atmani (Chevalier, 88e), **Wimbouly*** (Cadiou, 89e). Entr. : M. Lefebvre.

► **Guingamp - Pontivy : 1-2 (0-0)**
Spectateurs : 93. Recette : 2 430 F. Arbitre : M. Brion. Buts : Tutain (71e) pour Guingamp ; Le Maux (57e, 59e) pour Pontivy.
Avertissements : Didot (63e), Penvern (64e), Collau (96e) à Guingamp ; Gillet (29e) à Pontivy.
Expulsion : Didot (83e) à Guingamp.
Guingamp : Gnanhouan* - Tieffy, Collau, Le Guen (S. Davaï, 67e), Penvern (Salomon, 80e) - Rohou, Le Devehat (G. Davaï, 67e) - Carlier, Didot - Toutain, Romo. Entr. : M. Buisset.
Pontivy : Layec - Nado (Le Dutour, 52e), Jacques, Sero, Mignon - Chevillard, Ghenania, Gillet, (Provost, 67e), **Cario*** - Le Maux, Sofianos (Bégot, 46e). Entr. : M. Jarnigon.

► **Viry-Châtillon - Pacy-sur-Eure : 2-0 (0-0).**
Spectateurs : 77. Recette : 2 677 F. Arbitre : M. Badel. Buts : N'Diaye (49e), Claire (56e).
Avertissements : Devichy (34e) à Viry-Châtillon.
Viry-Châtilon : Merigot* - Kouakoua, Coustillet, Devichi, Prique - Delhelle, Chotard, Moukila, Abderrahmane (Forbin, 69e) - Claire (Chicharo, 69e), N'Diaye (Cavalier, 69e). Entr. : M. Desbouillons.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Dezire, Lilia, Kersulec, Bellanger - Bazire, Carlos - Gomes (Larose, 55e), Becakoura, Eddoughmi (Desportes, 66e) - **Hameau*** (Schwartz, 80e), Sampil. Entr. : M. Hatton.

► **Rennes - Poissy : 2-0 (0-0).**
Spectateurs : 8. Recette : 240 F. Arbitre : M. Audinet. Buts : Kroupi (53e, 90e).
Avertissements : Souloy (31e), Lafon (43e) à Poissy.
Rennes : Heurtebis - Pinault, Tetiot, **Le Crom***, Audran - Garin, Guillou (Dahoub, 83e), Bouland (Jézéquel, 33e), Savin - Tolédo (Coualan, 75e), Kroupi. Entr. : M. Sorin.
Poissy : Lafon* - Escalon (Boulleau, 74e), Robles, Gomis, Heruby - Haffiane, Lambert, Lucas, Laubie - Souloy (Coulibaly, 74e), Garbay (Safi, 46e). Entr. : M. Bocquet.

► **Fontainebleau - Paris-SG : 2-4 (1-2).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Zyla. Buts : Cenzato (17e), Sauvegrain (49e) pour Fontainebleau ; Paisley (7e), Murati (43e, 64e), Allou (59e) pour le Paris-SG.
Avertissements : Seailles (19e), Paviot (74e) au Paris-SG.
Fontainebleau : Spanu - Cenzato, Ebara, Cerceau (Kimpesa, 34e, Dufour, 76e), Kernoua - Alcaide, Sauvegrain, Cherifi, Ifwanga - Racinet, **Barreto***. Entr. : M. Dufour.
Paris SG : Miriel - Kelban, Paviot, Seghiri, Paisley (Treutenaere, 34e) - Calenda*, Tedjini (Tagro, 83e), Allou, Abriel - Seailles (Pinheiro, 50e), Murati. Entr. : M. Leclercq.

► **Vannes - Levallois : 3-2 (1-1).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Martin. Buts : Désiré (40e), Béal (86e, c.s.c.), Le Dorze (88e) pour Vannes ; Linger (36e), Escaffre (93e) pour Levallois.
Avertissements : Daniel (49e) à Vannes ; Linger (15e), Thibault (35e), Rebbache (41e), Béal (53e) à Levallois.
Expulsion : Thibault (80e) à Levallois.
Vannes : Calcagno - Loric, Hochet, Daniel, Le Meur Le Callonnec (Corven, 80e) Guillouche, Malle, **Désiré*** - Le Dorze, Goba (Carton, 74e). Entr. : M. Brécheteau.
Levallois : Lebert - Ribault, Frederick, Béal, Mazy (Escaffre, 74e) - Baquié, Rebbache, Thibault - Linger (Buissart, 84e). Taine, **Mavua***. Entr. : M. Loncar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	68	33	19	11	3	63	19
2. Racing CF	65	33	19	8	6	45	22
3. Caen	62	33	18	8	7	57	30
4. Le Havre	57	33	15	12	6	44	27
5. Rouen	56	33	16	8	9	50	29
6. Guingamp	50	33	15	5	13	51	39
7. Pontivy	50	33	14	8	11	45	41
8. Viry-Châtillon	49	33	14	7	12	42	39
9. Rennes	48	33	13	9	11	56	42
10. Saint-Malo	47	33	14	5	14	43	48
11. Pacy-sur-Eure	46	33	13	7	13	33	52
12. Saint-Lô	44	33	12	8	13	54	47
13. Paris-SG	42	33	11	9	13	50	51
14. Vannes FC	41	33	10	11	12	38	36
15. Poissy	34	33	8	10	15	23	42
16. Levallois	29	33	6	11	16	28	49
17. Vitré	24	33	6	6	21	26	53
18. Fontainebleau	6	33	1	3	29	14	96

Buteurs

1. Akiana (Racing 92), 20.
2. Le Maux (Pontivy), 17.
3. Deniaud (Auxerre), Darcheville (Rennes), Moreira (Rouen), Wimbouly (Saint-Malo), 16.
7. Assadourian (Guingamp), Goussé (Rennes), Guéla (Saint-Lô), 13.
10. P. Sampil (Pacy-sur-Eure), Algarra (Rouen), Requier (Saint-Lô), 12.
13. A. Tanguy (Caen), 11.
14. Gonzales et Valois (Auxerre), Diallo (Le Havre), N'Diaye (Viry-Châtillon), 9.
18. Demouchy (Caen), Moreira (Guingamp), Jacquet (Racing CF 92), B. Belas (Saint-Lô), 8.
22. Née (Caen), Toutain (Guingamp), Anelka, Lipatin et Murati (Paris-SG), Bruno (Poissy), Buzaré (Rennes), Loas (Saint-Malo), Le Dorze (Vannes), Cavalier, (Viry-Châtillon), 7.

Etoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Sampil (Pacy-sur-Eure), Guéla (Saint-Lô), 8.
4. Cherifi (Fontainebleau), Celdran (Guingamp), Lambert (Poissy), Joly (Rouen), N'Diaye (Viry-Châtillon), Lalleman (Vitré), 7.

Rendez-vous

Championnat
34e journée
Samedi 31 mai et dimanche 1er juin 1997

Saint-Lô - Guingamp
Pontivy - Viry-Châtillon
Pacy-sur-Eure - Racing CF
Poissy - Auxerre
Vitré - Fontainebleau
Paris-SG - Rouen
Saint-Malo - Rennes
Caen - Vannes FC
Levallois - Le Havre

Régionaux

ALSACE

Match en retard

Illhaeusern - Strasbourg AS 1-0

23e journée

Strasbourg AS - Kaltenhouse 1-4
Marienthal - Lingolsheim 4-1
Bischh.-Mars. - Stras. Vauban 5-3
Haguenau FCSR - Eckbolsheim 0-0
Illhaeusern - St-Louis-Neuw. 2-1
Mutzig - Stras.-Koenig. 06 4-0
Gambsheim - Colmar SR 1-2

Classement

1. Colmar SR, 51 pts ; 2. Stras. Vauban, 46 pts ; 3. Illhaeusern, 40 pts ; 4. Haguenau FCSR, 38 pts ; 5. Lingolsheim, 37 pts ; 6. Gambsheim, Bischh.-Mars., 35 pts ; 8. Eckbolsheim, Mutzig, 31 pts ; 10. St-Louis-Neuw., 27 pts ; 11. Marienthal, 20 pts ; 12. Kaltenhouse, 19 pts ; 13. Strasbourg AS, 15 pts ; 14. Stras.-Koenig. 06, 14 pts.

AQUITAINE

Match en retard

Pau Bourbaki - Girondins Bordeaux 1-0

25e journée

Stade Montois - Bordeaux RC 2-0
Pau FC - Orthez EB 3-0
Arcachon FC - Pau Bourbaki 1-0
Girondins Bordeaux - ArsacUS 0-2
Arin Luzien - Pontoise AS 0-0
Sarlat FC - Libourne AS 7-1
Stade Bordelais - Lormont US 1-2

Classement

1. Stade Bordelais, 84 pts ; 2. Sarlat FC, ArsacUS, 65 pts ; 4. Girondins Bordeaux, Pontoise AS, 62 pts ; 6. Lormont US, 61 pts ; 7. Pau FC, Arcachon FC, 58 pts ; 9. Arin Luzien, 56 pts ; 10. Stade Montois, Libourne AS, Pau Bourbaki, 55 pts ; 13. Orthez EB, 50 pts ; 14. Bordeaux RC, 39 pts.

ATLANTIQUE

26e journée

Segré ES - Roche-sur-Yon ESO 2-3
Cholet SO - Angers SCO 3-3
Herbiers ES - St-Sébastien GS 2-1
Sables TV - Nantes ASPTT 6-3
Nozay OS - Croisic S 5-1
Roche-sur-Yon Ven. - Nantes-Bellev. 1-1
Trélazé Foyer - Chap.-Marai. FC 2-1

Classement

1. St-Sébastien GS, 85 pts ; 2. Herbiers ES, 79 pts ; 3. Nozay OS, 77 pts ; 4. Roche-sur-Yon Ven., 69 pts ; 5. Roche-sur-Yon ESO, 68 pts ; 6. Nantes ASPTT, 67 pts ; 7. Sables TV, 66 pts ; 8. Segré ES, Cholet SO, 62 pts ; 10. Chap.-Marai. FC, 61 pts ; 11. Trélazé Foyer, 59 pts ; 12. Angers SCO, 45 pts ; 13. Nantes-Bellev., 43 pts ; 14. Croisic S, 32 pts.

AUVERGNE

26e journée

Clermont Foot - St-Julien Cha 0-2
Brioude US - Ennezat US 2-3
Le Puy USF - Clermont ASM 3-1
Besse ALS - Arpajon CS 1-0
Riom FC - Moulin AS 1-4
Ambert FCUSA - Vichy RC 0-8
Lapalisse - Montluçon EDS 1-2

Classement

1. Clermont ASM, 81 pts ; 2. Le Puy USF, 77 pts ; 3. Montluçon EDS, 70 pts ; 4. Lapalisse, 68 pts ; 5. Moulin AS, 67 pts ; 6. Clermont Foot, 66 pts ; 7. Besse ALS, Ambert FCUSA, 60 pts ; 9. Vichy RC, St-Julien Cha, 58 pts ; 11. Riom FC, 54 pts ; 12. Ennezat US, 53 pts ; 13. Arpajon CS, 52 pts ; 14. Brioude US, 33 pts.

CENTRE

26e journée

Chtx Saint-Chris - Blois AAJ 2-3
Bourges FC - Joué-lès-Tours 2-1
Pithiviers CA - Saran USM 0-0
Saint-Jean FCO - Châteaudun OC 2-1
Tours FC - Chartres FC 2-1
Saint-Pierre Cor. - Bourges AC 1-3
Saint-Amand AS - Sully-sur-Loire 1-1

Classement

1. Tours FC, 86 pts ; 2. Châteaudun OC, Blois AAJ, 78 pts ; 4. Bourges FC, 74 pts ; 5. Saran USM, 68 pts ; 6. Sully-sur-Loire, 67 pts ; 7. Bourges AC, 63 pts ; 8. Joué-lès-Tours, Saint-Jean FCO, 62 pts ; 10. Saint-Amand AS, 60 pts ; 11. Chartres FC, 58 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 46 pts ; 13. Pithiviers CA, 42 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 28 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Match en retard

Tinqueux - Eclaron 1-2

26e journée

Eclaron US - Epernay RC 0-0
Vitry SA - Bogny FC 1-3
Chalons CO - Tinqueux SC 2-3
Nogentais FC - Marnaval 2-2
Vendeuvre US - St. Reims-Champ. 1-1
Mouzon Messemp. - Revin 1-4
Fumay - Blagny Carign. 3-1

Classement

1. Tinqueux SC, 91 pts ; 2. St. Reims-Champ., 68 pts ; 3. Mouzon Messemp., 64 pts ; 4. Vitry SA, 63 pts ; 5. Marnaval, 62 pts ; 6. Chalons CO, 60 pts ; 7. Fumay, 59 pts ; 8. Vendeuvre US, Eclaron US, 56 pts ; 10. Bogny FC, 55 pts ; 11. Epernay RC, Revin, 54 pts ; 13. Nogentais FC, 53 pts ; 14. Blagny Carign., 33 pts.

FRANCHE-COMTÉ

22e journée

Rudipontaine - Champagnole 2-3
Luxeuil - Fesches-Chât. 2-4
Val Doubs Sud - Bart FC 1-0
Belfort ASM - Besançon RC 1-3
Besançon PS - Dampierre-Oyr 2-2
Bavans - Bletterans 1-4

Classement

1. Besançon RC, 75 pts ; 2. Champagnole, 70 pts ; 3. Bletterans, 69 pts ; 4. Rudipontaine, 59 pts ; 5. Belfort ASM, Fesches-Chât., 52 pts ; 7. Luxeuil, 47 pts ; 8. Dampierre-Oyr, Bart FC, 46 pts ; 10. Val Doubs Sud, 44 pts ; 11. Besançon PS, 37 pts ; 12. Bavans, 32 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

22e journée

Lodève Cay US - Vergèze EP 2-1
Lunel GC - Castel.-Le Cres 1-1
Mende Eveil - Aigues-Mortes 0-1
Perpignan FC - Montpel. HSC 0-2
Alès OL - Frontignan AS 1-1
Sète 34 FC - Narbonne FU 0-4

Classement

1. Vergèze EP, 68 pts ; 2. Frontignan AS, 63 pts ; 3. Narbonne FU, Montpel. HSC, Lunel

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
..... **Tél.** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Club Midi-Pyrénées rech. joueurs niv. DHR, DH, N 3 offre emploi de boucher
Tél. : journée 06-09-65-33-57
Tél. : soirée 05-61-08-57-84

Club DH (Foot entreprise) recherche joueurs niveau PH/DH
Contacter M. Grandjean
Tél. : 01-43-96-77-42. Heures de bureau

Club 49 DH recherche joueur DH at + emplois proposés commercial exp. bac + 2
Menuisier exp. à RCD Foot
1, route de Montreuil
49700 Doué-la-Fontaine

Morangis-Chilly 91 recrute entraîneurs diplômés jeunes
Tél. le matin pour rendez-vous au 01-69-09-15-49

Club CFA région Ouest très ambitieux recherche joueurs tous postes urgent.
Envoyer courrier à Manchette Pub s/réf. FF/1139
25, av. Michelet
93405 Saint-Ouen Cedex

Club District Paris Ouest recherche joueurs non mutés + BE1 pour école foot
Tél. HB 01-49-24-24-18

FOOTBALL
Eté 97
STAGE : **Hervé REVELLI**
29 sélections en équipe de France
6 fois Champion de France
4 Coupes de France
Finaliste Coupe d'Europe

Pour jeunes 8 - 16 ans
à ROUVRES SUR AUBE
(Haute-Marne)
à 40 kms de Langres et Chaumont - 2 heures de Paris
Une journée avec l'A.J.A à AUXERRE
Formule camping
Prix 1390 F.TTC la semaine
Pour inscriptions et dépliant
☎ **03 25 84 24 39** après 20 heures

DIVERS

Vends *F.F.* 1974-1996 env. 6 000 F
+ *L'Equipe Magazine* 1982-1997 4 000 F.
Tél. : 04-50-78-24-73. Heures repas

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS
FOOTBALL • ETUDES
• 6e à la terminale
• Suivi sérieux et strict
• Cours petites unités
• Rattrapage scolaire
ECOLE DE MONITEURS
• à partir de 18 ans
• Tous sports
• Effectif réduit
• Soutien scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson ~ 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

OFFRES

Dans région agréable (Centre Bretagne) Club convivial et sérieux recherche attaquants niv. DH minimum emploi après étude de compétences.
Env. CV détaillé avec réf. sportives et professionnelles.
M. Houdebine, Kerguilloten
56920 Noyal-Pontivy

AS Maurepas recrute joueurs seniors et espoirs, éducateurs
Tél. : 01-30-69-77-64
Tél. : 06-60-41-59-04

Club DHR Centre Ouest recherche joueur plutôt attaquant.
Possibilité emploi comptabilité
Tél. : 05-55-72-17-07

DEMANDES

Joueur DH niv. 3 milieu ou attaquant 24 ans BEES 1 étudie toutes propositions
Tél. : 03-22-40-11-74
ou 03-44-78-30-07

Gardien N 2, 23 ans, exp. club pro, sélections nationales. Cherche clubs D 2, N 1, N 2, Dom-Tom
Tél. : 05-61-11-93-91

Entraîneur BE2 exp. pro. D 1, D 2 cherche club sérieux étudie toutes propositions
Tél. : 06-08-63-78-93

Déf. ou milieu, 25 ans niv. DH tit BE1 + BEESAPT + BNSSA ch. club avec poss. emploi.
Tél. : 06-07-39-27-02
ou 05-49-98-08-65

Milieu 26 ans ex-pro tit. BEES 1 comp. étudie toutes prop.
Tél. : 06-08-55-29-09
Rech. club amb. France ou étranger.

Entraîneur 3e degré CEE Maîtrise EPS, ex-joueur, exp. pro. Nat. française 41 ans étudie toutes propositions. Env. courrier ss rét FF 1140 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen Cedex.

Entraîn. DEF BE2 complet ex-pro D 1, D 2 cherche clubs niv. National, Régional. Etudie toutes propositions
Tél. : 02-48-75-33-10

Milieu off. international sénégalais ch. club D 1, D 2, N 1 espoirs du foot sénégalais 22 ans
Tél. : 01-48-49-32-88

Ex-pro. 36 ans DEF titulaire fonction publique exp. entraîneur N 2, N 3, DH. Etudie toutes propositions.
Tél. : 01-48-66-64-17
ou 03-23-69-24-20

GC, 61 pts ; 6. Mende Eveil, 51 pts ; 7. Castel.-Le Cres, 50 pts ; 8. Sète 34 FC, 49 pts ; 9. Perpignan FC, 47 pts ; 10. Alès OL, 46 pts ; 11. Lodève Cay US, Aigues-Mortes, 41 pts.

LORRAINE

26e journée

Hannonv. Vigfr. - Yutz FC	1-2
Villers Cos - Merlebach SO	3-1
Metz FC - Verdun Bellev.	4-0
Bar-le-Duc Bac - Nancy ASNL	2-1
Sarreguemines 93 - Epinal SAS	0-1
Forbach Marie - Homecourt CS	7-1
Vandœuvre US - Hagondange FC	3-2

Classement

1. Metz FC, 53 pts ; 2. Forbach Marie, 51 pts ; 3. Villers Cos, 50 pts ; 4. Bar-le-Duc Bac, 43 pts ; 5. Epinal SAS, 37 pts ; 6. Homecourt CS, 36 pts ; 7. Merlebach SO, 35 pts ; 8. Vandœuvre US, 34 pts ; 9. Hagondange FC, 31 pts ; 10. Nancy ASNL, Yutz FC, 29 pts ; 12. Sarreguemines 93, 28 pts ; 13. Hannonv. Vigfr., 24 pts ; 14. Verdun Bellev., 15 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

25e journée

Auch GASC AS - Luzenac US	0-0
Tse-Fontaines - Balma SC	2-1
Muret AS - Millau SO	1-2
Rodez AF - Cugnaux JS	0-1
L'Union AS - Blagnac FC	0-0
St-Alban OM - Revel US	2-2
Labège INNOP - Lavaur FC	0-2

Classement

1. Cugnaux JS, 55 pts ; 2. Lavaur FC, Luzenac US, 48 pts ; 4. Auch GASC AS, 45 pts ; 5. Revel US, Balma SC, 36 pts ; 7. Tse-Fontaines, L'Union AS, 34 pts ; 9. Blagnac FC, 28 pts ; 10. Millau SO, 27 pts ; 11. Muret AS, 25 pts ; 12. Labège INNOP, 24 pts ; 13. Rodez AF, 23 pts ; 14. St-Alban OM, 15 pts.

NORMANDIE

26e journée

H. Tréfileries - Pavilly O.	2-2
Pt-Audemer - Boisguillaume	2-1
Sotteville CC - Lillebonne US	3-1
Gonfreville - Oissel CMS	2-5
Quevilly US - H.A.C.	5-0
Arques-la-Bat. - Fécamp US	4-0
Louviers US - Goderville	2-2

Classement

1. H.A.C., 76 pts ; 2. Boisguillaume, 71 pts ; 3. Sotteville CC, 70 pts ; 4. Goderville, 69 pts ; 5. Pt-Audemer, 67 pts ; 6. Arques-la-Bat., 63 pts ; 7. H. Tréfileries, 62 pts ; 8. Oissel CMS, Quevilly US, 61 pts ; 10. Fécamp US, 59 pts ; 11. Louviers US, 57 pts ; 12. Pavilly O., 54 pts ; 13. Lillebonne US, 47 pts ; 14. Gonfreville, 45 pts.

PARIS

22e journée

Meaux CS - Corbeil AS	1-1
Villemomble - St-Denis	2-1
St-Denis-St-Leu - Paris FC 98	2-1
Créteil US - Brétigny CS	2-2
Arménienne AS - Ivry US	2-3
Colombienne - Le Mée Sports	1-0

Classement

1. Corbeil AS, 68 pts ; 2. Ivry US, 60 pts ; 3. Villemomble, 58 pts ; 4. Le Mée Sports, 56 pts ; 5. St-Denis-St-Leu, 54 pts ; 6. Créteil US, 52 pts ; 7. Meaux CS, 51 pts ; 8. Colombienne, 49 pts ; 9. Arménienne AS, 47 pts ; 10. St-Denis, 42 pts ; 11. Paris FC 98, 42 pts ; 12. Brétigny CS, 38 pts.

PICARDIE

25e journée

Noyon - Laon US	3-4
Saint-Quentin - Albert Sports	3-5
Pont-Ste-Maxence - Crèpy-en-Valois	1-2
Creil FC - Mouy	4-3
Hirson - Beauvais AS	3-2
Amiens RC - Amiens SC	0-0
Saint-Just - Chantilly	2-1

Classement

1. Laon US, 81 pts ; 2. Creil FC, 74 pts ; 3. Crèpy-en-Valois, 70 pts ; 4. Chantilly, 66 pts ; 5. Albert Sports, 63 pts ; 6. Pont-Ste-Maxence, Saint-Just, 62 pts ; 8. Amiens SC, 61 pts ; 9. Mouy, 58 pts ; 10. Amiens RC, 57 pts ; 11. Saint-Quentin, 50 pts ; 12. Noyon, 48 pts ; 13. Beauvais AS, 45 pts ; 14. Hirson, 38 pts.

LA RÉUNION

Match en retard

Saint-Louis - Marsouins	2-1
Chaudron - Saint-Pierroise	1-0

Classement

1. St-Louisienne, 33 pts ; 2. CSSD, 31 pts ; 3. USST, 30 pts ; 4. US Bénédictine, 27 pts ; 5. Marsouins, 26 pts ; 6. Chaudron, 25 pts ; 7. USSA, Excelsior, 23 pts ; 9. St-Pierroise, Jeanne d'Arc, 22 pts ; 11. US Possession, Ste-Rosienne, 19 pts ; 13. US Cambuston, 18 pts ; 14. CS Ste-Marie, 13 pts.

RHONE-ALPES

25e journée

Lyon-Duchères AS - Neuville CS	0-0
Gre. Uni. Vil. O. - Etrat Sportif	2-1
Lyon Ol. Rhône - Annonay FC	1-2
St-Priest AS - Echirolles FC	1-3
Vénissieux US - Gaillard FC	4-0
Roan. Riorg FC - Annecy Vx US	2-1
Annemasse US - Vénis. Minguettes	1-3

Classement

1. Vénissieux US, 78 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône, 67 pts ; 3. Annonay FC, 65 pts ; 4. Gre. Uni. Vil. O., 61 pts ; 5. Gaillard FC, Vénis. Minguettes, 60 pts ; 7. Lyon-Duchères AS..., 59 pts ; 8. Etrat Sportif, 57 pts ; 9. Roan. Riorg FC, 56 pts ; 10. Echirolles FC, Annecy Vx US, 54 pts ; 12. Neuville CS, 52 pts ; 13. St-Priest AS, 50 pts ; 14. Annemasse US, 43 pts.

Féminines

CHAMPIONNAT

21e journée

Bruay-Labuis. - Le Mans US	5-1
Caluire SC - Lyon Fem. FC	0-4
Toulouse OAC - Celtic B. Mars	5-0
La Roche ESOF - Juvisy FC Fém.	1-1
St-Memmie O. - Saint-Brieuc CS	2-0
Saint-Maur - Soyaux	0-0

Classement

1. Juvisy FC Fém., 53 pts ; 2. Toulouse OAC, 44 pts ; 3. Saint-Brieuc CS, 42 pts ; 4. Lyon Fem. FC, 38 pts ; 5. Saint-Maur, 26 pts ; 6. La Roche ESOF, 25 pts ; 7. Soyaux, 24 pts ; 8. Bruay-Labuis., 23 pts ; 9. Caluire SC, 22 pts ; 10. Celtic B. Mars, 19 pts ; 11. St-Memmie O., 15 pts ; 12. Le Mans US, 6 pts.

Moins de 15 ans

22e journée

GROUPE A

Boulogne - Wasquehal	3-0
Dunkerque - St-Denis/St-Leu	1-2
Montrouge - Chantilly	3-1
Poissy - Racing CF 92	1-0
Lille - Laon US	8-0
Saint-Omer - Amiens	1-8

Classement

1. Racing CF 92, 55 pts ; 2. Lille, 48 pts ; 3. Amiens, 45 pts ; 4. St-Denis/St-Leu, 44 pts ; 5. Dunkerque, 32 pts ; 6. Poissy, 29 pts ; 7. Wasquehal, 28 pts ; 8. Montrouge, Saint-Omer, 23 pts ; 10. Boulogne, 22 pts ; 11. Chantilly, 20 pts ; 12. Laon US, 5 pts.

GROUPE B

Paris FC - Tinqueux SC	4-3
Reims St. Champ. - Red Star 93	1-2
Créteil US - Beauvais	9-0
Valenciennes - Moissy-Cramayel	0-1
Saint-Quentin - Meaux	0-2
Lens - Chalons CO	9-1

Classement

1. Lens, 54 pts ; 2. Red Star 93, 51 pts ; 3. Moissy-Cramayel, 48 pts ; 4. Créteil US, 47 pts ; 5. Meaux, 29 pts ; 6. Reims St. Champ., 28 pts ; 7. Saint-Quentin, 25 pts ; 8. Paris FC, 24 pts ; 9. Valenciennes, 21 pts ; 10. Chalons CO, 18 pts ; 11. Beauvais, 14 pts ; 12. Tinqueux SC, 12 pts.

GROUPE C

Troyes AC - Strasbourg PT	5-1
Magny - Schiltigheim	0-2
Mulhouse - Strasbourg	1-3
Saint-Avold RS - Jarville	0-2
Nancy - Haguenau	2-0
Metz - Vandœuvre	4-3

Classement

1. Strasbourg, 58 pts ; 2. Mulhouse, 54 pts ; 3. Nancy, 48 pts ; 4. Metz, 44 pts ; 5. Haguenau, 38 pts ; 6. Troyes AC, 34 pts ; 7. Schiltigheim, 23 pts ; 8. Jarville, 22 pts ; 9. Vandœuvre, 21 pts ; 10. Magny, 17 pts ; 11. Saint-Avold RS, 8 pts ; 12. Strasbourg PT, 7 pts.

GROUPE D

Nevers PTT - Sochaux	2-4
Besançon PS - Dole-Tavaux	10-4
Chatenoy LR - Gueugnon	3-5
Cercle Dijon - Besançon	2-1
Montluçon - Bourges	1-1
Louhans-Cuiseaux - Auxerre	1-2

Classement

1. Auxerre, 64 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 47 pts ; 3. Sochaux, 46 pts ; 4. Gueugnon, 34 pts ; 5. Besançon, 33 pts ; 6. Bourges, 31 pts ; 7. Cercle Dijon, 28 pts ; 8. Montluçon, 27 pts ; 9. Besançon PS, 25 pts ; 10. Nevers PTT, 24 pts ; 11. Dole-Tavaux, 8 pts ; 12. Chatenoy LR, 7 pts.

GROUPE E

Annecy-Vieux - Lyon	0-5
Oullins CASC - Grenoble Norcap	1-1
Valence - Villefranche	2-0
Grenoble IO - Le Puy USF	2-1
Saint-Etienne - Clermont Foot	2-0
Manival ES - Saint-Etienne O.	2-4

Classement

1. Saint-Etienne, 59 pts ; 2. Lyon, 56 pts ; 3. Grenoble IO, 47 pts ; 4. Grenoble Norcap, 32 pts ; 5. Clermont Foot, 31 pts ; 6. Valence, 30 pts ; 7. Annecy-Vieux, 26 pts ; 8. Saint-Etienne O., 24 pts ; 9. Villefranche, 21 pts ; 10. Manival ES, 17 pts ; 11. Oullins CASC, Le Puy USF, 13 pts.

GROUPE F

Carcassonne - Cannes	0-5
Caillols-Mars. - Vitrolles	1-1
Mont. Bon Mars. - Nice	1-1
Martigues - Burel-Mars.	3-0
Toulon - Marseille	0-4
Perpignan - Nimes	0-2

Classement

1. Marseille, 50 pts ; 2. Nice, 45 pts ; 3. Cannes, 44 pts ; 4. Martigues, 39 pts ; 5. Nimes, 31 pts ; 6. Burel-Mars., 30 pts ; 7. Caillols-Mars., 28 pts ; 8. Toulon, Vitrolles, 24 pts ; 10. Mont. Bon Mars., 23 pts ; 11. Perpignan, 18 pts ; 12. Carcassonne, 10 pts.

GROUPE G

Pau - Cugnaux	2-0
SBUC - Castel Lecres	3-1
Toulouse-Font. - Castres	8-0
Aurillac - Colomiers	2-5
Toulouse - Rodez	2-3
Montpellier - Bordeaux	1-1

Classement

1. Bordeaux, 56 pts ; 2. Montpellier, 55 pts ; 3. Toulouse, 40 pts ; 4. Toulouse-Font., 39 pts ; 5. SBUC, 34 pts ; 6. Cugnaux, Castel Lecres, Rodez, 26 pts ; 9. Pau, 18 pts ; 10. Castres, 17 pts ; 11. Colomiers, 16 pts ; 12. Aurillac, 13 pts.

GROUPE H

Match en retard

Châteauroux - La Roche-sur-Yon	2-3

22e journée

Libourne - Tours	4-1
Saintes - Niort	0-3
Trélissac - Limoges ASPTT	2-4
Limoges F 87 - Châtellerault	2-0
La Roche-sur-Yon - Poitiers	5-0
Châteauroux - Angers	5-1

Classement

1. Châteauroux, 52 pts ; 2. Niort, 48 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, 37 pts ; 4. Châtellerault, 34 pts ; 5. Tours, 32 pts ; 6. Limoges F 87, 32 pts ; 7. Angers, 29 pts ; 8. Limoges ASPTT, 27 pts ; 9. Saintes, 24 pts ; 10. Libourne, 22 pts ; 11. Poitiers, 13 pts ; 12. Trélissac, 9 pts.

GROUPE I

Brest - Vannes FC	3-1
CarquefouJA - Plouzane AC	6-0
Saint-Brieuc - Nantes	0-0
Rennes - Cholet	6-3
Saint-Sébastien - Morlaix Gas.	2-0
Saint-Nazaire FC - Lorient	1-3

Classement

1. Nantes, 62 pts ; 2. Rennes, 54 pts ; 3. Brest, 39 pts ; 4. CarquefouJA, 37 pts ; 5. Lorient, Vannes FC, 34 pts ; 7. Saint-Sébastien, Saint-Brieuc, Saint-Nazaire FC, 23 pts ; 10. Morlaix Gas., Cholet, 22 pts ; 12. Plouzane AC, 3 pts.

GROUPE J

Boulgne-B. AC - Sotteville	2-5
Caen PTT - Fécamp	15-2
Pacy-sur-Eure - Le Havre	1-2
Rouen - Evreux ALH	3-1
Mondeville - Saint-Lô	2-0
Cherbourg - Caen	0-2

Classement

1. Le Havre, 61 pts ; 2. Caen, 51 pts ; 3. Caen PTT, 46 pts ; 4. Evreux ALH, 38 pts ; 5. Mondeville, 30 pts ; 6. Rouen, 29 pts ; 7. Fécamp, Boulgne-B. AC, 26 pts ; 9. Saint-Lô, 23 pts ; 10. Sotteville, 20 pts ; 11. Cherbourg, 16 pts ; 12. Pacy-sur-Eure, 13 pts.

GROUPE K

Paris-SG - Chartres FC	9-1
St-J.-Ruelle - Coulaines	3-0
Bretigny CSF - Viry-Châtillon	9-1
Joué-les-Tours - J3 SP Amilly	8-1
Le Mans - Laval	5-0
Versailles - Mayenne	5-1

Classement

1. Paris-SG, 56 pts ; 2. Versailles, 51 pts ; 3. Le Mans, 47 pts ; 4. Viry-Châtillon, 43 pts ; 5. Bretigny CSF, 40 pts ; 6. Laval, 36 pts ; 7. St-J.-Ruelle, 29 pts ; 8. Joué-les-Tours, 18 pts ; 9. Mayenne, 16 pts ; 10. Coulaines, 14 pts ; 11. Chartres FC, 12 pts ; 12. J3 SP Amilly, 11 pts.

GROUPE L

18e journée

Ajaccio AC - Ajaccio	0-1
Bastia - Ghisonaccia	4-0
Folelli - Biguglia AJ	1-4
Bastia EF - Borgo FC	1-5
Corte - Bastia Astoga	6-0

Classement

1. Bastia, 49 pts ; 2. Ajaccio, 45 pts ; 3. Borgo FC, 38 pts ; 4. Corte, 31 pts ; 5. Bastia EF, 27 pts ; 6. Ghisonaccia, 22 pts ; 7. Ajaccio AC, 21 pts ; 8. Biguglia AJ, 17 pts ; 9. Bastia Astoga, 8 pts ; 10. Folelli, 2 pts.

Moins de 17 ans

22e journée

GROUPE A

Racing CF 92 - Valenciennes	6-2
Amiens - Lens	2-1
Beauvais - Créteil	3-3
Brétigny - Lille	3-4
Red Star 93 - Reims St. Champ.	5-1
Douai - Paris-SG	2-14

Classement

1. Lens, 49 pts ; 2. Paris-SG, 43 pts ; 3. Lille, 41 pts ; 4. Amiens, 38 pts ; 5. Racing CF 92, Beauvais, 37 pts ; 7. Créteil, 30 pts ; 8. Red Star 93, 29 pts ; 9. Reims St. Champ., 24 pts ; 10. Valenciennes, 21 pts ; 11. Brétigny, 10 pts ; 12. Douai, 7 pts.

GROUPE B

Besançon - Thionville FC	1-1
Épinal - Metz	2-3
Strasbourg - Mulhouse	1-1
Haguenau - Nancy	1-4
Sedan - Magny	2-3
Sochaux - Troyes AC	9-1

Classement

1. Nancy, 47 pts ; 2. Sochaux, 46 pts ; 3. Metz, 44 pts ; 4. Strasbourg, 40 pts ; 5. Épinal, Haguenau, 30 pts ; 7. Magny, 29 pts ; 8. Troyes AC, 27 pts ; 9. Mulhouse, 26 pts ; 10. Besançon, 24 pts ; 11. Sedan, 15 pts ; 12. Thionville FC, 9 pts.

GROUPE C

Le Puy USF - Lons-le-Saunier	4-3
Auxerre - Louhans-Cuis.	2-0
Gueugnon - Valence	4-3
Champagnole - St-Etienne	1-5
Montferrand A - Oullins Casc	4-3
Lyon - Nevers PTT	10-1

Classement

1. Lyon, 54 pts ; 2. Auxerre, 51 pts ; 3. St-Etienne, 48 pts ; 4. Louhans-Cuis., 43 pts ; 5. Montferrand A, 37 pts ; 6. Valence, Gueugnon, 34 pts ; 8. Oullins Casc, 30 pts ; 9. Champagnole, 18 pts ; 10. Le Puy USF, 13 pts ; 11. Nevers PTT, 7 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 6 pts.

GROUPE D

Burel-Marseil - Martigues	2-1
Bastia - Perpignan	2-2
Nice - Monaco	1-2
Marseille - Alès	2-3
Istres - Ajaccio	3-0
Carcassonne - Cannes	0-3

Classement

1. Cannes, 50 pts ; 2. Bastia, Istres, 39 pts ; 4. Monaco, 37 pts ; 5. Martigues, 33 pts ; 6. Nice, 30 pts ; 7. Perpignan, 29 pts ; 8. Marseille, 28 pts ; 9. Burel-Marseil, 27 pts ; 10. Alès, 26 pts ; 11. Ajaccio, Carcassonne, 12 pts.

GROUPE E

Colomiers - Limoges F. 87	4-0
Bordeaux - Montpellier	2-1
Niort - Toulouse-Font.	3-0
Rodez - Toulouse	2-2
Angoulême - SBUC Bordeaux	0-2
Mt-de-Marsan - Pau	4-0

Classement

1. Montpellier, 54 pts ; 2. Bordeaux, 50 pts ; 3. Toulouse, Colomiers, 48 pts ; 5. Niort, 34 pts ; 6. Rodez, 31 pts ; 7. Toulouse-Font., 29 pts ; 8. Mt-de-Marsan, 22 pts ; 9. Limoges F. 87, 17 pts ; 10. SBUC Bordeaux, 16 pts ; 11. Angoulême, 12 pts ; 12. Pau, 10 pts.

GROUPE F

Cholet - Rennes	4-3
Angers - Châteauroux	1-1
La Roche-s.-Yon - Poitiers	4-0
Tours - St-J.-Ruelle	0-0
Guingamp - Quimper	1-0
St-Brieuc - Nantes	1-0

Classement

1. Nantes, 48 pts ; 2. Rennes, 46 pts ; 3. Guingamp, 37 pts ; 4. Tours, 35 pts ; 5. Châteauroux, 32 pts ; 6. St-Brieuc, 31 pts ; 7. St-J.-Ruelle, 29 pts ; 8. Angers, 28 pts ; 9. La Roche-s.-Yon, 26 pts ; 10. Cholet, 25 pts ; 11. Quimper, 19 pts ; 12. Poitiers, 17 pts.

GROUPE G

Caen-Nord - Rouen	0-3
Caen - INF	2-2
Le Havre - Le Mans-Pont.	8-0
Laval - Le Mans	8-1
Fécamp - Caen PTT	2-3
Le Havre CSSM - Boulogne B. AC	remis

Classement

1. Le Havre, 57 pts ; 2. Caen, 46 pts ; 3. INF, 40 pts ; 4. Laval, 39 pts ; 5. Le Mans, 37 pts ; 6. Rouen, 31 pts ; 7. Caen PTT, 30 pts ; 8. Boulogne B. AC, 27 pts ; 9. Le Havre CSSM, 25 pts ; 10. Fécamp, 21 pts ; 11. Le Mans-Pont., 12 pts ; 12. Caen-Nord, 7 pts.

LOTO SPORTIF

L'espoir fait vivre...

Les matches italiens et espagnols ont été appelés à la rescousse pour élaborer l'ultime grille de la saison 1996-97. Depuis plusieurs semaines, on sait en effet qu'il n'y aura aucun tirage sur le Tournoi de France, ni sur la Coupe Intertoto. Par ailleurs, les modifications éventuelles du jeu pour la saison suivante ne font état d'aucune rumeur. Etrange ! Mais il est vrai que la période actuelle, jugée sensible en raison des élections législatives, n'est guère propice au changement. Quel qu'il soit ! Il faudra donc s'armer de patience et lorgner vers les premiers jours de juin, pour tout voir et tout savoir. L'espoir fait vivre...

M. B.

S T A G E S
FOOTBALL
UNIQUE EN FRANCE

à partir de
2 450 F
BARCELONE
4 à 5 h d'entrainement, tournois
hebergement-activités sur place...
Stage spécial tournoi international.

à partir de
13 500F
LOS ANGELES
Campus universitaire privé
entrainements,
activités, visites...

OFFRE SPECIAL LECTEURS F.FOOTBALL - 250 F/STAGE

tél. 05 56 83 42 55
fax 05 56 66 43 17

à retourner SPORT INTERNATIONAL BP 42 / 33260 LA TESTE
NOM :
PRENOM
ADRESSE (COMPLETE)
Bon pour une documentation gratuite.
Association type loi 1901 agréée J&S. FF 05/97

Juventus : un titre à la française

ITALIE. *Vendredi, à Bergame, les Turinois ont obtenu le point nécessaire pour remporter le vingt-quatrième titre de leur histoire. Ce Scudetto porte la griffe de Didier Deschamps et Zinedine Zidane, deux « pions » essentiels de l'échiquier de Marcello Lippi.*

Zidane au soutien de Vieri. En une saison, l'ex-Girondin a tout compris de la Juventus et s'est imposé comme le meneur de jeu hors pair d'un bien beau champion.

Le dimanche précédent, la fête du peuple bianconero avait un peu été gâchée par l'excès de prudence des joueurs de la Juve. Face à Parme, le 18 mai, l'équipe piémontaise n'avait pas osé, pas voulu, prendre de risques superflus pour empocher le titre de champion d'Italie. Ainsi, les hommes de Marcello Lippi s'étaient contentés, face à leurs dauphins parmesans, d'un score de parité (1-1) qui renvoyait à quelques jours le sacre tant attendu.

Vendredi à Bergame, les tifosi de la Vieille Dame se sont largement rattrapés. C'est à deux reprises qu'ils ont fêté le Scudetto au « Comunale ». La première en envahissant le terrain à la 87e minute d'Atalanta-Juve, confondant une décision de jeu de l'arbitre (une remise en touche) avec le coup de sifflet final. Ces trois minutes manquantes, M. Bettin va les faire jouer après que la police eut chassé les supporters de la pelouse.

Il suffisait d'un nul à la Juve pour obtenir le titre. Ce nul, elle l'a obtenu face à une équipe de l'Atalanta qui assurait du même coup le maintien en Serie A. Contrairement à ce qui avait été dit et écrit à la veille du match, les deux formations ne se sont pas fait de cadeaux. Menée à la marque par un but d'Inzaghi (20e), la Juve a dû « cravacher » pour revenir à la hauteur de l'équipe lombarde. Pinato, le gardien de l'Atalanta, a même réalisé quelques prodiges, avant de s'incliner sur une tête de Mark Iuliano, à la 53e minute. Premier but en Serie A pour le défenseur bianconero. Un but synonyme de Scudetto, le vingt-quatrième de l'histoire de la Juve, le vingt-quatrième en quatre-vingt-quatorze éditions du Championnat. Le cinquième de Didier Deschamps dans l'absolu (il a enlevé trois titres avec l'OM), le premier de Zinedine Zidane. Mais aussi la septième compétition remportée sous l'ère Lippi.

Arrivé en juin 1994, l'entraîneur de la Juve a fait une véritable razzia : deux Scudetti, une Coupe d'Italie, une Supercoupe d'Italie, une Ligue des champions, une Supercoupe d'Europe, une Coupe Intercontinentale. « C'est à notre retour de Tokyo que j'ai pris conscience que nous pouvions reconquérir le Scudetto. Plus précisément lorsque nous avons gagné quatre rencontres d'affilée, face à la Sampdoria, Bologne, Udinese et Vérone », explique ce séducteur de Lippi... Sachez, en effet, que d'après une enquête conduite par le mensuel *Class*, le coach de la Juve est la personnalité transalpine dont le charme « fait le plus craquer » les Italiennes !

AU SOMMET AVEC ZIZOU

Mais les mérites de Lippi sont avant tout sportifs. Au cours de l'actuel Championnat, la Juve a réalisé un parcours des plus autoritaires. Après avoir à plusieurs reprises abandonné la place de leader au Milan AC, la Roma, Parme, l'Inter ou Vicenza, les Bianconeri n'ont plus quitté la tête du classement à partir de la treizième journée. En attendant de boucler le Championnat, dimanche au stade des Alpes, face à la Lazio, les Bianconeri ont connu seulement trois revers : Vicenza (1-2) à la 5e journée, Parme (0-1) à la 15e et l'Udinese (0-3), à domicile, à la 27e.

Aucun adversaire n'est paru en mesure d'inquiéter véritablement les Turinois. Ni Parme, handicapé par un départ plutôt moyen, ni un Inter dont la régularité n'a jamais été le point fort. Et sûrement pas le Milan AC, humilié (6-1) à San Siro, début avril. Impressionnante de force, d'audace, d'organisation et de solidité, la Juve a fait mentir les pronostics qui, en été, la plaçaient derrière Parme et les

Photos REUTER

Iuliano a marqué, et, comme d'habitude, la Juve sait saluer ses buteurs, même les moins médiatiques. Il faut dire que le titre était enfin dans la poche. D'où cette scène, belle et classique...

Le palmarès de la Juventus

National : 24 Championnats, 9 Coupes d'Italie
Européen : 2 Coupes des champions (1984-85, 1995-96), 1 Coupe des Coupes (1983-84), 3 Coupes de l'UEFA (1976-77, 1989-90, 1992-93), 1 Super-Coupe (1984).
Mondial : 2 Coupes intercontinentales (1985, 1996)
Mundialito des clubs (1983)

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Djorkaeff assomme Naples

Mercredi, face à Schalke, **Youri Djorkaeff** avait joué un peu en deçà de ses possibilités. Dimanche, il s'est montré beaucoup plus incisif contre Naples, inscrivant le troisième but, décisif, de l'Inter, vainqueur (3-2) de Naples lors de la 33e journée. Youri, qui désormais totalise 14 buts en Championnat, a également offert à Zamorano le ballon du deuxième but nerazzurro. Malgré cette victoire, l'Inter aura beaucoup de mal à se qualifier pour la Ligue des champions. Les Milanais accusent toujours deux longueurs de retard sur Parme. Face à Bologne, **Lilian Thuram** et toute la défense parmesane ont souffert des incursions de Bresciani (blessé par Buffon après seulement dix-sept minutes), Fontolan et Scapolo (poteau à la 48e). L'équipe d'Ancelotti s'est finalement imposée grâce à un but du gauche de Chiesa, servi par **Reynald Pedros**, entré à l'heure de jeu. Dernière journée décisive avec Bologne-Inter et Vérone-Parme.

Superbe vainqueur (4-3) à Cagliari, la Samp de **Karembeu, Laigle** et **Dieng** (ce dernier sur le banc, dimanche) a assuré sa place en Coupe de l'UEFA, en compagnie de la Lazio et probablement de l'Udinese. L'Europe pourrait également sourire à **Boghossian**. Jeudi, Naples se rend à Vicenza pour la finale retour de Coupe d'Italie, fort du but d'avance inscrit par Pecchia au San Paolo.

ANTONIO FELICI

deux clubs milanais, voire la Fiorentina. Beaucoup ont pensé que la Juve n'allait pas survivre aux départs de Vialli, Ravanelli, Vierchowod et Paulo Sousa. Ils se sont trompés. Après quelques tâtonnements, Lippi a construit une équipe presque monstrueuse de puissance et d'équilibre. En défense, la charnière centrale Montero-Ferrara a fait merveille, décourageant les plus audacieux attaquants (avec 22 buts en 33 matches, la Juve possède la meilleure défense de Serie A).

Au milieu, Deschamps a joué sans fausses notes le rôle de meneur de jeu « reculé », et Zidane est rapidement devenu une pièce indispensable du dispositif, le lien entre l'attaque et le milieu. « Lorsque Zizou est en forme, déclare Deschamps, la Juve est armée pour atteindre les sommets. Il a parfaitement réussi sa première saison dans le Calcio. »

Devant, Lippi a progressivement renoncé à évoluer avec trois joueurs pour adopter le 4-4-2. Ce qui, au passage, a facilité l'intégration de Zidane. Le rendement offensif de la Juve a toujours été très élevé. Cela grâce à la formidable alternance qui a régné en attaque. En début de saison, c'est le duo Boksic-Del Piero qui a brillé, permettant à la Juve de gagner la Coupe Intercontinentale et dominer Manchester United en C 1.

L'ENTRAIN DU CENTENAIRE

Padovano a ensuite admirablement pallié la blessure du Croate en janvier (doublé face à la Lazio, au PSG, etc.). Enfin, au printemps, Christian Vieri et Nicola Amoruso ont pris le relais (le second a surtout brillé en Ligue des champions). « Faire tourner quatre à cinq joueurs n'est pas difficile quand le reste de l'équipe te donne un coup de main, intervient encore Lippi. Chez nous, l'esprit de groupe n'a jamais manqué. »

On n'oubliera pas, non plus, la saison exceptionnelle du gardien Peruzzi — « Angelo est le meilleur du monde », estime Ciro Ferrara — et du milieu serbe Vladimir Jugovic, courtisé par la Lazio. D'ailleurs, les Bianconeri sont très demandés sur le « Mercato », de Vieri (Atlelico Madrid) à Del Piero (Real Madrid, Newcastle), en passant par Zidane (MU) et Dimas (Benfica).

Que va donc faire le trio directeur de la Juve, Giraudo-Moggi-Bettega ? Depuis qu'ils ont pris en main le club, début 1994, il ne s'est pas passé une saison sans que la Juventus n'ait renoncé à ses joueurs les plus représentatifs : Dino Baggio, Julio Cesar et Moeller en 1994-95 ; Roberto Baggio en 1995-96 ; Vialli et Ravanelli en 1996-97. Va-t-il en faire de même avec Vieri, Del Piero ou Boksic ? On en saura un peu plus dans une dizaine de jours. Pour l'instant, les Bianconeri ont d'autres chats à fouetter. Demain, à l'Olimpiastadion de Munich, ils devront soumettre le Borussia Dortmund et sa poignée d'ex-Juventini (Paulo Sousa, Julio Cesar, Kohler, Möller, Reuter). Histoire pour la Juve de clore de la plus belle façon qu'il soit l'année de son centenaire.

ROBERTO NOTARIANNI, à Turin

Photo AP

Auteur du but victorieux de Bilbao, Carlos Garcia a fait souffrir Raul et le Real Madrid, tout en donnant de l'espoir au Barça.

Bilbao relance la Liga

ESPAGNE. *Grande journée pour l'Athletic Bilbao. Vainqueurs du Real Madrid, les hommes de Luis Fernandez ont mis le feu dans la lutte pour le titre tout en faisant un grand pas vers la Coupe UEFA.*

A trois journées de la fin du Championnat, la lutte pour le titre a été bouleversée ce week-end par le succès in extremis de Barcelone face au Deportivo La Corogne (1-0) et par la défaite du Real Madrid à San Mames (1-0). Deux petits buts qui changent tout, puisque le Real ne devance plus Barcelone que de deux petits points, auxquels il convient tout de même d'ajouter un troisième : la différence de buts particulière... Tout de même, cela promet une fin de saison palpitante, à l'image de ce qui s'est passé ce week-end. Le Barça est entré le premier en piste, avec un match contre le Deportivo La Corogne qui a tenu toutes ses promesses. Il fallut attendre que le Marocain Naybet se blesse et que Helder se fasse expulser, à deux minutes de la fin, pour qu'enfin Ronaldo, fort discret jusque-là, trouve le moyen d'arriver seul face à Songo'o pour inscrire un but qui vaut de l'or. L'attaquant brésilien a ainsi quitté en beauté l'Espagne pour rejoindre l'équipe du Brésil à Oslo...

Le Barça ayant réussi à faire le plein, toute l'Espagne fixa des yeux le stade de San Mames, à Bilbao, fosse aux lions redoutée par les grands d'Espagne. Le Real Madrid se savait attendu et la pression se lisait sur les visages. « Ils ont débouché trop vite le champagne, disait Hristo Stoïchkov au sujet des Madrilènes. Ils devront le reboucher à Bilbao ! »

Si la provocation du Bulgare était prévisible, Fabio Capello allait se charger d'augmenter, involontairement bien sûr, la pression sur ses joueurs. « Je lis la peur dans les yeux de mes joueurs », déclarait l'Italien, aussitôt contredit par ses hommes. L'Italien, qui espérait remotiver ainsi son équipe, avait peut-être mal mesuré l'ampleur du « syndrome de Tenerife » dont souffre le Real Madrid. Rappelons que le Real Madrid avait perdu, face à Tenerife, deux titres de champion, en 1992 et 1993, au cours de la dernière journée et au bénéfice de Barcelone...

LES TREIZE ŒUFS DU PÈRE LUIS

Luis Fernandez était d'autant plus heureux de jouer les arbitres que son équipe jouait rien de moins qu'une place en Coupe UEFA que lui dispute Valladolid, battu quelques minutes plus tôt par le Celta Vigo. Un Luis aussi théâtral que d'habitude, puisqu'il n'hésita pas à porter treize œufs dans un couvent de Bilbao, tradition locale censée porter chance aux pères de famille qui veulent marier leurs filles. Et les religieuses, bien sûr, lui avaient promis la victoire.

Un succès acquis grâce à un but de Carlos Garcia, mais longtemps contesté par un Real Madrid privé de son duo d'attaque, Suker et Mijatovic, pour cause de blessure.

Désormais, le Real et le Barça vont se livrer une lutte à distance. Barcelone sera privé de Ronaldo, bien sûr, mais aussi de son remplaçant Pizzi, blessé. Un handicap que tenteront de combler Luis Enrique (il était avant-centre à ses débuts), Stoïchkov et Oscar Garcia. Le Real Madrid, privé aussi de ses Brésiliens Zé Maria et surtout Roberto Carlos, devra garder son sang-froid pour bien négocier cette fin de Championnat. Il aura l'avantage de jouer ses deux prochaines rencontres à domicile, dont celle face à son voisin, l'Atletico Madrid. Barcelone ne jouera plus qu'un seul match à domicile, face au Betis, qui sera aussi son adversaire en finale de la Coupe d'Espagne, le 28 juin prochain...

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Bravo Luis !

Luis Fernandez est assurément le grand vainqueur de la 39e journée, **Lizarazu** contribuant à la victoire en offrant à Carlos Garcia la passe décisive et en se montrant dangereux devant et derrière. Côté Barça, **Blanc** a été moyen face à un Deportivo privé de **Martins** (blessé) et de **Bonnissel** qui n'avait pas répondu à la convocation de son équipe, étant parti en voyage malgré l'interdiction du club. **Madar** a fait sa réapparition sur le banc ! A Valladolid, **Richard Dutruel** a retrouvé sa place dans les buts du Celta Vigo, mais pas pour longtemps puisqu'il a hérité d'un carton rouge direct. A Compostelle, **Franck Passi** livra un match plein, contribuant au succès de son équipe sur l'Espanyol (3-1). En face, **José Cobos** se montra généreux au milieu du terrain, et **Nicolas Ouédec** lutta trop seul, inscrivant tout de même le seul but de son équipe.

P.A.

FORUM

■ **Gaby Batistuta** ne veut pas quitter l'Italie. L'attaquant argentin de la Fiorentina a refusé les offres de l'Atletico Madrid et de Manchester United, qui lui ont fait des ponts d'or (on parle d'environ 20 MF par saison). Le club espagnol avait par ailleurs proposé une indemnité de transfert de 35 milliards de lires (plus de 115 MF) au club florentin, MU 3 milliards de moins. Batigol restera-t-il sur ses positions ?

■ Saison terminée pour **Vincent Candela**. Averti, dimanche à Pérouse, l'arrière droit de la Roma ne pourra disputer la dernière journée du Calcio face à l'Udinese.

■ Prêté par le Milan AC jusqu'en juin, **Gigi Lentini** restera à l'Atalanta, la saison prochaine. Les deux clubs ont trouvé un accord : en échange du transfert définitif de Lentini, les dirigeants de Bergame ont cédé Paolo Foglio aux Rossoneri.

Hodgson a démissionné

Depuis vendredi, Roy Hodgson n'est plus l'entraîneur de l'Inter. Le président nerazzurro, Massimo Moratti, a fini par accepter sa démission, suite à l'échec des Milanais en finale de Coupe de l'UEFA, face à Schalke 04. C'est Luciano Castellini, préparateur des gardiens de l'Inter depuis sept ans, qui assure l'intérim jusqu'à dimanche prochain.

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

FORUM

Gascoigne et Redknapp blessés

Samedi, à Old Trafford, alors qu'on jouait les arrêts de jeu d'Angleterre-Afrique du Sud, Paul Gascoigne s'est fait sévèrement blesser au mollet par un tacle arrière de Buthelezi, qui venait de rentrer. « Sa participation au match contre la Pologne est très douteuse », a admis Glenn Hoddle, le sélectionneur national. Par ailleurs, au cours du même match, Jamie Redknapp s'est fait toucher à la cheville. Pologne et Tournoi de France feront sans lui.

■ Le VfL Bochum, qui vient de monter en Bundesliga l'été dernier, a réussi un an plus tard à décrocher une place européenne. Lors du 6-0 contre Sankt Pauli, son entraîneur, **Klaus Toppmöller,** avait enlevé après les trois premiers buts son costume, sa cravate, sa chemise avant de mettre un tee-shirt « Europe, nous voilà ! » Son dernier commentaire ? « La surprise de la saison, ce n'est pas le Bayern, ce n'est pas le Bayer : c'est nous ! »

■ Soixante-dix-neuf jours après sa fracture d'une jambe, Thomas « Icke » **Hässler** était de retour avec Karlsruhe contre Munich 1860. Il a transformé un coup franc dès la 5e minute avant que Marc Keller n'y aille de son but. Karlsruhe espère encore être européen à condition que Stuttgart gagne la Coupe ou Dortmund la Ligue des champions.

■ Après avoir licencié son entraîneur Félix Magath, le Hambourg SV s'est mis sur la piste de celui du Hansa Rostock, **Frank Pagelsdorf**. Mais si le club fait fructifier l'argent des transferts d'Akporobie vers Stuttgart et de Beinlich à Leverkusen, c'est pour moderniser son stade. Pagelsdorf aurait préféré qu'on l'investisse dans des joueurs...

■ Les frères Mbo et Lokonda **Mpenza**, les deux attaquants d'origine zaïroise de Mouscron, évolueront la saison prochaine au Standard de Liège. Convoités par plusieurs grands clubs européens, ils ont signé un contrat de cinq ans avec le groupe agro-alimentaire italien Cirio, propriétaire de la Lazio Rome, et devraient évoluer d'ici à deux-trois ans au sein du club romain.

■ **Valdo**, le milieu de terrain brésilien de Benfica, jouera la prochaine saison au Japon, au Nagoya Grampus Eigh, dont l'entraîneur actuel est le Portugais Carlos Queiros. Valdo, arrivé à Benfica en 1988-89, avait joué au Paris-SG (1992-93 et 93-94) avant de revenir à Benfica en 1995-96.

Brian Laudrup à la place de Canto ?

L'attaquant international danois du Glasgow Rangers, Brian Laudrup, vingt-huit ans, serait sur le point de remplacer le Français Eric Cantona à Manchester United. Selon des sources proches du club anglais, le président de Manchester, Martin Edwards, et le manager, Alex Ferguson, se sont déclarés prêts à payer le prix qu'exigeraient les dirigeants de Glasgow Rangers, pouvant aller aux alentours de 85 millions de francs. Brian Laudrup avait pourtant indiqué précédemment qu'il comptait mener à terme son contrat avec les Rangers, qui expire au 30 juin 1998.

Le Bayern champion !

ALLEMAGNE. *Victorieux 4-2 de Stuttgart pendant que son rival Leverkusen se faisait étriller à Cologne, Klinsmann et les siens ont anobli une saison qui avait tardé à l'être.*

Photo REUTERS

Witeczek vient de marquer le dernier but du Bayern contre Stuttgart. Allégresse au ras du gazon, bonheur de tout un club : le Bayern est champion à une journée de la fin.

Les plus beaux hommages viennent souvent d'ailleurs. Alors, écoutons celui de Toni Polster, frénétique buteur de Cologne (3 buts) contre le Bayer Leverkusen et qui offrait ainsi au Bayern Munich, vainqueur de Stuttgart 4-2, son quatorzième titre de champion à une journée de la fin : « Quand les joueurs du Bayern ont vraiment envie de former une unité, une équipe, quand ils ont envie de se concentrer, ils sont vraiment les meilleurs. »

LES RÊVES D'ENFANT DE KLINSMANN

Le problème, patent tout au long de cette saison, fut précisément ce manque de volonté que Polster vient d'évoquer. Le Bayern a voulu évincer Lothar Matthäus de son capitanat. Le Bayern n'a pas fait mystère des escapades éthyliques de Mehmet Scholl, Klinsmann lui reprochant publiquement son égoïsme. Ce dernier a détruit un panneau publicitaire à coups de pied quand Trapattoni l'a sorti du terrain pour la douzième fois de la saison. Quant au « Trap», il n'a pas caché vouloir quitter le club quand ses négociations avec l'AS Roma étaient très avancées... Bref, tout cela avait débouché sur une appellation officielle, le « Bayern Hollywood», qui a néanmoins réussi sur la fin à faire taire toutes ses querelles.

Oliver Kahn, Ruggiero Rizzitelli (premier joueur italien à remporter la Bundesliga), Mario Basler et Jürgen Klinsmann ont décidé sur le tard qu'un titre valait bien qu'on mette un mouchoir sur tous leurs petits soucis. Ce qui faisait dire à Klinsmann en ce soir de sacre : « J'ai vécu ici deux années de folie. Mes opinions sur le football et celui du Bayern sont incompatibles. Mais j'ai gagné le titre. C'est un petit happy end. Je ne veux donc pas remettre de l'huile sur le feu en critiquant le club. Le Bayern va suivre son chemin et moi le mien. Quand j'étais petit garçon, je rêvais d'être un jour champion d'Allemagne. J'ai été vainqueur de la Coupe du monde, de la Coupe de l'UEFA. J'ai été champion d'Europe, mais jamais je n'avais gagné un titre national. C'est le Bayern qui a rendu la chose possible, et c'est pourquoi je lui en serai toujours reconnaissant, malgré les différends qui nous séparent. »

C'est-y pas bien troussé ?

Les aléas de la saison ont cependant plaidé en faveur du Bayern puisque, éliminé dès le premier tour de la Coupe UEFA par les Espagnols de Valence, il n'avait plus de matches européens à disputer, contrairement au Borussia Dortmund, harassé par une course sur tous les tableaux. Mais le manager, Uli Hoeness, n'accepte pas l'argument : « Contre le Bayern, tout le monde joue à 110 %, car pour tous les clubs de Bundesliga c'est le match de l'année. J'en déduis que, pour nous, il est bien plus difficile de gagner le titre que pour n'importe quelle autre équipe. C'est pourquoi je suis fier de notre groupe. »

Contre Stuttgart, le chemin s'est déblayé de lui-même quand Balakoff a pris un carton rouge pour contestation dès la 23e minute et quand Scholl a donné l'avantage à son équipe juste avant la pause, lui qui n'avait pas marqué de la tête depuis le 29 mai 1993 !

Cela dit, c'est comme si le Bayern tournait une page de sa tumultueuse mais belle histoire. Marcel Witeczek quitte le club pour Mönchengladbach ; Oliver Kreuzer va au FC Bâle, Klinsmann à la Sampdoria et Christian Ziege, lui, au Milan AC. Un Ziege qui en avait les larmes aux yeux. Il faut dire que son choix s'avère aujourd'hui malheureux : pas de Ligue des champions, pas de Coupe d'Europe ; pas sûr qu'il joue en sélection et puis surtout, surtout, cette certitude : plus de Munich, plus de tavernes, plus d'ambiance... « Oui, c'est dur de partir », a-t-il soufflé... A signaler aussi que Klaus Augenthaler, l'assistant de Trapattoni, deviendra entraîneur en chef au Graz AK, en Autriche, après vingt-deux ans passés au Bayern !

Un dernier mot pour fêter le titre, celui de Franz Beckenbauer, enfermé avec toute la troupe dans un restaurant de luxe : « On avait espéré être champions à une journée de la fin mais on n'y avait pas trop cru. Mais nous avons mérité ce titre. Il est toujours difficile de repartir après un succès. Après notre victoire en UEFA en 95-96, la moitié de l'équipe a été impliquée dans l'équipe nationale, avec laquelle elle est devenue championne d'Europe. Alors, après avoir surmonté une grosse fatigue physique et psychique, j'estime que finir premier avec trois défaites seulement et quinze matches invaincu est plus qu'honorable. Les chiffres parlent pour nous. »

Correspondance RAINER KALB

LE PALMARÈS DU BAYERN

National : 14 Championnats, 8 Coupes d'Allemagne.
Européen : 3 Coupes des champions (1973-74, 1974-75, 1975-76), 1 Coupe des Coupes (1968-69), 1 Coupe de l'UEFA (1985-86).
Mondial : 1 Coupe Intercontinentale (1975).

Leverkusen a craqué

Eric Meijer et Christian Wörns ont pleuré. Au moment décisif, les nerfs du Bayer Leverkusen ont craqué. 4-0 pour Cologne. Des joueurs sans inspiration, sans concentration ayant soudainement perdu tous les fondamentaux enseignés par Christoph Daum. Menacé par la rélégation la saison dernière, le Bayer, renforcé par les arrivées de Heintze, Meijer et Ze Elias, n'était pas assez mûr pour que son rêve devienne réalité. Cette défaite a bien sûr fait très mal à Daum, l'entraîneur, qui avait travaillé treize ans à Cologne. L'entraîneur d'en face, Peter Neururer, étant son ennemi intime bien qu'ils aient fait ensemble leurs études. « Et pourtant soupirait Daum, le Bayer a été grandiose puisqu'il a rivalisé longtemps avec le favori ! » Quant au manager Reiner Calmund, il notait avec une pointe de fiel : « Le Bayern et Dortmund ont lutté auprès de la Fédération et de l'UEFA pour que l'Allemagne reçoive une deuxième place en Ligue des champions. Mais tout le monde pensait que cela ne concernerait que le Bayern et le Borussia. Maintenant, nous y sommes. Merci ! »

R. K.

DU 8 JUILLET AU 31 AOÛT 97

COUPE DES PLAGES

FRANCE Football

avec EUROSPORT FRANCE

Vous aimez le foot ! Venez tous jouer sur la plage (4 contre 4), et gagnez un voyage au Brésil !

PERROS-GUIREC - *DU 8 AU 11 JUILLET*
SAINT-CYPRIEN - *DU 15 AU 18 JUILLET*
SOULAC - *DU 15 AU 18 JUILLET*
S^{T}-GILLES CROIX DE VIE - *DU 22 AU 25 JUILLET*
GRAU DU ROI - *DU 22 AU 25 JUILLET*
SAINT CAST - *DU 29 JUILLET AU 1er AOÛT*
CABOURG - *DU 29 JUILLET AU 1er AOÛT*
GRAU D'AGDE - *DU 5 AU 8 AOÛT*
BERCK SUR MER - *DU 5 AU 8 AOÛT*
CHATELAILLON - *DU 12 AU 15 AOÛT*
JULLOUVILLE - *DU 12 AU 15 AOÛT*
HENDAYE - *DU 19 AU 22 AOÛT*
CAVALAIRE - *DU 19 AU 22 AOÛT*
PORNICHET - *DU 25 AU 28 AOÛT*

LES CATÉGORIES D'ÂGES

BOTAFOGO :
joueurs nés en 1984 et aprés
FLAMENGO :
joueurs nés en 1983, 82, 81, 80
FLUMINENSE :
joueurs nés en 1979, 78, 77, 76, 75
VASCO DE GAMA :
joueurs nés en 1974 et avant

Finales nationales :
PORNICHET
30 et 31 Août

POUR RECEVOIR VOTRE DOSSIER D'INSCRIPTION, (engagement 60' par joueur) ÉCRIRE À :
COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL 4, RUE ROUGET DE L'ISLE 92793 ISSY LES MOULINEAUX CEDEX 9
OU TÉLÉPHONEZ AU : 01 40 93 25 00

JEU HOMOLOGUÉ PAR FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

PORNICHET

BALLON FOURNI PAR Wilson

Nestlé Lion

VÉHICULE OPEL

UMBRO

Lierse couronné

BELGIQUE. Le Lierse mérite largement son titre pour la qualité du football qu'il a développé tout au long de sa campagne. Et sa dernière confrontation contre le Standard ne manquait pas de sel. Jos Daerden, l'entraîneur de l'équipe qui pouvait encore le priver du titre, dirigera le Lierse la saison prochaine. Eric Gerets, le patron sportif du Lierse tout au long de cette campagne, prendra en charge le Club Brugeois qui fut son unique rival dans la dernière ligne droite ! Terminé au repos, le match connut une seconde période surréaliste. A huit minutes de la fin, les supporters du Standard déferlèrent sur la pelouse pour aller s'accrocher aux grillages opposés et applaudir chaleureusement les sympathisants du Lierse qui les ovationnèrent à leur tour. Ils ne regagnèrent leurs places qu'au bout de vingt-cinq minutes ! Les joueurs, eux, s'étaient d'abord rués vers leurs vestiaires, devisant gentiment entre eux, ou répondaient aux interviews des diverses télévisions nationales !

Le Lierse est donc champion mais ses joueurs vont, hélas, s'éparpiller. Menzo, le brillant et spectaculaire gardien hollandais, a signé à Bordeaux. Snoeckx, un médian polyvalent, jouera à Lokeren. Huysmans et De Sousa, deux attaquants, ont opté pour le Standard. Peeters, l'avant-centre, poursuivra sa carrière à Roda. Et Rudy, le médian polonais, Van Kerckhoven, le capitaine, De Roover, le stoppeur, et Van Meir, le libero, font également l'objet de pressantes sollicitations.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Le PSV cinq ans après

PAYS-BAS. Avec quatre points d'avance sur Feyenoord au moment d'accueillir Willem II, le PSV Eindhoven ne pouvait faillir. Et il n'a pas tremblé. Vainqueur 3-1 de la formation de Tilburg, grâce à des buts signés Nilis, Jonk et de Bilde, le PSV s'est adjugé le titre — le quatorzième de son histoire mais le premier depuis la saison 1991-92 — à une journée de la fin. Dans le même temps, Feyenoord consolidait son fauteuil de dauphin, qualificatif pour la prochaine Ligue des champions, en dominant 4-2 Heerenveen. Un titre conquis de haute lutte par les hommes de Dick Advocaat, qui n'avaient jusqu'alors remporté qu'une Coupe nationale — la saison dernière — et la Supercoupe sous les ordres de l'ancien sélectionneur national. L'autre satisfaction d'Advocaat, c'est bien sûr celle de posséder à la fois la meilleure attaque et la meilleure défense de ce Championnat. Une réussite à mettre sur le compte d'un trio magique, De Bilde (7 matches, 7 buts), Nilis (21 buts et meilleur marqueur), enfin Wim Jonk, auteur de 19 passes décisives, auxquels se joint Stan Valckx, unique rescapé du dernier titre, en 1992.

Derrière le PSV et Feyenoord, qui se sont livré un duel épique pendant de longs mois, apparaît le FC Twente Enschede, surprenant européen, qui avait terminé à la dixième place l'an passé. Twente qui, en compagnie de l'Ajax, le grand perdant de la saison, et de Vitesse Arnhem, disputera la prochaine Coupe de l'UEFA. Roda, sixième et vainqueur de la Coupe nationale, termine ce tableau d'honneur par une place en C 2. **Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN**

Porto a bien fêté son titre

PORTUGAL. Ce fut la fête en ville. Un troisième titre consécutif pour une grande première dans l'histoire du club. « Maintenant, on marche sur le quatrième ! », exultaient les supporters descendus de toute part dans les rues de la ville. Il faut dire qu'un quatrième titre serait absolument mythique puisque seul le Sporting a réussi ce tour de force dans les années 50. Et puis, Porto vient aussi de rejoindre le Sporting avec seize titres de champion. Et pour ce Porto-là, rien n'est impossible. Cette victoire en Championnat est indiscutable, fruit d'une écrasante supériorité. Alors, il y a de quoi espérer en des lendemains toujours enchanteurs même si l'élimination en Ligue des champions cette saison par Manchester United a fait office de douche froide. Mais le président du FC Porto, Pinto da Costa, veut une équipe encore plus compétitive la saison prochaine : « On veut gagner un nouveau titre, on veut être champions d'Europe ! », dit à son tour le meilleur buteur du Championnat, le Brésilien Mario Jardel qui a marqué 30 buts pout le compte de Porto. Et puis, rien ne valait, pour fêter ça, une victoire (3-1) sur le rival de toujours, Benfica qui avait remporté la dernière rencontre 2-0 à Lisbonne en demi-finales de Coupe. Porto s'est vengé, Porto est en fête. **Correspondance AFONSO DE MELO**

Grasshopper rebondit !

SUISSE. Jamais fin de Championnat suisse n'aura été aussi passionnante. A l'attaque de l'avant-dernière journée, quatre clubs, Sion, Neuchâtel Xamax, Grasshoppers et Lausanne, peuvent en effet encore prétendre au titre. Le sursaut d'orgueil des Grasshoppers, la victoire de Letzigrund de Lausanne-Sports ont été les faits marquants du 12e épisode de ce tour final de LNA. A Neuchâtel, devant 17 000 spectateurs, les tenants du titre, avec un Kubilay Türkiylmaz en grande forme, ont retrouvé la dimension qui fut la leur en Ligue des champions. Vainqueurs 3-2, GC aurait pu l'emporter plus largement s'il avait connu davantage de réussite à la conclusion. Durant la première mi-temps, les Xamaxiens compliquèrent singulièrement la tâche du champion en titre en adoptant un système défensif très dense. Gilbert Gress n'avait d'ailleurs pas hésité à se passer des services de son meilleur buteur, l'international Adrian Kunz.

Mais l'ouverture du score par Antonio Esposito à la 50e minute, après un coude à coude tumultueux entre turkiylmaz et Cyprien, fut le tournant du match. Les Neuchâtelois contraints de réagir offrirent dès lors de véritables boulevards au duo explosif Türkiylmaz-Moldovan, qui en profitèrent pour sceller l'issue de la partie.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Algérie

CHAMPIONNAT

27e journée

CS Constantine - CA Batna	2-0
NA Hussein-Dey - JS Kabylie	3-1
USM Alger - WA Mostaganem	remis
USM Aïn-Beïda - WA Tlemcen	2-1
WA Boufarik - AS Aïn-M'Lila	remis
US Chaouia - CR Belcourt	2-1
MC Oran - MO Constantine	2-0
USM El Harrach - MC Alger	1-0

Classement

1. MC Oran, 51 pts ; 2. CS Constantine, 50 pts ; 3. USM El Harrach, 44 pts ; 4. WA Tlemcen, MC Alger, USM Alger, 40 pts ; 7. JS Kabylie, 38 pts ; 8. CA Batna, 35 pts ; 9. CR Belcourt, US Chaouia, 34 pts ; 11. NA Hussein-Dey, AS Aïn-M'Lila, 33 pts ; 13. USM Aïn-Beïda, MO Constantine, 31 pts ; 15. WA Mostaganem, 29 pts ; 16. WA Boufarik, 28 pts.

Buteurs

1. Djelti (WA Tlemcen), 12.
2. Ali Moussa (CR Belcourt), 11.
3. Aït Tahar (MC Alger), 10.
4. Berrahou (Mostaganem), Lounici (El Harrach), 9.

Allemagne

CHAMPIONNAT

33e journée

24 et 25 mai 1997

► A Munich (Olympiastadion),
Bayern Munich - VfB Stuttgart : 4-2 (2-1). Spectateurs : 63 400. Arbitre : M. Merk. Buts : Ziege (20e), Scholl (45e), Rizzitelli (65e), Witeczek (78e) pour Bayern ; Schwarz (45e), Bobic (51e) pour Stuttgart. Expulsion : Balakov (22e) à Stuttgart.
Bayern : Kahn - Babbel, Helmer, Kuffour - Nerlinger, Witeczek (Hamann, 83e), Basler (Zickler, 66e), Scholl, Ziege, Klinsmann, Rizzitelli (Jancker, 71e). Entr. : Trapattoni.
Stuttgart : Wohlfahrt - Verlaat (Posch, 77e), Herzog, Schneider - Haber, Schwarz, Balakov, Poschner, Hagner (Djordjevic, 77e) - Elber, Bobic. Entr. : Löw.

► A Cologne (Müngersdorfer),
Cologne - Bayer Leverkusen : 4-0 (2-0). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Weber. Buts : Polster (11e s.p., 60e, 84e s.p.), Dziwior (45e).
Cologne : Kraft - Baumann, Kostner, Schmidt - Braun (Zdebel, 86e), Hauptmann, Dziwior, Oliseh, Munteanu (Kohn, 77e) - Polster, Vladoiu (Gaissmayer, 51e). Entr. : Neururer.
Leverkusen : Heinen - Wörns, Nowotny, Happe - Ramelow, Lehnhoff, N. Kovac, Paulo Sergio (Neuendorf, 82e), Rydlewicz (Ze Elias, 34e) - Meijer, Kirsten. Entr. : Daum.

► A Hambourg (Volkparkstadion),
Hambourg - Borussia Dortmund : 2-1 (1-0). Spectateurs : 58 615. Arbitre : M. Best. Arbitre : M. Best. Buts : Weetendorf (45e, 72e) pour Hambourg ; Herrlich (52e) pour Stuttgart.
Hambourg : Golz - Fischer, Wittlot, Kovacevic (Rose, 78e) - Schopp, Kmetsch, Homp, Salihamidzic, Spörl (Breitenreiter, 4e) - Cardoso, Weetendorf. Entr. : Schehr.
Borussia Dortmund : Klos - Kohler, Sammer, Kree - Reuter, Ricken, Sousa, Zorc, Heinrich - Herrlich, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

► A Bochum (Ruhrstadion),
Bochum - Sankt Pauli : 6-0 (1-0). Spectateurs : 30 121. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Donkov (35e, 67e), Peschel (71e), Gülünoglu (73e), Wosz (78e), Pfennig (90e c.s.c.).
Bochum : Gospodarek - Waldoch, Kracht (Jack, 82e), Stickroth (Mamic, 77e) - Reis, Schreiber, Közle, Peschel, Wosz - Donkov, Michalke (Gülünoglu, 65e). Entr. : Toppmöller.
Sankt Pauli : Thomforde - Trulsen, Eigner (Pfennig, 35e), Pedersen - Hanke, Sobotzik, Schweissing, Scherz, Bochtler (Rahn, 71e) - Usman (Gronau, 82e), Göbel. Entr. : Maslo.

► A Karlsruhe (Wildparkstadion),
Karlsruhe - Munich 1860 : 3-0 (2-0). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Aust. Buts : Hässler (5e), Keller (6e), Fink (85e).
Karlsruhe : Reitmaier - Reich, Hengen, Krauss - Keller (Metz, 70e), Fink, Hässler (Carl, 76e), Tarnat, Wück - Dundee, Schroth (Schuster, 80e). Entr. : Schäfer.
Munich 1860 : Berg - Trares, Walker, Greilich - Schwabl (Böhme, 70e), Jeremies (Okoh, 76e), Cerny, Nowak, Pelé - Bender, Bodden (Borimirov, 70e). Entr. : Lorant.

► A Brême (Weserstadion),
Werder Brême - Fortuna Düsseldorf : 1-0 (0-0). Spectateurs : 35 282. Arbitre : M. Dardenne. But : Bode (56e).
Werder : Reck, Schierenbeck, Ramzy, Todt - Pfeifenberger, Unger (Frings, 60e), Eilts, Herzog, Bode - Flo (Hobsch, 84e), van Lent (Wiedener, 73e). Entr. : Dorner.
Düsseldorf : Walther - Katemann, Fach, Drazic - Istenic, Seeliger, Mehlhorn, Anfang (Oberleitner, 60e), Dobrovolski - Youngha-Mouhani (Tonello, 66e), Cyron (Tolkmitt, 73e). Entr. : Wojtowicz.

► A Duisbourg (Wedaustadion),
Duisbourg - Borussia Mönchengladbach : 4-2 (2-1). Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Gettke. Buts : Hirsch (35e), Emmerling (38e), Wolters (63e), Zeyer (67e) pour Duisbourg ; Pettersson (5e) pour M'Gladbach.
Duisbourg : Gill - Emmerling, Nijhuis, Reiter - Wolters, Steffen, Wohlert, Zeyer, Hirsch - Salou, Osthoff. Entr. : Funkel.
Mönchengladbach : Kamps - Schneider, Klinkert, Andersson, Neun - Wynhoff (Ketelaer, 58e), Pflipsen, Effenberg (Schulz-Winge, 73e), Lupescu - Pettersson (Juskowiak, 73e), Dahlin. Entr. : Bongartz.

► A Bielefeld (Alm),
Arminia Bielefeld - Hansa Rostock : 1-3 (0-2). Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Akpoborie (34e), Beinlich (42e), Barbarez (52e), Kuntz (60e s.p.).
Bielefeld : Miletic - Meissner, Silooy, Stratos (Fuchs, 46e) - Bode (Ivanovic, 67e), Maas, Breitkreutz, Reeb, Maul - Kuntz, Reina (Gerber, 82e). Entr. : Middendorp.
Rostock : Bräutigam - Hofschneider, März, Rehmer - Lange (Groth, 84e), Weilandt, Gansauge (Zallmann, 65e), Beinlich, Studer - Akpoborie, Barbarez (Baumgart, 69e). Entr. : Pagelsdorf.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
Schalke 04 - Fribourg : 0-2 (0-0). Spectateurs : 46 850. Arbitre : M. Hilmes. Buts : Jurcevic (59e), Freund (87e).
Schalke : Lehmann (Schober, 76e) - Linke, Thon (Kurz, 51e), de Kock - Held (Büskens, 57e), Van Hoogdalem, Nemec, Anderbrügge, Eigenrauch - Latal, Max. Entr. : Stevens.
Fribourg : Schmadtke - Korell, Vogel, Sundermann - Zeyer, Jurcevic, Heidenreich (Freund, 60e), Frontzeck, Kohl (Seretis, 89e) - Spies, Guezmir. Entr. : Finke.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	70	33	20	10	3	66	32
2. Leverkusen	66	33	20	6	7	67	41
3. Dortmund	60	33	18	6	9	61	40
4. Stuttgart	58	33	17	7	9	74	38
5. Bochum	53	33	14	11	8	54	49
6. Munich 1860	49	33	13	10	10	56	53
7. Karlsruhe	48	33	13	9	11	54	43
8. Werder Brême	45	33	13	6	14	50	52
9. Cologne	44	33	13	5	15	61	60
10. M'Gladbach	42	33	12	6	15	44	46
11. MSV Duisbourg	42	33	11	9	13	42	49
12. Bielefeld	40	33	11	7	15	44	50
13. Schalke 04	40	33	10	10	13	34	40
14. Rostock	40	33	11	7	15	35	45
15. Hambourg	40	33	10	10	13	45	59
16. Düsseldorf	32	33	9	5	19	25	56
17. SC Fribourg	28	33	8	4	21	42	66
18. Sankt Pauli	27	33	7	6	20	32	67

Buteurs

1. Kirsten (Leverkusen), 22.
2. Polster (Cologne), 21.
3. Bobic (Stuttgart), 19.
4. Dundee (Karlsruhe), Winkler (Munich 1860), Elber (Stuttgart), 17.
7. Paulo Sergio (Leverkusen), 16.
8. Klinsmann (Bayern), Herzog (Brême), Akpoborie (Rostock), 14.

Rendez-vous

Championnat
34e et dernière journée
Samedi 31 mai 1997

Bayer Leverkusen - Bochum
Fortuna Düsseldorf - Hambourg
Munich 1860 - Werder Brême
Fribourg - Karlsruhe
Hansa Rostock - Schalke 04
VfB Stuttgart - Arminia Bielefeld
Borussia Mönchengladbach - Bayern Munich
Sankt Pauli - Duisbourg
Borussia Dortmund - Cologne

Argentine

TOURNOI CLÔTURE

Match en retard

Racing Club - San Lorenzo	2-2

13e journée

Boca Juniors - Banfield	3-1
Deportivo Espanol - Huracan	0-0
Gimnasia Jujuy - Independiente	1-4
Estudiantes - Velez Sarsfield	0-3
Colon Santa Fe - Newell's Old Boys	2-2
Lanus - Ferrocarril Oeste	1-1
Racing Club - Huracan de Corrientes	2-0
Rosario Central - Gimnasia La Plata	3-3
San Lorenzo - River Plate	2-3
Platense - Union	2-0

Classement

1. Newell's Old Boys, 28 pts ; 2. Colon Santa Fe, 27 pts ; 3. River Plate, Independiente, 24 pts ; 5. Velez Sarsfield, 23 pts ; 6. Racing Club, 21 pts (13 m.) ; 7. Union Santa Fe, San Lorenzo, 19 pts ; 9. Ferrocarril Oeste, 18 pts ; 10. Boca Juniors, Gimnasia y Esgrima La Plata, Platense, 17 pts 13. Deportivo Espanol, Lanus, Huracan de Corientes, 12 pts ; 16. Rosario Central, Estudiantes La Plata, Huracan, 11 pts ; 19. Gimnasia de Jujuy, 9 pts ; 20. Banfield, 8 pts.

Australie

CHAMPIONNAT

Finale

Brisbane Strikers - Sydney United : 2-0 (0-0). Spectateurs : 40 446. Buts : Farina (47e), Rod Brown (69e).

Autriche

CHAMPIONNAT

34e journée

Austria Vienne - FC Tirol Innsbruck	1-0
Graz AK - FC Linz	1-1
Linz ASK - Admira-Wacker	2-2
SV Ried - Sturm Graz	1-0
SV Salzbourg - Rapid Vienne	2-0

Classement

1. SV Salzbourg, 65 pts ; 2. Rapid Vienne, 62 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 52 pts ; 4. Sturm Graz, 48 pts ; 5. Linz ASK, 44 pts ; 6. Austria Vienne, 41 pts ; 7. Graz AK, 40 pts ; 8. SV Ried, 38 pts ; 9. FC Linz, 27 pts ; 10. Admira-Wacker, 25 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

34e et dernière journée

25 mai 1997

► **Standard Liege — FC Lierse :** 0-3 (0-3). Spectateurs : 22 500. Buts : Huysmans (11e), Van Meir (16e), Brocken (39e).

► **RWD Molenbeek — Harelbeke :** 2-2 (1-1). Spectateurs : 5 000. Buts : Vergueitckik (18e), Lehmann (90e) pour RWD de Tollenaere (10e, 85e) pour Harelbeke.

► **Germinal Ekeren — Royal Antwerp :** 6-3 (4-2). Spectateurs : 4 000. Buts : d'Heedene (19e) Van Ankeren (24e), Radzinski (28e, 41e, 62e), Hofmans (57e) pour Ekeren. Smidts (25e) Severeyns (33e), Kocalovic (85e) pour Antwerp.

► **Charleroi — Cercle Bruges :** 1-3 (0-0). Spectateurs : 2 500. Buts : Mommens (62e) pour Charleroi ; Renty (47e) Annicaert (67e, 81e) pour Cercle.

► **FC Malines — RSC Anderlecht :** 0-2 (0-0). Spectateurs : 8 000. Buts : Baseggio (72e), Versavel (85e).

► **Lokeren — Lommel :** 3-3 (1-1). Spectateurs : 5 000. Buts : Janssens (22e), Budka (63e), Schockaert (83e) pour Lokeren ; Waligora (31e), Noben (52e), Van Mol (58e) pour Lommel.

► **Racing Genk — Saint-Trond :** 1-1 (1-1). Spectateurs : 5 000. Buts : Goor (24e) pour Genk ; Wuyts (77e) pour St-Trond.

► **FC Bruges — La Gantoise :** 1-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. But : Staelens (34e).

► **Alost — Mouscron :** 0-0. Spectateurs : 7 500.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Lierse	73	34	21	10	3	70	38
2. FC Bruges	71	34	22	5	7	69	34
3. Mouscron	61	34	17	10	7	60	38
4. RSC Anderlecht	58	34	16	10	8	59	36
5. Lommel	57	34	16	9	9	50	48
6. Royal Antwerp	53	34	16	5	13	50	49
7. Standard Liège	50	34	16	2	16	55	55
8. Racing Genk	49	34	13	10	11	50	43
9. Germinal Ekeren	46	34	13	7	14	55	56
10. Harelbeke	45	34	11	12	11	50	43
11. Lokeren	40	34	11	7	16	41	56
12. Saint-Trond	39	34	10	9	15	46	56
13. Charleroi	37	34	10	7	17	44	57
14. La Gantoise	36	34	10	6	18	44	58
15. RWD Molenbeek	35	34	8	11	15	32	43
16. Alost	35	34	8	11	15	43	55
17. FC Malines	31	34	7	10	17	33	55
18. Cercle Bruges	27	34	6	9	19	35	66

Buteurs

1. Spehar (FC Bruges), 26.
2. Goor (Genk), 21.
3. Verschelde (Harelbeke), 20.
4. Van Meir (Lierse), Torma (CS Bruges), 18.
6. Jbari (La Gantoise), E. M'Penza (Mouscron), 16.
8. Van Geneugden (Lommel), 14.
9. Zetterberg (Anderlecht), 13.

FC Lierse : Menzo - Van Meir, Brocken, De Roover, Snockx - Rudy, Klioeuv, Van Kerckhoven - De Souza, Huysmans, Peeters. Entr. : Gerets.
Qualifiés pour la C1 : FC Lierse. **C2 :** RSC Anderlecht ou Germinal Ekeren. **C3 :** FC Bruges, Mouscron et RSC Anderlecht (ou Lommel si Anderlecht remporte la Coupe).
Promus : pas encore connus. **Relégués :** FC Malines et Cercle Bruges.

Rendez-vous

Coupe
Finale
Dimanche 1er juin 1997

RSC Anderlecht (D 1) - Germinal Ekeren (D 1)

Biélorussie

CHAMPIONNAT

6e journée

Torpedo Kadino - Dynamo Br	0-1
Belchina - Ataka	3-0
Kommunalnik - Torpedo	1-2
Dynamo Mi - Naftan-Devon	1-1
Neman - Chakhtior	2-0
Transmach - Dnepr	0-2
MPKC - Molodetchno	1-1
Dynamo 93 - Locomotive 96	1-2

Classement

1. Locomotive 96, 13 pts ; 2. Dynamo Mi, Belchina, 12 pts ; 4. MPKC, 11 pts ; 5. Dynamo 93, Dnepr, 10 pts ; 7. Ataka, 9 pts ; 8. Naftan-Devon, 7 pts ; 9. Neman, Kommunalnik, Dynamo Br, Torpedo-Kadino, Transmach, 4 pts ; 14. Torpedo, 3 pts ; 15. Momodetchno, Chakhtior, 1 pt.

Buteurs

1. A. Khlebossolov (Belchina), 5.
2. D. Balachov (Belchina), P. Chavrov (Dynamo Mi), 4.

Brésil

Rio de Janeiro

CHAMPIONNAT

3e tour

3e journée

Fluminense - Flamengo	2-0
Vasco da Gama - Bangu	4-0
Americano - Botafogo	0-1

Classement

1. Fluminense, 7 pts ; 2. Botafogo, Vasco da Gama, 5 pts ; 4. Flamengo, Americano, 1 pt (2 m.) ; 6. Bangu, 1 pt.

Sao Paulo

CHAMPIONNAT

Match en retard

Rio Branco - Palmeiras	0-1

23e journée

Palmeiras - Mogi Mirim	5-0
Santos FC - Port. Santista	5-0
Portuguesa - Uniao Sao Joao	2-1
Guarani - Sao Paulo FC	2-0
Sao José - Rio Branco	1-1
Juventus - Araçatuba	2-1
Botafogo - Inter Limeira	2-0
America - Corinthians	3-3

Classement

Groupe 1

1. Palmeiras, 48 pts ; 2. Santos FC, 46 pts ; 3. Portuguesa, 43pts ; 4. Guarani, 29 pts ; 5. Sao José, Juventus, 21 pts ; 7. Botafogo, 20 pts ; 8. America , 17 pts.

Groupe 2

1. Corinthians, 45 pts ; 2. Sao Paulo FC, 40 pts ; 3. Uniao Sao Joao, 33 pts ; 4. Inter Limeira, 29 pts ; 5. Rio Branco, 28 pts ; 6. Portuguesa Santista, Araçatuba, 26 pts ; 8. Mogi Mirim, 25 pts.

Palmeiras, Corinthians, Santos et Sao Paulo qualifiés pour le tour final. En cas d'égalité à la fin de ce dernier tour, Palmeiras sera sacré champion pour être l'équipe ayant recueilli le plus grand nombre de points.

COUPE

Finale aller

► **Gremio - Flamengo : 0-0.**

Finale retour

► **Flamengo - Gremio : 2-2.**

Gremio remporte la Coupe du Brésil pour la troisième fois de son histoire (1989, 1994, 1997). Il est de ce fait directement qualifié pour la Copa Libertadores 1998.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

29e journée

Levski Kustendil - Levski Sofia	3-0
CSKA Sofia - Rakovski	9-0
Botev Plovdiv - Loc. Sofia	3-1
Dobroudja - Loc. Plovdiv	2-1
Mineur Pernik - Etar V. Tirnovo	1-1
Maritza Plovdiv - Neftochimik Bourgas	0-5
Slavia Sofia - Montana	5-0
Spartak Pleven - Spartak Varna	3-2

Classement

1. CSKA Sofia, 71 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, 66 pts ; 3. Slavia Sofia, 56 pts ; 4. Levski Sofia, 53 pts ; 5. Mineur Pernik, 44 pts ; 6. Loc. Sofia, 43 pts ; 7. Botev Plovdiv, 42 pts ; 8. Levski Kustendil, 41 pts ; 9. Spartak Varna, 39 pts ; 10. Loc. Plovdiv, 38 pts ; 11. Dobroudja, Spartak Pleven, 36 pts ; 13. Etar V. Tirnovo, 34 pts ; 14. Maritza Plovdiv, 32 pts ; 15. Montana, 25 pts ; 16. Rakovski, 1 pts.

Buteurs

1. Pramatarov (Slavia), 26.

2. Marachliev (Levski Kustendil et Spartak Varna), 19.
3. Andonov (CSKA), 18.
4. G. Dobrevski (Botev), 13.

COUPE DE LA LIGUE

Finale
Jeudi 22 mai 1997

► A Sofia, stade national Vassil Levski :
Neftochimik Boureas (D 1)— Litex Lovetch (D 2) : 2-2 a.p, 3-2 tab (0-1, 2-2). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Ormandjiev. Buts : Trendafilov (46e), Grouev (90e s.p.) pour Neftochimik ; Stoilov (23e), Iouroukov (50e) pour Litex. Avertissements : Parouchev (42e), Branimirov (115e) pour Neftochimik ; Iouroukov (43e), Petev (52e), Karadaliev (60e) à Litex. Expulsions : Kolev (Litex) et Andonov (Neftochimik) à la 116e.

► **Neftochimik Bourgas :** Choulev, Branimirov, Evtimov, Dimitrov, Parouchev, Kichichev, Oratchev (80e, Andonov), Kisselitchkov (65e, Sakaliev), Mitrev (46e, Tzonev), Trendafilov, Grouev. Entr. : D. Dimitrov.

► **Litex Lovetch :** Voutov, Karadaliev, Kirilov, Kolev, Balabanov, Emilov (61e, Ahmed), Todorov, Stoïlov, Iouroukov, Petev (86e, Marinov), Bogdanovic (81e, Denev). Entr. : F. Spassov.

Côte-d'Ivoire

CHAMPIONNAT

Poule A
10e journée

ASEC Mimosas - SC Gagnoa	9-1
San Pedro - AS Oumé	5-1
Issia Wazi - SO Armée	2-0
RC Daloa - ASC Bouaké	0-0

Classement

1. ASEC, 24 pts ; 2. Issia, 16 pts ; 3. SO Armée, Gagnoa, 13 pts ; 5. San Pedro, 12 pts ; 6. Daloa, 10 pts ; 7. Bouaké, 9 pts ; 8. Oumé, 6 pts.

Poule B

Stella Club - FC Man	2-0
ASI Abengourou - Sabé Bouna	1-2
Lazer FC - Africa Sports	forfait Lazer
USC Bassam - Stade Abidjan	

Classement

1. Africa, 17 pts ; 2. Stade, Man, 16 pts ; 4. Bouna, 15 pts ; 5. Stella, 14 pts ; 6. Bassam, Abengourou, 12 pts ; 8. Lazer, 4 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

29e journée

Osijek - Hrvatski Dragovoljac	1-1
Sibenik - Varteks Varazdin	0-0
Orijent Rijeka - Marsonia Slavonski	2-1
Istra Pula - Croatia Zagreb	0-3
Zagreb - Hajduk Split	2-0
Inker Zapresic - Rijeka	0-2
Segesta Sisak - Cibalia Vinkovci	3-1
Zadarkomerc - Mladost 127	4-2

Classement

1. Croatia Zagreb, 78 pts ; 2. Hajduk Split, 60 pts ; 3. Hrvatski Dragovoljac, 46 pts ; 4. Zagreb, 45 pts ; 5. Rijeka, 43 pts ; 6. Osijek, 41 pts ; 7. Segesta Sisak, Varteks Varazdin, 39 pts ; 9. Sibenik, 10. Marsonia Slavonski, 38 pts ; 11. Mladost 127, Zadarkomerc, 37 pts ; 13. Cibalia Vinkovci, 33 pts ; 14. Orijent Rijeka, 26 pts ; 15. Istra Pula, 22 pts ; 16. Inker Zapresic, 21 pts.

Buteurs

1. Cvitanovic (Croa. Z., 20.
2. Viduka (Croatia Z.), 18.
3. Vukoja (Dragov.), 17.
4. Vucko (Hajduk Split), 15.

Danemark

CHAMPIONNAT

28e journée

Silkeborg IF - OB Odense BK	2-1
Viborg IF - Aarhus GF	0-4
Vejle BK - Aalborg AB	2-0
AB Copenhague - Lyngby FC	2-2
Brondby IF - FC Copenhague	2-0
Herfolge BK - Hvidovre IF	4-3

CHAMPIONNAT

29e journée

Hvidovre IF - Vejle BK	0-1
FC Copenhague - Silkeborg IF	3-0
Aalborg AB - Brondby IF	1-1
OB Odense BK - AB Copenhague	1-2
Aarhus GF - Herfolge BK	2-2
Lyngby FC - Viborg IF	1-1

Classement

1. Brondby IF, 56 pts ; 2. Aarhus GF, Herfolge BK, Vejle BK, 48 pts ; 5. Aalborg AB, 45 pts ; 6. OB Odense BK, Lyngby FC, 37 pts ; 8. Silkeborg IF, 35 pts ; 9. FC Copenhague, 31 pts ; 10. AB Copenhague, 30 pts ; 11. Viborg IF, 28 pts ; 12. Hvidovre IF, 23 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Barrage promotion/relégation
Match retour
22 mai 1997

► **Airdrie - Hibernian (D 1) : 2-4 (0-1).**
Hibernian se maintient en 1re Division.

COUPE

Finale
24 mai 1997

► A Glasgow, Ibrox Park :
Kilmarnock (D 1) - Falkirk (D 2) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 48 953. Arbitre : M. H. Dallas. Buts : Wright (21e). Avertissements : Kerr, Wright (Kilmarnock) ; Gray, Crabbe (Falkirk).
Kilmarnock (D 1) : Lekovic - McPherson, Kerr, Montgomerie, McGowe - Reilly, Bagan (puis Mitchell, 88e), Holt, Wright (puis Henry, 77e) - McIntyre (puis Brown, 83e), Burke.
Falkirk (D 2) : Nelson - McGowan, Seaton, Oliver, James - Gray, McAllister, McKenzie, Crabbe (puis Graig, 77e) - Hagen, McGrillen (Fellner, 63e).

Espagne

CHAMPIONNAT

39e journée
24 et 25 mai 1997

► A Bilbao (San Mames),
Athletic Bilbao-Real Madrid : 1-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Hernanz Angulo. But : Garcia (56e).
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria — Larrainzar, Garcia, Karanka, Lizarazu — Urrutia, Larrazabal, Alkiza, Guerrero (Felipe, 90e) — Joseba Etxeberria (Goikoetxea, 88e), Ziganda (Urzaiz, 77e). Entr. : Luis Fernandez.
Real Madrid : Illigner — Panucci, Hierro, Alkorta, Roberto Carlos — Victor (Guti, 57e), Seedorf, Redondo, Ze Roberto, Amavisca (Sanchis, 63e) — Raul. Entr. : Capello.

► A Barcelone (Camp Nou),
Barcelona-Deportivo La Corogne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 90 000. Arbitre : M. Diaz Vega. But : Ronaldo (89e). Expulsion : Helder (88) à Deportivo La Corogne.
Barcelone : Baia — Ferrer (Stoichkov, 64e), Abelardo (Couto, 79e), Blanc, Sergi — Guardiola, De La Pena, Figo, Oscar (Amor, 90e), Luis Enrique — Ronaldo. Entr. : Robson.
Deportivo La Corogne : Songo'o — Armando, Helder, Naybet (Djukic, 69e), Nando — Mauro Silva, Donato (Alfredo, 80e), Concaiçao, Manjarin — Rivaldo, Renaldo (Begiristain, 73e). Entr. : Carlos Alberto Silva.

► A Madrid (Vicente Calderon),
Atletico Madrid-Estrémadure : 1-1 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Simeone (49e) pour Atletico Madrid ; Pedro Jose (19e) pour Estremadure.
Atletico Madrid : Molina — Aguilera, Santi, Solozabal, Toni (Prodan, 45e) — Caminero, Bejbl (Roberto, 74e), Simeone, Pantic (Juan Carlos, 79e) — Kiko, Esnaider. Entr. : Antic.
Estrémadure : Montoya — Cortes, Oscar, Juanito, Soler — Pedro Jose, Basualdon, Ito, Pineda (Padilla, 63e) — Estebaranz (Gluscevic, 90e), Ferreira. Entr. : Ortuondo.

► A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
Valladolid-Celta Vigo : 0-1 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Moises (21e). Expulsion : Dutruel (22e) à Celta Vigo.
Valladolid : Cesar — Gomez, Julio Cesar, Santamaria, Marcos — Quevedo (Peternac, 53e), Gutierrez (Soto, 60e), Edu, Benjamin — Victor, Fernando. Entr. : Cantatore.
Celta Vigo : Dutruel — Merino, Adriano, Del Solar, Josema — Gonzalez (Tarraga, 72e), Dutuel, Mazinho, Ratkovic — Moises (Prieto, 71e), Revivo (Villanueva, 23e). Entr. : Santos.

► A Saragosse (La Romareda),
Saragosse-Real Sociedad : 3-0 (0-0). Spectateurs : 32 000. Buts : Garitano (5e s.p.), Lopez (62e), Morientes (66e). Expulsion : Pikabea (40e) à Real Sociedad.
Saragosse : Juanmi — Belsue, Aguado, Gilmar, Solana — Aragon, Garitano (Radimov, 72e), Dani, Poyet (Nayim, 72e) — Lopez, Morientes (Higuera, 80e). Entr. : Costa.
Real Sociedad : Alberto — Fuentes (Imaz, 57e), Loren, Pikabea, Uria — Gracia (Gomez, 53e), Albistegi, Imanol, Idiakez (De Paula, 63e), De Pedro — Kovacevic. Entr. : Irureta.

► A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
Tenerife-Racing Santander : 2-2 (1-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Conte (2e), Kodro (82e) pour Tenerife ; Bestchastnykh (42e), Alberto (47e) pour Racing Sanatnder. Expulsion : Merino (73e) à Racing Santander.
Tenerife : Ojeda — Llorente, Paz, Ballesteros (Dani, 81e), Alexis (Neuville, 61e) — Chano, Dorado (Robaina, 63e), Conte, Felipe — Juanele, Kodro. Entr. : Heynckes.
Racing Santander : Ceballos — Sanchez Jara, Merino, Diego Lopez, Javi Lopez, Arpon — Billabona, Moran (Inaki, 63e), Jaime — Alberto (Correa, 88e), Bestchastnykh (Zalazar, 76e). Entr. : Marcos.

► A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
Compostelle-Espanyol : 3-1 (2-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : William (14e), Chiba (34e), Ohen (91e) pour Compostelle ; Ouédec (84e) pour Espanyol. Expulsion : Pochettino (69e) à Espanyol.
Compostelle : Rafa — Llorente, Villena (Manuel, 83e), William, Nacho — Passi, Chiba, Fabiano, Popov, Pirri (Bellido, 61e) — Penev (Ohen, 68e). Entr. : Vazquez.
Espanyol : Toni — Cristobal, Pochettino, Nando, Cobos — Bogdanovic (Raducioui, 66e), Brnovic (Lemoine, 45e), Pacheta, Arteaga - Lardin (Pralija, 75e), Ouédec. Entr. : Flores.

► A Logrono (Las Gaunas),
Logrones-Oviedo : 1-1 (0-0). Spectateurs : Megia Davila. Buts : Canals (53e) pour Logrones ; Borrelli (54e) pour Oviedo. Expulsion : Sotero (47e) à Logrones.
Logrones : Aizkorreta — Dulce, Voro, Canals, Sotero — Abadia, Tejera, Baltierra, Markovic — Sosa, Manel. Entr. : Aimar.
Oviedo : Mora — Gamboa, Manei, Cesar, Stojokovski — Onopko, Ivan, Borrelli (Gay, 82), Berto (Ania, 67) — Oli, Losada (Maqueda, 72e). Entr. : Novo.

► A Gijon (El Molinon),
Sporting Gijon-Hercules : 2-0 (1-0). Spectateurs : 23 207. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Tomas (45e), Cano (79e).
Sporting Gijon : Ablanedo — Acebal, Nikiforov, Sergio, Velasco — Bango (Souza, 86e), Tomas, Villarroya, Lediakhov (Alex, 86e) — Luna (Cano, 73e), Tchérishev. Entr. : Montes.
Hercules : Rufai — Ferreras (Rodriguez, 75e), Anton, Pavlicic, Sandro — Paqui (Miljanovic, 57e), Stankovic, Alfaro, Paquito — Diego (Maestri, 45e), Amato. Entr. : Hernandez.

► A Séville (Sanchez Pizjuan),
Séville-Rayo Vallecano : 2-0 (1-0). Spectateurs : 71 114. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Loren (11e), Tsartas (64e s.p.).
Séville : Unzue — Galvan (Ramis, 67e), Prieto, Hibic, Velasco — Loren, Marcos, Prosinecki (Tevenet, 60e), Oulida — Tsartas, Jose Mari (Onesimo, 80e). Entr. : Rubio.
Rayo Vallecano : Contreras — Cota, Muniz, Martin Gonzalez, Cortijo — Alcazar, Jose Mari (Barla, 82e), Castillo, Moureau — Guilherme, Klimowicz (Abdellaoui, 52e). Entr. : Hernandez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	86	39	25	11	3	77	31
2. FC Barcelone	84	39	26	6	7	96	45
3. Dep. La Corogne	74	39	20	14	5	56	27
4. Betis Séville	73	38	20	13	5	78	41
5. Atl. Madrid	68	39	19	11	9	72	56
6. Ath. Bilbao	58	39	14	16	9	67	54
7. Valladolid	58	39	16	10	13	54	44
8. Real Sociedad	54	39	15	9	15	43	45
9. Tenerife	52	39	14	10	15	63	51
10. Valence	52	38	14	10	14	57	51
11. Saragosse	49	39	12	13	14	52	57
12. Compostelle	49	39	12	13	14	46	60
13. Racing Santander	48	39	11	15	13	48	47
14. Celta Vigo	46	39	11	13	15	47	50
15. Espanyol Barc.	45	39	12	9	18	42	51
16. Real Oviedo	44	39	11	11	17	47	63
17. Sp. Gijon	43	39	11	10	18	41	63
18. Rayo Vallecano	42	39	12	6	21	39	56
19. Estrémadure	41	39	10	11	18	33	58
20. FC Séville	37	39	10	7	22	43	66
21. Hercules	35	39	10	5	24	35	73
22. Logrones	32	39	9	5	25	30	77

Ce classement ne tient pas compte du match Valence-Betis Séville, joué lundi soir.

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 34.
2. Alfonso (Betis), 25.
3. Suker (Real Madrid), 22.
4. Rivaldo (Deportivo La Corogne), 21.
5. Oli (Oviedo), Raul (Real Madrid), 19.
7. Urzaiz (Athletic Bilbao), Ziganda (Athletic Bilbao), Ohen (Compostelle), Victor (Valladolid), 16.

Rendez-vous

Championnat
40e journée
Samedi 31 mai

Betis Séville - Sporting Gijon
Rayo Vallecano - FC Valence

Dimanche 1er juin

Celta Vigo - Athletic Bilbao
Dep. La Corogne - Valladolid
Hercules - FC Barcelone
Oviedo - FC Séville
Espanyol - Logrones
Racing Santander - Compostelle
Real Sociedad - Tenerife
Saragosse - Atletico Madrid

Lundi 2 juin

Real Madrid - Estrémadure

Estonie

COUPE

Finale
Vendredi 16 mai 1997

► A Tallinn, Maarjamae Stadium
Tallinna Sadam - FC Lantana Tallinn : 3-2 (2-2). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Jüri Saar. Buts : Krom (11e, 34e), O'Konnel-Bronin (30e) pour Tallinna ; Bragin (10e), Gruznov (43e) pour Lantana. Avertissements : Golitson, Krom, Svets, Makarov pour Tallinna ; Borissov, Karin pour FC Lantana.
Tallinna Sadam : Martinsons - Makarov, Krolov, Prins, Rotskov - Kolbasenko, Olumets, Svets (Kaal, 71e), Golitson (Bobrickis, 46e) - Krom (Tors, 71e), O'Konnel-Bronin.
Lantana : Ussoltsev - Krasnopjorov, Hepner, Lebedev, Lebret (Mitjunov, 46e) - Bragin, Borissov, Karin, Tjunin (Gorjatsov, 46e) - Danilicevas (Kulikov, 68e), Gruznov.

Grèce

CHAMPIONNAT

34e journée

Panachaïki Patras - Panaliakos Pirgos	1-1
AEK Athènes - Xanthi	2-1
Athinaïkos - Edessaïkos	5-2
Olympiakos Le Pirée - Kavala	6-0
Apollon Athènes - Aris Salonique	1-2
PAOK Salonique - Kastoria	6-0
Kalamata - Ionikos	2-0
Iraklis Salonique - Panathinaïkos	0-2
Veria - OFI Crète	2-0

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 84 pts ; 2. AEK Athènes, 72 pts ; 3. PAOK Salonique, OFI Crète, 66 pts ; 5. Panathinaïkos, 64 pts ; 6. Kavala, 55 pts ; 7. Panaliakos Pirgos, 45 pts ; 8. Ionikos, 44 pts ; 9. Apollon Athènes, 42 pts ; 10. Veria, Kalamata, 41 pts ; 12. Athinaïkos, 40 pts ; 13. Xanthi, Panachaïki Patras, Iraklis Salonique, 39 pts ; 16. Aris Salonique, 35 pts ; 17. Edessaïkos, 28 pts ; 18. Kastoria, 8 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

32e journée

Vac FC - Csepel SC	3-3
MTK FC - Stadler FC	5-3
Kispest Honved - BVSC	1-1
Siofok - Haladas VFC	4-1
Zalaegerszeg TE - Videoton FC	0-0
Ujpest TE - Bekescsaba FC	4-1
III Ker - Vasas SC	2-0
Gyori ETO FC - Ferencvaros	1-1
Debrecen VSC - Pecs MFC	3-1

33e journée

Stadler FC - Vac FC	2-0
Bekescsaba FC - Csepel SC	2-1
BVSC - MTK FC	0-2
Haladas VFC - Kispest Honved	2-1
Videoton FC - Siofok	2-3
Vasas SC - Zalaegerszeg TE	0-0
Ferencvaros - III Ker	1-0
Pecs MFC - Gyori ETO FC	2-2
Ujpest TE - Debrecen VSC	2-2

Classement

1. MTK FC, 84 pts ; 2. Ujpest TE, 72 pts ; 3. Ferencvaros, 72 pts ; 4. Vasas SC, 63 pts ; 5. Debrecen VSC, 50 pts ; 6. BVSC, 46 pts ; 7. Kispest Honved, 45 pts ; 8. Videoton FC, 44 pts ; 9. Gyori ETO FC, 44 pts ; 10. Vac FC, 40 pts ; 11. Haladas VFC, 39 pts ; 12. Siofok, 37 pts ; 13. Zalaegerszeg TE, 37 pts ; 14. Bekescsaba FC, 36 pts ; 15. III Ker, 31 pts ; 16. Pecs MFC, 28 pts ; 17. Csepel SC, 24 pts ; 18. Stadler FC, 24 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

29e journée

Betar Jérusalem - Ironi Rishon	1-1
Hapoël Taïbeh - Hapoël Tel-Aviv	0-4
Maccabi Tel-Aviv - Beth-Shaan	1-2
Bnei-Yehoudah - Hapoël Jérusalem	2-0
Maccabi Haïfa - Zafririm Holon	3-1
Maccabi Herzliah - Maccabi Petah-Tikvah	0-1
Hapoël Beer-Shebah - Hapoël Haïfa	0-2
Hapoël Petah-Tikvah - Hapoël Kfar-Sabah	3-1

Classement

1. Betar Jésuralem, 66 pts ; 2. Hapoël Petah Tikvah ; 60 pts ; Hapoël Beer Shebah, 57 pts ; 4. Maccabi Petah Tikvah, 51 pts ; 5. Maccabi Tel-Aviv, 45 pts ; 6. Maccabi Haïfa, 45 pts ; 7. Hapoël Haïfa, 42 pts ; 8. Hapoël Kfar-Sabah, 40 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 38 pts ; 10. Ironi Rishon, 37 pts ; 11. Bnei Yehoudah, 34 pts ; 12. Hapoël Jérusalem, 33 pts ; 13. Maccabi Herzliah, 31 pts ; 14. Hapoël Tel-Aviv, 30 pts ; 15. Zafririm Holon, 21 pts ; 16. Hapoël Taïbeh, 14 pts.

Buteurs

1. Karoun (H. Petah Tikvah), 18.
2. Mizrahi (Bnei Yehoudah), 16.
3. Shitrith (M. Petah Tikvah), 15.

BRÈVES

SLOVAQUIE. Le football slovaque traverse une période agitée. Il y a eu le report du match comptant poyr les éliminatoires de la Coupe du monde Slovaquie-République tchèque (groupe 6, le 24 août prochain) ; il y a maintenant le limogeage du président de la commission de la Ligue, Vladimir Petr, qui avait décidé de reporter, lui, le match de Championnat Humenne-Slovan parce que huit joueurs du Slovan étaient grippés. Son successeur devrait être Vladimir Wanke, un des responsables de l'équipe Espoirs et qui a été plébiscité par tous les clubs de D 1. Surnommé « Napoléon », on devrait donc avoir avec ce nouveau président de la commission de la Ligue une poigne inédite à la tête du Championnat...*(Peter SURIN)*

POLOGNE. A l'occasion des cinquante ans d'un des plus grands joueurs polonais, Vlodzimierz Lubanski, on a joué vendredi à Zabrze un sacré match : Pologne-Europe. Catégorie Vétérans. Score final : 7-7 devant près de 8 000 spectateurs. Les plus en forme ? Alan Simonsen, Ballon d'or *F. F.* 1977, et Lubanski en personne. Ils ont marqué chacun trois buts. Etaient également présents : Robbie Resenbrink, Preben Elkjaer-Larsen, Grzegorz Lato, Andrzej Szarmach, Zbigniew Boniek, Johnny Rep, Antonin Panenka, Felix Magath, Jan Tomaszewski. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

LITUANIE. Le président de la Fédération lituanienne, Vytautas Dirkmeikis, a annoncé sa démission. Elu en 1992 alors que son mandat courait jusqu'en 2000, Dirkmeikis a été contraint à ce geste à la suite d'une affaire de malversation. L'UEFA avait versé environ 1,7 million de francs à la fédération afin de promouvoir le football en Lituanie, mais le président en a prélevé une partie a des fins privées. Le scandale après enquête de la presse a éclaté publiquement provoquant la chute de Dirkmeikis. *(Giedrius JANONIS)*

BULGARIE. Iordan Letchkov (OM) et Lubo Penev (Compostelle) figurent, comme on s'y attendait, sur la liste des vingt-deux joueurs que Hristo Bonev a présélectionnés en vue de Bulgarie-Luxembourg, le 8 juin à Bourgas. Mais on s'attendait aussi à ce que Stoïchkov n'en soit pas. Explications de Bonev : « Si Letchkov et Penev ne se présentent pas, je ne ferai plus jamais appel à eux. Pour Stoïchkov, c'est moi qui ai décidé de ne pas l'appeler puisque je l'ai déjà fait quatre fois et qu'il a refusé. » *(Ivan AVOUSKI)*

ASIE. La Confédération asiatique (AFC) vient de prononcer une suspension de douze mois ferme à l'encontre de deux joueurs iraniens Naim Sadafi et Ferchad Falahi, coupables d'avoir utilisé des produits dopants lors de la Coupe d'Asie des nations. Mais la décision de l'AFC donne à réfléchir. Il y a trois mois, l'AFC s'était dessaisie dans une affaire similaire en faveur de la FIFA, celle-ci ayant estimé à l'époque que la procédure concernant trois joueurs saoudiens n'était pas la bonne, concluant aussitôt à un non-lieu. Alors pourquoi l'AFC a-t-elle fait cette fois-ci cavalier seul ? *(Dafrallah MOUADHEN)*

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N°1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus SNICKERS adidas Coca-Cola Cheerios

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-97: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

RÉSULTATS ÉTRANGER

MARDI 27 mai 1997 N° 2 668

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2559), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Daffallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2667 de *France Football*, daté du mardi 20 mai 1997, a été tiré à 286 267 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

▶ Italie

CHAMPIONNAT

33e journée
23 et 25 mai 1997

► A Bergame (Comunale),
Atalanta - Juventus : 1-1 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Inzaghi (20e) pour l'Atalanta ; Iuliano (53e) pour la Juventus. Avertissements : Dimas, Iuliano à la Juventus.
Atalanta : Pinato - Foglio, Mirkovic (Rustico, 49e), Carrera, Sottil (A. Carbone, 63e), S. Rossini - Sgro, Morfeo (Fortunato, 75e), Gallo - Inzaghi, Lentini. Entr. : Mondonico.
Juventus : Peruzzi - Pessotto, Ferrara, Iuliano, Dimas - Lombardo, Tacchinardi, Zidane (Di Livio, 66e), Jugovic - Vieri, Del Piero (N. Amoruso, 68e). Entr. : Lippi.

► A Parme (Ennio Tardini),
Parme - Bologne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Treossi. But : Chiesa (72e). Avertissements : Strada, Cannavaro à Parme ; Torrisi, Magoni, Scapolo, Fontolan à Bologne.
Parme : Buffon - Zè Maria, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Crippa (Mussi, 70e), Sensini, D. Baggio, Strada (Pedros, 61e) - Chiesa (Brolin, 86e), Crespo. Entr. : Ancelotti.
Bologne : Antonioli - Cardone (Magoni, 70e), Tarozzi, Torrisi, Mangone, Paramatti - Marocchi (Shalimov, 77e), Scapolo - P. Bresciani (Schenardi, 17e), Fontolan, Nervo. Entr. : Ulivieri.

► A Milan (Giuseppe Meazza),
Inter Milan - Naples : 3-2 (0-1). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Ince (50e), Zamorano (66e), Djorkaeff (82e) pour l'Inter ; Ince (30e c.s.c.), Caccia (92e) pour Naples. Avertissements : Ganz, M. Paganin à l'Inter ; Crasson, Pecchia à Naples.
Inter : Pagliuca - Angloma, M. Paganin, Galante, Pistone - Zanetti, Ince, Fresi, Djorkaeff - Zamorano (Di Napoli, 84e), Ganz. Entr. : Hogdson.
Naples : Taglialatela - Bordin (Cruz, 53e), Baldini, Boghossian, Ayala, Crasson - Longo (Policano, 65e), Altomare, Pecchia, Beto (Caccia, 70e) - Esposito. Entr. : Montefusco.

► A Rome (Olympique),
Lazio Rome - Vérone : 4-1 (3-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Signori (4e, 37e), Protti (23e), Rambaudi (75e) pour la Lazio ; Maniero (34e s.p.) pour Vérone. Avertissement : Ametrano à Vérone.
Lazio : Marchegiani (Orsi, 82e) - Gottardi, Grandoni, Chamot, Favalli - Rambaudi, Venturin, Marcolin (Piovanelli, 77e), Nedved (Baronio, 82e) - Protti, Signori. Entr. : Zoff.
Vérone : Guardalben - Fattori, Siviglia, Brajkovic, Vanoli - Corini, Ametrano, Bacci (Orlandini 19e), Colucci (Italiano, 55e), Manetti - Maniero (Zanini, 72e). Entr. : Cagni.

► A Cagliari (sant'Elia),
Cagliari - Sampdoria : 3-4 (1-2). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : O'Neill (12e), Cozza (67e), Pancaro (78e s.p.) pour Cagliari ; R. Mancini (11e), Minotti (46e c.s.c.), Montella (73e), Villa (89e c.s.c.) pour la Sampdoria. Avertissements : Berretta à Cagliari ; Mannini à la Sampdoria. Expulsions : O'Neill (90e), Villa (92e) à Cagliari ; Iacopino (92e) à la Sampdoria.
Cagliari : Sterchele - Bressan (Cozza, 63e), Villa, Minotti, Pancaro - Muzzi, Berretta, Lonstrup (Sanna, 78e), O'Neill - Dario Silva, Tovalieri. Entr. : Mazzone.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi - Karembeu, Veron (Evani, 88e), Franceschetti, Laigle - R. Mancini, Montella (Iacopino, 88e). Entr. : Eriksson.

► A Udine (Comunale del Friuli),
Udinese - Plaisance : 4-0 (3-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Sergio (13e), Bierhoff (17e), Poggi (45e), Cappioli (85e). Avertissements : Sergio, Bia à l'Udinese ; M. Conte, Piovani à Plaisance.
Udinese : Turci (Caniato, 56e) - Bertotto (Cappioli, 67e), Calori, Bia - Helveg, Rossitto, Giannichedda (Nicoli, 61e), Sergio - Poggi, Bierhoff, Amoroso. Entr. : Zaccheroni.
Plaisance : Taibi - M. Conte, Lucci, Maccoppi (Pin, 40e), Pari - Di Francesco, Valoti, Moretti (Tentoni, 53e), Scienza - Luiso, Piovani (Cozzi, 69e). Entr. : Mutti.

► A Vicence (Romeo Menti),
Vicence - Milan AC : 2-0 (1-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Ambrosetti (6e), Baresi (90e c.s.c.). Avertissements : Mendez à Vicence ; Daino, Maldini, Boban au Milan. Expulsion : Belotti (84e) à Vicence.
Vicence : Brivio - Mendez, Sartor, Belotti, Lopez, Beghetto - M. Rossi, Gentilini, Amerini, Ambrosetti (Iannuzzi, 46e ; Viviani, 86e) - Murgita (Cornacchini, 46e). Entr. : Guidolin.
Milan : Pagotto - Costacurta, Maldini (Reiziger, 68e), Baresi, Coco - Eranio (Daino, 11e), Boban, Desailly (Pelatti, 46e), Albertini, Blomqvist - Weah. Entr. : Sacchi.

► A Florence (Comunale),
Fiorentina - Reggiana : 3-0 (2-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Pin. Buts : Batistuta (8e, 63e), Robbiati (18e). Avertissements : Tonetto, Caini à la Reggiana.
Fiorentina : Mareggini - Pusceddu, Falcone (L. Amoruso, 46e), Firicano, Serena - Oliveira, Piacentini, Robbiati, M. Orlando (Stefani, 69e) - Batistuta, Baiano (Vendrame, 57e). Entr. : Ranieri.
Reggiana : Ballotta (Gandini, 84e) - Caselli (Casanova, 75e), Grun, Caini, Faso - Tonetto, Mazzola, Ariatti, Longhi (Araboni, 46e) - Simutenkov, Vecchiola. Entr. : Oddo.

► A Pérouse (Renato Curi),
Pérouse - AS Roma : 2-0 (1-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Rapaijc (25e), Negri (61e). Avertissements : Dicara, Kreek à Pérouse ; Aldair, Candela, G. Berti, Delvecchio à la Roma. Expulsion : Bucci (89e) à Pérouse.
Pérouse : Bucci - Traversa, Matrecano, Dicara, Mijalkovic, Di Chiara (Materazzi, 62e) - Goretti (Gautieri, 42e), Giunti, Kreek (Rudi, 47e) - Negri, Rapaijc. Entr. : Scala.
AS Roma : G. Berti - Candela, Aldair, Petruzzi, Lanna, Carboni (Moriero, 46e) - Tommasi (Bernardini, 74e), Thern, Di Biagio - Delvecchio (A. Conti, 72e), Totti. Entr. : Sella et Liedholm.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	64	33	17	13	3	49	22
2. Parme	60	33	17	9	7	39	25
3. Inter Milan	58	33	15	13	5	49	33
4. Lazio Rome	54	33	15	9	9	52	35
5. Sampdoria Gênes	52	33	14	10	9	59	45
6. Udinese	51	33	14	9	10	49	41
7. Bologne	48	33	13	9	11	48	42
8. Vicence	47	33	12	11	10	43	37
9. Fiorentina	44	33	10	14	9	45	40
10. Milan AC	43	33	11	10	12	43	44
11. AS Roma	41	33	10	11	12	46	43
12. Atal. Bergame	41	33	10	11	12	41	46
13. Naples	38	33	8	14	11	37	45
14. Pérouse	37	33	10	7	16	46	60
15. Cagliari	34	33	8	10	15	44	55
16. Plaisance	34	33	6	16	11	27	44
17. Vérone	27	33	6	9	18	37	61
18. Reggiana	19	33	2	13	18	28	64

Buteurs

1. Inzaghi (Atalanta), 22.
2. Montella (Sampdoria), 21.
3. Balbo (AS Roma), 17.
4. Tovalieri (Reggiana/Cagliari), 16.
5. R. Mancini (Sampdoria), Signori (Lazio Rome), Negri (Pérouse), 15.
8. Djorkaeff (Inter Milan), 14.
9. Chiesa (Parme), Bierhoff (Udinese), Otero (Vicence), Batistuta (Fiorentina), Weah (Milan AC), Luiso (Plaisance), 13.
15. Amoroso, Poggi (Udinese), Maniero (Vérone), 12.
18. Crespo (Parme), Kolyvanov (Bologne), 11.
20. Robbiati (Fiorentina), 10.
21. Ganz (Inter Milan), Oliveira (Fiorentina), Muzzi (Cagliari), 9.

Rendez-vous

Championnat
34e et dernière journée
Dimanche 1er juin

Bologne-Inter Milan
Juventus-Lazio Rome
Milan AC-Cagliari
Naples-Vicence
Plaisance-Pérouse
Reggiana-Atalanta
AS Roma-Udinese
Sampdoria-Fiorentina
Vérone-Parme

Coupe
Finale retour
Jeudi 29 mai 1997

Vicence - Naples (aller : 0-1)

Japon

CHAMPIONNAT

10e journée

Nagoya Grampus - Verdy Kawasaki 1-0 (1-0)
Jubilo Iwata - Urawa Red Diamonds 2-0 (1-0)
Cerezo Osaka - Bellemare Hiratsuka 0-2 (0-0)
Vissel Kobé - JEF United Tchihara 2-3 (2-2, 0-0, a.p.)
Avispa Fukuoka - Yokohama Marinos 1-3 (0-1)
Yokohama Flügels - Gamba Osaka 2-1 (1-1)
Sanfrecce Hiroshima - Simizu S-pulse 1-0 (1-0)
Kashima Antlers - Kyoto Purple Sanga 4-0 (3-0)

* *Pas de matches nuls. Trois points pour une victoire dans le temps réglementaire, deux pour une victoire après prolongation, un pour une victoire aux tirs au but.*

Classement

1. Kashima Antlers, 19 pts ; 2. Yokohama Flügels, 18 pts ; 3. Kashiwa Reysol, 18 pts ; 4. Yokohama Marinos, 18 pts ; 5. Jubilo Iwata, 17 pts ; 6. Bellemare Hiratsuka, 17 pts ; 7. Gamba Osaka, 15 pts ; 8. Sanfrecce Hiroshima, 15 pts ; 9. Simizu S-pulse, 14 pts ; 10. Cerezo Osaka, 13 pts, 11. JEF United Ichihara, 10 pts ; 12. Urawa Red Djamonds, 9 pts ; 13. Nagoya Grampus, 9 pts ; 14. Kyoto Purple Sanga, 9 pts ; 15. Verdy Kawasaki, 8 pts ; 16. Vissel Kobé, 8 pts ; 17. Avispa Fukuoka, 6 pts.

Buteurs

1. Mazinho (Kashima Antlers), Nagashima (Vissel Kobé), 9 pts.
3. Jo (Yokohama Marinos), Matsunami (Gamba Osaka), Valber (Yokohama Flügels), Lopez (Bellemare Hiratsuka), Edilson (Kashiwa Reysol), 7 pts.
8. Magrao (Verdy Kawasaki), Yamada (Yokohama Marinos), Morishima (Cerezo Osaka), Mboma (Gamba Osaka), 6 pts.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

22e journée et dernière journée

CS Grevenmacher - FC Wiltz 71 4-0
FC Rodange - Aris Bonnevoie 5-1
Spora Luxembourg - CS Hobscheid 0-2
Sporting Mertzig - Jeunesse d'Esch 1-7
Union Luxembourg - Avenir Beggen 4-1
F 91 Dudelange - US Rumelange 1-3

Classement

1. Jeunesse d'Esch, 56 pts ; 2. CS Grevenmacher, 50 pts ; 3. Union Luxembourg, Avenir Beggen, 38 pts ; 5. FC Wiltz 71, 36 pts ; 6. Sporting Mertzig, 32 pts ; 7. CS Hobscheid, 26 pts ; 8. Spora Luxembourg, 23 pts ; 9. F 91 Dudelange, 22 pts ; 10. US Rumelange, 18 pts ; 11. FC Rodange, 16 pts ; 12. Aris Bonnevoie, 11 pts.

Qualifiés pour la C 1 : Jeunesse d'Esch ; **C 2 :** Union Luxembourg ; **C 3 :** CS Grevenmacher.
Relégués : Rodange et Bonnevoie.

Maroc

CHAMPIONNAT

26e journée

Sidi-Kacem - Wydad Fès 0-0
El Jadida - OCK Khouribga 0-0
SA Salé - JS El-Ayoun 3-0
RS Settat - WA Casablanca 0-2
Kawkab Marrakech - COD Meknès 2-1
Raja Casablanca - SCC Mohammedia 2-0
Moghreb Tétouan - Hassania Agadir 1-0
MC Oujda - FAR Rabat 3-2

Classement

1. Raja Casablanca, 48 pts ; 2. WA Casablanca, RS Settat, 45 pts ; 4. JS El-Ayoun, 44 pts ; 5. El Jadida, 40 pts ; 6. FAR Rabat, 35 pts ; 7. COD Meknès, 34 pts ; 8. SCC Mohammedia, 33 pts ; 9. Hassania Agadir, Wydad Fès, 31 pts ; 11. Kawkab Marrakech, MC Oujda, 28 pts ; 13. Sidi-Kacem, SA Salé, 27 pts ; 15. OCK Khouribga, 25 pts ; 16. Moghreb Tétouan, 22 pts.

Mexique

CHAMPIONNAT D'ÉTÉ

Quarts de finale

America Mexico - MORELIA 1-3 (0-1)
GUADALAJARA - Santos Torreon 5-0 (1-1)
TOROS NEZA - Unam 1-2 (3-1)
NECAXA - Atlante 3-1 (0-2)

Demi-finales

Atl. Morelia - Guadalajara
Nexaca - Toros Neza

Moldavie

CHAMPIONNAT

23e journée

Dinamo Bender - Ciugur Ocnita 4-0
Attila Unghenu - Tiligul Tiraspol 0-4
MHM-93 Chisinau - Spumante Cricova 1-0
Zimbru Chisinau - Codru Calarasi 10-1
Nistru Otaci - Unisport Chisinau 2-1
FC Constructorul - FC Agro Chisinau 2-1
Speranta Nisporeni - Locomotiva 1-0
CSA Victoria Cahul - Olimpia Balti 0-0

Classement

1. FC Constructorul, 63 pts ; 2. Zimbru, 55 pts ; 3. Tiligul, 52 pts ; 4. Nistru, 51 pts ; 5. Olimpia, 47 pts ; 6. Dinamo, 35 pts ; 7. Speranta, 35 pts ; 8. Unisports, 34 pts ; 9. Codru, 33 pts ; 10. Locomotiva, 30 pts ; 11. FC Agro, 29 pts ; 12. Ciugur, 21 pts ; 13. CSA Victoria, 20 pts ; 14. MHM 93, 18 pts ; 15. Spumante, 13 pts ; 16. Atlila, 4 pts.

Buteurs

1. Sergueï Rogaciov (Olimpia), 23.
2. Iurie Miterev (Zimbru), 15
3. Mihaïl Pavlov (Tighina), 13.
4. Vladimir Cosse (Tiligul), 12.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

33e journée
Dimanche 25 mai 1997

Feyenoord Rott. - SC Heerenveen 4-2
Fort. Sittard - Ajax Amsterdam 2-1
De Graafschap - Roda JC 5-2
FC Groningue - Sparta Rott. 1-2
PSV Eindhoven - Willem II 3-1
RKC Waalwijk - AZ'67 Alkmaar 5-0
FC Twente - NAC Breda 4-0
Vitesse Arnhem - NEC Nimègue 1-1
FC Volendam - FC Utrecht 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	77	33	24	5	4	89	23
2. Feyenoord	73	33	22	7	4	66	32
3. FC Twente	62	33	19	5	9	58	32
4. Ajax Amsterdam	58	33	16	10	7	51	31
5. Vitesse	55	33	15	10	8	53	37
6. Roda JC	52	33	15	7	11	53	46
7. Heerenveen	50	33	13	11	9	57	44
8. De Graafschap	45	33	13	6	14	51	53
9. NAC	39	33	10	9	14	40	53
10. Sparta	38	33	11	5	17	40	54
11. Fortuna Sittard	38	33	9	11	13	35	51
12. FC Volendam	37	33	9	10	14	36	55
13. FC Groningue	36	33	8	12	13	40	55
14. FC Utrecht	35	33	7	14	12	40	51
15. Willem II	34	33	9	7	17	34	50
16. RKC Waalwijk	31	33	8	7	18	36	60
17. NEC	29	33	6	11	16	33	60
18 AZ	25	33	6	7	20	26	50

Buteurs

1. Nilis (PSV), 21.
2. Makaay (Vitesse), Bosman (FC Twente), 19.
4. Tomasson (Heerenveen), 18.
5. Sanchez (Feyenoord), 16.
6. Mols (FC Utrecht), Taument (Feyenoord), 13.
8. Sibon (Roda JC), Van der Laan (Sparta), 12.

Rendez-vous

Championnat
34e et dernière journée
Dimanche 1er juin 1997

Ajax - Vitesse
AZ - FC Twente
SC Heerenveen - FC Groningen
NAC - Fortuna Sittard
NEC - De Graafschap
Roda JC - PSV
Sparta - RKC Waalwijk
FC Utrecht - Feyenoord
Willem II - FC Volendam

Pologne

CHAMPIONNAT

32e journée

Ruch Chorzow - GKS Belchatow 2-0
Gornik Zabrze - GKS Katowice remis
Odra Wodzislaw - Stomil Olsztyn 3-1
Polonia Varsovie - Hutnik Cracovie 5-1
Lech Poznan - LKS Lodz 4-1
Wisla Cracovie - Zaglebie Lubin remis
Sokol Pniewy (forfait) - Rakow Czestochowa 0-3
Slask Wroclaw - Legia Varsovie remis
Widzew Lodz - Amica Wronki remis

Classement

1. Legia Varsovie, 68 pts ; 2. Widzew Lodz, 66 pts ; 3. GKS Katowice, 50 pts ; 4. Amica Wronki, 48 pts ; 5. Odra Wodzislaw, 46 pts ; 6. Polonia Varsovie, 44 pts ; 7. LKS Lodz, 43 pts ; 8. Lech Poznan, 42 pts ; 9. Rakow Czestochowa, 41 pts ; 10. Zaglebie Lubin, Stomil Olsztyn, 40 pts ; 12. Gornik Zabrze, 38 pts ; 13. Hutnik Cracovie, 37 pts ; 14. Wisla Cracovie, GKS Belchatow, 36 pts ; 16. Ruch Chorzow, 34 pts ; 17. Slask Wroclaw, 24 pts ; 18. Sokol Pniewy, 21 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

32e journée
24-25 mai 1997

► **V. Guimaraes - Belenenses : 1-0.** Buts : n.c.

► **FC Porto - Benfica : 3-1 (0-0).** Buts : Jardel (56e, 62e), Jorge Costa (76e) pour FC Porto ; Valdir (71e s.p.).

► **Leca - SP Braga : 0-0.**

► **Maritimo Funchal - Gil Vicente : 6-0.** Buts : n.c.

► **Rio Ave - V. Setubal : 1-0.** Buts : n.c.

► **Farense - Uniao Leiria : 4-0.** Buts : n.c.

► **SP Espinho - Desp. Chaves : 1-1.** Buts : n.c.

► **Sporting Portugal - Est. Amadora :** joué lundi soir.

► **Boavista Porto - Salgueiros : 5-0.** Buts : n.c.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	82	32	26	4	2	76	22
2. Sporting Portugal	68	31	21	5	5	51	16
3. Benfica	58	32	17	7	8	49	27
4. Sp. Braga	51	32	14	9	9	37	39
5. V. Guimaraes	49	32	14	7	11	49	46
6. Salgueiros	48	32	13	9	10	43	47
7. Est. Amadora	46	31	12	10	9	36	31
8. Desp. Chaves	44	32	12	8	12	38	44
9. Boavista Porto	43	32	10	13	9	55	36
10. Maritimo Funchal	43	32	12	7	13	37	38
11. Farense	40	32	10	10	12	32	32
12. Belenenses	37	32	9	10	13	35	47
13. V. Setubal	36	32	9	9	14	36	41
14. Leça	36	32	9	9	14	33	39
15. Rio Ave	34	32	8	10	14	35	41
16. Sp. Espinho	30	32	8	6	18	24	50
17. Uniao Leiria	27	32	7	6	19	24	51
18. Gil Vicente	16	32	3	7	22	28	71

Rendez-vous

Championnat
33e et avant-dernière journée
Dimanche 1er juin 1997

Benfica - V. Guimaraes
Sp. Braga - FC Porto
Gil Vicente - Leça
V. Setubal - Maritimo Funchal
Uniao Leiria - Rio Ave
Desp. Chaves - Farense
Salgueiros - Sp. Espinho
Est. Amadora - Boavista Porto
Sporting Portugal - Belenenses

République tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

FK Jablonec - Slovan Liberec	1-0

28e journée

Slovan Liberec - FK Teplice	0-0
Sigma Olomouc - Slavia Prague	0-1
Boby Brno - Céske Bodejovice	2-1
Sparta Prague - FC Karvina	2-2
Petra Drnovice - Viktoria Zizkov	4-0
Viktoria Plzen - Kaucuk Opava	5-1
Bohemians Prague - Hradec Kralové	1-2
Banik Ostrava - FK Jablonec	0-1

Classement

1. Sparta Prague, 59 pts ; 2. Slavia Prague, 58 pts ; 3. FK Jablonec, 53 pts ; 4. Boby Brno, 46 pts ; 5. Slovan Liberec, 45 pts ; 6. Céske Bodejovice, 41 pts ; 7. Petra Drnovice, 40 pts ; 8. Sigma Olomouc, Kaucuk Opava, 37 pts ; 10. Banik Ostrava, 34 pts ; 11. Viktoria Plzen, 29 pts ; 12. FK Teplice, 28 pts ; 13. Hradec Kralové, Viktoria Zizkov, 25 pts ; 15. FC Karvina, 24 pts ; 16. Bohemians Prague, 18 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

31e journée

AS Bacau - Dinamo Bucarest	2-0
Otelul Tirgoviste - Universitatea Cluj	0-0
Ceahlaul Piatra - Univ. Craiova	2-0
Steaua Bucarest - Poli. Timisoara	5-1
Otelul Galati - FC National	2-0
Gloria Bistrita - Petrolul Ploiesti	2-1
FC Brasov - Sportul Bucarest	1-1
FC Farul Constanta - Jiul Petrosani	1-0
Rapid Bucarest - FC Arges Pitesti	1-0

Classement

1. Steaua Bucarest, 64 pts ; 2. FC National, 59 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 53 pts ; 4. Otelul Galati, 51 pts ; 5. Ceahlaul Piatra, 49 pts ; 6. AS Bacau, 46 pts ; 7. FC Arges Pitesti, 44 pts ; 8. FC Farul Constanta, 43 pts ; 9. Rapid Bucarest, Univ. Craiova, 42 pts ; 11. Universitatea Cluj, 41 pts ; 12. Sportul Bucarest, 39 pts ; 13. Gloria Bistrita, Otelul Tirgoviste, Jiul Petrosani, 38 pts ; 16. Petrolul Ploiesti, 37 pts ; 17. Poli. Timisoara, 32 pts ; 18. FC Brasov, 29 pts.

Buteurs

1. Sabin (Steaua), 26.
2. Gusatu (Timisoara), 17.

COUPE

Demi-finales
21 mai 1997

► **Dinamo Bucarest (D 1) - FC National (D 1) : 1-2.**

► **Steana Bucarest (D 1) - Univ. Craiova (D 1) : 2-1.**

FC National et Steana Bucarest joueront la finale le 3 juin à Bucarest.

Russie

CHAMPIONNAT

11e journée

Spartak Moscou - Rostov	2-0
Torpedo Moscou - Lokomotiv Moscou	1-3
Yaroslavl - Nijni-Novgorod	0-0
Sotchy - Voronej	1-0
Volgograd - Dinamo Moscou	3-1
Vladikavkaz - Tioumen	0-0
Novorossyisk - Kaliningrad	2-2
Tchelny - Samara	3-0
CSKA Moscou - Saint-Pétersbourg	2-0

Classement :

1. Volgograd, 24 pts ; 2. Dinamo Moscou, 22 ; 3. Spartak Moscou ; 4. Rostov, 19 ; 5. Torpedo Moscou, 17 ; 6. Lokomotiv Moscou, 17 ; 7. Sotchy ; 8. Novorossyisk, 16 ; 9. Vladikavkaz, 14 ; 10. CSKA Moscou, 14 ; 11. Samara, 13 ; 12. Tchelny, 12 ; 13. Saint-Pétersbourg, 12 ; 14. Kaliningrad, 12 ; 15. Nijni-Novgorod, 11 ; 16. Yaroslavl, 11 ; 17. Tioumen, 10 ; 18. Voronej, 7.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

28e journée

Slovan Bratislava - FC Kosice	2-2
Tatran Presov - DAC Dunajska	0-0
Dukla Banska Bystrica - Petrimex Prievidza	2-1
Lok. Kosice - Tauris Rimavska	2-1
JAS Bardejov - Spartak Trnava	2-1
FC Nitra - Kerametal Dubnica	0-3
Chemlon Humenne - SK Zilina	3-1
Artmedia Petrzalka - Inter Bratislava	2-0

Classement

1. Spartak Trnava, 66 pts ; 2. FC Kosice, 64 pts ; 3. Slovan Bratislava, 47 pts ; 4. Inter Bratislava, 45 pts ; 5. Tatran Presov, 43 pts ; 6. Dukla Banska Bystrica, 38 pts ; 7. Lok. Kosice, JAS Bardejov, 37 pts ; 9. Artmedia Petrzalka, 34 pts ; 10. SK Zilina, Chemlon Humenne, Tauris Rimavska, 33 pts ; 13. Petrimex Prievidza, DAC Dunajska, 31 pts ; 15. Kerametal Dubnica, 29 pts ; 16. FC Nitra, 17 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

34e journée

HIT Gorica - Koper	2-1
Mura - Publikum	2-2
Rudar - Primorje	1-3
Maribor Branik - Korotan	2-1
SCT Olimpija - Beltinci	2-2

Classement

1. Maribor Branik, 68 pts ; 2. Primorje, 63 pts ; 3. HIT Gorica, 59 pts ; 4. Publikum, 47 pts ; 5. Mura, 43 pts ; 6. Korotan, 42 pts ; 7. Rudar, 41 pts ; 8. SCT Olimpija, 39 pts ; 9. Beltinci, 31 pts ; 10. Koper, 25 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Tour final
12e journée
24 mai 1997

► **FC Zurich - Lausanne Sports : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 3 000. Buts : Nonda (25e) pour FC Zurich ; Douglas (5e, 76e) pour Lausanne.

► **FC Aarau - Saint-Gall : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 2 600. Buts : Kiric (55e) pour FC Aarau ; Studer (37e, c.s.c.), Vorens (70e) pour St-Gall.

► **FC Sion - FC Bâle : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 11 000. But : Lukic (32e).

► **Neuchatel Xamax - Grasshopper Zurich : 2-3 (0-0).** Spectateurs : 17 200. Buts : Isabella (79e), Bonalair (93e s.p.) pour Neuchatel ; Esposito (50e), Turkyilmaz (67e), Moldovan (84e) pour Grasshopper.

Classement

1. FC Sion, 43 pts ; 2. Grasshoppers Zurich, 42 pts ; 3. Neuchâtel Xamax, 42 pts ; 4. Lausanne Sports, 42 pts ; 5. FC Aarau, 31 pts ; 6. Saint-Gall, 28 pts ; 7. FC Zurich, 20 pts ; 8. FC Bâle, 20 pts.

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper), 26 ; 2. Gillanza (FC Bâle), 18 ; 3. Sané (Lausanne), 16 ; 4. Lukic (FC Sion), 15 ; 5. Kunz (Xamax Neufchatel) et Turkyilmaz (Grasshoppers), 14.

Rendez-vous

Championnat
13e et avant-dernière journée
Samedi 31 mai 1997

FC Bâle - FC Aarau
Grasshoppers Zurich - FC Sion
Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax
Saint-Gall - FC Zurich

Promotion - Relégation

► **Soleure - Lugano : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1 850. Buts : Nordeku (13e), Przybylo (75e) pour Soleure ; Colombo (47e) pour Lugano.

► **Schaffhouse - Young Boys Berne : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 1 166. Buts : Meier (18e) pour Schaffhouse ; Rzasa (52e), Streun (65e), Negrouz (81e) pour Young Boys.

► **Lucerne - SC Kriens : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 11 485. Buts : Wolf (28e), Aleksandrov (64e).

► **Servette Genève - Etoile Carouge : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 8 000. But : Mosca (89e).

Classement

1. Kriens, 21 pts ; 2. Servette, 21 pts ; 3. Etoile Carouge, 21 pts ; 4. Lucerne, 17 pts ; 5. Young Boys, 16 pts ; 6. Soleure, 14 pts ; 7. Lugano, 10 pts ; 8. Schaffhouse, 9 pts ;

Rendez-vous

Championnat
13e et avant-dernière journée
Samedi 31 mai 1997

Etoile Carouge - Lucerne
Kriens - Servette
Lugano - Schaffhouse
Young Boys - Soleure

Tunisie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

CO Transport - Club Africain	1-1
ES Sahel - Stade Tunisien	4-2
ES Tunis - AS Marsa	3-1

Classement

1. ES Sahel, 64 pts ; 2. ES Tunis, 58 pts ; 3. CA Bizerte, 43 pts ; 4. CS Sfaxien, 42 pts ; 5. Club Africain, 37 pts ; 6. Olympique Beja, 34 pts ; 7. AS Marsa, 34 pts ; 8. Stade Tunisien, 33 pts ; 9. JS Kairouan, 31 pts ; 10. Olympique Kef, 27 pts ; 11. ES Zarzis, 23 pts ; 12. CO Transport, 19 pts ; 13. OC Kerkennah, 14 pts ; 14. Stade Soussien, 11 pts ;

Turquie

CHAMPIONNAT

34e journée

Trabzonspor - Gaziantepspor	5-0
Vanspor - Altay	3-0
Bursaspor - Galatasaray	2-3
Sariyer - Gençlerbirligi	2-1
Fenerbahçe - Denizlispor	7-0
Kocaelispor - Samsunspor	2-5
Ankaragüçü - Besiktas	0-2
Istanbulspor - C. Dardanelspor	4-2
Antalyaspor - Zeytinburnuspor	1-0

Classement

1. Galatasaray, 82 pts ; 2. Besiktas, 74 pts ; 3. Fenerbahçe, 73 pts ; 4. Trabzonspor, 72 pts ; 5. Bursaspor, 59 pts ; 6. Istanbulspor, 55 pts ; 7. Kocaelispor, 48 pts ; 8. Gaziantepspor, 47 pts ; 9. Samsunspor, Antalyaspor, 45 pts ; 11. Gençlerbirligi, 39 pts ; 12. Ankaragüçü, 38 pts ; 13. Vanspor, Altay, 37 pts ; 15. C. Dardanelspor, 36 pts ; 16. Sariyer, 34 pts ; 17. Denizlispor, 20 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 11 pts.

Ukraine

COUPE

Finale
25 mai 1997

► A Kiev

Chakhtior Donetsk (D 1) - Dniepr (D 1) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Tatoulian. But : Atelkine (36e). Avertissements : Potskhveria, Orbu (Chakhtior).

Chakhtior Donetsk : Choutkov - Leonov, Potskhveria, Babiy, Koval - Matveev (puis Chevelev, 66e), Orbu, Kovaliov (puis Kortchmar 57e), Zubov (puis Spivak, 84e) - Kriventsov, Atelkine. Entr. : Yaremtchenko.

Dniepr : Blyzniuk - Poklonski, Sossenko, Kozar, Pavlukh - Kharkovtchenko, Charan (puis Kovalenko, 88e), Nagorniak - G. Kilassonia (puis Belkine, 54e), Moroz, V. Kilassonia (puis Liouty, 61e). Entr. : M. Gruzny.

Uruguay

CHAMPIONNAT

10e journée

Cerro - Penarol	1-1
Nacional - Defensor Sporting	4-2
River Plate - Huracan Buceo	3-3
Rampla Juniors - Rentistas	3-0
Racing - Liverpool	1-2

Classement

1. Nacional, 22 pts (9 m.) ; 2. Penarol, 21 pts ; 3. Defensor Sporting, River Plate, Liverpool, 19 pts ; 6. Rampla Juniors, 13 pts ; 7. Wanderers, Danubio, 13 pts (11 m.) ; 9. Huracan Buceo, 10 pts ; 10. Cerro, 7 pts ; 11. Racing, 7 pts (11 m.) ; 12. Rentistas, 5 pts.

Venezuela

CHAMPIONNAT

Tournoi Clôture
9e journée

UA Tachira - El Vigia	3-0
Mineros - Zulia	3-3
Caracas FC - Estudiantes	3-3
Minerven - Llaneros	0-0
Chacao - Trujillanos	2-1

Classement

1. Union Atletico Tachira, 23 pts ; 2. Mineros Guayana, 19 pts ; 3. Caracas FC, 17 pts ; 4. Minerven, Estudiantes, 16 pts ; 6. Llaneros, 13 pts ; 7. Trujillanos, Chacao, 12 pts ; 9. Zulia, 10 pts ; 10. El Vigia, 1 pt.

Yougoslavie A

CHAMPIONNAT

30e journée

Partizan Belgrade - Proleter	3-1
Borac - Cukaricki Stankom	0-2
Vojvodina - Hajduk Rodic MB	2-0
Mladost L. - Zemun	2-2
Rad - Becej	3-1
Etoile Rouge Belgrade - Buducnost	4-1

Classement

1. Partizan Belgrade, 80 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 74 pts ; 3. Vojvodina, 53 pts ; 4. Mladost L., 41 pts ; 5. Hajduk Rodic MB, 38 pts ; 6. Cukaricki Stankom, 36 pts ; 7. Zemun, 35 pts ; 8. Proleter, 35 pts ; 9. Becej, 35 pts ; 10. Rad, 33 pts ; 11. Buducnost, 30 pts ; 12. Borac, 14 pts.

Buteurs

1. Jovicic (Etoile Rouge), 20 ; 2. Cakar (Partizan Belgrade), 18 ; 3. Micic (Etoile Rouge), 14 ; 4. Stojak (Vojvodina), 13.

Yougoslavie B

CHAMPIONNAT

30e journée

Obilic - Sutjeska	2-0
Loznica - Buducnost V.	4-0
Zeleznik - Radnicki Nis	3-1
Mladost BJ - Sloboda	3-1
Spartak - Kikinda	4-0
OFK Belgrade - Rudar	3-0

Classement

1. Obilic, 75 pts ; 2. Zeleznik, 54 pts ; 3. Loznica, 52 pts ; 4. Radnicki Nis, 51 pts ; 5. OFK Belgrade, 51 pts ; 6. Rudar, 44 pts ; 7. Buducnost V., 41 pts ; 8. Sutjeska, 39 pts ; 9. Kikinda, 27 pts ; 10. Sloboda, 25 pts ; 11. Spartak, 25 pts ; 12. Mladost BJ, 24 pts.

ARCHIVES

Eliminatoires Mondial 98

ZONE ASIE

Groupe 5

► Le 25-5-97 à Tachkent,

Ouzbékistan - Cambodge : 6-0 (4-0). But : Shirshov (5e), Khasanov (15e). Lebedev (36e, 75e), Fyodorov (43e), Irismetov (59e).

Classement

1. Yémen (4 m.), 7 pts ; 2. Ouzbékistan (2 m.), 6 pts ; 3. Indonésie (3 m.), 5 pts ; 4. Cambodge (4 m.), 1 pt.

Groupe 7

► Le 24-5-97 à Singapour,

Singapour - Liban : 1-2 (0-1). Buts : Steen Tan (58e s.p.) pour Singapour ; Abdul Fattah (35e), Babkin Melikian (79e) pour le Liban.

Classement

1. Koweit (2 m.), 6 pts ; 2. Liban (3 m.), 4 pts ; 3. Singapour (3 m.), 1 pt.

Groupe 8

► Le 25-5-97 à Ho-Chi-Minh-Ville

Chine - Vietnam : 3-1 (3-1). Buts : Li Bing (21e), Fan Zhim (30e), Hao Hai-dong (45e) pour la Chine ; Le Huynh-duc (36e) pour le Vietnam.

Classement

1. Chine (3 m.), 9 pts ; 2. Tajikistan (2 m.), 3 pts ; 3. Turmenistan (2 m.), 3 pts ; 4. Vietnam, 0 pt (3 m.).

Groupe 9

► Le 24-5-97 à Lahore

Irak - Pakistan : 6-2 (2-1). Buts : Houssam Faouzi (1re, 61e), Kahtan Jathir (34e, 60e), Leith Hussein (57e), Ahmed Rahdi (70e) pour l'Irak ; Atitar (12e), Jabara (58e) pour le Pakistan.

Classement

1. Irak et Kazakhstan (1 m.), 3 pts ; 3. Pakistan, 0 pt (2 m.).

Rendez-vous

Groupe 6
Mercredi 28 mai 1997

Corée du Sud - Hongkong

Classement

1. Corée du Sud (2 m.), 6 pts ; 2. Thaïlande (1 m.), 3 pts ; 3. Hongkong (1 m.), 3 pts.

Le premier de chacun des dix groupes du premier tour est qualifié pour le tour final cet automne dans un pays à désigner. Les deux finalistes et le troisième seront directement qualifiés pour la phase finale en France alors que le quatrième disputera un match de barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

Amicaux

► Le 22-5-1997 à Solna,

Suède - Pologne : 2-2 (2-0). Spectateurs : 10 071. Arbitre : M. Clark (Ecosse). Buts : Zetterberg (15e, 32e) pour Suède ; Bukalski (69e), Kaluzny (87e) pour Pologne.

► Le 24-5-1997 à Manchester,

Angleterre - Afrique du Sud : 2-1 (1-1). Spectateurs : 52 676. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : R. Lee (20e), I. Wright (75e) pour l'Angleterre ; P. Masinga (43e) pour l'Afrique du Sud. Avertissement : Buthelezi (90e) pour l'Afrique du Sud.

Angleterre : Martyn - P. Neville, Keown, Southgate, Pearce - Le Saux (Beckham, 68e), Redknapp (Batty, 57e), Gascoigne (Campbell, 90e), R. Lee (Butt, 80e) - I. Wright, Sheringham (Scholes, 65e). Entr. : Hoddle.

Afrique du Sud : Arendse - Motaung, Fish, Tovey, Radebe - Moshoeu, Tinkler (Buthelezi, 88e), Moeti, Khumalo (H. Mkhalele, 76e) - P. Masinga (Bartlett, 88e), Augustine (Sikhosana, 54e). Entr. : Barker.

Gourmands, les Bafana Bafana ?

AFRIQUE DU SUD. Stupeur vendredi à Macclesfield, lieu de regroupement des Bafana Bafana, lorsque ceux-ci ont avisé les dirigeants de leur Fédération (SAFA) qu'ils ne souhaitaient pas prendre part au match contre l'Angleterre, le tout premier joué en Europe depuis la réintégration du pays en 1992, à moins que leurs primes soient revues à la haussse ! Arrivés à Manchester en début de semaine dernière afin d'y disputer leur premier match amical sur le Vieux Continent, les vingt-trois joueurs présents — dont dix professionnels parmi lesquels Masinga (Salernitana), Fish (Lazio), Tinkler (Cagliari) — sont convenus d'un commun accord que leurs émoluments devaient être augmentés. Insuffisante, la prime versée à la SAFA par son homologue anglaise (1,2 million de francs, 125 000 livres) n'a pourtant pas été réhaussée, et la Fédération sud-africaine a dû puiser dans ses fonds propres pour satisfaire la demande des internationaux. Drôle d'ambiance avant d'affronter l'Angleterre, ce qui a valu un coup de gueule de la SAFA, unanime pour dénoncer l'attitude « mercenaire » de ses joueurs. De plus, la SAFA n'a pas caché son inquiétude vis-à-vis des prochaines échéances à honorer, telles que ce match contre la France à Lens en octobre, « parce que la prime offerte par la FFF ne couvrira pas l'excessive demande des joueurs ».

Le lendemain, tout semblait pourtant rentré dans l'ordre à Old Trafford, en dépit d'une défaite sévère (1-2) devant plus de 52 000 spectateurs, à la suite d'un second but anglais entaché d'un contrôle de la main de Ian Wright. Et les Bafana Bafana ont pris part en soirée à une petite fête organisée par la puissante brasserie Castle, principal sponsor de l'équipe, en compagnie de leurs dirigeants, comme si la hache de guerre était déjà enterrée !

FRANK SIMON, à Manchester

Le retour de la violence

ALGÉRIE. La violence qui s'était quelque peu calmée a de nouveau explosé. Principale arène, Oum El Bouaghi, où évolue l'US Chaouia. Après le NAHD, le MC Oran, le MC Alger, c'est depuis jeudi au tour du CR Belouizdad de crier au traquenard et à la corruption de l'arbitrage. À quatre journées de la fin d'un Championnat où six équipes ambitionnent l'une des trois places qualificatives aux compétitions internationales et où six autres s'affrontent pour éviter les trois dernières places, de nouveaux débordements sont à craindre, d'autant plus envisageables que le comité chargé des affaires courantes de l'ex-Fédération fait preuve d'un désespérant laxisme. *(Mokhtar BOUDRAR)*

STAGES DIDIER SIX

Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

– Pâques.
– Juillet-Août.
– 7-17 ans licencié ou non.
– Nombreuses récompenses.
– Meilleur joueur gagne un stage.
– Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
.....
.....
Code postal :.....
Ville :.....

FOOT'SIX
2, ROUTE DE RHINAU
67860 BOOFZHEIM
(ALSACE)

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
L'ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

COURRIER

Supporters hypocrites

Dix mille supporters au Parc et plusieurs milliers dans les rues de la ville ont assisté à la victoire de Nice en Coupe de France. Mais d'où sortaient-ils ? Il ne me semble pas en avoir vu autant dans les travées du stade du Ray, tout au long de la saison. Etre supporter d'un club, c'est aussi bien dans la victoire que dans la défaite. Mais vous me direz, en France, c'est un peu partout pareil...

Laurent Maheut
51000 Châlons-en-Champagne

Bravo Lolo !

Comme tout footballeur, je suis avec passion le Championnat et souhaitais parler d'un joueur peu mis en évidence. Lyonnais dès l'âge de 16 ans, il a par la suite évolué dans les tout meilleurs clubs : Saint-Etienne, Bordeaux, Marseille et, aujourd'hui, Paris. Plutôt défenseur, il a connu toutes les sélections nationales. Déterminant dans le succès européen face à Liverpool, il est âgé de 32 ans. Vous l'avez reconnu ? Il s'agit de Laurent Fournier, à qui je souhaite une bonne fin de carrière.

Bernard Frachon
69330 Meyzieu

Soutien à Aimé

Bref mot pour soutenir le père Jacquet, régulièrement assassiné dans vos colonnes par des myriades de sélectionneurs frustrés. Si Mémé ne fait pas dans l'extravagant, il a néanmoins trois mérites à son actif :
— il a su redonner cohérence tactique et fierté à une équipe de France au fond du gouffre ;
— il a considérablement étoffé ses options de jeu et travaillé avec une méthode que son palmarès exceptionnel accrédite ;
— il a eu le courage d'imposer très tôt Zidane à Cantona, quand la France criait au régicide.
Vous n'avez pas aimé République tchèque-France ? Moi non plus. Mais lors du Roumanie-France de Bucarest, le même système de jeu avait été utilisé. Personne n'avait alors protesté.
Moi, j'aime bien Mémé.

Simon Majoulet
Athènes

Et le fair-play, alors !

Amateur éclairé de sport, j'ai pu remarqué que le football était bien moins intelligent que son cousin, le rugby, au niveau des protestations envers les décisions arbitrales. Ce non-respect entraîne quelques réactions trop agressives, voire violentes, de la part de certains sportifs du dimanche.
(...) Il serait temps de combler ce déficit d'image du football car, si l'on peut assimiler le rugby à un sport dur, ses joueurs n'en ont pas, pour le moins, une excellente image aux yeux du grand public.
(...) Il faudrait plus que des logos du fair-play pour que « l'esprit football » soit reconnu. Il s'agit là d'un enjeu majeur du sport le plus médiatique du monde.

Sébastien Rivière
16730 Linars

Label France

La prestation de notre sélection lors de l'Euro et des quelques matches amicaux qui ont suivi est, dans l'ensemble, médiocre sur le plan du jeu. Le spectacle serait-il considéré comme subversif ? L'équipe de France ressemble plus à un camp retranché qu'à un char d'assaut. Dommage car la meilleure défense, c'est l'attaque, comme dit l'autre... On ne produit plus du jeu mais des résultats ce qui, vous en conviendrez, est différent. Je crois que c'est l'entraîneur qui est à l'origine du message qu'une équipe veut faire passer. Mais quel est donc, justement, ce message qu'Aimé Jacquet veut faire passer ? Probablement une tactique à dominante défensive, pour le moment. Un exemple : pendant l'Euro 96, l'Angleterre, qui a fait quelques matches de folie, n'avait presque pas de défenseurs sur son banc de remplaçants ! Je vous laisse deviner ce que l'équipe de France n'avait presque pas sur son banc... Les deux équipes sont arrivées au même stade de la compétition, mais pas avec la même cote d'amour... Jorge Valdano dit qu'un entraîneur hésitant préfère le muscle au talent. Je crois qu'Aimé Jacquet est dans cette situation : il a bâti une forteresse de muscle avec une tactique défensive. Mais ce n'est pas inéluctable !
Comme dit encore Valdano : « Les équipes tactiques ont le même défaut que les ordinateurs. Elles ne sentent pas. » Comme c'est vrai, et que c'est regrettable ! J'aime les équipes qui savent nous faire frissonner de plaisir. Il n'est quand même pas si loin le temps où l'équipe de France était surnommée des « Brésiliens d'Europe ». Le jeu offensif semble revenir au premier plan, comme en témoigne la splendide victoire du Nigeria aux JO d'Atlanta. Or, justement, quelle est la spécialité du sport français ? Le spectacle ! Eh oui ! (ah ! bon, vous l'aviez oublié ?) Qu'on me cite seulement une équipe de France qui ait gagné un titre sans être spectaculaire ? En tennis : deux Coupes Davis extraordinaires avec Captain Noah ; en handball, les Barjots, enchaînant « roucoulettes » et beau jeu, ont gagné le premier titre mondial pour un sport collectif français ; en rugby, le « french flair », avec ses Grands Chelems et des essais de 100 mètres, fait même chavirer le public adverse (Auckland, 14 juillet 1979 ; Twickenham, mars 1991 ; Brive en Coupe d'Europe) ; et, enfin, bien sûr, la bande à Platoche et ses matches d'anthologie, son génie collectif et individuel, son allant (un seul milieu récupérateur...), son cœur, et son premier titre européen en 1984... En fait, le sport français ne sait gagner qu'en étant spectaculaire. Il faut en tirer la leçon pour le futur. Et si l'on ne gagne pas, à choisir, je préfère l'équipe de France demi-finaliste en 1982 et 1986 à l'équipe d'Italie finaliste en 1994.
Bien sûr, je m'en prends à Aimé Jacquet, mais c'est plus par amour qu'autre chose... Aimé me semble droit et honnête. Quand j'étais enfant, mon équipe préférée était celle des Girondins de Bordeaux, qu'il entraînait. Cette équipe jouait avec talent. Je ne l'ai jamais oublié. Je suis convaincu qu'Aimé Jacquet n'est pas un « théoricien » du jeu défensif et, vous le devinez, certainement pas du jeu offensif. Il est pragmatique, c'est tout. Il suit le mouvement, toujours prêt à évoluer, à tenter quelque chose de nouveau. C'est pourquoi il faut le convaincre de faire évoluer son équipe vers un style plus conforme au « jeu à la française », enthousiaste, spectaculaire, qui a tellement bien réussi au sport français. Je suis persuadé que la réussite, lors de la prochaine Coupe du monde, dépendra de cette « clé ». Le football français doit être à la hauteur de notre gastronomie (reconnue mondialement) : il faut qu'il ait du goût !
En attendant, par dépit, je vais voir Brésil-Angleterre et pas France-Italie au Parc. Mais j'ai encore quelques espoirs de regretter ce choix et de retrouver au plus vite les « Brésiliens d'Europe », version 1998 avec Zizou, Loko et toute la bande...

Erwan Crouan
29180 Quéménéven

PHILATÉLIE

DESCHAMPS S'AFFRANCHIT
Par Gilles THÉVENON

En dépit d'une situation humanitaire et politique dramatiques, l'ex-Zaïre, rebaptisé République démocratique du Congo, a tenu à commémorer philatéliquement la prochaine Coupe du monde. Ce ne sont pourtant pas les Léopards, sélection nationale sacrée deux fois championne d'Afrique et mondialiste en 1974 — et qui participe actuellement aux éliminatoires de France 98 —, qui illustrent cette série émise par la Poste de Kinshasa, mais des joueurs portant les couleurs françaises. C'est ainsi que l'on peut reconnaître Didier Deschamps sur l'un des quatre timbres à 35 000 nouveaux zaïres. Son nom n'apparaît pas, mais le doute n'est guère permis. Difficile d'établir la valeur nominale réelle de ces timbres, mais ils devraient avoisiner les 300 francs chez les négociants en philatélie.

EXPOSITION

FOOT ET PHILATÉLIE À NANTES

Du 3 au 14 juin prochain, une expo philatélique ayant pour thème le football se déroulera à l'initiative de l'union des philatélistes des PTT des Pays de la Loire, dans l'enceinte de la FNAC de Nantes (Palais de la Bourse, place du Commerce). Par ailleurs, à l'occasion du match Angleterre-Italie, qui se disputera à la Beaujoire lors du Tournoi de France, La Poste mettra en service un bureau temporaire doté d'un cachet spécial illustré, le 4 juin, de 10 heures à 18 heures, toujours dans les locaux de la FNAC.
Des souvenirs philatéliques munis du timbre « Nantes », de la série Coupe du monde, seront proposés au prix de 15 francs.

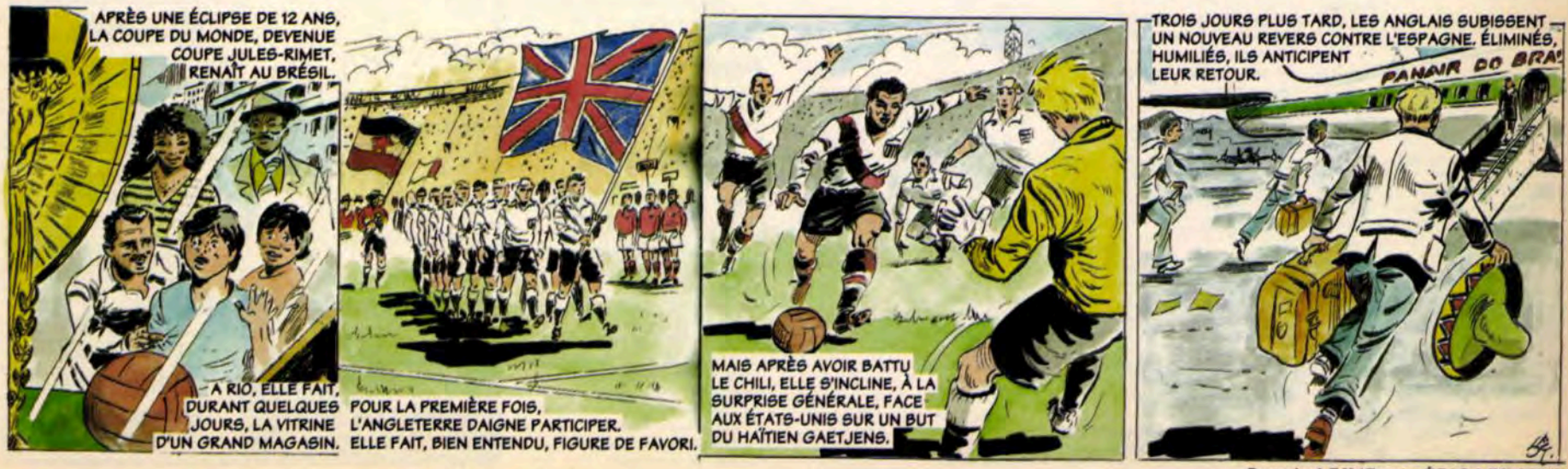
G. T.

Renseignements et commande : UPPTT Pays de la Loire, Louis Souchu, 3, rue Franz-Liszt, 44700 Orvault (port en sus).

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde/France 1950

Les Anglais ne font que passer



Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Un festival sur Eurosport

PREMIÈRE. *Eurosport va proposer du 25 mai au 6 juin la retransmission intégrale de la 25e édition du Tournoi Espoirs de Toulon. Soit vingt et un matches et près de quarante heures consacrées au foot.*

En 1995, Eurosport avait proposé la finale en direct. En 1996, la chaîne avait élargi sa diffusion avec dix matches, soit vingt heures d'antenne. Cette saison, si Roland-Garros ne vient pas modifier les prévisions, la chaîne diffusera toutes les rencontres en direct ou en différé.

Seuls trois matches seront amputés de leur première période : République tchèque-Etats-Unis, Maroc-Mexique et Ecosse - Etats-Unis. Pour ces rencontres qui débuteront avant 19 heures — à l'heure où Roland-Garros n'est pas encore terminé —, la chaîne proposera un résumé de la première période. En revanche, elle diffusera évidemment les matches de l'équipe de France dans leur intégralité.

Le souhait de Maurice Revello, l'organisateur du festival, de faire connaître le tournoi dans le monde entier est donc exaucé. Depuis deux ans, AIRTIM, une société anglaise, commercialise les droits de retransmission. Eurosport est ainsi la seule chaîne cette saison à acquérir et retransmettre le tournoi en intégralité. D'autres chaînes, comme RTPI, diffuseront uniquement les matches de leur sélection.

Photo Alain de MARTIGNAC

Joie tricolore pour une équipe de France que l'on souhaite conquérante.

Christophe Jammot, rédacteur en chef d'Eurosport, commente ce choix : « Ce tournoi réunit toujours du beau monde. Cette catégorie (moins de 21 ans) comprend des jeunes sympas qui sont bons techniquement et tactiquement. Même si certains évoluent régulièrement en Première Division, ils sont encore frais en fin de saison. Et puis nous allons également retransmettre l'intégralité du Championnat du monde en Malaisie du 16 juin au 5 juillet. On y retrouvera certaines nations, dont la France, que nous suivrons particulièrement. A Eurosport, on ne souhaite pas se priver de diffuser du bon football. »

Habituée aux matches de Deuxième Division, de qualifications pour la Coupe du monde, de Coupes d'Europe et à Eurogoals, le magazine consacré aux buts européens, la chaîne se diversifie.

Aux commentaires, on retrouvera Frédéric Verdier et Mickaël Batard, qui évoluent souvent ensemble. « Un duo jeune pour un tournoi de jeunes », note Christophe Jammot. Avec deux retransmissions par jour, ils pratiqueront l'alternance. A tour de rôle, ils seront consultant ou journaliste. L'un analyse, l'autre décrit, et ce « afin d'éviter les cafouillages à l'antenne », souligne Christophe Jammot. Des commentateurs qui n'ont pas hésité à interroger plusieurs sites sur Internet pour obtenir le maximum d'informations sur les équipes engagées.

En bref, le festival de Toulon présentera encore cette année un tournoi que disputeront de grandes nations affirmées ou en plein développement. Seule l'équipe du Brésil, tenante du titre, sera absente. Mais avec les sélections engagées, le spectacle est assuré. D'ailleurs, les meilleurs moments seront rediffusés par la chaîne à la veille de la finale.

NATHALIE VOLANTE

Les retransmissions en un clin d'œil

25-5 **18 h 30** République tchèque - Etats-Unis, direct.
25-5 **20 h 15** Colombie-Ecosse, différé.
26-5 **18 heures** Maroc-Mexique, direct.
26-5 **19 h 45** France-Croatie, direct.
27-5 **18 h 50** Ecosse - Etats-Unis, direct.
27-5 **20 heures** République tchèque-Portugal, direct.
28-5 **18 heures** France-Mexique, direct.
28-5 **20 heures** Croatie - Pays-Bas, différé.
29-5 **22 heures** résumés d'Ecosse-République tchèque et Colombie-Portugal.
30-5 **19 heures** Croatie-Mexique, direct.
30-5 **20 h 45** Maroc - Pays-Bas, direct.
31-5 **19 heures** Ecosse-Portugal, direct.
1-6 **1 heure** Colombie - Etats-Unis, différé.
1-6 **19 heures** France-Maroc, direct.
2-6 **1 h 30** Mexique - Pays-Bas, différé.
2-6 **19 heures** Portugal - Etats-Unis, direct.
2-6 **21 heures** Colombie-République tchèque, différé.
3-6 **18 h 45** France - Pays-Bas, direct.
3-6 **20 h 45** Croatie-Maroc, différé.
4-6 **19 heures** les meilleurs moments.
5-6 **19 heures** en route pour la finale.
5-6 **19 h 30** finale. Rediffusion le 6 à 10 h 30.

À VOIR

- **Mercredi, 14 h 15, Canal + :** France-Finlande (Espoirs).
- **Mercredi, 18 heures, Eurosport :** France-Mexique.
- **Mercredi, 20 h 20, TF 1 :** Juventus-Borussia Dortmund.
- **Jeudi, 21 h 25, TVEI :** Real Madrid - Paris-SG.
- **Dimanche, 16 heures, Eurosport 21 :** Anderlecht - Germinal Ekeren.
- **Dimanche, 19 heures, Eurosport :** France-Maroc.

GIGI, LE TÉMOIN. Eurosport propose le samedi 7 juin à 20 heures un best-of de la saison de Deuxième Division. Aux côtés de Christophe Jammot, le rédacteur en chef de la chaîne, on retrouvera Alain Giresse comme grand témoin de la saison. Gigi commentera les grands moments de ce Championnat et il reviendra bien sûr sur l'accession de son club, Toulouse.

OÙ EN EST-ON À UN AN DE LA COUPE DU MONDE ? *La Preuve par Trois*, l'émission économique présentée par Laurent Bignolas, fera le point, mardi 24 juin à 23 heures sur France 3, sur la Coupe du monde 98. Cinq sujets seront développés : « Où en est-on au Stade de France », « Le Tournoi de France, répétition avant la Coupe du monde », « La mobilisation d'une ville, avec Marseille », « La cheville ouvrière de l'organisation, avec Platini, Sastre et Lambert », et enfin un dernier thème centré sur la question « Les onze Tricolores seront-ils onze mercenaires ? » L'équipe de *la Preuve par Trois* s'interrogera à ce sujet sur le pillage des centres de formation français par les grands clubs européens, et s'est rendue, dans cette optique, au centre de formation cannois, ainsi qu'à Gênes, où elle a rencontré Christian Karembeu.

LE SERVICE DES SPORTS DE TF 1 DÉGRAISSE. *Télévision, le mensuel* révèle cette semaine que Patrick Le Lay, P-DG de TF 1, superviserait directement la réduction des effectifs du service des sports de sa chaîne. Mécontent du rendement de ce service, il pourrait se séparer de quinze personnes, dont cinq journalistes.

Programme

Semaine du 27 mai au 2 juin

MARDI

8 heures — Canal +
D 2 Max. Présenté par Cyril Linette et David Berger. Rediffusion du 26 sur Canal + numérique.

9 h 15 — DSF
Kaiserslautern-Mannheim (Bundesliga 2). Rediffusion à 14 heures.

18 h 50 Eurosport
Ecosse - Etats-Unis (Tournoi de Toulon, groupe A). Direct de Toulon. Les commentaires du Tournoi seront assurés par Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat de Sao Paulo.

20 heures — RTPI

20 heures — Eurosport
République tchèque-Portugal (Tournoi de Toulon, groupe A). Direct de Toulon.

22 heures — Eurosport

22 heures — Eurosport 21
World Cup Legends (5e partie). Rediffusion du 18 mai.

22 h 30 — DSF
Analyse de la 33e journée de Bundesliga. Rediffusion le 28 à 11 h 45 et 17 h 30.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

14 h 15 — Canal +
France-Finlande (Championnat d'Europe Espoirs).

14 h 30 — La Cinquième
Pelé, la saga du foot. (9e partie). Rediffusion.

18 heures — Eurosport
France-Mexique (Tournoi de Toulon, groupe B). Direct d'Aubagne.

19 heures — AB Sports
Colorado Rapids-New England Revolution (Championnat des Etats-Unis).

20 heures — Eurosport
Croatie - Pays-Bas (Tournoi de Toulon, groupe B). Différé d'Aubagne.

20 heures — Eurosport 21
Juventus-Borussia Dortmund (finale C 1). Direct.

20 h 20 — RTL

20 h 20 — TF 1
Juventus-Borussia Dortmund (finale C 1). Direct de Munich. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Guy Roux.

JEUDI

19 heures — RTPI
Colombie-Portugal (Tournoi de Toulon, groupe A). Direct de Manosque.

19 h 45 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 30 à 11 h 15.

21 h 25 — TVEI
Real Madrid-Paris-SG, Jubilé Hugo Sanchez.

22 heures — Eurosport
Les temps forts d'Ecosse-République tchèque et Colombie-Portugal (groupe A), à Manosque.

VENDREDI

19 heures — AB Sports
Jubilo Iwata-Urawa Red Diamonds (10e journée du Championnat du Japon).

19 heures — Eurosport
Croatie-Mexique (Tournoi de Toulon, groupe B). Direct de Mallemont.

20 h 35 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

20 h 45 — Eurosport
Seconde période de Maroc - Pays-Bas (Tournoi de Toulon, groupe B). Direct de Six-Fours.

22 h 30 — RTPI
Benfica-Guimaraes (33e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 31 à 7 heures.

SAMEDI

12 heures — La Cinquième
Business Humanum Est. Consacrée cette semaine à l'AFP. L'Agence France Presse est un outil essentiel pour tous les organes de presse. Elle recueille, trie et redistribue les nouvelles du monde entier sous forme de dépêches. Certains médias de 165 pays y sont abonnés.

13 heures — TM-C
Football mondial.

18 heures — Sat 1
Ran. Bundesliga (34e journée).

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

19 heures — RTPI

19 heures — Eurosport
Ecosse-Portugal (Tournoi de Toulon, groupe A). Direct de Saint-Tropez.

20 heures — Eurosport 21
Le magazine des sports en salle.

20 h 30 — TVEI
Un match de Liga de la 40e journée.

22 h 30 — RTPI
Braga-Porto (33e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 1er juin à 7 heures.

1 heure — Eurosport
Colombie - Etats-Unis (Tournoi de Toulon, groupe A). Différé de Saint-Tropez.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. En direct de Clairefontaine avec l'équipe de France. Rétro de la saison en D 1. Présentation du Tournoi de France. Sondage TF 1-*Le Parisien* : « Quelle équipe de France souhaiteriez-vous face au Brésil ? » Aimé Jacquet, le sélectionneur, répondra et commentera les remarques du sondage tout au long de l'émission.

11 heures — DSF
Analyse de la 33e journée de Bundesliga.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures — La Cinquième
Pelé, la saga du foot (10e partie). La politique et le football, la FIFA de sa création à nos jours, la Coupe du monde 82 en Espagne et l'Italie et le football. Rediffusion le 4 juin à 14 h 30.

14 h 30 — RaiTre
Quelli che aspettano...

14 h 55 — RaiTre
Quelli che il calcio...

16 heures — Eurosport 21
Anderlecht-Germinal Ekeren (finale de la Coupe de Belgique). Direct.

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

18 heures — DSF
Bundesliga 2. (33e journée). Rediffusion le 2 à 16 heures.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Universidad Chile-Conception (Championnat du Chili).

19 heures — Eurosport
France-Maroc (Tournoi de Toulon, groupe B). Direct de Cannes.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran. (34e journée de Bundesliga).

19 h 10 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur la finale de C 1.

19 h 45 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

20 heures — Italia 1
Mai dire goal della domenica.

22 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 40 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Les buts européens.

22 h 45 — TVEI
El domin... gol.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 2 à 7 heures.

0 h 30 — RaiTre
Synthèse d'un match de Série A.

1 h 30 — Eurosport
Mexique - Pay-Bas (Tournoi de Toulon, groupe B). Différé de Cannes.

LUNDI

19 heures — AB Sports
Wanderers-Puerto Monte (Championnat du Chili).

19 heures — RTPI

19 heures — Eurosport
Portugal - Etats-Unis (Tournoi de Toulon, groupe A). Direct de La Seyne.

19 h 45 — DSF
Futbol Mundial.

21 heures — Eurosport
Colombie-République tchèque (Tournoi de Toulon, groupe A). Différé d'Arles.

21 heures — TF 1
Coupe du monde 98. « Passionnément ».

22 h 30 — DSF
Hattrick international. Rediffusion le 3 à 11 h 30.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

La naissance d'un

CONFECTION. *Pour fabriquer un ballon, mon Dieu que c'est long ! Si, en plus, il a l'ambition de recevoir l'homologation de la FIFA, il doit auparavant passer avec succès toute une batterie de tests... Bref, faut être gonflé !*

DOMINIQUE COURDIER, à Zurich et à Saint-Gall

Paco Camarasa a soixante-quatre ans. Depuis plus de trente ans, cet Espagnol vit en Alsace, à 35 km de Strasbourg. Pendant un demi-siècle, il a cousu des ballons de football. C'est d'ailleurs ce métier, appris dès l'adolescence dans son petit village de Fabara, près de Saragosse, qui l'a conduit à émigrer au milieu des années 60 : « On travaillait à la maison. A douze ans, j'ai commencé à regarder faire les autres, et à quinze ans je cousais mes premiers ballons. Un jour, Adidas nous a demandé de venir en Alsace pour trois mois. J'y suis resté... »

Avant de quitter l'Espagne, Paco faisait souvent le tour des prisons, toujours pour le compte de la célèbre marque aux trois bandes, afin de déposer des bobines de fil et des milliers de petits panneaux en cuir et également pour récolter des ballons qui venaient d'être cousus. Combien d'amoureux du ballon rond ont frappé dans une balle sans se douter un instant que des prisonniers politiques avaient fabriqué leur instrument de jeu dans les geôles de Franco ?

Ce filon désormais tari, le tiers-monde a pris le relais. Les Pakistanais fabriquent aujourd'hui trois ballons sur quatre ! Autres producteurs : l'Inde, la Chine, le Vietnam et le Maroc. Certaines associations soupçonnent justement les grands fabricants d'exploiter les gamins des pays pauvres en guise de main-d'œuvre bon marché. Les syndicats anglais ont relayé la rumeur pendant l'Euro 96. Adidas s'en défend : « Regardez la force qu'il faut pour tendre les fils ! C'est physiquement impossible qu'un petit Pakistanais de huit ans couse un ballon ! » En réalité, le travail est distribué à domicile, sans souci de savoir qui, de la grand-mère *(NDLR : 40 % des ballons seraient cousus par des femmes)* ou du petit-fils, a assemblé les panneaux...

Il faut reconnaître néanmoins que la tâche est plutôt physique. Les paumes protégées par des espèces de gants en cuir de cycliste, Paco Camarasa plante les deux aiguilles de part et d'autre des deux parcelles de ballon qu'une grosse pince en bois tient assemblées. Puis il tire violemment sur les fils suifés. Cette opération devra être répétée 720 fois pour réunir, grâce à 18 m de fil, les 32 morceaux de puzzle* qui forment la sphère chérie des footballeurs.

« Il faut en moyenne quatre heures pour coudre un ballon, souligne Paco. Beaucoup de machines ont été testées pour remplacer l'homme. Même les Américains ont essayé ! Sans succès... »

LE MYSTÈRE DU DERNIER NŒUD

Depuis quelques années, des matériaux synthétiques** ont totalement remplacé le cuir. « Les nouvelles matières utilisées sont plus souples à travailler. Et, sur terrain humide, elles s'alourdissent beaucoup moins que le cuir ! »

Evidemment, le ballon est cousu à l'envers avant d'être retourné comme une vulgaire peau de lapin. Collée sur le panneau troué pour le gonflage, la vessie se retrouve donc à l'intérieur. Mais vous êtes-vous déjà demandé comment pouvaient être effectués les derniers points et le nœud final, puisque rien n'apparaît sur la surface de l'objet terminé ? La technique relève presque de la magie.

« Ce n'est pas un secret, corrige l'Hispano-Alsacien, mais la fermeture exige un savoir-faire très particulier. Les huit derniers points constituent la phase la plus délicate. Il faut passer une aiguille, puis l'autre. Quand c'est terminé, il faut tendre les fils, l'un après l'autre, puis faire un nœud avant de repasser les fils dedans. Si un fil casse, on recommence tout... »

En une fraction de seconde, la pointe du foret fait ensuite disparaître mystérieusement l'ultime nœud. Un ballon vient de naître.

Chaque année, il n'y en a pas moins de 40 millions qui sont vendus à travers le monde. Mais, bien sûr, les différences sont plus nombreuses que les points communs entre le modeste ballon-jouet offert à un enfant et le produit haut de gamme qui roulera sur la pelouse du Stade de France le dimanche 12 juillet 1998, lors de la finale de la Coupe du monde. Comment garantir la qualité et l'uniformité des 7 millions de ballons qui sont utilisés dans des matches officiels aux quatre coins de la planète ?

2 000 TIRS DANS LA MACHINE À SHOOTER

Au printemps 1995, l'International-Board, gardienne scrupuleuse des tables de la Loi, a trouvé la solution en imposant à la Fédération internationale de créer des labels. C'est ainsi qu'a été lancé le Programme de qualité de la FIFA, dont la réalisation a été confiée à ISL (International Sports and Leasure), son agence de marketing attitrée.

La FIFA est domiciliée à Zurich, ISL Marketing AG à Lucerne : c'est donc tout naturellement vers un laboratoire suisse que se sont tournés ces deux organismes pour l'exécution des tests de qualité déterminés après de longues négociations avec les principaux fabricants mondiaux.

Un immeuble en verre dans un quartier périphérique de Saint-Gall, en Suisse orientale : ici est installé depuis peu l'EMPA. Traduit en français, ce sigle germanophone désigne le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche. A l'EMPA, on teste tout : les matériaux de construction, les métaux, les produits chimiques, mais aussi les vêtements ou encore les emballages. Du câble porteur de téléphérique jusqu'au préservatif, le champ d'investigation de cet organisme indépendant et neutre (puisque suisse) semble sans limite.

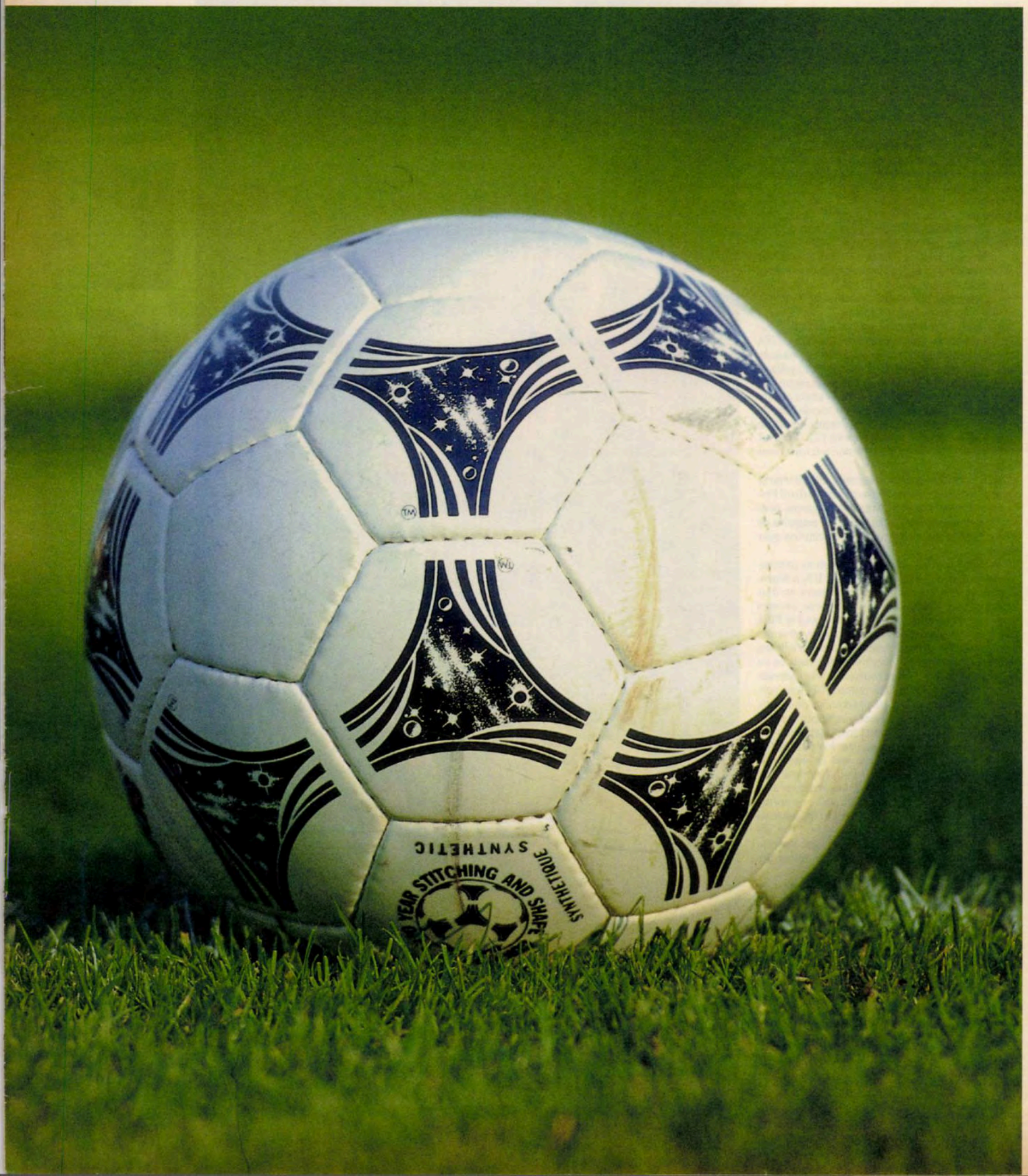
C'est justement dans une salle climatisée (20 °C et 65 % d'humidité) où les préservatifs subissent maintes tortures (gonflés comme des baudruches jusqu'à l'éclatement, remplis d'eau comme des outres pour détecter la plus petite fuite, etc.) qu'arrivent des dizaines de ballons de football. Débute alors une batterie de six tests avec deux niveaux de difficulté : les critères les plus exigeants sont requis pour le label FIFA Approved. D'autres, à peine moins rigoureux, donnent accès au label FIFA Inspected ou à son équivalent International Matchball Standard.

Poids. Sur une balance au centième de gramme, qu'un souffle d'air suffit à perturber, chaque ballon gonflé à 0,8 bar commence l'examen par la pesée. Sur l'écran digital, les chiffres doivent être compris entre 420 et 445 g.

Circonférence. Un technicien mesure chaque ballon au pied à coulisse. L'appareil détermine le diamètre en dix points différents. Souvenez-vous de vos cours de géométrie : il suffit alors de multiplier par

Photo PRESSE SPORTS

ballon



3,14 pour obtenir la circonférence. Le résultat ne peut varier qu'à l'intérieur de l'étroite fourchette 68,5-69,5 cm.

Sphéricité. On dit que la Terre est ronde même si, en réalité, elle est aplatie aux deux pôles. Mais il n'est bien sûr pas question qu'un ballon soit affligé du même défaut. Aussi le pied à coulisse va-t-il vérifier que le ballon possède le même diamètre en tout point. Seize mesures sont effectuées sur un « 32 panneaux ». L'écart maximal ne doit pas excéder 1,5 %, soit environ 3 mm.

Perte de pression. Les ballons sont gonflés à 1,0 bar avant d'être abandonnés pendant soixante-douze heures sur une étagère. Au terme de ce délai de trois jours, ils ne doivent pas avoir perdu plus de 20 % de leur pression initiale.

Imperméabilité. Imaginez une sorte de grosse casserole avec 2 cm d'eau au fond. Un vérin compresse le ballon 250 fois dans cette drôle de Cocotte-Minute tandis que des petits bras articulés le font tourner pour que toute la surface soit régulièrement en contact avec l'eau. Puis on l'essuie sommairement et on le pèse : gare à lui si son poids a augmenté de plus de 15 % (soit environ 65 g) !

Rebond. Un technicien attentif place le ballon sur une petite couronne qui l'emporte à 2 m de hauteur avant de le laisser tomber. Filmé devant un fond gradué, le candidat au label, gonflé à 0,8 bar, doit atteindre une hauteur comprise entre 1,20 m et 1,65 m. Après dix mesures, l'écart maximal entre deux rebonds ne doit pas excéder 10 cm. Enfin, avec une température ramenée artificiellement à 50 °C, le ballon doit rebondir au moins à 1,20 m.

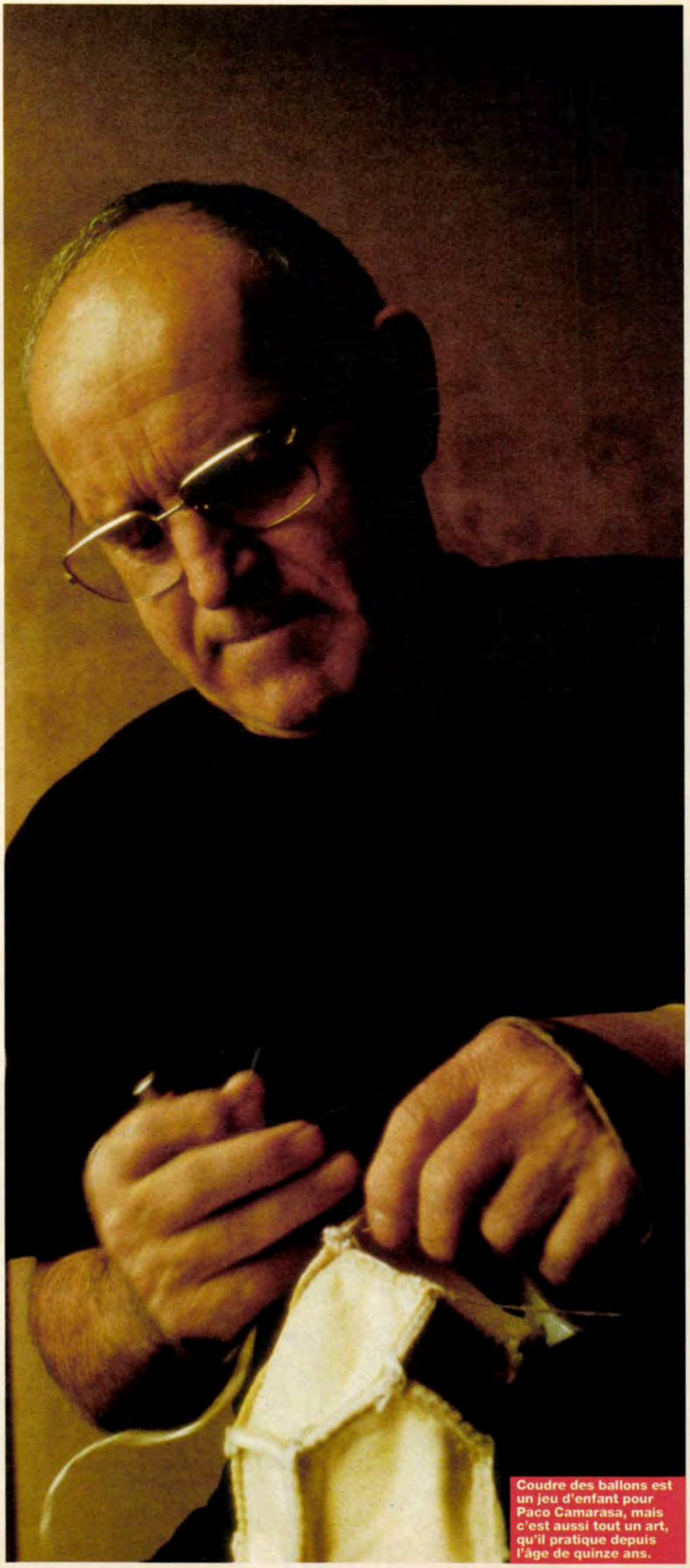
Pour le label FIFA Inspected, les examens sont terminés. En revanche, pour la catégorie supérieure, FIFA Approved, un ultime exercice est prévu : le passage dans la « machine à shooter ». Dans cet engin grillagé, un pied en fer expédie le ballon à 50 km/h contre une plaque métallique placée à 2,50 m. Une caméra ne rate rien de cette séance de 2 000 tirs au terme de laquelle le ballon doit conserver une circonférence (écart de 1,5 cm au maximum), une sphéricité (1,5 % d'écart toléré) et une pression (perte limitée à 0,1 bar) correctes.

« EMPA teste des ballons anonymes, complètement blancs, sans design, souligne l'Autrichien Gerhard Prochaska, directeur chez ISL, mais régulièrement, nous achetons également des ballons dans les magasins de différents pays et nous les expédions à Saint-Gall pour examen. »

En 1995, la firme ISL, qui a pour mission de promouvoir, mais aussi de protéger, la marque FIFA, a dépensé près de 4 millions de francs uniquement en frais juridiques pour lutter contre des utilisations abusives de ce sigle déposé. Les labels FIFA Approved et FIFA Inspected ont donc également pour but de créer des normes pour les produits haut de gamme. D'ailleurs, depuis 1996, toutes les compétitions internations ou interclubs organisées par la Fédération internationale ou par une des confédérations comme l'UEFA ne peuvent plus utiliser que ces ballons reconnus de qualité. Si les 39 manufacturiers actuellement sous contrat, dont aucun français***, peuvent mettre en avant ces labels concédés pour quatre ans dans leurs publicités, ils doivent, en retour, payer un droit de licence de 6 francs par ballon vendu pour le FIFA Approved et de la moitié pour le FIFA Inspected. Les bénéfices sont destinés à la Fondation de la FIFA pour la jeunesse créée l'an passé par Joao Havelange et à l'organisation caritative SOS-Villages d'enfants. Plus de 500 000 francs ont enfin été affectés à la lutte contre le travail des enfants au Pakistan. Un juste retour des choses.

D. CO.

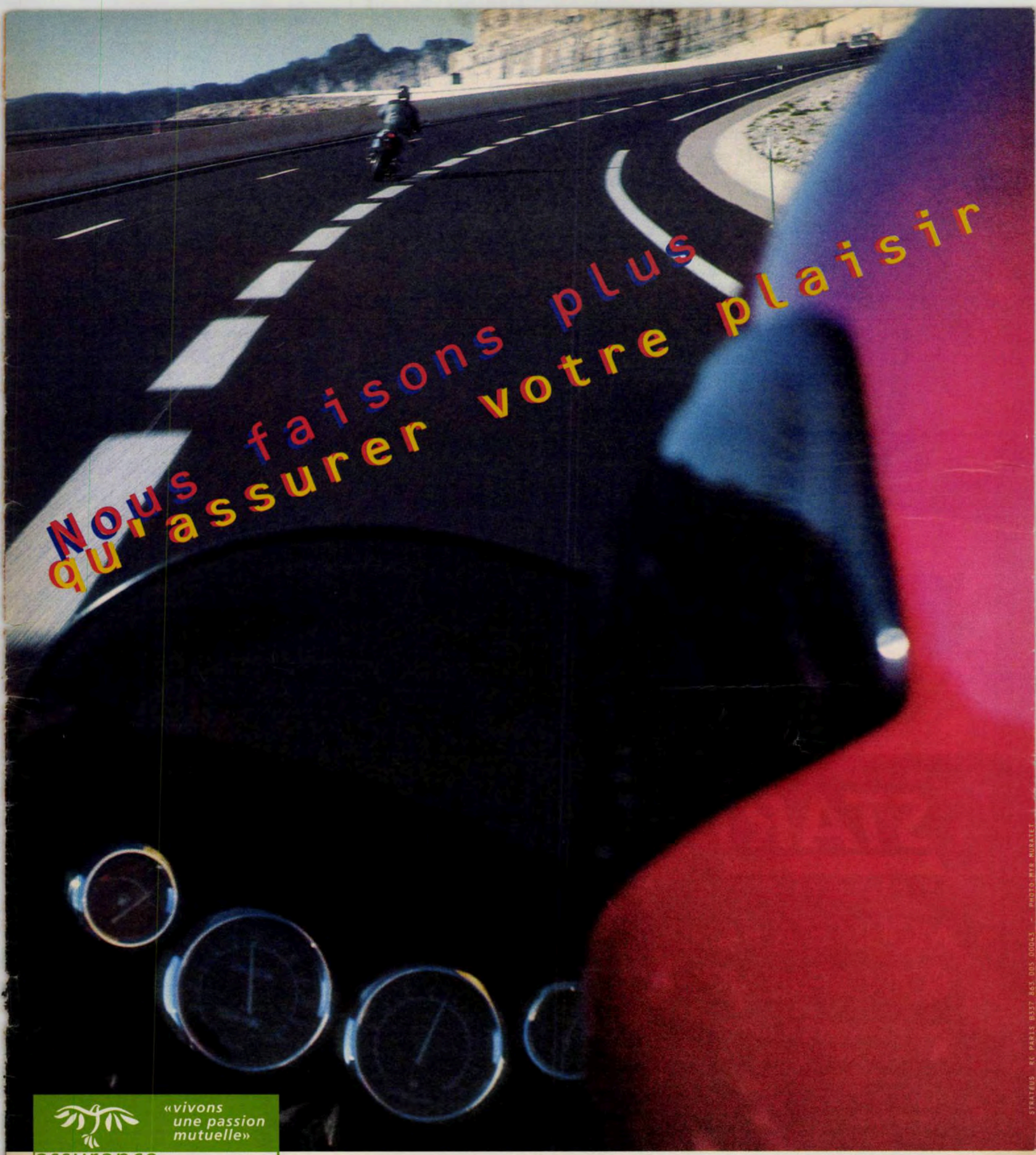
(*) Certains ballons ne comprennent que 18 ou 26 panneaux.
(**) Questra, le ballon créé par Adidas pour la Coupe du monde 1994, est composé d'une feuille de polyuréthanne, d'une de mousse et de trois épaisseurs de tissu. Ces cinq éléments sont soudés ensemble grâce à une colle au latex.
(***) Origine des trente-neuf entreprises aujourd'hui sous licence : Allemagne (5), Japon (5), Etats-Unis (4), Grande-Bretagne (3), Italie (3), Suisse (3), Corée du Sud (2), Pakistan (2), Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Chine, Costa Rica, Danemark, Espagne, Inde, Mexique, Pays-Bas et Thaïlande.



Coudre des ballons est un jeu d'enfant pour Paco Camarasa, mais c'est aussi tout un art, qu'il pratique depuis l'âge de quinze ans.

Une fois fabriqué, le ballon doit subir une série de tests en laboratoire, tous plus ou moins exigeants, et être soumis à deux labels de la FIFA. Jusqu'aux vertes pelouses, la chemin est long...

Photos DR



«vivons une passion mutuelle»

assurance
mutuelle des motards

Motards comme vous, nous avons la passion des grands espaces. Faire dérouler indéfiniment le bitume, avaler les kilomètres, épouser les courbes... « On the road again*...», nous connaissons tous les refrains, mais pour le motard pas de meilleure garantie que l'expérience d'autres motards. Personne n'est à l'abri d'une galère. **L'Assurance Mutuelle des Motards, comme son nom l'indique, est une mutuelle.** C'est-à-dire une société à but non lucratif, d'abord composée d'individus et non de capitaux, où tout le monde est à égalité. **Nos valeurs : la prévention, la solidarité, l'entraide** ; notre histoire en témoigne. Notre exigence : la pratique de la moto en toute liberté, avec un maximum de sécurité.

*encore sur la route

3615 AMDM (0,85 F la minute) Tél **04 67 04 72 04**

ENTRE VOTRE PEAU ET LA LAME, DECOUVREZ LA PROTECTION START

FFO 3/61493
HUNGAROPRESS
BUDAFOKI UT 70
SAJTOTERJESZTO KFT
H 1000 BUDAPEST XI
HONGRIE
■
**********5**********
BUDAPEST
PARIS AUSTERLITZ EXPORT RAP
PAR AVION
-2668 D

START

SOINS ACTIFS HOMME

MOUSSE A RASER & SOIN APAISANT 2 en 1

- **UNE TECHNOLOGIE DE POINTE POUR UN RASAGE HAUTE PROTECTION.**

Innovation des Laboratoires Garnier, la mousse à raser START contient un actif lubrifiant breveté qui forme sur la peau un film homogène protecteur pour :

- **Une glisse parfaite de la lame** afin d'assurer le plus précis des rasages.
- **Une protection rapprochée** contre les agressions du rasoir.

- **UN SOIN APAISANT, HYDRATANT, ANTI-IRRITATIONS.**

La mousse à raser START est enrichie en Glycérum, un soin actif aux propriétés apaisante et hydratante*. Son action pendant et après le rasage :

- **Prévient les rougeurs et les irritations.**
- **Laisse la peau douce, souple, en pleine forme.**

* Hydratation des couches supérieures de l'épiderme

GARANTI PAR LES LABORATOIRES

GARNIER PARIS